FRANCE Football

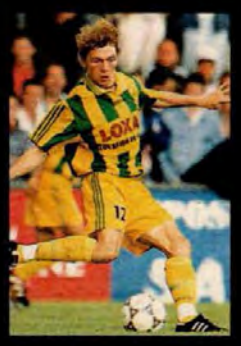
MARDI
27 oct. 1998
N° 2 742
53e année
ISSN 0015-9557
12 F

La nouvelle vague du Championnat

Derrière les Trezeguet et Henry se profile déjà une génération très prometteuse.

Fernandes (Rennes)

Koné (Nancy)



Piocelle (Nantes)

Kraouche (Metz)

Bréchet (Lyon)

Diop (Lens)

RENNES. La Bretagne relève la tête

M 0705 - 2742 - 12,00 F

Photos Bernard PAPON/PRESSE SPORTS, Thierry FILEV/STOTT/MaxPPP, Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS, Alain LANDHAM, Eric BIRGAGNON/FLASH PRESS

DEMAIN DANS VELO MAGAZINE

15 pages spéciales matériel

Les six vélos les plus convoités au banc d'essai. La force des constructeurs français. Les nouveautés....

Dopage

Trois mois après, quoi de nouveau ? Les mesures prises par les instances concernées.

Camenzind

En une semaine, après son titre de champion du monde à Valkenburg et sa victoire au Tour de Lombardie, sa vie a basculée...

Vélo d'Or- Vélo Magazine

Les vingt « nominés ».

EN VENTE DÈS DEMAIN. 26 F

Par JEAN-JACQUES VIERNE

L'inévitable forfait

Les champions du monde français n'iront pas au Mexique en janvier prochain disputer la Coupe des Confédérations, pas plus que les champions d'Europe allemands ne s'étaient rendus en Arabie saoudite il y a onze mois pour la précédente édition. La décision est logique, inévitable même. Il est seulement dommage que, dans l'euphorie du Mondial, la FFF ait accepté, dans un premier temps, même sous conditions, un déplacement possible à intégrer dans le calendrier national, mais pas dans celui des Anglais et des Italiens. Ce désistement, fâcheux parce que trop tardif, eût été ainsi évité.
Les grands clubs n'ont pas toujours raison, ils voient souvent midi à leur porte et se montrent volontiers égoïstes. Mais s'ils ont des devoirs, ils possèdent aussi des droits, et l'épreuve en question bafoue incontestablement ceux-ci.
Il y a plusieurs années que la FIFA planche sur une harmonisation du calendrier international, avec une efficacité mitigée, car chaque Confédération défend son pré carré. On a quand même l'impression que, dans l'idée des dirigeants mondiaux, harmonisation ne signifiait pas forcément allégement. Et ce n'est pas sans un certain effarement qu'on a pu lire dans ces colonnes la semaine dernière, dans la bouche de l'ex-président de la FIFA, que les « joueurs actuels étaient capables de disputer 88 à 90 matches par saison, car ils sont mieux préparés physiquement et médicalement ».

Monsieur Havelange n'est pas européen, et, n'étant plus en activité, il ignore visiblement le contexte actuel du Vieux Continent, sans quoi il aurait mieux discerné à quoi il ouvrait la porte en fixant une barre aussi extravagante. Il affirme par ailleurs que « tous les cyclistes sont dopés et seulement quelques footballeurs », avec pour argument que les 265 contrôles effectués lors du Mondial ont été négatifs. Mais si les cyclistes sont tous dopés, le fait que 95 % de leurs contrôles soient aussi négatifs que ceux des footballeurs (y compris en ce qui concerne les coureurs qui ont avoué leur dopage) devrait l'interpeller sérieusement.
Le football d'élite est devenu un sport très dur. Il s'est considérablement nivelé par le haut, et imaginer que les joueurs les plus sollicités, qui doivent en être à 65 à 70 matches actuellement, pourraient en disputer une grosse vingtaine de plus nous fait froid dans le dos. C'est exactement dans le sens inverse qu'il faudrait aller !
La Coupe des Confédérations n'a aucune raison sportive d'exister, même les années où il n'y a pas de Mondial. La précédente, gagnée en marchant par le Brésil, a été parfaitement inintéressante (le tenant du titre, aux prises avec les mêmes problèmes que la France, semble d'ailleurs avoir déjà décidé d'envoyer une équipe réserve à la prochaine édition, ce qui suffit à discréditer la compétition). Elle fait partie des épreuves qu'il faut supprimer d'urgence, et elle n'est pas la seule. Exactement comme la Coupe d'Europe, le succès gigantesque du Mondial vient de sa rareté. Si on banalise les Brésil-France et les Juventus-Real, surtout à l'occasion de compétitions sans enjeu sportif valable, on marque un but contre son camp. Il n'y a qu'à voir les stades très incomplètement remplis de la très bâtarde Ligue des champions – un problème dont, curieusement, personne ne parle jamais – pour en être persuadé.

« La Coupe des Confédérations n'a aucune raison sportive d'exister. Elle fait partie des épreuves qu'il faut supprimer d'urgence, et elle n'est pas la seule. »

A propos de la Ligue en question, il semble que la réaction de l'UEFA à l'insupportable projet de Media Partners, par ailleurs cousu de fil blanc, ait réussi à torpiller ce dernier. Au prix de quelques dates supplémentaires, que l'UEFA n'a pas encore réussi à caser, n'en déplaise à M. Havelange. Mais, enfin, ce qui pouvait encore être sauvé l'a été, à savoir qu'il n'y aura pas de wild-cards, et que l'accession aux compétitions européennes continuera à se faire au mérite et non au palmarès ou au fric.
On espère que le problème du calendrier mondial entrera dans les futures attributions de Michel Platini à la FIFA, l'ex-coprésident du CFO paraissant susceptible d'avoir sur ce sujet une position plus réaliste que l'ancien patron de la FIFA. Ce dossier urgent et difficile ne sera pas le plus facile qu'il aura à démêler !

4 L'ÉVÉNEMENT
La nouvelle vague
Derrière les Anelka, Silvestre, Trezeguet ou Henry se profile déjà une génération de joueurs très prometteuse. Ils viennent d'accomplir leurs premiers pas dans la D 1, et il est à parier qu'on entendra reparler d'eux d'ici peu. En attendant, partez à la découverte des Koné, Fernandes, Bréchet ou Devineau.

18 DIVISION 1
Nicollin : « Mon modèle, c'est Aulas ! »
Le président de Montpellier entend suivre une nouvelle politique. Fini le temps de la passion et de la déraison : il veut gérer son club en businessman, et pense trouver en Jean-Michel Aulas, président de Lyon, une sorte d'exemple à suivre. Moins de sentimentalisme, plus de réalisme : un vrai changement !

33 ÉTRANGER
Ferri, drôle d'aventure
A Istanbulspor (Turquie) depuis quatre mois, Jean-Michel Ferri, aux côtés de Safet Susic, a rapidement trouvé ses marques avant que le financier milliardaire du club ne veuille retirer ses fonds personnels. Entre le terrain et les coulisses, entre le présent et l'avenir, l'ex-Nantais se confie.

8 TRANSVERSALES
10 DIVISION 1
Rennes, prudence en état d'ivresse
12 Lama-Barthez, chassé-croisé
14 Sochaux, Bastia : les têtes tombent
16 Forum Division 1
20 DIVISION 2
Perrin, la preuve par Troyes
Verts, la renaissance
22 Forum Division 2
23 CFA
24 RÉSULTATS FRANCE
33 ÉTRANGER
35 Juventus-Inter
38 Quand l'Amsud succombe au fric
40 RÉSULTATS ÉTRANGER
44 GUIDE
46 HORS JEU
Villemus : « Le Graët va s'inspirer du Mondial »

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Photo VEDAT YANGIN/FANATIK

MARDI 27
Tests physiques des arbitres

MERCREDI 28
Coupe de la Ligue
Premier tour

JEUDI 29
Division 1 (11e j.)
Lorient-OM
Lyon-Le Havre
Monaco-Nantes
Division 2 (14e j.)
Beauvais-Guingamp

VENDREDI 30
Division 1 (11e j.)
Strasbourg-Bordeaux
Lens-Metz
PSG-Auxerre
Toulouse-Rennes
Nancy-Bastia
Europe
Réunion des Ligues professionnelles

SAMEDI 31
Division 1 (11e j.)
Sochaux-Montpellier
Division 2 (14e j.)
National (13e j.)

DIMANCHE 1er
Coupe de la Ligue (1er tour)
Guingamp-Ajaccio

Koné ou le bal

Quinze nouveaux

Ces quinze jeunes de moins de vingt ans sont apparus pour la première fois en D 1 depuis le coup d'envoi du Championnat.

Soufiane Koné
Club : Nancy. **Poste :** attaquant. **Né le :** 8 juin 1980, à Toulouse. Formé au club. **Bilan D 1 :** 9 matches et 4 buts. 1er match : Nancy-Sochaux (1-1), le 8 août 1998 ; 1er but : Auxerre-Nancy (3-2, 75e), le 15 août 1998.

Fabrice Fernandes
Club : Rennes. **Poste :** attaquant. **Né le :** 29 octobre 1979, à Aubervilliers. Formé au club. **Bilan D 1 :** 8 matches et 2 buts. 1er match :

Photo Didier FÈVRE

Rennes-Auxerre (1-0), le 8 août 1998 ; 1er but : Montpellier-Rennes (3-1, 55e), le 15 août 1998.

Jérémie Bréchet
Club : Lyon. **Poste :** défenseur. **Né le :** 14 août 1979, à Lyon. Formé au club.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

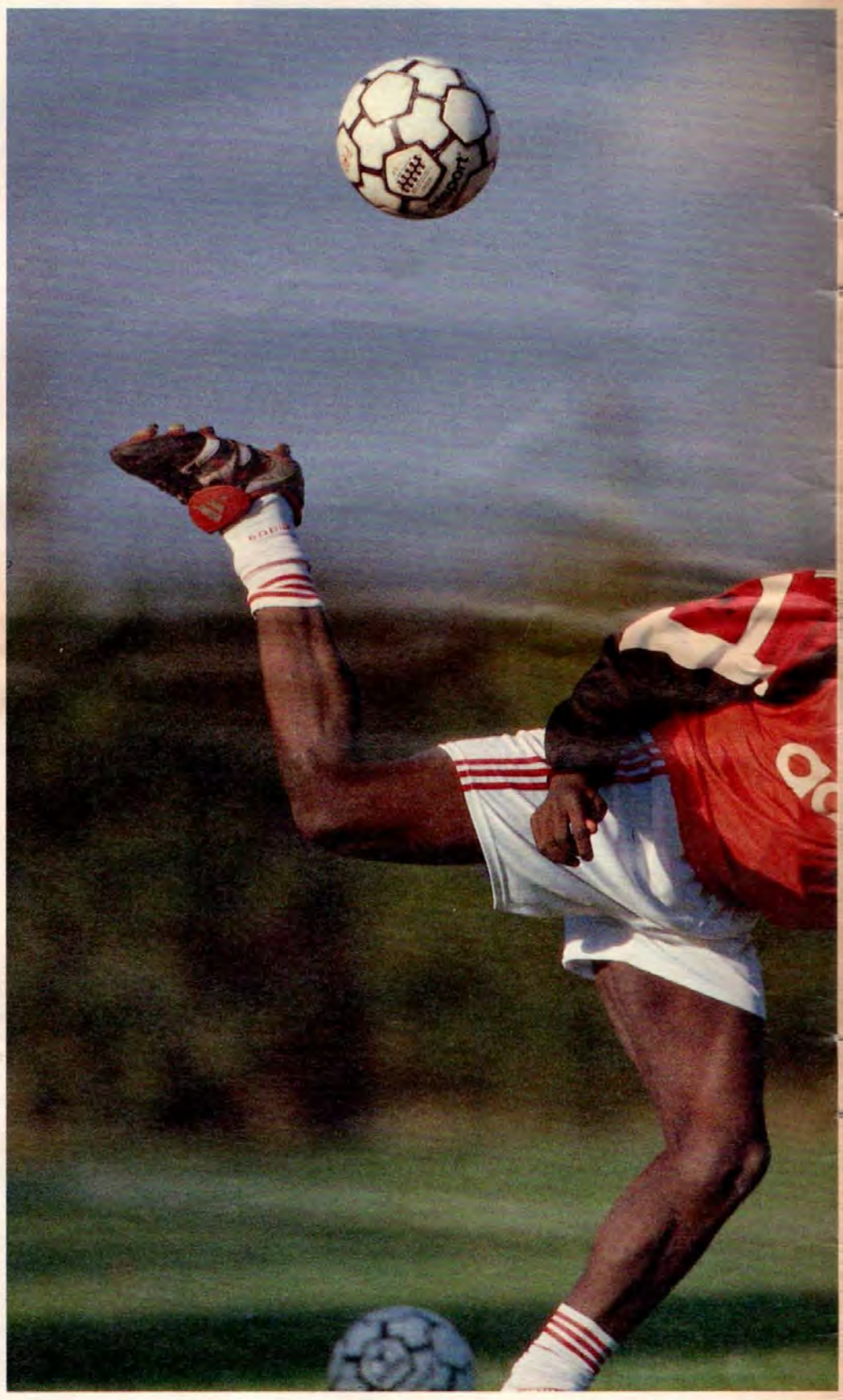
Bilan D 1 : 5 matches. 1er match : Sochaux-Lyon (1-2), le 11 septembre 1998.

Anthony Sirufo
Club : Sochaux. **Poste :** milieu. **Né le :** 31 décembre 1978, à Belfort. Formé au club. **Bilan D 1 :** 4 matches. 1er match : Sochaux-Lyon (1-2), le 11 septembre 1998.

Pierre-Alain Frau
Club : Sochaux. **Poste :** attaquant. **Né le :** 15 avril 1980, à Montbéliard. Formé au club. **Bilan D 1 :** 3 matches. 1er match : Sochaux-Lens (0-4), le 23 août 1998.

Nasredine Kraouche
Club : Metz. **Poste :** attaquant. **Né le :** 27 août 1979, à Thionville. 1,78 m ; 71 kg. Formé au club. **Bilan D 1 :** 3 matches. 1er match : Strasbourg-Metz (0-0), le 11 septembre 1998.

DÉCOUVERTE. *Il y a ceux qui, à vingt ans, volent déjà de sommet en sommet, comme Trezeguet et Henry ou encore Anelka, Silvestre ou Dabo à l'étranger. Et il y a les autres, qui accomplissent leurs tout premiers pas dans le Championnat de D 1, au même âge. L'attaquant nancéien Koné, impressionnant de puisssance, et le milieu de terrain rennais Fernandes sont les chefs de file de cette nouvelle vague prometteuse.*



Ne surtout pas se fier aux premières impressions. Sous ses allures placides et sa bonhomie non feinte, on croirait presque Soufiane Koné sorti tout droit d'un dessin animé. Mi-Calimero, mi-Grosminet. Sa bonne bouille de sage gosse et de Malien malin (ses parents sont originaires de ce pays) finit de le classer dans la catégorie des tout doux. Pourtant, sous ces apparences apparemment inoffensives (en dépit d'une stature de 1,83 m pour 80 kg), un peu nonchalantes – voire presque pataudes –, se cache en fait une véritable force de la nature. Celui qui, lors d'un déménagement, s'occuperait davantage du piano que de l'argenterie.

A Nancy, en l'espace de quelques séances de musculation collectives, il a même hérité du surnom de « Brutor ». Contraction habile sans doute de Terminator, de brute et de buteur, dénichée par son coéquipier Nasser Ouadah, en guise d'hommage au gamin de tout juste dix-huit ans qui a pulvérisé en début de saison les records de charge du groupe pro. « Pourtant, je n'aime pas trop la muscu, se défend presque l'attaquant lorrain. Ma puissance, je ne l'ai jamais vraiment travaillée... »

IL REFUSE D'ALLER AU PSG

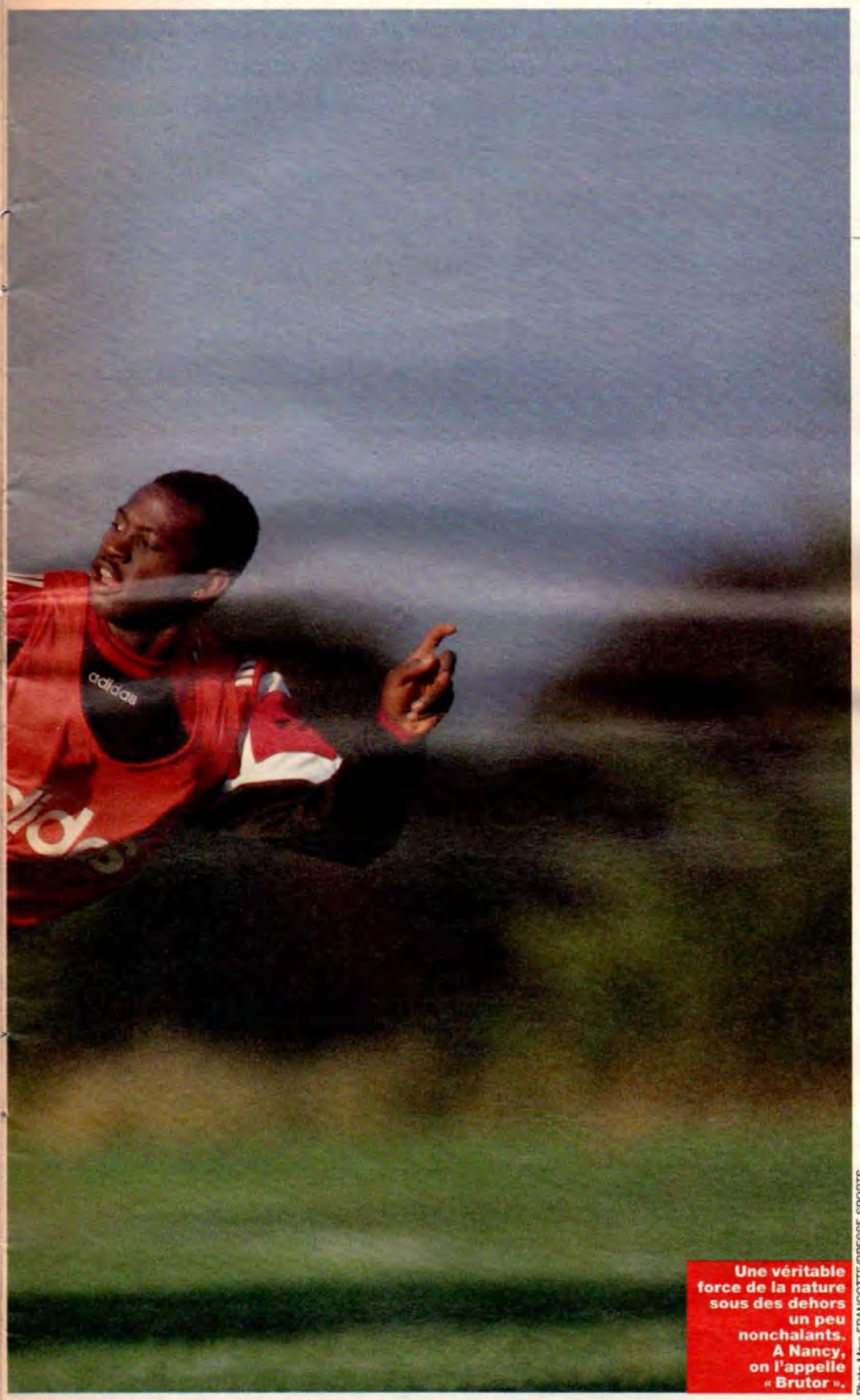
Et pour cause. Tout gosse, entre quatre et huit ans bien tassés, il passe plus de quatre années, dont deux à temps complet, dans un centre de désensibilisation du côté de Foix. Il est asthmatique et ses crises allergiques l'empêchent alors d'enchaîner les efforts violents. Guéri, il prend ensuite la direction d'Evry, où sa mère vient de trouver un emploi. C'est là, dans le club local, qu'il fourbit ses armes de footballeur. Lui qui ne jure que par son modèle, Weah – « J'ai plusieurs autographes de lui, obtenus au Camp des Loges », lâche-t-il, derrière un sourire illuminé –, domine assez facilement sa catégorie.

Au point, évidemment, d'attirer l'attention du PSG voisin. Malgré un essai concluant réalisé à l'âge de quinze ans, le môme refuse la prestigieuse proposition. « Je savais que l'on avait beaucoup moins d'opportunité d'y percer. En plus, j'avais décidé de m'éloigner de Paris. Je n'avais pas envie de me laisser entraîner par de mauvaises fréquentations. On ne sait jamais comment cela peut tourner... » Alors qu'il envisage plutôt de suivre certains de ses jeunes compagnons d'Evry dans le Sud de la France, où il possède des contacts avec les clubs de Nice et de Cannes, c'est pourtant à Nancy qu'il se rend en mai 1996 pour effectuer un essai sous la forme d'un match.

« C'est vrai que je suis allé là-bas un peu à reculons. Surtout, parce que l'on m'y avait obligé. Nancy, pour un jeune, cela ne fait pas trop rêver. Moi qui voulait du soleil... » Repéré par Georges Prêcheur, responsable de la sélection départementale de l'Essonne... et frère de l'entraîneur de la DH de Nancy, Koné n'effectue qu'une mi-temps. « Au bout de dix minutes de jeu, se souvient Rachid Maatar, le responsable des moins de 17 ans à l'ASNL, je savais qu'on le garderait. Ses qualités de puissance et d'adresse sautaient tellement aux yeux. Ce genre d'attaquant est très prisé. »

Après quelques hésitations et un long conciliabule

des débutants



Une véritable force de la nature sous des dehors un peu nonchalants. A Nancy, on l'appelle « Brutor ».

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

avec sa mère, Soufiane opte pour la Lorraine, via un contrat espoir.

« VEUX-TU QUE J'APPELLE TA MÈRE ? »

Philippe Jeannol, son coach en équipe de Ligue de Paris, et Pape Diouf, son oncle manager (le frère de son père), finissent de le convaincre de la justesse de son choix. Déraciné, « un peu paumé au début, avec le moral à zéro si loin de ma famille », la jeune recrue éprouve quelques difficultés à se plier aux exigences de la vie d'un apprenti footballeur. « Forcément, explique Maatar, à Evry, il était le roi. Il ne s'entraînait que lorsque cela lui plaisait. Une accélération lui suffisait pour faire la différence. Il a mis du temps à comprendre que le haut niveau ne pouvait supporter ce genre de comportement un peu lymphatique. »

S'ensuivent alors quelques épreuves de bras de fer entre l'insoumis en voie d'acclimatation et l'encadrement. « Au début, au moindre bobo, je prétextais une douleur pour ne pas m'entraîner, avoue Koné. J'en avais un peu marre de courir sans ballon. Je n'ai compris que plus tard que cela me faisait plus de mal que de bien. » Une attitude un brin rebelle qu'il fallut évidemment combattre. Lorsque les menaces de base s'avéraient inefficaces – « Pourtant, explique Maatar, le " veux-tu que j'appelle ta mère pour lui expliquer comment tu te comportes ? " suffisait en général à le calmer » –, la méthode forte s'imposait. A Nancy, la punition s'appelle le « talus », un raidillon proche des terrains d'entraînement à escalader en cadence et à répétition, en cas d'infraction caractérisée. « Je crois que je dois être le recordman de la discipline, avoue en rigolant le chenapan repenti. C'était plus fort que moi : je ne supportais pas d'avoir tort. Même lorsque l'on me demandait de ramasser les ballons, il fallait que je râle : " Et pourquoi moi ? " »

A force de remontées de pentes et de bretelles, Soufiane a pourtant fini par s'assagir. Malheureusement, une fracture du péroné, accompagnée d'un arrachement des ligaments de la cheville, stoppe brutalement sa progression en juin 1997. Foutu sort : la blessure intervient à l'occasion du dernier match amical de la saison. Plâtré pendant un mois et demi, Koné est ensuite pris en main par Maatar et Bölöni pour une rééducation de choc. « Qu'est-ce que j'en ai bavé avec eux ! Parfois, jusqu'à tard dans la soirée. Je crois même que je n'ai jamais autant souffert de ma vie. » De retour sur les terrains en novembre de la même année, l'intéressé se dépêche de rattraper le temps perdu. Quelques apparitions dans le groupe pro à l'entraînement, puis sur le banc, lui permettent de patienter.

« UN PEU NOTRE BÉBÉ À TOUS ! »

Ce n'est qu'à l'attaque de la présente saison que Lazslo Bölöni décide de l'incorporer définitivement au groupe pro. « Pourquoi attendre plus longtemps ? se justifie le coach nancéien. C'est certainement l'un des joueurs les plus rapides du Championnat. Et pas maladroit, en plus. Il doit juste apprendre maintenant à ne pas se servir uniquement de sa puissance et à mieux utiliser ses partenaires pour s'ouvrir le chemin des cages. »

L'apprenti buteur n'a toutefois pas tardé à se manifester. Après une première titularisation décrochée lors de l'ouverture du Championnat face à Sochaux – sous les yeux de sa mère, installée dans les tribunes de Marcel-Picot –, Koné a marqué dès la journée suivante, à Auxerre (3-2). « Ma joie était gâchée, car mon but ne servait presque à rien. »

Ce n'était que partie remise. Six journées plus tard, lors du derby lorrain face à Metz, il en claque deux. Et peux alors se laisser aller, cette fois-ci, à son salto festif. « C'était un pari que l'on avait fait avec Mody Traoré, Egutu Oliseh et Youssouf Hadji, mes potes du centre de formation. Celui d'entre nous qui marquait en équipe première devait enchaîner avec un salto. » Définitivement intégré à l'équipe première, au point d'apparaître désormais comme un titulaire, Koné le rebelle a depuis fait place à Soufiane le sage. Avec même un nouveau statut d'international juniors à la clé. « C'est un peu notre grand bébé à tous, confie Bölöni. Si Tony *(Cascarino)* n'avait pas loupé ses premiers rendez-vous amoureux, il aurait même presque pu être son père ! »

Choyé, le gamin poursuit désormais en toute quiétude son apprentissage du plus haut niveau. « Maintenant, je sais que je dois apprendre un peu les vices du métier. Tony m'aide beaucoup dans ce domaine. Comme les défenseurs ne sont pas des naïfs à ce niveau-là, il faut sans cesse être inventif. Et ne surtout pas se laisser impressionner. Wörns avait bien essayé, lors de notre match face à Paris, en me jetant des regards d'intimidation. Mais je n'avais pas craqué. » Car Koné sait déjà qu'il ne faut surtout pas se fier aux impressions...

PASCAL FERRÉ, à Nancy

Franck Matingou
Club : Bastia. **Poste :** défenseur. **Né le :** 4 décembre 1979, à Nice. **Clubs successifs :** Martigues, Bastia (1998-99). **Bilan D 1 :** 3 matches. 1er match : Bastia-Montpellier (2-2), le 8 août 1998.

Mehdi Nafti
Club : Toulouse. **Poste :** milieu. **Né le :** 28 novembre 1978. **Bilan D 1 :** 3 matches. 1er match : Toulouse-Monaco (0-0), le 22 août 1998.

Mickaël Ravaux
Club : Sochaux. **Poste :** défenseur. **Né le :** 2 janvier 1979, à Belfort. Formé au club. **Bilan D 1 :** 3 matches. 1er match : Sochaux-Lyon (1-2), le 11 septembre 1998.

Charles Devineau
Club : Nantes. **Poste :** milieu. **Né le :** 2 août 1979, à Cholet. Formé au club. **Bilan D 1 :**

Photo Denys CLEMENT

2 matches. 1er match : Nantes-Sochaux (2-0), le 29 août 1998.

Fabrice Ehret
Club : Strasbourg. **Poste :** milieu. **Né le :** 28 septembre 1979, à Vignello (SUI). **Clubs successifs :** Mulhouse,

Photo Jean GARDIN/PRESSE SPORTS

Strasbourg (1998-99). **Bilan D 1 :** 2 matches. 1er match : Nantes-Strasbourg (1-0), le 15 août 1998.

William Correa
Club : Le Havre. **Poste :** milieu. **Né le :** 21 mars 1980, à Rouen. **Clubs successifs :** US Quevilly, Le Havre (1996-1998). **Bilan D 1 :** 1 match. 1er match : Le Havre - Strasbourg (0-1), le 19 septembre 1998.

Pape Seydou Diop
Club : Lens. **Poste :** milieu. **Né le :** 12 janvier 1979, à Dakar (SEN). **Clubs successifs :** Sedan, Lens (1996-98). **Bilan D 1 :** 1 match. 1er match : Monaco-Lens (2-0), le 10 septembre 1998.

Samuel Fenillat
Club : Nantes. **Poste :** milieu.
Né le : 5 novembre 1978, à Nantes. Formé au club. **Bilan**

Photo Bernard PAPON

D 1 : 1 match. 1er match : Nantes-Lyon (2-0), le 3 octobre 1998).

Sébastien Piocelle
Club : Nantes. **Poste :** milieu.
Né le : 10 novembre 1978, à Gouvieux. Formé au club.
Bilan D 1 : 1 match.
1er match : Bordeaux-Nantes (2-0), le 16 octobre 1998.

Ils ont également débuté en D 1

Les nouveaux visages du Championnat ne s'arrêtent pas aux quinze moins de 20 ans cités dans ce dossier. Voici les autres joueurs ayant effectué leurs débuts en D 1 cette saison, classés par catégories.

FRANÇAIS

➡ **20-23 ans.** Bordeaux : Philippe (1 match). Le Havre : Sylla (1). Lorient : N. Cloarec (9) et Le Lan (2). Nancy : B. Laquait (1). Nantes : Delhommeau (3) et Deroff (3). Paris-SG : Paisley (1). Sochaux : Daf (2). Strasbourg : Beye (5). Toulouse : Jau (2) et Audard (1).

➡ **Plus de 23 ans.** Lorient : Montero (9), Pédron (9), Le Bert (3), Legarrec (2) et Kerhuiel (1). Metz : Le Grix (1). Nancy : Wiart (9) et Ouadah (4). Sochaux : Boniface (4), B. Bouger (5), Isabey (3) et Y. Bouger (1). Toulouse : Malm (9) et Billac (1).

ÉTRANGERS

➡ **Moins de 20 ans.** Sochaux : Ljuboja (3). Metz : Van Handenhoven (1).

➡ **20-23 ans.** Auxerre : Kuzba et Sektioui (2). Bastia : Grande (1). Bordeaux : Vukomanovic (4). Monaco : Riis (2). Nancy : Li (3). Paris-SG : Adailton (3). Rennes : Nonda (9). Strasbourg : Luyindula (7).

➡ **Plus de 23 ans.** Auxerre : Klos (9). Bastia : Clayton (9), Piekarski (7) et Alves (6). Bordeaux : Torres Mestre (9). Le Havre : Pantic (9). Lens : Nyarko (5) et Etchi Oben (3). Lorient : Emerson (9), Triki (7), Dugbatey (6) et Aloisi (1). Nancy : Ferreira (7). Nantes : Fabbri (8) et Bustos (3). Paris-SG : Okocha (8), Wörns (8) et Yanovski (7). Sochaux : Fiawoo (7) et Klausz (7). Strasbourg : Amzine (8) et Pedersen (4). Toulouse : Oceano (8), Petrovic (7) et Diatta (1).

* *Chiffres arrêtés après la 9e journée.*

Fernandes, tchao

PRÉCOCE. *A bientôt dix-neuf ans, Fabrice Fernandes prend à chaque rencontre un peu plus d'importance dans le jeu du Stade Rennais. Le petit gars de Pantin, au tempérament offensif, a déjà un beau parcours et il a choisi la sagesse pour réaliser ses rêves de gosse en Bretagne, sans oublier la cité où il a laissé ses copains d'enfance.*

C'est un soir de la fin des années 80, à Pantin. Un soir ordinaire, à l'heure de la sortie des classes. Cartable et besace en bandoulière, Samir, Sofian, Arnaud, Djafet, Lahmine, Malangue et Fabrice se retrouvent dans la cour de la cité Scandicci, quartier Hoche. Sur le sol bétonné, ils jettent les sacs et sortent le ballon de foot. La dalle est dure aux genoux, large comme un terrain de hand. Et les gosses oublient l'heure. « Pendant des années, on a joué au foot presque tous les soirs, se souvient Fabrice Fernandes. Vers mes neuf ans, mon oncle a remarqué que je me débrouillais bien. Alors il m'a inscrit à l'AJSD Pantin. Là, j'ai vu que c'était sérieux. On avait des maillots ! Je jouais numéro 5. » La suite est classique : il passe au FC Lilas et intègre l'INF Clairefontaine.

Pendant deux ans, il apprend le métier de footballeur professionnel, sans pour autant oser croire le devenir un jour. « Ce n'est que cet été, lorsque j'ai signé avec Rennes mon premier contrat pro, que j'ai compris que mon rêve de gosse se réalisait, insiste Fabrice. Jusque-là, j'avais toujours mené de front le foot et les études *(un BEP de comptabilité, commencé à Clairefontaine et poursuivi à Rennes),* pour préserver l'avenir. »

A l'INF, il côtoie Anelka, Christanval, Saha, ses aînés d'un an. Le week-end, retour aux Lilas pour les matches de son club. « C'est avec ce club que m'est venu l'amour du beau jeu, confie Fernandes. L'entraîneur, c'était Bruno Coton. Il essayait toujours de développer un football séduisant alors que, la plupart du temps, à ce niveau-là, les coaches se contentent de mettre un grand Black devant et exigent de se regrouper en défense et de balancer de longs ballons. »

« LE CENTRE DE FORMATION, C'EST DUR »

Fabrice développe alors les qualités qui sont les siennes aujourd'hui : vision du jeu, sens de l'organisation et du collectif. « J'ai toujours aimé dribbler, confie-t-il. Mais jamais jusqu'à entrer dans le but avec la balle, comme le font certains gosses doués pour le foot. Même avec les potes du quartier, j'ai toujours pris autant de plaisir à offrir un but qu'à le marquer moi-même. Je ne sais pas pourquoi, j'aime donner. C'est sans doute pour cela que j'ai presque toujours joué en numéro 10. »

C'est ce que remarque un jour Patrick Rampillon, en campagne de recrutement à Clairefontaine pour le Stade Rennais. Il lui propose d'intégrer le centre de formation du club breton. « A l'époque, Nantes, Auxerre, Sochaux étaient sur moi. J'ai même passé une journée à Auxerre. C'était trop, j'avais rencontré Guy Roux et je m'étais entraîné avec les pros ! » Fabrice résiste pourtant aux sirènes bourguignonnes. « J'avais apprécié la sincérité des dirigeants rennais. Et puis, venant de Paris, je n'avais pas envie de partir dans une aussi petite ville qu'Auxerre ou Sochaux. Le centre de formation, c'est dur. C'est important de pouvoir couper un peu du foot de temps en temps. Au niveau du cadre, Nantes paraissait idéal. Mais les témoignages de joueurs que j'ai pu recueillir m'ont donné à penser que la Jonelière c'était un peu l'usine. » Ce sera donc Rennes, le choix réfléchi d'un sage de seize ans.

Les six premiers mois, Fabrice veut recréer autour de lui l'ambiance de sa cité. « Ça ne s'est pas trop bien passé. Il n'y avait autour de moi que des petits Bretons, qui ne comprenaient pas mon comportement. Il a fallu que les responsables du centre me recadrent un peu pour que tout rentre dans l'ordre. Ensuite, tout est allé très vite : le N 2 puis la D 1, le 8 août dernier contre Auxerre. Je n'ai pas eu le temps de gamberger. »

En fait, Fernandes avait senti venir le coup dès l'année

Photo Laurent BAHEUX FEP/PANORAMIC

« J'ai toujours pris autant de plaisir à offrir un but qu'à le marquer. Je ne sais pas pourquoi, j'aime donner. »

Pantin

dernière. « J'ai joué tous les matches de N 2. Même lorsqu'il y avait des retombées de pros *(NDRL : ceux qui ne jouent pas en équipe première et sont reversés en N 2)*, je ne sortais pas de l'équipe. Et puis, cet été, Patrick Rampillon et Paul Le Guen sont venus me demander d'intégrer le groupe pro et de suivre avec eux le stage à Dinard. »

« GÉNIAL D'ÊTRE SIFFLÉ À MARSEILLE »

Anthony Reveillère et Elie Kroupi, tous deux de la même promo que Fabrice au centre de formation, rejoignent également l'équipe première. Comme lui, ils ont à peine dix-neuf ans (Fabrice les atteindra le 29 octobre), et ils se régalent des bonheurs simples de la D 1. « En N 2, il n'y a qu'une cinquantaine de spectateurs. Depuis le début de la saison, je n'ai pas joué de match à moins de 15 000. Les stades, les terrains sont plus beaux. A Marseille, il y avait 45 000 personnes qui nous sifflaient. C'était génial. Comme à la télé. J'avais des frissons partout. Chez les pros, tout est organisé autour de nous pour que nous ne pensions qu'au football. On forme un groupe jeune, encadré par quelques anciens, comme Dogon, qui nous conseillent. On a la joie de jouer. C'est pour cela que l'équipe tourne bien depuis le début de saison. »

Une première victoire contre Auxerre pour se mettre en train, un nul arraché à Monaco, un autre à Marseille. La confiance s'installe dans le crâne de Fernandes et au sein du groupe rennais. « Avant chaque match, Paul Le Guen, Dogon ou Brinquin me répètent que ce n'est pas l'âge qui compte, mais les qualités de joueur. Je commence à y croire et je débute les matches avec de moins en moins de pression. » Fernandes profite de l'instant, s'amuse et n'envisage pas de redescendre en N 2. Il sait que sa réussite actuelle ne le grisera pas. « Car, dès que j'ai du temps libre, trois ou quatre jours, je retrouve ma famille et mes copains de Pantin. Ils n'hésiteront jamais à me remettre à ma place, s'il le faut. »

Fabrice Fernandes est le seul pro que la dalle de la cité Scandicci ait su produire pour l'instant. Les copains de la sortie des classes font du rap aujourd'hui. « Mais c'est avec eux que j'ai mes meilleurs souvenirs de ballon », sourit Fabrice. Et lorsque qu'il retourne à Pantin, le soir, il joue au foot dans la cour.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Coup de jeunes

TENDANCE. *Le Championnat n'avait jamais assisté à une telle arrivée de jeunes débutants. Le travail effectué dans le domaine de la préformation et l'arrêt Bosman sont plus particulièrement à l'origine de cette évolution.*

Le rajeunissement de l'effectif du Championnat de D 1 ne date certes pas de l'arrêt Bosman. Il y a longtemps que la France a tout misé sur la formation, et on sait que les centres sont obligatoires pour les clubs professionnels. Cependant, la décision de la Commission européenne, prise durant l'été 1996, en bouleversant le paysage du football européen, a accéléré cette tendance. Il suffit de jeter un œil sur les tableaux ci-dessous pour s'en persuader.

La saison 1995-96 avait vu davantage de jeunes joueurs que les saisons précédentes faire leurs premiers pas en D 1. Mais ils avaient plutôt débuté en cours de saison. Une fois l'arrêt Bosman entré en vigueur, il y eut davantage de jeunes lancés dans le grand bain en début de Championnat (32 joueurs de moins de 23 ans lors des neuf premières journées de la saison 1996-97, contre 18 lors de la même période de la saison précédente).

Ces deux saisons riches en nouveaux jeunes joueurs ont sans doute causé le ralentissement enregistré la saison dernière (38 de moins de 23 ans ont débuté, contre 78 en 1996-97, et 64 en 1995-96). Mais, cette année, la confiance aux jeunes paraît de nouveau à l'honneur. Alors que l'on vient juste de boucler le premier quart du Championnat, le nombre des promus de moins de 23 ans atteint déjà le chiffre total de l'an dernier (38). Et on retrouve les mêmes tendances si on considère les statistiques intéressant les nouveaux joueurs de moins de 20 ans.

Un élément important a certainement joué : la génération qui a aujourd'hui 20 ans (et dont certains membres jouent déjà en équipe de France) est la première qui a profité des centres de préformation, mis en place il y a six ou sept ans, dont Thierry Henry et Nicolas Anelka sont les (remarquables) produits.

Le CFA, qui se trouve trois échelons au-dessous de la D 1, n'est sans doute pas la compétition rêvée pour préparer les jeunes à la D 1, il est un peu trop éloigné de l'élite, même si la Coupe de France démontre chaque année la compétitivité toujours plus grande des équipes de ce niveau. L'idéal serait un championnat des centres de formation ou des réserves pros, ce qui reviendrait à peu près au même, malheureusement impossible à réaliser pour d'évidentes raisons financières. C'est dommage, car il rendrait plus régulière l'accession au National, donc au secteur pro.

Une dernière remarque : depuis l'arrêt Bosman, l'effectif étranger du Championnat français rajeunit aussi. Et cela ne concerne plus seulement les Africains, qui viennent depuis longtemps effectuer tout ou partie de leur formation en France. Depuis 1996, beaucoup de joueurs étrangers de moins de 23 ans sont arrivés en D 1 (et quelquefois repartis) : Lendvai, Ricardinho, Vukomanovic (Bordeaux), Léonard, Da Costa, Riis (Monaco), Franceschini (Marseille), Kenedy, Murati, Pantelic, Adailton (PSG), Jestrovic, Grande (Bastia), Conteh, Miceli (Strasbourg), Tainio, Kuzba (Auxerre), Van Handenhoven (Metz), Li (Nancy). Si l'on ajoute les Africains (Oyawolé, Sané, Diabaté, Lassissi, Prince, Mayélé, M. Camara, Suffo, Diao, Agbo, Olembé, Sektioui, Nonda, Luyindula notamment), on dépasse la trentaine d'espoirs, qui, en même temps qu'ils rendent service aux clubs français, peuvent se transformer en affaire juteuse, à l'image de West ou de Bakayoko dans la promotion d'avant-Bosman.

JEAN-JACQUES VIERNE

Évolution des moins de 20 ans débutant en D 1

	93-94	94-95	95-96	arrêt Bosman	96-97	97-98	98-99
A la fin du Championnat	24	24	30		28	22	?
Après 9 journées	7	9	3		8	9	17

Évolution des moins de 23 ans débutant en D 1

	93-94	94-95	95-96	arrêt Bosman	96-97	97-98	98-99
A la fin du Championnat	56	54	64		78	38	?
Après 9 journées	20	26	18		32	29	38

...COURBATURES...
DOULEURS MUSCULAIRES...

600 muscles...
et toutes les raisons
d'utiliser algipan

algipan® BAUME

Stoppe
la douleur musculaire
en chauffant le muscle

algipan BAUME

VISA GP 222 G 98 K 200

Laboratoires Darci - 3/5, rue Diderot - 92000 Nanterre - Tél. : 01 47 29 45 13

Ceci est un médicament réservé à l'adulte. Demandez conseil à votre pharmacien. Lire attentivement la notice. Si les symptômes persistent, consultez votre médecin.

Réalisation GUY SITRUK

Photo SIPA PRESS

Beckham, un baiser au goût épicé...

David Beckham est amoureux, et il ne craint pas de le montrer. Bravant les paparazzi, le joueur de Manchester United s'est offert entre deux matches une petite échappée au soleil de Marbella avec sa fiancée Victoria, l'une des Spice Girls. Celle-ci, enceinte, n'a pu se livrer à des ébats aquatiques, mais Beckham est sagement resté près d'elle, lui témoignant une multitude de petites attentions. C'est ainsi qu'il a déposé un baiser sur le ventre de la mère de son futur enfant...

Chiffres

3 000. *C'est le nombre d'enveloppes oblitérées par la poste de Sail-sous-Couzan le 3 octobre, jour du retour d'Aimé Jacquet dans son village natal. Un chiffre correct selon les responsables locaux de La Poste, si l'on considère que 10 000 visiteurs sont venus ce jour-là pour fêter l'ex-sélectionneur des Bleus.*

Des Bleus à l'âme...

Avant d'être dimanche l'invité de *Téléfoot*, Aimé Jacquet ne s'était guère exprimé. Et il s'était surtout refusé à poser son regard sur les Bleus afin de laisser son successeur et ami travailler en paix. Il a pourtant été contraint de le faire, après le récent France-Andorre auquel il a assisté. Mémé reconnaît que c'était « très difficile pour moi, parce que c'était très émouvant, parce que j'avais les images du Mondial, du mois de juillet, qui se bousculaient dans ma mémoire... » A-t-il trépigné sur son siège en voyant l'équipe de France buter sur le mur andorran pendant la première période ? Aimé Jacquet préfère positiver et souligner que « le public a tout le temps soutenu les Bleus, alors qu'avant il n'y aurait eu que dix mille spectateurs... et on se serait fait eng... ! »

La pub est en Jacquet

Sans Aimé Jacquet, Adidas aurait-il imaginé « La victoire est en nous», son désormais mythique slogan, lancé à l'occasion de la dernière Coupe du monde ? Rien n'est moins sûr. Dans un premier temps, l'agence de publicité de la marque aux trois bandes avait retenu une autre formule : « L'équipe de France, c'est vous .» La campagne de l'équipementier avait alors été présentée à l'état-major des Bleus en début d'année. Mais Aimé Jacquet n'avait que modérément apprécié. Il trouvait que ce n'était pas assez mobilisateur. Adidas a alors revu sa copie et est revenu quelques jours plus tard avec « La victoire est en nous ». Et Jacquet, convaincu, a alors donné son onction...

Pires n'oublie pas Metz

En dépit de son transfert à l'OM cet été, Robert Pires n'oublie pas les bons moments passés à Metz. Il reste même messin de cœur. La preuve : il a été l'un des premiers à appeler son ancien entraîneur, Joël Muller, au lendemain de l'élimination du club lorrain de la Coupe de l'UEFA. Pour le consoler du « gros coup au moral » qu'il avait eu...

Shearer, septième mercenaire

Bien que le football soit en Grande-Bretagne le sport le plus populaire, ses vedettes ne sont pas les mieux payées des champions du pays. Dans un classement des dix stars britanniques les mieux rémunérées, Alan Shearer ne pointe qu'en septième position, avec 1,92 million de livres (19,2 MF). L'attaquant de Newcastle est tout près du sixième, le pilote de Formule 1 Eddie Irvine, 2 millions de livres (20 MF), mais loin derrière le trio de tête dont les revenus atteignent ou dépassent les 5 millions de livres (50 MF) : Lennox Lewis, Naseem Hamed (boxe) et Damon Hill (F 1). Et à distance respectable des quatrièmes ex aequo, Colin McRae (rallye) et David Coulthard (F 1), dont les revenus sont évalués à 3 millions de livres (30 MF).

L'« effet Mondial », selon Guy Roux

Guy Roux trouve qu'on n'a pas assez profité de l'« effet Mondial ». Interviewé par notre confrère *L'Yonne républicaine* à l'occasion de ses 60 ans, il estime que la France a laissé passer une belle occasion de rebondir sur le succès des Bleus : « Quand j'ai vu tous les gens dans la rue, je me suis dit que le gouvernement devait débloquer un budget exceptionnel et lancer un plan Marshall du sport. On lance 50 000 éducateurs, pas seulement de football, et on les lance dans les quartiers. »

Quand Maurice pleurait...

Ce n'est pas rien de dire que Florian Maurice revit aujourd'hui à Marseille, après une année difficile au PSG. Il vient d'en faire l'aveu en des termes suffisamment explicites : « Souvent, je rentrais chez moi et je pleurais. Je me disais : " Où est passé ton football ? Tu as tout perdu ! " » Dans son malheur, Maurice a eu la chance de pouvoir faire part de son désarroi à sa première confidente, sa fiancée, qui a fait des études... de psy !

A Clairefontaine, ça goudronne

Est-ce parce que les supporters des Bleus ont été trop nombreux à venir les fêter à Clairefontaine pendant le Mondial ? Est-ce parce que leurs trépignements de joie ont usé le bitume plus vite que prévu ? Toujours est-il que la mairie de la cité des Yvelines vient de dégager un budget pour refaire la route menant au Centre technique Fernand-Sastre...

Elémentaire, mon cher Zizou !

Histoire authentique, vécue il y a quelques jours à l'école Victor-Hugo à Colombes (Hauts-de-Seine), en classe de cours élémentaire. Procédant au test national d'évaluation, la maîtresse interroge les élèves dans les différentes matières. Quand vient l'histoire, elle écrit au tableau : « 1998, après... » Et sur sa copie, un élève reproduit la question, et ajoute au bout sa réponse : « Zizou Christ » !

Photo RATTINI/MAG'SPORTS

Quand Desailly fait une Thuram...

Remplaçant à l'occasion de France-Andorre, Marcel Desailly a pu se livrer avant le match à une petite facétie, afin de « chambrer » son coéquipier et ami Lilian Thuram : il s'est mis à genoux sur la pelouse du Stade de France et posé un index sur les lèvres, dans une attitude immortalisée par « Thuthu », après son but historique contre la Croatie, qui qualifiait la France pour la finale du Mondial. Le tout sous le regard amusé de Boghossian.

Retour sur image

Les Bleus récupérés par SOS Racisme ?

Photo D R

Les joueurs de l'équipe de France ont-ils donné leur accord pour que SOS Racisme lance ces jours derniers une campagne de publicité utilisant le maillot des Bleus et donc indirectement leur image ?

« Oui, assure Laurent Forlani, de l'agence The Ad Store, qui a conçu la campagne, nous avons demandé l'assentiment de la Fédération, puis d'Adidas, dont nous utilisions le maillot, et enfin des joueurs, que nous avons sollicités par l'intermédiaire de Bernard Lama. »

Emu par l'union des Français pendant le Mondial autour de cette équipe Black-Blanc-Beur, Laurent Forlani a vite imaginé que SOS Racisme devait rebondir positivement sur l'événement. « Habituellement, cette association communique de façon plutôt militante, politique. J'avais l'impression qu'elle pouvait renvoyer aux Français une sorte de miroir de ce qui s'était passé. » Tout s'est réglé en deux rencontres avec Fodé Sylla, président de SOS Racisme, pour le convaincre, puis lui présenter visuels et slogans, lesquels font allusion à la finale : « Ce soir-là, tous les Français étaient désolés que la rencontre se dispute sans Blanc » (Laurent Blanc); « Ce soir-là, tous les Français ont été scandalisés par l'expulsion d'un Black » (Desailly), et « Ce soir-là, tous les Français ont rêvé d'embrasser un Beur » (Zidane). Aucun joueur n'était cité nommément, mais Forlani et Sylla souhaitaient qu'ils soient consultés. Télévisions et réseaux d'affichage ont alors accordé de l'espace gratuitement !

« A SOS Racisme, ça les change des tanks et des cars de flics figurant sur leurs précédents visuels, dit Forlani. Ce discours politique n'est pas en phase avec ce qui s'est passé et qui dépasse l'événement sportif. Les télés s'en sont bien rendu compte. Pour elles, c'est une campagne d'utilité publique. A TF1, Claude Cohen (directrice de publicité) m'a dit : " Formidable ! Je la passe tout de suite à l'antenne ! " Et puis, conclut-il, McDonald's nous a assuré que Barthez rêvait de hamburgers. A côté des idées mercantiles suscitées par le Mondial, cette seconde lecture de l'événement me semblait intéressante à proposer aux Français, histoire de leur rappeler qu'ils sont capables de dépasser leurs différences et de s'entendre pour faire des choses formidables... »

Photo D R

Deschamps a fait le bonheur de Sophie...

Une jolie surprise attendait Didier Deschamps à la fin du récent France-Andorre : pour fêter tout à la fois sa quatre-vingtième sélection et son trentième anniversaire, le lendemain du match, il a eu droit à une bise d'une des neuf mille spectatrices venues encourager les Bleus. Et pas n'importe laquelle : Sophie Thalmann, plus connue sous l'appellation de « Miss France 98 ».

Dernières nouvelles de Courbis

Invités par la presse alsacienne à dire franchement ce qu'ils pensaient de Rolland Courbis, à l'occasion de Strasbourg-OM, Teddy Bertin et Olivier Echouafni ont brossé un portrait contrasté de leur ancien entraîneur. « Avant de signer à l'OM, je ne pensais que du bien de lui », dit Bertin, qui précise que Courbis l'a « pris en grippe du jour au lendemain, sans me donner la moindre explication ». Pour sa part, Echouafni, après s'être retranché derrière un diplomatique « joker ! », a avoué : « Il est très particulier. (...) Avec lui, la concurrence n'est pas très saine. (...) A la Meinau, je lui dirai bonjour, car je suis un garçon poli, mais ça s'arrêtera là. »

Barthez et Zizou mieux que les Spice Girls !

Il y a un an, TF1 demandait par sondage aux 6-10 ans leurs héros de dessin animé préféré : Tintin, Astérix, Dragon Ball Z, Batman, The Mask et Superman arrivaient en tête, mais avec des pourcentages bien faibles (5 % pour le premier). Du coup, un magazine professionnel, *Broadcast*, s'est demandé si les enfants n'aimeraient pas plutôt voir en dessin animé des héros de l'actualité. Et les a interrogés. Résultat : Barthez et Zidane (21,9 et 21,8 %) devancent nettement les Spice Girls (18,5 %), les 2Be3 (15,2 %), Leonardo DiCaprio (12,2 %), Céline Dion (8,2 %), Ophélie Winter (1,4 %) et Claudia Schiffer (0,9 %). Les enfants rêvent de voir Barthez vivre ses aventures avec ses copains (43,8 %) ou des extraterrestres (30,7 %). Mais imaginent plutôt Zidane avec sa famille (32,9 %), ses copains (30,7 %), des extraterrestres (23,5 %) ou des animaux (12,8 %).

Giresse la ferme et Artur l'ouvre

« Ma porte est ouverte. Toujours. Tout le monde peut venir me voir. » Cette déclaration d'Artur Jorge à la presse, peu après son retour au PSG, était en fait surtout destinée aux joueurs parisiens. Lesquels ont noté dans l'attitude d'Artur un grand changement par rapport à celle d'Alain Giresse : Gigi avait tendance à fermer la porte de son bureau au Camp des Loges...

Blanc élu président

« Le Président », c'est le surnom que les joueurs de l'OM donnent depuis le début de la saison à Laurent Blanc. L'âge et l'expérience du libero des Bleus sont à l'origine de cette appellation.

Les orchidées à Mémé

Dans l'euphorie post-Mondial, cinq jours après le triomphe des Bleus, Aimé Jacquet avait eu droit à un accueil émouvant à la Fédération, tous les salariés ayant revêtu un maillot de l'équipe de France et chanté *I Will Survive*. Mais, pour cause de vacances, tout le monde n'avait pu être là. Du coup, bonne fille, la Fédé a organisé l'autre vendredi une nouvelle fête, à laquelle même le personnel de Clairefontaine a pu être présent. Grand seigneur, l'ex-sélectionneur a tenu à remercier ses collègues anonymes, sans lesquels il n'aurait pu construire le succès des Bleus : en offrant la cassette du document de Canal + *Les Yeux dans les Bleus* à chacun d'entre eux, plus une orchidée à chaque secrétaire...

Bourgoin vole dans les plumes des agents

Gérard Bourgoin s'inquiéterait-il du pouvoir de plus en plus important que prennent les joueurs et leurs agents ? Toujours est-il qu'intervenant lors d'un récent colloque sur le sponsoring, à Paris, le roi de la volaille et vice-président de l'AJ Auxerre a fait part d'une certaine inquiétude à ce propos : « Dans quelques années, on va nous interdire de filmer les joueurs allongés à terre parce que ça donnera une image négative d'eux. Leurs agents nous l'interdiront. »

Owen roule pour Jaguar

Michael Owen ne voulait à aucun prix rater l'ouverture du Salon de l'auto de Birmingham. Pour être le premier à se précipiter vers le stand Jaguar, où on l'a vu admirer le nouveau modèle de la marque anglaise, la Type S, dont la version de base est affichée au prix de 280 000 francs. Avant de déclarer aux journalistes tout le bien qu'il en pense. Or, Owen possède depuis cet été un modèle plus puissant et deux fois plus cher, la XK8 (550 000 francs). Du coup, certains se demandent si l'intérêt d'Owen n'est pas bassement mercantile et si Jaguar ne lui a pas fait, lors de son achat, une belle remise afin de compenser son coup de pouce promotionnel...

Photo SIPA PRESS

Photo D. HARTLEY/REX

Lebœuf a toutes ses facultés

En invitant Frank Lebœuf à venir répondre à leurs questions, comme ils le font chaque année avec une personnalité médiatique, les étudiants d'Oxford savaient qu'ils jouaient sur du velours. En Lebœuf, ils conviaient tout à la fois le champion du monde, le chroniqueur du *Times* et le « lovely boy » chéri des foules anglaises. Ils n'ont pas été déçus : Frank leur a démontré qu'il avait toutes ses facultés. Il s'est même, paraît-il, montré aussi convaincant que la vedette qui l'avait précédé dans ce périlleux exercice : la comédienne Sharon Stone...

Paroles, paroles

« Si on avait su que tout ça finirait pour voir Barthez embrasser McDonald's. » **Jean-Luc Godard,** à propos du Mondial, Libération.

« Lorsque j'entraînais Lens, mon président m'avait dit que j'étais un mauvais entraîneur. Je lui ai répondu qu'il était, lui, un mauvais président. » **Roger Lemerre**, Le Figaro.

« Moi, cela fait quarante-quatre ans que j'ai commencé ce beau métier. Je suis le Johnny Hallyday de la télévision. » **Thierry Roland**, Le Sport.

LA BRETAGNE RELÈVE LA TÊTE

Rennes, prudence e

IMPRÉVU. *Le Stade Rennais est troisième du classement et semble... ne pas y croire. Comme si tout allait trop vite pour un club qui veut prendre le temps de construire. Comme si entre passé douloureux et rêves d'avenir, il ne pouvait s'enivrer du présent.*

Comment expliquer l'inexplicable ? Paul Le Guen s'y refuse, s'échappe, préfère la maîtrise au commentaire qu'il imagine sans doute déstabilisateur. Vieux réflexe PSG ? Surtout, Paul déteste au plus haut point parler pour ne rien dire. Ce soir, il vous avouerait presque qu'il « ne sait pas pourquoi » Rennes est aujourd'hui troisième du classement de la Division 1. « C'est tellement difficile à expliquer... », assure-t-il, adossé au couloir des vestiaires du vieux stade de la Route-de-Lorient. Il essaie surtout de ne pas en rajouter, de ne pas flamber, ne serait-ce qu'une seconde, même là, auprès de ces quelques journalistes bretons qu'il connaît depuis toujours, et dont il semble pourtant aussi se méfier.

« Un bon calendrier », « peu de blessés », « un état d'esprit », il assure même : « On a eu de la réussite aussi. Quand je vois nos trois derniers matches (trois victoires sur Monaco, Nancy, Lorient), ça se joue à vraiment pas grand-chose : 2-1, 1-0, 1-0... » D'autres auraient ajouté : « C'est le football. » Mais Paul Le Guen essaie toujours de donner un sens à ses mots. Alors, après quelques secondes de réflexion, il dira juste, légaliste : « Je crois que ce qui nous arrive en ce moment, c'est d'abord le résultat de l'élan nouveau donné par François Pinault et Pierre Blayau à ce club... »

« IL NOUS MANQUE TROP DE CHOSES »

C'est une affaire de méthode. En début de saison le néo-entraîneur expliquait qu'il aspirait « à faire changer la morphologie de l'équipe, mais aussi le club tout entier, sa mentalité »... Ainsi, à la limite, on pourrait presque dire que les choses arrivent trop vite pour un projet rennais entièrement axé sur le long terme, le travail de fond, la construction lente et raisonnée d'une entité stable au plus haut niveau. « Je suis plus attaché à nos 20 points qu'au classement », répète Le Guen, qui ne cesse de combattre toute idée d'« euphorie prématurée », comme le dit Pierre Blayau *(voir par ailleurs)*.

Et monte alors cette drôle d'impression que de trop bons résultats, trop vite, pourraient presque perturber le travail, nuire à l'objectif véritable. « La prudence n'est pas feinte, assure le plus jeune entraîneur de Division 1 (34 ans), en ce moment le public est ravi, et vient au stade parce que nous sommes dans une bonne période. Il faut qu'il sache qu'il existera aussi des périodes plus difficiles, forcément... »

C'est une affaire de méthode, mais aussi de raison. Samedi, Rennes, mis sous pression en seconde période par un FC Lorient au jeu aussi léché qu'improductif dès qu'il atteint les 20 derniers mètres, a dû son salut et sa victoire à ses vertus de solidarité plus qu'à sa maîtrise du match. « Sur la moyenne des six premiers matches à domicile, je suis satisfait du jeu pratiqué », assurait Paul Le Guen, qui ne pouvait pourtant nier que ce derby avait parfaitement mis en lumière, à la fois les qualités de son équipe (puissance, vitesse, volonté d'aller vite de l'avant), mais aussi tout le travail à effectuer. « On a bien défendu tous ensemble. On s'est accroché. On a su faire face... »

La question était : « N'y a-t-il pas eu moins de maîtrise à Rennes ? », et cette réponse volontairement « à côté », sourire en coin, éclairait le travail auquel le coach sait désormais parfaitement qu'il doit s'atteler : construire une identité de jeu plus précise, autour de cette idée d'« équilibre » qui lui est si chère, tout en conservant l'enthousiasme, la solidarité et les vertus mentales qui permettent à Rennes de briller en ce début de saison. « D'autres équipes nous passeront devant, c'est certain. Il nous manque trop de choses, notamment au niveau de la constance, de la solidité, pour ambitionner ces places-là », avait-il déclaré avant la rencontre.

Malgré la victoire obtenue samedi soir, il ne pouvait pas penser autre chose. « Oui, c'est agréable d'être à ce niveau du classement », reconnaissait-il néanmoins, avec des airs de « profitons-en tant que c'est chaud ». Alors, plutôt que d'essayer encore d'expliquer l'inexplicable, de dire « pourquoi », ce jeune homme de raison préférait parler de ce dont il est sûr : ces petites choses qui lui font tellement plaisir dans le quotidien de sa nouvelle vie. « La disponibilité de ceux qui ne jouent pas », « le travail en équipe » avec le

Le but de Nonda qui propulse le Stade Rennais à la troisième place du classement : quel début de saison !

n état d'ivresse

Photo Bernard PAPON

staff technique, « la confiance qu'on m'a accordée » et qui semble presque toujours l'étonner.
Et on laissait un Christophe Revault épanoui et faisant tellement plaisir à voir et à écouter, parler de l'inexplicable, de l'énergie qui porte Rennes, de l'alchimie mystérieuse et sucrée du succès : « On en a parlé dans le vestiaire. Ceux qui étaient là l'an passé disaient que la saison dernière, dans le même genre de match, ils auraient fini par encaisser un but. Peut-être même à la dernière seconde... » Alors, pourquoi ? On a bien compris que l'irrationnel n'était plus le bienvenu à Rennes, désormais. Mais Paul, cette magie elle est pourtant en toi, aussi. C'est le football.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Rennes

Nonda, le bon numéro

A la grande loterie annuelle du « recrutement d'un attaquant étranger», qui en essore régulièrement quelques-uns, le Stade Rennais paraît ne pas avoir gâché sa mise cette année. Après une période d'adaptation qui a pu faire douter de lui en début de saison, Shabani Nonda est en effet en train d'imposer sa puissance, son jeu de tête et son efficacité à la tête de l'attaque bretonne. « Je me sens de plus en plus à l'aise, ici les gens sont sympathiques, et j'ai aussi été très bien accueilli par le public. Les gens sont bien plus chaleureux ici qu'en Suisse... » assurait samedi le buteur du soir, auteur en la circonstance de son quatrième but de la saison. Après les 24 buts marquésla saison passée avec le FC Zurich, qui lui ont valu le titre de meilleur buteur du Championnat suisse, le jeune Burundais paraît encore parti sur une jolie lancée. « Moi, ce que j'aime c'est ça, marquer des buts. Et il n'y a aucune raison pour que je n'en marque pas. On me parle souvent d'adaptation, mais ce n'est pas si terrible. Il y a le jeu, qui est plus rapide et plus technique en France, mais c'est pour cela que je voulais venir dans votre pays, et je m'y suis fait assez vite. Et pour le reste, pas de problèmes... » Il est vrai qu'à seulement 21 ans (il est né le 6 mars 1977 à Bujumbura), le jeune Burundais a déjà bien roulé sa bosse. Tanzanie, Afrique du Sud... Il débarque un matin de janvier 1996 à Zurich. Froid, neige... Une classique. « Là, j'ai eu beaucoup de mal au début. Heureusement que mon entraîneur m'a aidé, il m'a hébergé chez lui, m'a soutenu... » Voilà comment on fait éclore la marchandise la plus recherchée dans le monde du foot européen : le buteur, pas trop cher si possible.Difficile de dire pour l'instant si, avec Nonda, Rennes a tiré le gros lot. Mais lui, en tout cas, ne doute de rien, et est prêt à miser la grosse cote : « La Coupe d'Europe ? Les autres ne veulent pas en parler ? Mais pourquoi pas ? »

J.-M. BR.

Blayau : « Un projet durable »

BOSS. *Le PDG de Moulinex a succédé aux commandes du Stade Rennais à René Ruello. Comme son entraîneur, Paul Le Guen, il ne se laisse pas griser par la troisième place du club, mise sur le long terme, et a entrepris une transformation en profondeur du vieux club breton.*

« Pierre Blayau, comment s'est construite votre arrivée à la tête du Stade Rennais ?
Je suis rennais de naissance, " pur sucre ". François Pinault engageait des moyens financiers importants dans le club, et avec Edmond Hervé il m'a demandé de prendre la présidence du club. Tout cela s'est fait parallèlement aux discussions avec la Ville concernant le changement de statut du Stade Rennais, son passage en SAOS. Pour ma part, j'ai un peu pris les choses en mains au débotté, au printemps, à une période où la plupart des clubs préparent leur prochaine saison.

Vous aviez déjà un passé dans le football...
J'aime le football, je l'ai pratiqué, je le pratique toujours avec le Variétés. A l'âge de sept ou huit ans, j'allais voir le Stade Rennais jouer. En ce qui concerne mon expérience de dirigeant, elle a commencé avec Nancy, alors que j'étais président de Pont-à-Mousson. J'habitais Nancy, en face de chez Michel Platini, avec qui je suis devenu ami. A l'époque, Aimé Jacquet était l'entraîneur de l'équipe, et j'ai pu nouer aussi des contacts avec des hommes comme Rouyer ou Moutier.

Il y a eu aussi une expérience au PSG...
En effet, des amitiés avec Pierre Lescure, Michel Denisot, Bernard Brochand m'ont conduit à entrer au conseil d'administration, puis au comité exécutif du Paris-SG. Cela fait donc une dizaine d'années que je fréquente les dirigeants du football. C'est un milieu que j'aime beaucoup.

« PAS D'EUPHORIE PRÉMATURÉE »

Vous sentez un gros potentiel dans ce club, cette ville ?
Ecoutez, Rennes est une grande métropole française, avec une population dynamique. C'est aussi la capitale d'une région qui a su montrer au cours des vingt dernières années beaucoup d'esprit d'entreprise. Surtout, c'est une région où on aime passionnément le football, où on le pratique aussi beaucoup. La Bretagne a besoin de se reconnaître dans un club phare, leader. Ce statut de leader, Nantes ne pourra jamais le revendiquer, pour des raisons historiques, culturelles. Et ce, malgré la grande qualité du football nantais.

Depuis le début de saison, on est frappé dans vos déclarations et celles de Paul Le Guen par les notions de " long terme ", de " patience ", de " construction ", que vous mettez en avant...
La vie d'un club de football est faite de grandes joies et de moments douloureux, de moments d'euphorie et de crises. François Pinault et moi-même avons souhaité nous investir dans le football en essayant de donner de la stabilité et de la durée à notre projet. Il ne faut pas tomber dans le panneau des euphories prématurées. On a bien sûr envie de ne pas décevoir, mais ce qui est essentiel, c'est de faire bien pour longtemps. C'est dans cet esprit que nous avons fait confiance à des gens sérieux, comme Paul Le Guen.

Il avait le bon profil ?
Paul, c'est la connaissance du football, mais aussi celle de l'économie, une grande capacité à comprendre l'environnement. En le prenant, on s'est donné des garanties.

N'était-ce quand même pas un risque de confier votre projet à un entraîneur complètement " neuf " ?
Etre entraîneur, c'est d'abord diriger. Pour diriger, il faut un talent personnel ; Paul le possède. Le choisir ce n'était pas un risque car, d'une part, sa connaissance du foot, sa personnalité, son équilibre font qu'il a les qualités personnelles pour réussir. C'est une image de sérieux, de raison, de qualité. D'autre part, il y a un mariage de ces qualités avec le socle du Stade Rennais, ses fondements. Ce socle, ce sont ces gens qui travaillent ici depuis des années ; Patrick Rampillon, Yves Colleu, Pierrick Hiard, Bertrand Marchand, Stéphane Wiertelack, Michel Le Milinaire aussi, qui reste très proche du club. Il y en a encore d'autres. C'est tout cela, ce mariage, qui nous donne confiance. Ce qui manquait au club depuis plusieurs saisons, c'était les moyens financiers, d'une part, et, de l'autre, un leader qui incarne bien le projet. Ces conditions paraissent désormais réunies.

« SANCTIONNER LES TRICHEURS »

Quelles sont les réformes de structures ?
Il est impératif que le Stade Rennais devienne rapidement une société anonyme à objet sportif, et peut-être même à terme une SA. C'est une structure plus souple, mieux adaptée à la concurrence européenne. Par ailleurs, je souhaite avoir au club un directeur général. Nous avons ainsi engagé Patrick Trottignon qui prendra ses fonctions le 15 décembre *. Ainsi, avec lui et Paul Le Guen, c'est un tandem qui sera aux commandes du club, sous mon autorité. Nous formerons une sorte de triangle de direction auquel je dois ajouter Hubert Guidal, qui est le vice-président, et qui est aujourd'hui très impliqué dans la bonne marche quotidienne du club.

A peine arrivé à la tête du club, vous êtes confronté aux nouvelles réalités du foot européen, et à un problème essentiel...
Je suppose que vous voulez parler de l'affaire Silvestre-Dabo. C'est vrai que nous sommes nouveaux, mais nous ne sommes pas naïfs. Je suis stupéfait de voir à quel point des règles élémentaires sont bafouées. Cela fausse le jeu de la concurrence, et cela montre aussi que le droit du football est en pleine transformation. Ce que j'observe moi, c'est que dans cette affaire il y a des tricheurs, et j'attends de notre football qu'il sanctionne les tricheurs. C'est au football de prendre ses responsabilités. Si les instances du football laissent les dirigeants et les joueurs régler leurs conflits devant les tribunaux de droit commun, croyez-moi, on n'a pas fini de rigoler... ** »

J.-M. BR.

** L'ancien directeur de Châteauroux et du Servette de Genève a été présenté aux salariés du club vendredi dernier, et assistait samedi au derby Rennes-Lorient.*
*** C'est le 3 novembre que la FIFA doit rendre un avis dans le conflit opposant le Stade Rennais à l'Inter Milan, au sujet des jeunes Silvestre et Dabo, qui ont quitté le club breton, à l'issue de leur période de formation, sans avoir signé le premier contrat pro que leur impose pourtant la charte française.*

UN GARDIEN QUI REVIENT DANS LE COUP

Lama comme au bon vieux temps

CONFIRMATION. *Si PSG refait surface, il le doit davantage au talent de son gardien de but qu'aux méthodes de son entraîneur, pas servi par des joueurs qui sont loin de valoir leurs prédécesseurs. Mais Bernard Lama, lui, n'est pas loin de son meilleur niveau, même si l'équilibre reste fragile.*

Bernard Lama n'a pas ce goût du masochisme affecté d'un David Ginola, cassé par les médias, découpé en rondelles par quelques techniciens de notre connaissance, méchamment brocardé par le public, mais qui s'efforce, presque toujours, d'expliquer autant son personnage que son jeu. Bernard Lama n'a pas cette volonté-là, il est las et il tourne le dos à toute tentative de mise à nu. A Nantes, où il a été parfait, ailleurs, où il l'a moins été, il congèle ses sentiments sous une casquette Kangol vissée à l'envers, arbore un visage imperturbable et vaque à ses occupations non professionnelles. A la Beaujoire, planqué derrière un mur, loin des regards des caméras, il était davantage intéressé par les nouvelles des filles d'un pote à lui, Thierry Froger, ex-entraîneur de Lille et, bien avant, ancien coéquipier au LOSC, que par les questions qu'il suscite. Même débusqué, il n'a rien lâché. « N'insistez pas, je ne parle pas. » On a tout de même poursuivi le siège et, d'un sourire, il a clos le débat. « C'est bien, vous avez fait votre métier, vous avez essayé, mais c'est non. »

MONTERRUBIO L'A TESTÉ POUR VOUS

Dans l'instant, qu'aurait-on pu lui demander ou lui dire ? Qu'il a été bon, très bon même, sur une pelouse qui ne favorise pas d'ordinaire les appuis des gardiens. A trente-cinq ans tassés, il a franchi le cap de ces pommades de fin de match. Ou alors, on aurait pu évoquer le nouveau PSG, le nouveau Lama peut-être, cette seconde jeunesse vers laquelle tous les joueurs de foot tendent, passé un certain âge, de cette revanche qu'il veut prendre sur pas mal de gens, d'événements aussi, qui l'ont contrarié et qui vont du Mondial 98 qu'il a suivi sur le banc de touche à ce début de saison du PSG très traumatisant. De quoi, en fait, vous déboulonner le sportif le plus sûr de lui et de ses forces. Il est évident pourtant que si Paris, malgré des pneus pluie pas toujours adaptés à la situation, n'a pas perdu à Nantes, c'est à son gardien de but qu'il l'a dû. D'entrée, il a donné le ton et par la suite n'a jamais permis la moindre méprise à son égard. Les braillards de la Beaujoire se sont fatigués avant lui. Et Monterrubio aussi, qui l'a vu sortir un premier ballon du pied droit (3e) et un second tout aussi brûlant de la main gauche, bien plus tard (64e), sur deux actions plutôt bien balancées de l'attaquant nantais. Sans rire, Bernard Lama a bien été le meilleur des onze défenseurs parisiens !

Sans lui, notamment après ce tout premier arrêt décisif, on ignore si les croupières taillées assez tôt dans les rangs du PSG n'auraient pas creusé davantage les rides d'Artur Jorge, pas dupe du boulot qui l'attend. « Mais, soutient Charles Biétry, président délégué apaisé et tout heureux d'aller goûter un week-end à Carnac, en famille, Bernard a déjà été très bon cette saison : à Strasbourg (0-1), contre Monaco (1-0), il nous gagne les matches, et à Lyon, la semaine passée, sur le coup franc de Violeau, il réalise un arrêt qui finira parmi les dix meilleurs de l'année. Tout le monde est resté sur le but qu'il donne à Sochaux et à Dallet (1-0) mais, avant, il a le droit aussi d'être énervé par toutes les occasions gâchées par ses coéquipiers : sans cela, j'en suis persuadé, il n'aurait pas commis cette erreur. Si on veut l'atteindre parce qu'il n'a plus vingt-cinq ans, ce n'est pas la peine, il le sait... Pour moi, en tout cas, c'est clair, il fait partie des deux meilleurs gardiens actuels du Championnat. »

Toujours derrière l'actuel Fabien Barthez ou devant le portier monégasque ? Biétry ne s'est pas risqué jusqu'à nous offrir un classement. Une chose est sûre, le PSG mise sur son gardien pour revenir dans la course d'un Championnat où il a pris du retard. « Il peut aussi compter sur nous, avertit Francis Llacer, second et dernier vestige des heures Jorge et d'un PSG champion. Moi, je sens Bernard plus en confiance car, à partir du système Jorge, il sait qu'il va pouvoir compter sur une vraie organisation défensive. C'est de derrière que le PSG va pouvoir rebâtir sa crédibilité, sa force aussi, et Lama est la première pierre de cette édifice. »

Photo Michel FRAUDEAU/OUEST FRANCE

Avec un Bernard Lama en grande forme, les Parisiens ont quitté Nantes et le stade de la Beaujoire sans concéder de but.

Si le nouvel entraîneur n'a pas le pouvoir de transformer d'honnêtes joueurs en compétiteurs de premier ordre, il sait en revanche qu'il y a quelques cadres dans cette équipe, dont Lama n'est pas le moindre, même s'il a choisi de vivre seul, loin de cette communauté du football dont il ne paraît plus partager les mêmes intérêts. Une attitude lointaine qui le rend arrogant, suffisant parfois, souvent même. Sans que cela n'altère à l'évidence sa qualité foncière, ses certitudes. Beaucoup à sa place auraient jeté l'éponge, mais les cris d'un public hostile, ses reparties bâclées qui se veulent déstabilisantes sur l'air de la « boulette de Sochaux », de « Charbonnier » ou encore de « Haïfa » l'ont laissé de glace et la réponse de Lama sur le terrain a giclé, naturelle, laissant loin derrière les ragots d'un genou dessoudé, d'un ego amoché ou d'une fin de carrière prochaine.

LE CHALLENGE EST LÀ, À SES PIEDS

Les observateurs qui le côtoient plus régulièrement parlent volontiers d'un nouveau challenge à relever. Biétry évoque ses séances d'entraînement « intenses et formidables au Camp des Loges, ces escaliers du Parc des Princes gravis à toute allure, à huis clos », pour éprouver l'état de ses artères ou d'un genou qui a fait jaser et dont les vilaines rumeurs sont à l'origine de son néo-mutisme. Llacer croit aussi percevoir un « plaisir retrouvé » ou alors une forme de volupté de jeu dont il connaît mieux les rouages, qu'il apprécie en tout cas, car ils coïncident avec ses plus belles heures de footballeur. « Comme nous tous, poursuit Llacer, il revient dans le coup ; tout Lama qu'il est, il ne fait pas exception à la règle car la mauvaise période du PSG l'a tout autant affecté que nous. Et je sens qu'il va, qu'il veut redevenir le grand Lama car il tient à prouver à beaucoup de gens, de supporters, d'anciens dirigeants, qu'il a gardé sa qualité de jeu. »

Bernard Lama n'est pas fait d'un bois différent des autres. S'il ne parle plus, ou si peu, il ne le fait pas de gaieté de cœur. « A Paris, on se méfie de tout le monde, constate Biétry. C'est comme ça. Il n'y a pas que moi, et le groupe s'est refermé sur lui-même, comme Bernard. Ce n'est pas plus mal d'ailleurs car il a besoin de se concentrer sur son travail, comme moi, comme nous tous. » Car si l'orage s'éloigne, ce ne sont pas les deux matches nuls de l'ère Artur Jorge qui peuvent nous persuader que les beaux jours sont pour demain. S'ils ont remis en lumière l'efficacité des méthodes du Portugais, ils ont aussi permis à Lama de se resituer et au PSG de respirer. Sans plus. Et personne n'a usé de menace pour faire cracher la vérité à Jorge : « On n'est pas bon en ce moment et on perd tellement de ballons... » Dans cet effort de reconstruction, le PSG sait cependant qu'il peut compter sur son gardien, sur ce cadre qui rassure. Même si tout reste fragile. Comme ce dernier aveu, signé Denis Troch, qui a retrouvé Lama « avec quatre ans de plus » et « forcément changé, comme nous tous », constate le fidèle adjoint. « Avant, affine-t-il, il n'était pas contesté comme il l'est, injustement, aujourd'hui, par ce public qui le gronde quand il touche le ballon ou qui lui rappelle sans cesse Charbonnier, comme si c'était sa faute à lui s'il a remplacé Barthez blessé à Moscou et contre l'Andorre et non l'ex-Auxerrois. La force de caractère des gens est-elle sans fin ? Je ne sais pas. » Pourtant, le PSG a bien besoin de son Lama en parfait état de marche. Comme à Nantes.

PATRICK DESSAULT à Nantes

UN GARDIEN AU DIAPASON DE SON ÉQUIPE

Qu'arrive-t-il à Barthez ?

MUTISME. *Sur le terrain, le gardien de l'AS Monaco ne fait pas « parler » sa classe, qui est pourtant grande. En dehors, il s'enferme dans un silence pesant et pas très professionnel. Une baisse de régime qui interpelle.*

« Hé, Fabien, ta Linda, elle peut bien attendre ! » La blonde décolorée venue attendre le gardien monégasque à la sortie des vestiaires de Saint-Symphorien ne décolère pas. Abritée maladroitement sous son parapluie sur le parking proche du stade, elle dégouline de dépit devant la vitre du car « princier » désormais obstruée par un rideau. Elle non plus ne comprend pas pourquoi la boule à zéro la plus célèbre de l'Hexagone s'est engouffrée tête baissée et au pas de charge dans le véhicule de l'ASM sans esquisser le moindre signe. Visiblement, une star (a ?) battue n'a pas à se justifier. Ce n'est pas beau à voir, un champion du monde qui boude.

Que la brave dame se rassure. Même les quelques rares journalistes qui se sont aventurés à attendre, plus d'une heure après le coup de sifflet final, le numéro un de l'ASM en furent pour leurs frais. Un ronchon et laconique « rien de spécial » est venu récompenser leur attente. Une attitude qui trahit non seulement un manque de correction évident, mais également un désir apparent de ne pas s'apesantir sur une nouvelle production peu glorieuse. Ces jours-ci, l'image de Barthez se limite au Mega Mac. Pour les méga-matches, il faudra effectivement repasser...

Le gardien tricolore n'est sans doute pas dupe. Il a décidé de se réfugier derrière le mutisme pour éviter d'expliquer son actuelle baisse de régime. Mais le champion du monde qu'il est devrait tout de même savoir que son nouveau statut ne lui confère pas que des droits. Des devoirs, également. Le bout de tissu qu'il porte au bras gauche ne doit pas servir qu'à mieux le distinguer sur la photo ou à serrer la poigne de son vis-à-vis avant le match. Même en cas de déception, un service minimum est à assurer. Davantage au nom de l'équipe que du sien, d'ailleurs. Mais, à Monaco, on semble se ficher complètement de ces conventions et de ces politesses. Le sens du collectif n'a apparemment pas ici une grande signification. Ou qu'au moment de la discussion des primes, peut-être...

Autre preuve. Sitôt leur piètre match terminé, Jean Tigana, lui, n'est même pas passé par les vestiaires. Comme un gamin colérique, il est allé se réfugier directement dans le car garé devant le stade. Sans passer par la case interview. Une fuite pour éviter de se plaindre une nouvelle fois de l'arbitrage ? Même dans ce cas-là, l'attitude du coach monégasque ne paraît pas justifiable. Car si la production de M. Bré laissa en effet à désirer, les deux formations eurent à en pâtir. Aussi bon communicant avec l'extérieur qu'avec ses propres troupes — qu'il ne cessa de houspiller une bonne partie du match —, Tigana a donc préféré différer ses commentaires. Soit. Puisque la défense (le capitaine et l'entraîneur en tête) n'a pas voulu se présenter à la barre, entamons sans témoins le « procès » des insuffisances monégasques.

UNE FAIBLESSE CHRONIQUE EN DÉPLACEMENT

Les Monégasques ne peuvent avancer l'excuse d'une éventuelle déstabilisation dès qu'ils se produisent loin de leur désertique stade Louis-II. Au contraire, habitués au manque de soutien, les joueurs de la Principauté ne devraient, logiquement, pas éprouver trop de dépaysement à évoluer en terrain adverse. Pourtant, les chiffres sont accablants. En six sorties à l'extérieur en Championnat, les coéquipiers de Dumas n'ont réussi à ramener qu'une victoire (à Lorient) et deux nuls (à Toulouse et à Lyon). Seuls Montpellier, Bastia, et Sochaux (avec quatre défaites pour les deux premiers cités, et cinq pour le dernier) ont fait pire dans ce domaine. Une propension à perdre ses moyens dès que le Rocher s'éloigne qui s'estompe bizarrement en Coupe d'Europe, puisque les Monégasques y comptabilisent une victoire (à Lodz) et un nul (à Graz). En concédant à Metz sa troisième défaite (après celles enregistrées à Paris et Rennes), et la deuxième consécutivement en déplacement, Monaco a montré ses actuelles limites. « On manque de confiance en déplacement, essaie juste d'expliquer Franck Gava. Sans doute hésite-t-on à prendre autant de risques qu'à domicile. » Une prudence qui débouche à chaque fois sur des productions totalement insipides et pas maîtrisées. Six des sept buts encaissés l'ont été hors de leurs bases. Comme à Rennes quelques semaines plus tôt, lès hommes de Tigana se sont montrés incapables d'une quelconque emprise sur le match. Brouillon dans la récupération et approximatif dans la construction, Monaco éprouve les pires difficultés à mettre en place un système de jeu susceptible de supporter une domination adverse.

Photo L'EST RÉPUBLICAIN

Fabien Barthez a beau sourire au Messin Strasser, le capitaine monégasque n'est plus le même, ses prestations sur le terrain et en dehors deviennent de plus en plus inquiétantes.

Evidemment, l'infirmerie monégasque regorge de stars sur le flanc (Trezeguet, Henry, Djetou, Lamouchi, Legwinski et N'Doram). Mais l'effectif a suffisamment d'épaisseur pour pallier ce genre d'hécatombe. Malheureusement, en ce moment en tout cas, les joueurs « leaders » ne semblent ni assumer ni assurer leur statut. Fabien Barthez, tout d'abord, paraît subir actuellement une mauvaise passe. Sur les quatre buts encaissés cette semaine (trois à Graz et un en Lorraine), sa responsabilité semble engagée au moins sur la moitié d'entre eux. A Metz, après avoir provoqué en première mi-temps un penalty qui ne s'imposait absolument pas à la suite d'une glissade mal maîtrisée, il a été surpris ensuite en flagrant délit de jonglage malheureux devant Rodriguez. Heureusement sans suite pour lui. Apparemment, Barthez cherche un second souffle. Lui qui a pratiquement toujours habitué ses partenaires à la répétition de parades décisives, piétine dans le seulement « peut mieux faire ».

Devant lui, Franck Dumas tarde également à passer la vitesse supérieure. Précieux pour son calme et son expérience, il semble lui aussi atteint par un léger fléchissement. Surtout dans son commandement. Expulsé en fin de match à la suite davantage d'une maladresse que d'un attentat sur Meyrieu, le chef de l'arrière-garde paraît éprouver quelques difficultés à manœuvrer son bloc défensif, un brin statique. Enfin, en attaque, en l'absence des deux champions du monde (Henry et Trezeguet), Victor Ikpeba ne se montre plus aussi tranchant que la saison passée. Toujours aussi vif, mais mal inspiré, l'ailier nigérian dévore certes des espaces, cependant souvent à peine perdue. Sa maladresse devant le but n'est plus compensée par sa vitesse.

Autant d'imperfections, plus que de véritables lacunes, qui relèguent pour l'instant les Monégasques au simple rang de formation sans réelle inspiration. Pour combien de temps encore ?

PASCAL FERRÉ, à Metz

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*

SPORT'N BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.

POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES DES SPORT'N BAR : MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL OU AU 08 36 68 99 00 -2,23F/mn-

HADZIBEGIC ET KASPERCZAK ONT PERDU LEUR PLACE

Sochaux marche sur la tête

CRISE. *Limogé officiellement avant le déplacement à Marseille (4-0), Faruk Hadzibegic était malgré tout sur le banc de touche au Stade-Vélodrome. Cette façon de procéder pour le moins incohérente traduit bien le profond marasme dans lequel est plongé le club doubiste. Du coup, la direction de Peugeot a repris les affaires en main.*

La valse des entraîneurs a repris

Avec les renvois de Faruk Hadzibegic et d'Henri Kasperczak, quatre clubs de D 1 ont déjà changé de technicien depuis le début de la saison. Même si le remplacement de Troch par Beaujouan au Havre est d'une nature particulière – c'est l'entraîneur qui est parti ! –, un remue-ménage aussi précoce est un phénomène rare.

Les changements d'entraîneur en D 1 avant le 1er novembre depuis 20 ans

Entre parenthèses, le nom du successeur.

- **1978.** Paris-SG : Larqué (Alonso) ; Reims : D'Armenia (Flamion).
- **1979.** Bordeaux : Carniglia (Goethals) ; Paris-SG : Vasovic (Alonso).
- **1980.** Strasbourg : Gress (Hild).
- **1981.** Nice : V. Markovic (Domingo).
- **1982.** Néant.
- **1983.** Toulon : Duval (Dalger).
- **1984.** Marseille : Gransart (Cahuzac).
- **1985.** Néant.
- **1986.** Toulon : Orsatti (Courbis) ; RC Paris : Takac (V. Zvunka).
- **1987.** Néant.
- **1988.** Marseille : Banide (Gili) ; Strasbourg : Kasperczak (Banide) ; Lens : Sowinski (Parisseaux) ; RC Paris : A. Jorge (Hauss).
- **1989.** Nice : Alonzo (Bianchi).
- **1990.** Marseille : Gili (Beckenbauer) ; Bordeaux : Goethals (Rohr puis Gili).
- **1991.** Marseille : Ivic (Goethals) ; Toulon : Mosca (David) ; Nancy : Husson (Rouyer).
- **1992.** Valenciennes : Smerecki (Primorac) ; Toulouse : V. Zvunka (Delmas).
- **1993.** Néant.
- **1994.** Bastia : Lavagne (Antonetti) ; Monaco : Wenger (Ettori).
- **1995.** Cannes : Susic (Ayache puis G. Lacombe) ; Lille : J. Fernandez (Cavalli).
- **1996.** Nice : Emon (Sanchez) ; Lyon : Stephan (B. Lacombe).
- **1997.** Néant.
- **1998.** Paris-SG : Giresse (A. Jorge) ; Le Havre : Troch (Beaujouan) ; Sochaux : Hadzibegic (X) ; Bastia : Kasperczak (Fournier).

Au moment de préparer un déplacement délicat à Marseille, Sochaux a innové en lançant le licenciement à retardement !

Photo Didier FEVRE

Pionnier du professionnalisme en 1928, Sochaux a longtemps eu une longueur d'avance sur les autres. L'innovation, on connaît, dans le Doubs, surtout quand on appartient en partie à l'une des plus grandes firmes automobiles du monde. Pour ne pas déroger à ses principes, le club franc-comtois vient encore de faire fort. Mais dans un domaine moins à son avantage. Alors que le Mondial de l'automobile a fermé ses portes, le promu cher à Peugeot a lancé le licenciement... à retardement, une sorte d'Air bag des bancs de touche qui permet d'amortir la chute des entraîneurs. Pas terrible !

Remercié jeudi faute de résultats, Faruk Hadzibegic, avec une motivation de façade, a tout de même continué d'assurer ses fonctions pendant trois jours. A la demande de son président, Gilles Daget, le technicien bosniaque était sur le banc du Stade-Vélodrome, histoire sans doute d'effectuer un baroud d'honneur, dont il se serait bien passé, vu l'étendue des dégâts (4-0). Avant-gardiste par le passé, Sochaux s'est illustré par une nouvelle méthode qui, cette fois-ci, n'a rien de glorieux. « C'est la première fois que je vois ce genre de pratique, avouait, sourire en coin, l'ex-entraîneur franc-comtois, tout en annonçant " son " équipe avant le déplacement phocéen. Je suis encore salarié du club jusqu'à ce que mes dirigeants trouvent une solution définitive. Je fais ce que l'on me demande. C'est également moi qui assurerai le décrassage au retour de Marseille. Voilà, je ne veux pas en dire plus tant que mon cas n'est pas définitivement réglé. » Dimanche matin, Hadzibegic était donc fidèle au poste. Pour dire des banalités et faire ses adieux à une équipe dont il ne maîtrisait plus le sort, mais qui s'était encore davantage enlisée dans les profondeurs du classement. Dans la brume matinale, les joueurs avaient le regard dans le vague, à l'image du flou qui plane sur leur avenir. Un grand vide entoure en effet tout l'environnement d'un club en déroute. Personne ne sait plus qui commande, au niveau sportif ou présidentiel. « On subit », constate laconiquement Olivier Baudry, capitaine d'un groupe qui ne sait plus à quel saint se vouer mais qui veut toujours se battre. « Comment vouliez-vous qu'on aborde la rencontre de Marseille avec un entraîneur que l'on savait déjà viré ? On n'a rien fait pour nous aider à préparer ce rendez-vous important. Je suis un peu déboussolé, comme tous mes partenaires. Cependant, n'allez pas croire que nous sommes résignés. »

« ON NE M'A PAS DONNÉ LES MOYENS DE TRAVAILLER CORRECTEMENT »

Par ses propos, le numéro 10 franc-comtois, qui a fini arrière gauche à Marseille, essaye de maintenir la flamme. Son discours laisse toutefois percevoir un SOS plein de dépit face à une situation paradoxale et pour le moins originale. En annonçant le pseudo-remerciement d'Hadzibegic, les dirigeants doubistes ont dangereusement pris les devants et plongé leur groupe dans un doute encore plus abyssal. Au lieu d'obtenir le fameux choc psychologique recherché, le président Daget a étalé au grand jour la mauvaise gestion actuelle de la maison sochalienne. En renvoyant Hadzibegic sans solution de rechange en poche, Sochaux a dévoilé ses limites au grand jour, dans un environnement où il convient au contraire d'être professionnel jusqu'au bout des crampons.

Hormis la place de lanterne rouge, avec une différence de buts catastrophique et jamais vue au bout de dix journées en D 1 (24 buts encaissés, 6 marqués), cette situation ubuesque explique plus vraisemblablement le mal qu'éprouve le président Daget à trouver un successeur. Les écrans de fumée lancés avec les pistes Gili ou David n'ont trompé que les plus naïfs. Sochaux est allé plus vite que la musique, sans avoir préparé ses arrières. D'où cette obligation de demander à l'ex-international yougoslave d'assurer un intérim de circonstance face à l'OM. « Cela fait partie de la vie d'un entraîneur », s'est contenté d'ajouter Faruk Hadzibegic après son enterrement en grande pompe au Vélodrome. « Les entraîneurs sont les premiers fusibles, mais on ne m'a pas donné les moyens de travailler correctement. Je voudrais bien savoir quelle formation ont ceux qui nous limogent. C'est comme ça. Cette décision était déjà prise la saison dernière. Je ne regrette rien. »

Monté en D 1 par défaut et par jet d'éponge de Lille lors des dernières journées de D 2, Sochaux, déjà secoué par de nombreuses affaires dans un passé

proche – notamment la vraie-fausse démission d'Hadzibegic après une rencontre perdue contre Louhans-Cuiseaux à domicile –, connaît une grave crise de croissance. Ce mal est symbolisé par le mutisme de Gilles Daget. Pris à son propre piège, le président sochalien n'avait toujours pas de nom à proposer aux joueurs, au lendemain de la correction marseillaise. Tendu, il s'est contenté de préciser qu'il ne « ferait aucun commentaire supplémentaire sur le sujet ».

ANZIANI AUX COMMANDES ?

Cette position fragilise également sa place au sein de l'organigramme doubiste. Irrité par ce quatrième renvoi d'entraîneur (Takac, Santini, Notheaux, Hadzibegic) depuis la nomination de Daget à la présidence sochalienne, le 6 décembre 1994, Peugeot, principal bailleur de fonds (30 MF d'investissement sur un budget de 75 MF), a repris les affaires en main. Président d'honneur du club fondé par son grand-père, Eric Peugeot a tapé du poing sur la table, face au marasme dans lequel est plongé son patrimoine familial. Alors que Gilles Daget devait lui proposer des solutions et des noms, lors d'une réunion vendredi au siège de la firme à Paris, le garant de l'identité sochalienne et les autres administrateurs présents n'ont pu que constater l'étendue du gâchis.

Eric Peugeot avait néanmoins haussé le ton la veille et émis des propos riches de sous-entendus sur l'avenir de l'équipe dirigeante déléguée à Sochaux, notamment à sa tête. « Pour l'heure, le président du FCSM s'appelle Gilles Daget, précisait-il. Il a un domaine de compétences et de responsabilités, dont le choix des hommes qui sont sous ses ordres. Il a souhaité écarter Faruk Hadzibegic. C'est une décision qui lui appartient totalement. Le seul choix qui viendrait de Paris serait celui de son départ. »

Sans candidat d'envergure à soumettre en haut lieu, Gilles Daget s'est fait remonter les bretelles. Tout le week-end, il a continué de prospecter pour présenter une nouvelle tête à ses joueurs, ce mardi à la reprise de l'entraînement. La préparation du match contre Montpellier devient en effet capitale. Faute de mieux, les clés de l'équipe pourraient être confiées à Philippe Anziani. L'ancien adjoint d'Hadzibegic, ex-attaquant du club dans les années 80, sera néanmoins accompagné d'un nouveau venu. « On ne le laissera pas tout seul, annonçait Eric Peugeot, qui semblait réduit à cette unique solution en fin de semaine. Il faudrait alors constituer un tandem en mettant à ses côtés quelqu'un de stable qui pourrait, par la suite, devenir directeur sportif. »

Ayant introduit dans l'encadrement technique quelques anciennes gloires du club en début de saison (Paille, Bazdarevic, Reuzeau), dans le souci d'entretenir la fibre sochalienne, les dirigeants, qui devaient entériner un choix lundi soir, ont contacté Bernard Genghini. L'ancien international du club pourrait être le pendant d'Anziani, à moins que ce ne soit Abdel Djaadaoui, également candidat. Une seule chose est sûre : pour s'en sortir, Sochaux a vraiment besoin d'un ticket choc.

FRANÇOIS VERDENET, à Sochaux

Guy Roux : « La situation se détériore »

« En tant que président de l'UNECATEF, le syndicat des entraîneurs, que vous inspirent les licenciements de Giresse, Hadzibegic et Kasperczak, survenus en deux semaines ?

J'avais déjà réagi préventivement. Les présidents de D 1 s'étaient plutôt bien comportés la saison précédente, le nombre d'entraîneurs remplacés en cours de saison ayant diminué. Mais, cette année, on constate à nouveau que ça se détériore. C'est dommage, car aucun de ces trois entraîneurs n'a commis la moindre faute, et deux sur trois ont dû travailler avec un effectif qui n'était pas le leur, puisqu'il avait été choisi par leur président.

Plus que jamais vous restez donc vigilant ?

Bien sûr. Nous avons d'ailleurs évoqué le sujet lors de la réunion de l'UNECATEF, lundi, à Paris. Nous allons demander au ministère des Sports de contrôler l'exercice de la loi sur le sport, qui prévoit qu'un entraîneur non diplômé ne possédant pas le premier degré n'a pas le droit de diriger un entraînement. Nous allons également alerter la Fédération et la Ligue pour qu'elles vérifient que le statut d'éducateur est bien respecté. Evidemment, nous sommes derrière ces entraîneurs, et il est évident que ces trois garçons vont se défendre. J'ajouterai qu'il ne faut pas oublier le cas de Froger en D 2, et celui de Parizon à Martigues en National.

Tous ces changements sont-ils identiques ?

Je ne tiens pas à évoquer chaque cas individuellement. Les présidents de club doivent à nouveau se persuader que le fait de remplacer un entraîneur en cours de saison n'apporte que très rarement le bénéfice escompté. Sans compter que cela coûte cher. Je remarque aussi que ces mêmes présidents deviennent à leur tour moins solides à leur poste. »

V. M.

Photo CORSE-MATIN

Laurent Fournier n'est plus joueur. Voilà l'ex-Parisien entraîneur du SC Bastia.

Fournier tourne la page

RECONVERSION. *Le milieu de terrain de Bastia a choisi de stopper sa carrière de joueur pour se lancer dans celle d'entraîneur, à la place de Kasperczak.*

La défaite bastiaise, il y a dix jours à Toulouse (2-1), a, comme on le pressentait, été fatale à Henri Kasperczak. Vendredi, l'entraîneur polonais a été débarqué. C'était l'aboutissement d'un divorce annoncé. Le texte publié par le comité directeur du club corse était on ne peut plus explicite. « Résultats insuffisants qui ne sont pas en rapport avec les objectifs européens fixés en début de saison. » Seul bémol apporté par le président, François Nicolaï : « Dans cette affaire, les joueurs ont aussi leur part de responsabilité. »

En fait, le feu couvait depuis quelque temps déjà. Le premier accroc sérieux remonte au mois d'août, avec l'élimination en Coupe Intertoto. Bastia, qui avait battu les Yougoslaves de Novi Sad à l'aller (2-0), avait été balayé au retour (4-0). Cette défaite était déjà la troisième en trois matches à l'extérieur, après celles subies en Macédoine, à Skopje (1-0), puis en Turquie, à Izmir (3-2 a.p.). La défense bastiaise, dont Frédéric Antonetti avait fait son point fort la saison précédente, inspirait plus d'inquiétude que de respect. L'erreur d'Henri Kasperczak a sans doute été de ne pas prendre de mesures draconiennes ou de changer son fusil d'épaule. Mais que lui reproche-t-on, en fait ? D'avoir été, selon les propres termes du président Nicolaï, « plus un bon père de famille qu'un entraîneur sévère, comme il se doit ».

Mais au-delà de cette gentillesse, ce sont aussi ses choix tactiques qui ont causé sa perte. Quatre mois et demi après sa prise de fonction, le technicien polonais continuait de tâtonner et demandait encore du temps à ses dirigeants. Les joueurs aussi se posaient des questions. La défaite à Toulouse, la septième en sept matches à l'extérieur toutes compétitions confondues, a agi comme le couperet d'une guillotine mise en place au soir de la défaite face à l'Olympique de Marseille (0-2) et dont l'entraîneur était, semble-t-il, le seul à ne pas avoir connaissance.

Dans ce contexte, l'arrivée aux affaires de Laurent Fournier n'a surpris personne à Bastia. L'ex-Parisien avait déjà été chargé d'une mission exploratoire par les dirigeants. Il devait en quelque sorte tâter le terrain auprès de ses coéquipiers pour évaluer la manière dont une possible révolution de palais pourrait être perçue de l'intérieur. Dans ce cheminement, la victoire obtenue entre-temps sur Bordeaux (2-0) n'a constitué qu'un court répit pour Kasperczak.

OBJECTIF EUROPE

Venu pour être le capitaine de route, Fournier avait le profil pour opérer la nécessaire reprise en main. Par rapport aux membres d'un effectif jeune, il a l'avantage de présenter un vécu dont chacun connaît l'importance. Il a joué dans les plus grands clubs français et notamment sous les ordres d'un certain Artur Jorge, une référence en matière de rigueur. Et c'est bien de rigueur dont les dirigeants bastiais avaient un urgent besoin. Fournier aurait sans doute souhaité une transition un peu plus longue, avant de franchir le Rubicon car, désormais, les choses sont claires : il a abandonné sa tenue de footballeur et ses crampons. Pas question d'être entraîneur-joueur.

« Je vais tenter de mettre en pratique ce que j'ai appris, a-t-il précisé. Il ne faut pas tout jeter aux orties. Je vais d'abord rechercher la rigueur indispensable à toute entreprise. » L'alchimie, on l'a vu face à Strasbourg, n'a pas pour autant opéré. L'ex-Parisien en est conscient et a donné rendez-vous à la trêve pour un premier bilan. Car, dans l'esprit des dirigeants corses, cette solution interne ne constitue en aucun cas une mesure transitoire. Bastia va se mettre en chasse d'un joker, un milieu de terrain appelé à prendre la succession de Fournier. Et puis, pour être en règle, les Corses vont engager dans les deux mois à venir un entraîneur qui aura les diplômes requis. Car Laurent Fournier n'en a pour le moment aucun. Il n'empêche qu'il devra relever le pari difficile fixé en début de saison : une place européenne.

Correspondance MICHEL DE GENTILE

● Sorti à la 42e minute contre Sochaux, le défenseur de l'OM **Patrick Blondeau** souffre d'une légère entorse du genou gauche avec pincement du ménisque.

● Touché à la cheville droite (légère entorse) avant de se rendre à Brême, le milieu de terrain marseillais **Eric Roy** n'a pu tenir sa place samedi face à Sochaux. La douleur due à la béquille dont il souffrait a empiré et sa cuisse droite a enflé.

● Afin de reposer Dugarry et Pires, Courbis avait choisi de titulariser **Jocelyn Gourvennec** samedi. L'ex-Nantais, qui a joué toute la rencontre et a particulièrement brillé, a prouvé que l'OM pouvait compter sur lui, comme l'a également attesté son association avec Pires en fin de match.

● Nouvelles inquiétudes pour le FCNA et pour **Diego Bustos**, l'attaquant argentin. Opéré du ménisque il y a environ une semaine, il est de nouveau mis au repos complet pour une durée encore indéterminée.

● **Samba N'Diaye** était inscrit sur la feuille de match du FCNA samedi soir. L'attaquant est d'ailleurs entré sur le terrain pour la première fois cette saison en remplacement de Patrick Suffo.

● La déchirure au mollet de **David Trezeguet** donne beaucoup de souci au coach monégasque. Une absence d'un mois est probable. Quant à Thierry Henry, il est espéré pour le match retour contre Graz en UEFA.

● **Pierrick Le Bert**, le jeune milieu de terrain lorientais, joue de malchance. Indisponible la saison dernière en raison d'une rupture des croisés, il a été victime d'un accident de la route, dû à l'aquaplaning, au retour de Rennes samedi soir. Contusionné et choqué, il n'a pas participé au décrassage dimanche matin.

● L'effectif nancéien qui affrontait Bordeaux au stade de Lescure dimanche avait la particularité d'être pratiquement **formé à 100 % au club**. Sur les 16 joueurs inscrits sur la feuille de match nancéienne, 13 ont en effet été formés à Nancy.

● **Marius Trésor**, qui travaille pour les Girondins de Bordeaux, était présent dans les tribunes du stade Deschaseaux du Havre, samedi soir, afin de superviser Toulouse, l'un des prochains adversaires des Bordelais.

● Souffrant de nouveau de la cuisse, **Alain Caveglia** a dû laisser partir ses équipiers lyonnais sans lui à Auxerre. Du coup, Frédéric Kanouté en a profité pour être titularisé aux côtés de Marco Grassi à la pointe de l'attaque de l'OL.

● Sans doute jugé en méforme ces derniers temps par le staff héraultais, **Bruno Martini** a été condamné à rester sur le banc contre Lens. Philippe Flucklinger l'a remplacé.

● Les déclarations de **Xavier Gravelaine** (« le club manque d'ambition ») après la défaite de Montpellier à Monaco n'ont pas affecté Louis Nicollin, qui ne lui en veut pas. « J'aime les caractériels. Mais Xavier devrait se taire parce qu'à Monaco il a été mauvais, comme toute l'équipe. »

Photo Pierre LABLATINIÈRE

UNE-DEUX

Violeau : « Plus le droit à l'erreur »

L'excellent milieu de terrain lyonnais déplore le manque d'efficacité qui handicape actuellement Lyon. Pour lui, il n'y a plus de temps à perdre.

« Philippe, la défaite de votre équipe à Auxerre est-elle logique ?

Pas du tout ! Elle est même très dure à encaisser. On aurait dû largement repartir avec le match nul, si ce n'est avec la victoire.

Mais pour gagner, il faut marquer des buts...

C'est vrai. C'est notre gros problème en ce moment. On joue bien, mais on n'arrive pas à concrétiser. C'est vraiment dommage.

A quoi est dû, selon vous, ce manque d'efficacité ?

D'abord, je pense que la réussite qui nous permettait de faire la différence en début de saison a disparu. Ensuite, l'absence d'Alain Caveglia, qui est un atout important dans notre jeu, nous pèse. Il nous fait défaut. Enfin, je dirai que la tendance arbitrale n'est pas en notre faveur actuellement...

Pourtant, M. Colombo nous est apparu excellent samedi soir.

Peut-être, mais il a oublié de siffler un penalty en première période en notre faveur. Pour moi, c'est clair, il y a faute sur Vikash (Dhorasoo), il n'y a qu'à voir sa chaussette déchirée et la marque des crampons sur sa cheville. Et si on marque ce penalty, 1-0 pour nous, ça change tout !

Toujours est-il que l'OL n'est plus aussi fringant qu'il y a quelques semaines. Ne vous a-t-on pas vu un peu trop beau ?

Moi, j'avais dit qu'il fallait attendre. C'est évident, il y a un beau potentiel. Samedi, on a été bons en défense, on a bien tenu le coup au milieu du terrain, dans l'ensemble on a dominé, mais on n'a pris aucun point. Depuis le match de Nancy, nous avons beaucoup baissé dans le domaine de l'efficacité. Désormais, nous n'avons plus le droit à l'erreur pour garder le contact avec les équipes de tête. Il ne faut pas se laisser distancer. Pour cela, il n'y a pas trente-six solutions : il faut faire le plein à domicile et grappiller des points à l'extérieur. Comme le fait Auxerre en ce moment.

A ce propos, comment avez-vous trouvé votre ancienne équipe ?

Je m'attendais à davantage de résistance. Si on ne pèche pas au niveau de la finition, ils perdent. Cela dit, ce n'est pas parce qu'on a perdu chez eux qu'on finira derrière Auxerre. Au contraire, je parie qu'on terminera devant. Et qu'on sera européens ! »

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

● Le milieu rennais **Laurent Viaud** s'ennuie sur le banc de touche. Peu utilisé par Paul Le Guen depuis le début de saison, l'ancien capitaine rennais a fait connaître son souhait d'aller jouer dans un autre club.

● Même au temps des derbies Rennes-Guingamp et Rennes-Brest, il n'y a jamais eu autant de drapeaux bretons au parc des sports de la **Route-de-Lorient** que samedi soir contre Lorient. Même les ramasseurs de balle sont entrés sur la pelouse une bannière *gwen ha du* (« blanc et noir ») à la main.

● Le défenseur rennais **Jean-Luc Dogon**, victime d'un point de contracture à Nancy, a été obligé de déclarer forfait pour le derby Rennes-Lorient malgré un entraînement à la carte toute la semaine.

● Le défenseur rennais **Philippe Brinquin**, dont la lèvre fendue d'un coup de coude à Nancy a nécessité la pose de six points de suture, a participé au derby breton contre Lorient, son ancien club. Une petite minute, mais assez pour être de la fête.

● Le **Stade Rennais**, avec l'aide du Club des 2000, organise ce mardi une opération portes ouvertes. Plusieurs centaines d'enfants sont attendus au parc des sports de la Route-de-Lorient.

● Le Brésilien **Rai** et **Antoine Kombouaré** sont passés la semaine dernière au Camp des Loges saluer l'équipe parisienne.

● L'infirmerie parisienne se vide. Seuls **Bruno Carotti** et **Didier Domi** (claquages) y sont encore pensionnaires.

● Avant d'affronter Nantes (0-0), **Marco Simone** s'est plaint d'un hématome au genou droit. L'attaquant italien s'est soumis à des séances de mésothérapie.

ZÉRO DE CONDUITE ! Le jeune Chinois de Nancy, Li Jin Yu, a fait l'acquisition la semaine dernière d'une voiture... dont il n'aura profité qu'une journée. Au retour de l'entraînement, il a en effet provoqué un carambolage impliquant cinq voitures. Li a déjà prévu de prendre des leçons pour obtenir l'an prochain le permis français, histoire de rassurer les automobilistes lorrains.

● Pour affronter Lens, **Jean-Louis Gasset**, l'entraîneur du Montpellier HSC, était privé des services conjugués de Bailly, Serredszum et Dzodic, blessés.

● Si Montpellier a récupéré 45 MF avec le transfert de **Bakayoko**, c'est pourtant vers la quête d'un défenseur que le club pailladin pourrait bien s'orienter si sa défense ne se montre pas plus rigoureuse !

● Le bout du tunnel pour **Luciano Zavagno**, opéré du ligament croisé de son genou droit en mars, est proche. L'Italo-Argentin effectuera mercredi en amical contre Luxembourg son retour au sein des moins de 21 ans strasbourgeois.

● Le portier havrais, **Stéphane Cassard**, a connu une grosse frayeur samedi contre Toulouse. En sortant pour contrer Malm, il a fait un spectaculaire « soleil » et est retombé sur la tête. « J'ai eu très peur, car j'ai entendu mes cervicales craquer. »

● Une entorse à la cheville lors de l'échauffement a privé le capitaine bastiais, **Patrick Moreau**, du match face à Strasbourg. C'est donc au pied levé que le jeune Corse François Modesto a été titularisé.

Guerre froide à Lorient

Le torchon semble brûler de plus en plus dans le Morbihan entre Louis Le Gallo, le président des Merlus, et Christian Gourcuff, son entraîneur. La dernière victoire des Lorientais — et la seule d'ailleurs — remonte en effet au 29 août dernier (2-1), au Parc des Princes face au PSG. Et depuis, plus rien.

Du coup, faute de résultats (le FCL est quinzième avec huit points), resurgissent entre les deux hommes quelques querelles internes qui datent de l'intersaison. A cette époque, le départ de Robert Malm aurait été mal accepté par le technicien, alors que le président assurait de son côté s'être pourtant bien défendu face à la demande, en conservant notamment Stéphane Pédron dans l'effectif des promus.

Depuis, il semble que les relations demeurent tendues entre les deux protagonistes au point que, récemment, certains membres du club se sont entretenus avec l'ex-entraîneur du Stade de Reims, de Créteil et d'Orléans, Jacky Lemée. Et même si l'intéressé confirme « de simples contacts » et qu'un changement d'entraîneur actuellement paraît peu probable, la fin de l'année s'annonce houleuse du côté du Moustoir.

D'autant que le président Le Gallo a, lui, récemment assuré qu'il ne partirait pas avant les prochaines élections, programmées au mois d'avril *(voir* FF *du 23/10)*.

Photo Daniel BARDOU

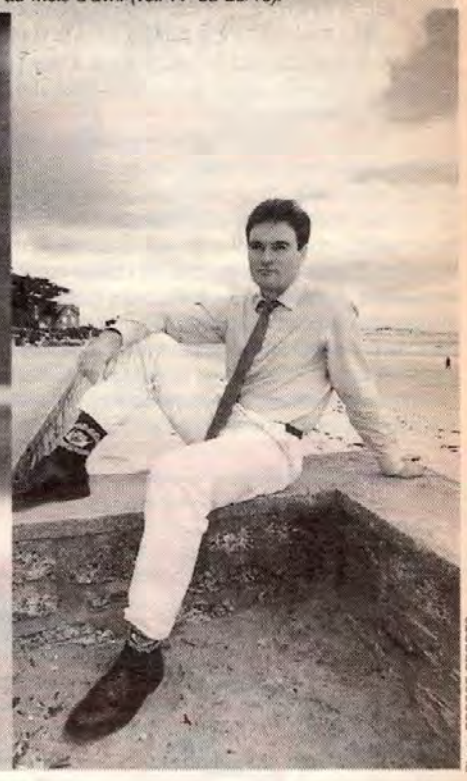


Photo PRESSE SPORTS

FIL ROUGE

VAN HOOIJDONK À MONACO ? Selon *The Sunday Telegraph,* l'attaquant néerlandais de Nottingham Forest, Pierre Van Hooijdonk, est sur le point de s'engager avec l'AS Monaco. C'est du moins ce que laisse supposer sa visite en Principauté mercredi dernier... **GUIVARC'H VERS LA COROGNE ?** Après s'être entretenu par téléphone avec Stéphane Ziani, son ancien compère du Stade Rennais, Stéphane Guivarc'h pourrait être séduit par les propositions du Deportivo La Corogne. **LE « RUSH » DE SAVINE ?** Après un essai à West Ham, le jeune Nancéien Jessy Savine vient de passer une quinzaine de jours dans le club gallois de Wrexham. Il pourrait, lors du prochain mercato, rejoindre ce club de D 2 anglaise et y côtoyer un certain Ian Rush.

Les Bleus n'iront pas au Mexique

FORFAIT. *C'est ferme et définitif, la France ne participera finalement pas à la Coupe des Confédérations en janvier prochain. A la place, la Fédération cherche à organiser deux matches amicaux en début d'année prochaine.*

Les Bleus n'iront pas au Mexique étrenner leur titre mondial dans le cadre de la Coupe des Confédérations, du 8 au 20 janvier prochain. Réuni vendredi au siège de la Fédération française de football, le conseil fédéral a confirmé la tendance exprimée une semaine plus tôt par les clubs pros, lors du conseil d'administration de la Ligue nationale.
Après avoir entendu Roger Lemerre, le conseil a fait, selon les déclarations de Claude Simonet, président de la FFF, « une analyse de la situation sportive et estimé qu'il était plus sage de renoncer, car les inconvénients l'emportaient sur les avantages ».
« Je me suis rangé à l'avis général », dira de son côté le sélectionneur, avant de s'esquiver. Cette déclaration, ainsi que son absence au déjeuner clôturant traditionnellement le conseil, témoigne sans doute de ses regrets. Mais, comme le rappellera M. Simonet, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne, où évoluent la majorité des Bleus, ayant décidé de ne pas libérer les internationaux, « on ne pouvait pas y aller avec le groupe qui a remporté le Mondial et qui doit aller à l'Euro 2000 ».
La France avait le droit pour elle, « mais s'il avait fallu y aller, nous aurions dû en passer par une épreuve de force », dixit Claude Simonet.

BLATTER MÉCONTENT

Maintenant, la France doit assumer les conséquences de ses atermoiements et de son choix définitif. Le président de la FIFA, Sepp Blatter, que M. Simonet avait fait prévenir vendredi matin avant de lui téléphoner, a manifesté sa déception en des termes secs. « Je regrette que la France ait pris une telle décision à quelque cent jours seulement de cet événement, a réagi M. Blatter. Elle a cédé à un ultimatum des Ligues professionnelles. J'ai de la peine à comprendre le retrait du champion du monde d'une compétition officielle de la FIFA, à laquelle il s'était engagé à participer en tant que représentant de l'UEFA. Comme cette décision semble irrévocable, il appartiendra à cette dernière de désigner son remplaçant. » *(NDLR : les autres participants sont le Brésil, le Mexique, la Bolivie, l'Egypte, l'Arabie saoudite, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis.)* Peu après, c'était au tour du Mexique de faire part de sa tristesse.
Claude Simonet va donc devoir ramer à contre-courant pour revenir dans les petits papiers de M. Blatter, et il a envisagé l'organisation d'un France-Mexique pour obtenir le pardon des Mexicains.

Mais il peut également estimer que cette décision n'a pas que des inconvénients. Ainsi, la France doit désormais négocier deux matches amicaux, en janvier (le 9 ou le 20) et en février (le 17 ou le 24), afin de préparer les matches contre l'Ukraine, le 27 mars, et l'Arménie, le 31 mars, au Stade de France. Et M. Simonet se demande si « nos amis anglais » ne pourraient pas lui renvoyer l'ascenseur en proposant leur équipe nationale, après le service qu'il vient de leur rendre, puisque la décision française évite de perturber le Championnat d'Angleterre pendant un mois.
Mais on parle également de l'Allemagne, du Danemark, de la République tchèque, de la Grèce et du Chili. « Ce sera une équipe parmi les vingt premières au classement FIFA », dit M. Simonet.

GUY SITRUK

Le conseil fédéral a décidé de renvoyer l'affaire Charbonnier devant la commission de discipline, le renoncement du gardien des Rangers lors du dernier stage des Bleus le mettant théoriquement en contravention avec les règlements. Sur le papier, il risque une suspension d'au moins deux matches, le conseil fédéral étant ensuite en droit d'alléger ou d'accentuer la sanction.

Pas de retrouvailles sous le soleil de Mexico pour Didier Deschamps et Leonardo.

Photo Nicolas LUTTIAU

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club PH C. Ouest (87)
offre à n° 9-7 niveau CFA emploi plombier-chauffagiste, stable.
Tél. : 05-55-78-59-28 ap. 19 h

DH Midi-Pyrénées (31)
cherche joueur offensif, niveau CFA, emploi aide éducateur éducateur national.
Tél. : 05-61-44-02-56

Urgent AAS Fresnes Football (94)
recherche
ÉDUCATEUR
pour sa catégorie —15 ans.
Prendre contact avec le club, tous les jours de 14 heures à 19 heures.
Tél. : 01-46-68-05-45

Club Honneur Ligue Rhône-Alpes
cherche attaquant
niveau national.
Tél. : 06-81-26-23-58

DEMANDES

Joueur 29 ans
postes 5 ou 6 niv. CFA 1
cherche club rég. Paris ou autre si intéressant.
Tél. : 06-07-02-12-48

Educateur diplômé
arbitre officiel recherche club ambitieux pour structuration
niveau Ligue ou National
Emploi plus logement souhaité
Etudie toutes propositions
Tél. : 06-07-02-98-40

DIVERS

13 et 15 mai :
un séjour sportif sur la Côte d'Azur pour vos vétérans avec le Tournoi international à 11 d'Antibes.
Infos : AS Fontonne, avenue Frères-Gardero, 06600 Antibes.
Tél. : 04-93-33-50-76
Fax : 04-93-95-12-60

Particulier vend
France Football
de 1961 à 1977.
Tél. : 01-44-70-09-52
(ap. 21 h)

Livres football
anciens et récents,
par correspondance ou sur place.
Ouvert semaine 9 h 30-18 heures.
Polymedias
103, rue de Paris, 94220 Charenton.
M° Charenton-Ecoles

Nouveau magazine supporters, envoyer photos Tifo petites annonces
RDT/Fans Foot
BP 172
75864 Paris Cedex 172
3615 Fans Foot

Société de Conseil et d'Expertise Financière
recherche pour développer sa clientèle

1 Directeur Régional Ile de France
1 Directeur Régional Sud Est

- Passionné de foot, niveau Bac+2/4
- Dynamique, autonome
- Homme de terrain
- Expérience du Conseil Financier auprès de sportifs professionnels

Merci d'adresser, sous réf. 1221, CV, photo et prétentions en précisant la région souhaitée, à MANCHETTE Publicité, 25 avenue Michelet, 93400 ST OUEN

SHEMSY S.A.
Equipements sportifs
Agents Commerciaux et VRP Multicartes
sur départements clientèles existantes :
33 • 86 • 79 • 54 • 76 • 71 • 50 • 45 • 62 • 20
De nombreux autres départements disponibles
IMPORTANTES COMMISSIONS
• Véhicule indispensable • Introduits dans milieux sportifs •
Ecrire : SHEMSY • 2 impasse de la Gare • 88230 FRAIZE
Tél. : 03.29.52.30.00

115 TOURNOIS INTERNATIONAUX DE FOOTBALL
Vous êtes ***entraîneur, dirigeant*** d'un club de football amateur et vous êtes à la recherche d'un tournoi international à l'étranger pour votre équipe seniors ou de jeunes.
Contactez nous et nous vous enverrons notre calendrier de tournois.
Fondation Euro-Sportring
11 rue des Prêches
77580 Guérard - France
Tél. : **01 64 04 77 11**/Fax : **01 64 04 77 19**

MONTPELLIER À L'HEURE DE LA RIGUEUR

Nicollin : « Mon modèle,

STRATÉGIE. *Alors que Montpellier croise dans le ventre mou du Championnat, son président, Louis Nicollin, a chassé ses doutes de la fin de saison dernière : il aime toujours son club à la folie et compte bien l'accrocher au wagon du foot-business. Bien que cela ne colle pas à son tempérament, il est prêt à se montrer moins sentimental, plus réaliste. Pour lui, Lyon est l'exemple à suivre.*

Photo Daniel BARDOU

Assagi, Loulou Nicollin ? Peut-être, mais la passion est intacte. La preuve : il pense à l'avenir de « son » Montpellier.

Il reçoit au Mas Saint-Gabriel. Sa maison, son domaine, immense, peuplé de taureaux et de chevaux, dont plusieurs bâtiments abritent depuis trois ans des réceptions. Ce jour-là, la mairie de Sète y tient séminaire et l'association des chroniqueurs taurins son banquet annuel. Louis Nicollin veille au moindre détail, salue tout le monde. Il parle haut, lance trois anecdotes à la minute, évoque les campagnes européennes du Montpellier-Hérault et invite une trentaine de personnes à prendre le café dans son bureau. Elles auront du mal à y entrer toutes ensemble. Mais Louis Nicollin n'y pense pas. Il ne compte pas. Quand il s'agit de parler football ou taureaux, il n'est plus ce patron d'une holding de 3 000 salariés. Il est heureux, nature. Ou en représentation permanente, comme on voudra. Mais l'amour est toujours là.

« Louis Nicollin, on est un peu surpris : voilà plus d'un an que Montpellier ne connaît aucun psychodrame. Vous nous aviez pourtant habitués à plus d'éclats...

Que voulez-vous, nous aurions défrayé la chronique si nous avions battu Marseille et Bordeaux. Ce n'est pas le cas. Le club est calme, stable. Il le restera tant qu'on ne perdra pas plusieurs matches de suite. Si ça arrive, j'interviendrai, comme chaque fois que mon enfant est en danger.

« JE SUIS LE PRINCE DE LA POUBELLE, PAS LE PRINCE RAINIER »

Vous faites preuve de si peu d'ambition ?

Je ne peux pas faire autrement. Montpellier n'a pas la stature européenne, c'est évident. Pour figurer dans les cinq premiers du classement, il faudrait doubler le budget du club. Ce n'est pas raisonnable.

Ce n'est pas un mot qui vous ressemble...

J'ai vieilli. Je me suis assagi. Lorsque j'avais recruté Paille et Cantona pour faire de Montpellier un club européen, nous avions certes remporté la Coupe de France, mais l'équipe avait failli descendre en D 2 et je m'étais retrouvé avec 50 millions de francs de trou à la fin de la saison. Après ça, forcément, tu te poses des questions. C'est le genre d'erreur que tu n'as pas envie de rééditer.

Montpellier n'a donc plus que les ambitions de ses moyens ?

C'est un peu ça. On fait des efforts, mais pas de folies. Cela dit, quand on recrute Gravelaine, Serredszum, Silvestre et Thimothée, c'est assez ambitieux. On n'a pas une équipe de peintres. Mais je préfère vivre avec nos moyens en me disant que le bon Dieu va nous permettre de remporter une Coupe un jour ou l'autre. Entre la finale de 1990 *(NDLR : victoire 2-1 contre le RP 1)* et les deux demi-finales perdues ces dernières années, je me dis que nous arriverons bien à en accrocher une bientôt.

Ces perspectives ne sont pas tellement excitantes. Montpellier n'est pas si petit que ça. Il y a un énorme bassin de population et donc les moyens de bâtir un grand club.

Voilà douze ans que nous sommes en D 1, c'est donc que la Paillade n'est pas un petit club. Il y a désormais un très beau stade. La Mairie reste un partenaire privilégié. Mais il faut être réaliste. Chaque année, il faut trouver 30 à 35 millions de francs en transfert pour équilibrer le budget. Nous ne sommes pas à Monaco. Je suis peut-être le prince de la poubelle, mais pas le prince Rainier. On parle par ailleurs tout le temps de l'" effet Coupe du monde ". Mais, cette année, il y a 70 abonnés en moins à la Mosson. Je n'y peux rien. Il y a pourtant eu des efforts de recrutement. Mais à Montpellier, si on aime la Paillade, on ne se déplace pas facilement au stade. C'est un constat. A Nîmes, nous aurions facilement 5 000 personnes de plus. Et puis, Marseille n'est qu'à 100 km. La concurrence est rude.

Cet immobilisme forcé n'est-il pas un peu usant à la longue ? Gardez-vous la même passion pour votre club ?

Ah, mais je ne suis pas du tout las ! Je suis toujours enragé de foot et de mon club. Je connais tous les résultats de toutes les équipes amateurs et de toutes les équipes de jeunes. Je bande toujours pour la D 3. Et vingt-quatre heures avant le match Montpellier-Lens, je sentais déjà le stress monter. Exactement comme aux premiers jours. Je ne me lasse pas de la Paillade. L'amour est toujours là. La preuve, c'est que je suis persuadé qu'avec un tout petit peu plus de chance à Marseille (5-4) et à Bordeaux (3-1), nous serions aujourd'hui leaders du Championnat.

« LE CLUB VA PASSER EN SAOS »

Si ce n'est la lassitude, qu'est-ce qui a donc suscité chez vous l'envie de tout laisser tomber, à la fin de la saison dernière ?

L'évolution actuelle du foot. Cette façon d'en faire du business qui se généralise ne me ressemble pas. Quand je vois les sommes qui circulent pour les transferts, j'ai mal à la tête. L'an dernier, je me suis montré plus assidu aux réunions de la Ligue nationale. Dans les couloirs, je ne cessais d'entendre parler de Bourse, de sociétés anonymes. Moi, je vis le foot comme une passion. Je n'ai pas envie de ressembler aux présidents de clubs anglais qui ne mettent jamais les pieds dans un vestiaire, même si un jour le foot rapportait plus que les poubelles. Je n'ai pas envie de parler aux gens qui ont monté le projet de la Superligue.

Cette évolution du football européen n'est pourtant pas près de s'inverser...

C'est précisément pourquoi je me suis posé tant de questions.

Et pourquoi avez-vous choisi de rester à la tête du Montpellier-Hérault ?

Parce que ça fait vingt-cinq ans que je construis ce

c'est Aulas ! »

Silvestre ont signé à l'Inter sans que le club ne touche une indemnité de transfert). Aucun jeune joueur de talent n'est payé sur le barème de la charte. Le problème, c'est que pour gérer un club comme une entreprise, il faut faire fi des sentiments. On ne recrute pas une secrétaire parce que c'est la cousine d'un ancien joueur, mais parce qu'elle est compétente. Ce n'est pas toujours le cas aujourd'hui et je m'en félicite, parce que, pour moi, un club de foot n'est pas une entreprise comme les autres. On ne prévoit pas le résultat ou le tir sur le poteau. On ne prévoit pas l'exigence de recrutement d'un entraîneur à qui il faut absolument un joker au mois de décembre. Cela dit, je sais qu'il faudra que je me fasse à plus de rigueur. Avant de recruter un joueur âgé et de le payer cher, j'hésiterai. Même si ce joueur me plaît énormément. Je consulterai les techniciens plutôt deux fois qu'une et je n'essayerai pas de faire le grand " kakou " comme autrefois.

« LYON SERA LE CLUB DE L'AN 2000 »

Vous investissez-vous plus auprès du club en ce moment ?

Oui, et je devrai le faire encore plus à l'avenir. En ce moment, on compte, on observe, on calcule tout. Ainsi, je me suis aperçu qu'il n'y avait en réalité que 6 000 à 7 500 spectateurs payants à la Mosson. Auparavant, je lisais 12 500 dans le journal et ça me suffisait. Désormais, je déduis les invités, les scolaires, les VIP, etc. J'essaye de voir la réalité en face.

En suivant ce fonctionnement, vous ne pourrez plus avoir les mêmes rapports avec vos cadres et vos techniciens.

C'est certain. Finis les sentiments. Si ça ne marche pas, on change !

Mais enfin, votre ami Michel Mézy est directeur technique et l'entraîneur, Jean-Louis Gasset, est le fils de Bernard Gasset, avec qui vous avez fondé le club.

Oui, c'est vrai, mais c'est justement parce que Michel est mon pote de toujours que je lui ai demandé de quitter son poste d'entraîneur. Il s'est senti frustré, mais il a fini par comprendre que c'était une manière de le protéger. Je suis heureux qu'il soit à côté de moi pour longtemps. Il y a deux ans, il a cru que j'allais le virer et ç'a été un drame entre nous. Je ne veux plus de ça.

On a du mal à croire que vous soyez devenu si dur en affaires. Arrivez-vous à ce point à isoler votre cœur de votre raison ?

J'exagère... Dans mes entreprises aussi, je conserve quelques " bras cassés " par sentiment. Mon père, qui a fondé le groupe Nicollin, m'a appris à laisser un peu du gâteau à tout le monde. Moi, je prends le quart et la cerise. Si je voulais tout, je n'aurais pas laissé partir Bakayoko. C'est du business, c'est vrai, puisque le club empoche beaucoup d'argent sur ce transfert. Mais on aurait pu attendre la fin de la saison. Seulement, Bakayoko gagne désormais cinq fois plus à Everton. J'espère qu'il se souviendra de moi comme d'un président qui pense aussi à ses joueurs. Son transfert, c'est du business, mais aussi de l'amour.

Vous ne serez donc jamais un président à l'anglaise, un simple gestionnaire ?

Ça non. Et on ne verra pas Louis Nicollin salarié du Montpellier-Hérault à 100 000 balles ! Impossible. On ne salarie pas la passion. Même si je suis certain qu'on va y venir. En 2000 ou 2001, la majorité des présidents de club français seront salariés.

De qui alors pourriez-vous vous inspirer ?

J'aimerais à l'avenir être plus sage, plus clairvoyant. Pendant longtemps, j'ai dit que mon modèle, c'était Auxerre. Depuis quelque temps, j'observe quelqu'un qui mène remarquablement sa barque. Il s'agit de Jean-Michel Aulas à Lyon. J'ai eu du mal à accepter cette évidence, car il est plus discret, plus sec que moi, en apparence moins passionné. Mais je crois que c'est le meilleur en France. Il voit juste. Et si je devais me prononcer sur le club français de l'an 2000, je voterais pour Lyon. Aulas est le genre de président à qui j'aimerais ressembler à l'avenir. Ça vous étonne, hein ? »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Montpellier

club. Ce serait trop bête d'arrêter. Je continue pour faire de la résistance et préserver l'esprit de ce club qu'on respecte partout en France. J'aimerais qu'il reste dans la famille et que mon fils Laurent me succède un jour. C'est pourquoi j'ai décidé d'adapter le club – sans le dénaturer – à cette grande révolution du foot. C'est le grand chantier de cette saison.

Comment allez-vous vous y prendre ?

Je sais déjà qu'il va falloir désormais que je consacre plus de deux heures par semaine à mon club. D'abord, il faut s'appuyer sur notre principale force actuelle : la formation. Nous avons un savoir-faire qui donne des résultats et de bonnes infrastructures au centre de formation. Je regrette seulement que le club n'en soit pas propriétaire. J'espère que ce sera le cas dans un an ou deux. Ensuite, à la fin de la saison, le club va passer en SAOS *(NDLR : société anonyme à objet sportif. Le Montpellier-Hérault a actuellement un statut d'association loi 1901).* Je fais étudier par ailleurs l'arrêt Bosman par mes avocats pour savoir ce qu'on peut en tirer. J'espère qu'il va évoluer afin qu'à l'occasion des transferts on rétribue non seulement le club formateur mais aussi le club d'origine. Tout simplement parce que je n'oublie pas le foot amateur. J'en viens et je sais que le foot pro doit s'appuyer sur lui pour être fort. Mais puisqu'il le faut, je vais appliquer les méthodes du business à mon club de foot.

Le pourrez-vous vraiment, dans la mesure où vous avez toujours géré votre club à l'affectif ?

Ce n'est pas forcément un mal. Par exemple, à Montpellier, nous sommes a priori à l'abri de ce qu'a connu le Stade Rennais *(NDLR : Ousmane Dabo et Mickaël*

Maoulida, sacré filou

PROMESSES. *Buteur décisif de Montpellier contre Lens (1-0), l'attaquant originaire de Mayotte est, à dix-neuf ans, l'un des grands espoirs du club.*

« Ce soir, on retient Maoulida parce que nous l'emportons 1-0. Mais si on s'était fait remonter 1-1 à la dernière minute, comme c'était toujours possible, plus personne ne penserait à lui. » Jean-Louis Gasset ne trompe personne avec ces propos faussement sévères. Il sait qu'il tient en Toifilou Maoulida, dix-neuf ans, l'une des perles du centre de formation du Montpellier-Hérault. « Oui, nous croyons fermement en lui, confirme l'entraîneur montpelliérain. Ce n'est pas pour rien que nous lui avons fait signer un contrat de cinq ans l'an dernier. »

Photo Daniel BARDOU

D'après Nicollin, Maoulida ne filera pas à l'anglaise... ou en Italie, façon Dabo ou Silvestre. C'est tout ce que l'on souhaite au public de la Paillade.

Né à Mayotte, Maoulida n'a que deux ans lorsque sa famille débarque à Marseille. C'est là qu'il apprend le foot, dans les petits clubs de quartier. A quinze ans, il joue avec les moins de 17 ans nationaux puis est repéré par Montpellier. Il joue une finale de Gambardella et, en moins de deux saisons, intègre le groupe pro. L'an dernier, il marque même son premier but contre Cannes, après en avoir déjà inscrit 18 en CFA. Cette saison, Toifilou a eu en outre le bon goût de marquer des buts décisifs : celui de l'égalisation à Bastia (2-2), lors de la première journée, et celui de la victoire, dimanche, contre Lens (1-0), d'un coup de tête rageur à la 57e minute, après avoir remplacé Thimothée dès la 25e minute.

« Son potentiel est énorme », assure Jean-Louis Gasset. « Le type à qui il ressemble le plus, c'est Anelka », reprend Thierry Laurey, entraîneur adjoint. Lorsque Nicolas a été appelé en équipe de France Espoirs, c'est précisément Maoulida qui l'a remplacé chez les moins de 18 ans. « Toifilou a le même genre de qualités, explique Laurey. C'est un joueur d'espace. Il apporte de la profondeur au jeu. Mais pour atteindre le niveau d'Anelka, il va falloir qu'il se fasse violence et qu'il progresse dans la finition et dans le travail dos au but. »

« IL PORTE BIEN SON PRÉNOM »

« Sur ce match, c'est vrai que je manque deux ou trois occasions très nettes, concède Maoulida. Mais, d'habitude, j'ai plus de chance. Si je joue quelques matches en entier, je vais trouver mes repères. » « Il n'a peur de rien, commente aussitôt Jean-Louis Gasset. Il est culotté, il ose et ne se décourage jamais. Il porte aussi très bien son prénom. Sous des dehors un peu timides, c'est un malin, un rusé, qu'il faut piquer un peu pour qu'il avance. Car il faut désormais qu'il travaille beaucoup sa condition physique. Contre Lens, il a fini sur la jante. Ce n'était pas gênant tant qu'on le considérait comme un joker. Mais il est encore trop juste pour en faire un titulaire. »

Pour l'instant, Toifilou n'a pas encore disputé un seul match complet en D 1. Mais il n'en est pas loin. Le départ de Bakayoko a déjà libéré une place d'attaquant dans le groupe. « Il est logique que Toifilou en profite, souligne Gasset. Il était troisième, il passe deuxième. » Avec la blessure de Thimothée (entorse à la cheville) et une série de quatre matches en vingt et un jours, il y a de grandes chances qu'on le revoit sous peu avec le maillot orange et bleu.

J.-PH. B., à Montpellier

Perrin, la preuve par Tr

GAGNEUR. *Homme à poigne, parfois excessif, le technicien aubois a redonné des couleurs au club troyen, redevenu pro depuis son arrivée. L'ambition personnelle de ce « quadra » se conjugue maintenant à travers l'ATAC, bien partie dans sa quête de D 1. Portrait d'un jeune entraîneur qui monte et qui ne laisse pas indifférent.*

Alain Perrin ne badine ni avec la discipline ni avec le travail. Une méthode qui réussit bien aux Troyens.

Le petit meuble noir, installé à l'entrée de la salle à manger familiale, contient la seconde mémoire d'Alain Perrin. Là, après chaque journée, l'entraîneur troyen passe quelques heures devant son ordinateur à refaire le Championnat, à sa manière.

Perrin est un homme de chiffres qui ne se fie pas aux simples réalités d'un classement que le commun des mortels peut lire dans son journal favori. L'ex-prof d'EPS fait parler les nombres à sa façon, à la mode anglaise. « Je suis un adepte de la moyenne " anglaise ", révèle l'informaticien en herbe. C'est une sorte de classement pondéré qui permet, à mes yeux, d'y voir plus clair sur les véritables performances des équipes. Elle donne un reflet, en temps réel, entre matches à domicile et à l'extérieur. Ainsi, les points vont de zéro à moins trois pour une rencontre à la maison et de zéro à plus trois pour une victoire à l'extérieur. Par exemple, je gagne à domicile, je ne prends aucun point, je fais match nul, je perds deux points. Au contraire, je gagne en déplacement, c'est le pactole avec trois points. Un nul, c'est un point. A ce petit jeu-là, on est troisièmes *(NDLR : avant le match à Sedan)*, derrière Saint-Etienne et Laval. Nous n'avons été leaders qu'une seule fois ! »

POULAIN D'ALDO PLATINI

Ce raisonnement mathématique pousse donc Alain Perrin à la modération. De toute façon, moyenne anglaise ou pas, promu en puissance ou pas, le technicien troyen n'est pas le type à s'enflammer. Il connaît trop bien les choses du football. Au point de bluffer ses joueurs dans la foulée de leur large succès à Valence, lors de la 11e journée (0-3). « Juste après cette rencontre, il nous a dit que cette victoire était en partie usurpée et qu'il n'y avait pas la manière, avoue le milieu troyen Stéphane Morisot. Il nous a presque engueulés. On s'est interrogés, en pensant qu'il faisait la fine bouche. Le match suivant, on en prenait quatre par Ajaccio. »

Cette dernière rencontre au stade de l'Aube figure pourtant parmi celle qui ont le plus « intéressé » Perrin. Ce comportement paradoxal illustre cependant un de ses traits de caractère. Avant le résultat, « qui donne avant tout de la crédibilité à la méthode », Alain parle en termes de performances collectives et individuelles. « Entre les deux, il y a une différence. Cette différence qui fait tout le charme du football... et qui permet au Loto Sportif d'exister, rigole-t-il avant de retrouver un sérieux de mise. Dans notre sport, il n'y a parfois pas de logique entre la performance d'ensemble et le résultat. On peut gagner une rencontre sur peu de chose. Un coup franc, une erreur de défense ou des exploits individuels, tout en ayant réalisé une mauvaise prestation, le contraire étant vrai. Mais sur la longueur d'un Championnat, c'est la constance dans la performance de votre équipe qui permet de durer. C'est une chose que le public ne voit pas tout le temps. Lui, comme souvent les médias, ne regarde que le résultat, l'aspect spectaculaire. Le travail de l'entraîneur résulte essentiellement à maintenir et à placer ses joueurs dans les conditions optimales pour conjuguer ses performances. C'est mon souci permanent. »

Après ce raisonnement, preuve s'il en est besoin de son savoir et de sa réflexion sur la planète ronde, Perrin se pose en fin stratège. A priori, rien de plus normal pour ce fils de militaire qui a permis à Troyes de monter de l'ex-National 2 en D 2 entre 1994 et 1996. Sa forte personnalité a permis à l'ATAC de faire revivre la mémoire collective troyenne, encore bercée par les performances du feu TAF de Pierre Flamion. L'actuel titulaire du poste d'entraîneur possède l'envergure d'un bâtisseur. Une réputation qu'il s'est forgée à Nancy, au centre de formation dont il fut le responsable de 1988 à 1993. Bon joueur amateur en Division d'Honneur lorraine, cet ancien défenseur, déjà passé par l'ASNL en cadets et juniors, est récupéré par Aldo Platini, alors directeur sportif nancéien. Le père du grand Michel décèle en lui l'étoffe d'un entraîneur.

« POUR AVOIR DE BONS ÉLÈVES, IL FAUT UN BON MAÎTRE »

A vingt-six ans, ce Franc-Comtois de naissance se voit confier la responsabilité de l'équipe C. Cette réserve grimpe d'emblée de deux divisions. Une carrière est lancée. « Il a donné de l'envergure à notre centre avec ses idées bien arrêtées, se souvient Gérard Parentin, le président nancéien, qui l'a côtoyé de 1990 à 1993. C'est un précurseur, dans son genre. Il a mis en place un suivi pédagogique avec la création d'un lycée privé pour nos jeunes. Il a fait un travail remarquable. Mais pour avoir de bons élèves, il faut un bon maître. »

« C'EST UN TÊTU »

Formateur reconnu et qui a mis sur le droit chemin des noms comme Hadji, Vairelles, Schemmel et autres Bastien, Alain prend pourtant une nouvelle direction. Son choix n'est pas seulement dicté par les soucis financiers nancéiens. Perrin veut franchir le pas. Il désire mettre en place à grandes échelles ses principes, avec ses propres joueurs. Contacté en prélude d'une rencontre de D 3 du groupe Est entre Nancy et Troyes, Alain répond favorablement aux avances des dirigeants aubois.

Grand admirateur de son nouveau voisin auxerrois, Guy Roux, avec qui il partage la particularité de ne pas avoir été un joueur professionnel, cet homme de l'ombre a soif d'ambition. Mais pas à n'importe quel prix. « A Nancy, j'étais finalement frustré qu'on me prenne fréquemment mes joueurs pour alimenter l'équipe pro, avoue, aujourd'hui, ce père de famille de quarante-deux ans. C'est vrai que c'est le but d'une réserve, mais cela m'énervait, à force, car je ne pouvais pas aller au bout de mes volontés. A Troyes, je savais que j'aurais une liberté de manœuvre sur le plan sportif. »

La méthode Perrin se met rapidement en place. Parfois dans la douleur. Derrière lui, les joueurs marchent au pas. Cette discipline de fer fait quelquefois des étincelles. En conflit avec une partie de son effectif, en fin de saison dernière, l'entraîneur troyen n'a pas hésité à laisser sa place sur le banc à son adjoint lors des trois

royes

Photo JACKIE DELORME

derniers matches. « C'est un homme entier, quelqu'un de très ambitieux, affirme Jean-Louis Montero, aujourd'hui à Lorient, mais qui avoue avoir grandi avec lui de N 2 en D 2. Quand ça ne tourne pas, il dit les choses en face. C'est un têtu. Mais, avec lui, on est certain de bosser et on apprend beaucoup. Son travail va finir par payer. »

Comme d'autres à Troyes, l'actuel Lorientais se souvient de son célèbre : « Je suis un entraîneur cocufié », lâché après une correction infligée à domicile par Toulouse (0-4), la veille d'un quart de finale de Coupe de France perdu contre Laval en 1996-97 – auparavant, les Troyens avaient éliminé Rennes et surtout Auxerre –, saison où son équipe, repêchée au détriment de Charleville, évite la relégation en National. Perrin a su rebondir et faire du miraculé une solide formation de D 2. « Je veux qu'entre mes joueurs et moi, il existe une notion de contrat », explique celui qui, bizarrement, a failli partir à Dijon, en CFA, pour relever un autre défi, cet été. « En début de saison, je leur ai dit qu'ils étaient là pour faire telle chose et pas une autre. Dans un club, il est bon que chacun soit à sa place et que les gens compétents s'occupent du recrutement et du sportif. Par exemple, ce qui fait notre force actuellement, c'est la complémentarité de notre banc par rapport à une équipe type. Nous n'avons pas de grands noms, mais mes gars sont solidaires et adhèrent au système. Mon ambition est d'abord que les joueurs se révèlent à eux-mêmes et se remettent en question en permanence. Qu'ils soient de vrais pros. »

Cette exigence porte actuellement ses fruits. Troyes règne en maître absolu sur la D 2 depuis la première journée. Le club avance. Son entraîneur aussi. Où vont-ils s'arrêter ?

FRANÇOIS VERDENET, à Troyes

Ponsard, un buteur venu de nulle part

ÉCLOSION. *Avec ses cinq buts, l'attaquant stéphanois Adrien Ponsard est la révélation verte du début de saison. Un destin incroyable pour ce jeune joueur de vingt-trois ans qui évoluait encore en Division d'Honneur il y a quelques semaines et qui a été recruté presque par hasard.*

D'abord un petit retour en arrière. Nous sommes début juillet et l'ASSE, de retour d'un premier stage à Albertville, vient profiter du climat propice de la Haute-Loire pour peaufiner sa préparation. Le groupe s'installe au Puy-en-Velay où il est accueilli par Maurice Bouquet, ancien Vert reconverti au poste d'entraîneur du club local, l'USF Le Puy. Sur l'impeccable pelouse du stade Massot, Nouzaret fait travailler ses troupes, tandis que sur la piste qui ceinture le terrain un gars à la silhouette frêle court à allure soutenue. Ce garçon, c'est Adrien Ponsard, vingt-trois ans, l'attaquant vedette du Puy, qui vient de marquer trente buts en Championnat d'Honneur Auvergne et qui a grandement contribué à l'accession de son club en CFA 2. Un mois plus tard, le meilleur buteur d'Auvergne signe un contrat pro d'un an chez les Verts. Que s'est-il passé entre-temps ?

Un match amical, tout simplement, au cours duquel « Titi » a sérieusement titillé la défense stéphanoise, allant jusqu'à marquer un but à Jérôme Alonzo. Un but à la Ponsard, plein d'opportunisme et de malice. Le gardien stéphanois, pas rancunier du tout à l'égard de son jeune coéquipier, se souvient : « J'ai fait une mauvaise relance et il en a profité. Adrien, c'est un peu mon chouchou. J'aime bien les gens qui savent saisir leur chance, qui sont opportunistes dans le bon sens. Il est doué, c'est sûr, et on va entendre parler de lui. C'est sympa parce qu'en plus c'est un p'tit gars du coin. » De Dervaux précisément, un petit club de la vallée de l'Ondaine, vaste territoire industriel situé à une quinzaine de kilomètres de Saint-Etienne, où le football a pris racine depuis des générations. C'est là qu'Adrien attrape le virus de l'attaque, un héritage de son père Jacky et de ses oncles, Bernard, Jean-Pierre et René, qui ont terrorisé les défenses du département en d'autres temps.

L'aisance d'Adrien n'échappe pas à Robert Nouzaret, le jour de ce fameux match amical : « C'est sa spontanéité, son sens du but qui m'ont épaté. Dès qu'il avait le ballon, il était dangereux. » Chaudement recommandé par Maurice Bouquet et Alain Blachon, l'autre coach ponot, Adrien Ponsard va aussi profiter d'un coup de pouce du destin. Nestor Subiat se blesse à la cuisse et laisse le compartiment offensif des Verts dépourvu. Le duo Soler-Nouzaret n'hésite pas alors à faire confiance au « gamin », qui débute à Geoffroy-Guichard contre Guingamp. Un petit quart d'heure de jeu, un ballon de but qu'il manque d'un crampon et le voilà qui déclare tout de go : « Si j'avais chaussé du 47, j'aurais marqué. »

LE RÉGIONAL DE L'ÉTAPE

Peu importe, il a foulé la pelouse de Geoffroy-Guichard sous le regard de ses parents, de ses potes, et cela suffit à son bonheur. « J'ai eu la chair de poule lorsque je suis entré. Porter le maillot vert, ce n'était même pas un rêve, je n'y pensais pas. Et puis, lorsque les supporters ont scandé mon nom, j'ai réalisé que j'y étais. » Alors, pour se montrer digne de cette reconnaissance, Titi a marqué lors du match suivant, le 29 août, à Troyes. « Mon premier but en pros contre le premier du Championnat », observe-t-il. Un but du gauche, son pied préféré, qui offre aux Verts le match nul (1-1).

La suite, c'est une série de victoires et d'invincibilité que Ponsard se change lui-même d'ouvrir avec un but « à la Papin », son modèle, contre Niort lors de la journée suivante. Tête plongeante, poteau rentrant et but ! Ce même poteau qui, samedi soir contre Gueugnon, l'a aidé à inscrire son cinquième but d'une frappe du gauche enroulée. « C'est mon copain », rigole ce blondinet à la fois candide, sûr de lui et de cette bonne étoile qui le suit. « Contre le Red Star, il y a quinze jours, je ne devais pas jouer, je n'étais pas bien dans ma tête. Et puis, j'ai claqué deux buts », explique-t-il sans euphorie.

C'est sûr, le petit gars de Dervaux a les pieds sur terre et le but dans la tête. Mais cette dernière n'enfle pas. Même si vous lui faites remarquer que son maillot est le plus vendu à la boutique des Verts. « C'est parce que je suis le régional de l'étape », rétorque-t-il. Ce Ponsard est décidément un gars à part, un oiseau rare.

Correspondance YVES VERRIÈRE

Photo *L'E PROGRES*

En quelques semaines, Adrien Ponsard, auteur de cinq buts, est devenu le chouchou du public stéphanois.

Entraîneurs : la valse des rumeurs

Ça bruit du côté des bancs de touche de la D 2. Chez les mal classés, bien entendu, où les entraîneurs sont souvent sur la sellette. Alors, comme de bien entendu, les noms de plusieurs entraîneurs sans employeur reviennent en jeu. Ainsi, le retour aux affaires de Thierry Froger, l'ancien coach du Mans, limogé en début de saison à Lille, semble se préciser. D'abord à Valence, où il devait déjà se rendre à l'intersaison avant de devoir se rétracter pour rester dans le Nord. Cette fois, son nom est avancé pour remplacer Bruno Metsu. Un autre club s'est renseigné sur lui : Sedan, qui se demande s'il ne va pas remercier son entraîneur, Patrick Rémy. A tel point que le club ardennais a également contacté Denis Devaux, l'ancien coach de Poitiers. Autre point chaud, la place d'Amaud Dos Santos, le technicien amiénois. Les très mauvais résultats picards poussent les dirigeants locaux à réfléchir sur sa mise à l'écart. Deux noms circulent pour lui succéder : Léonce Lavagne, ancien coach de Nîmes et de Valence, et Jacky Lemée, d'Orléans. Enfin, Nice pourrait aussi changer d'entraîneur. Actuellement consultant pour Canal +, Guy David pourrait reprendre du service sur le banc des Aiglons après ses expériences toulonnaises, beauvaisiennes, havraises et rennaises.

❍ Le chiffre 13 porte bonheur aux **Verts.** La saison passée, ils avaient attendu la 13e journée pour battre Caen et gagner leur premier match de la saison. Contre Gueugnon, samedi, pour leur 13e match de la saison, ils ont pris trois points pour la septième fois de la saison, tout en s'installant dans le fauteuil de leader.

❍ Samedi, M. Moulin, arbitre du match Guingamp - Le Mans, a tardé avant de décider un éventuel report de la rencontre. Compte tenu des **pluies** diluviennes tombées le jour du match, le terrain était gorgé d'eau. Mais le match a finalement eu lieu.

❍ Le Caennais **Régis Brouard** n'a pas manqué ses retrouvailles avec ses anciens coéquipiers niortais, samedi. Le capitaine caennais a réalisé un doublé, marquant un superbe premier but, sans contrôle, dans la lucarne de Malicki.

❍ La rencontre **Caen-Niort** (3-1) a longtemps été menacée par la pluie, qui détrempait le terrain. Ce n'est qu'à 19 h 30 que M. Launay, l'arbitre, a décidé de maintenir le match.

Un derby en deux fois

M. Fraise, l'arbitre de Sedan-Troyes, a dû donner deux coups d'envoi pour ce derby champardennais. En effet, samedi soir, il avait interrompu au bout de 35 minutes une rencontre commencée dans la tempête, alors que le score était de 0-0. La pluie, mais surtout le vent extrêmement violent l'obligeaient à arrêter les joueurs et à reporter le match au lendemain. Dans la nuit, la pluie continuait à tomber drue, mais dimanche, à 15 heures, le match pouvait finalement débuter dans des conditions – presque – normales, pour s'achever sur le score de 1-1.

❍ Le match de Coupe de la Ligue entre Guingamp et Ajaccio, ce dimanche 1er novembre, sera retransmis sur **France 2.** Dans cette optique, une équipe télé était présente au stade du Roudourou vendredi pour mettre en boîte quelques sujets.

❍ Pas de chance pour l'attaquant castelroussin **Lilian Compan.** Déjà privé de la rencontre internationale Espoirs contre la Russie voilà quinze jours, il a dû déclarer forfait pour la venue de son ancienne formation cannoise. Il sera opéré du ménisque jeudi par le professeur strasbourgeois Jaeger.

❍ En s'imposant face à Beauvais (3-2), **Valence,** qui restait sur quatre cuisants revers consécutifs, a renoué avec le succès. Le dernier datait déjà du 23 septembre !

❍ **Alim Bibi,** le défenseur de l'AC Ajaccio, devrait être appelé en sélection algérienne pour les deux matches amicaux prévus dans le cadre de la préparation aux éliminatoires de la CAN. Il a été convoqué par Ighir Meziane, le sélectionneur algérien.

❍ En délicatesse avec ses adducteurs, l'attaquant du Red Star **Samuel Michel** n'a pu défendre son titre de meilleur buteur lors du match face à Laval (4-2), le club de son dauphin Diallo. Celui-ci, auteur d'un doublé lors de cette rencontre, l'a donc dépassé.

❍ **M. Coué,** arbitre de la rencontre Valence-Beauvais (3-2), a non seulement expulsé le milieu beauvaisien Franck Haise, mais aussi prié le coach valentinois, Bruno Metsu, de quitter son banc de touche. C'est donc du tunnel des vestiaires que ce dernier a suivi la victoire de ses protégés.

UNE-DEUX

Erceau : « On n'est pas des tocards »

Contre Wasquehal, Amiens a encaissé quatre buts en dix minutes pour, finalement, perdre 2-5 à domicile et plonger encore plus au classement. De quoi abasourdir le défenseur picard Jérôme Erceau, qui reste pourtant convaincu de la valeur de son équipe.

« Amiens a encore perdu, contre Wasquehal cette fois. Que s'est-il passé ?

Franchement, on n'a rien compris. On a été bons pendant 80 minutes. Et puis, ç'a été l'avalanche. On a vécu 10 minutes hallucinantes, durant lesquelles on a encaissé quatre buts. Ça nous est tombé dessus comme l'apocalypse. C'était fou ! On a marqué deux fois contre notre camp. Cette défaite est trop grosse pour être vraie !

Pourtant, c'est la sixième en six matches...

Nous, les joueurs, on a un discours facile. On parle de malchance. Pourtant, les fautifs, c'est nous ! Mais, contre Wasquehal, on a vécu un mauvais film, un scénario catastrophe comme il ne nous en arrivera plus jamais. D'ailleurs, Arnaud Dos Santos, notre coach, nous a dit qu'en trente ans de carrière il n'avait jamais vu ça. Comme quoi la chance ne peut que tourner.

Ce n'est pas seulement de la malchance...

Un peu, mais pas uniquement. Une telle défaite, ce n'est pas un hasard, pas la fatalité. On paie sans doute nos errements du début de saison. Un peu comme si tout nous était tombé dessus d'un coup, pour remettre les compteurs à zéro et repartir sur de bonnes bases. Déjà, le stage que l'on a effectué au Touquet dans la semaine nous a permis de nous ressouder. Côté état d'esprit, tout va bien mieux. On s'est dit des vérités en face : qu'on manquait de caractère, de combativité. A présent, on va repartir sur de bonnes bases.

Après une défaite 2-5 ?

Maintenant, on ne peut que réagir. Dès mercredi, en Coupe de la Ligue contre Mulhouse. Au niveau du jeu, ça va. Le ballon circule bien, peut-être trop. Le seul problème, c'est qu'arrivés aux 20 mètres on est impuissants. Pourtant, on a un bon groupe. On n'est pas plus tocards que les autres. D'ailleurs, je suis certain que si l'on produit la même prestation que face à Wasquehal, Mulhouse va passer un mauvais moment. »

ARNAUD TULIPIER

Photo Jackie DELORME/PRESSE SPORTS

❍ Depuis deux rencontres, les **Caennais** n'ont pas écopé du moindre carton jaune. Après Bellisi, c'est Glonek qui a échappé samedi au piège du troisième avertissement en dix matches. A Caen, cette saison, seuls Gallon et Hébert, expulsés lors des 1re et 2e journées, ont été suspendus.

❍ L'entraîneur niortais **Albert Rust** se demandait pourquoi M. Launay, l'arbitre de Caen-Niort (3-1), avait sifflé un penalty contre son équipe. Une photo parue dans *Ouest France* lui a apporté la réponse. Rust a présenté ses excuses à l'arbitre.

❍ Le jeune **Cyril Ramon,** dix-huit ans, une nouvelle fois titularisé sur le flanc gauche de la défense valentinoise contre Beauvais (3-2), a signé son premier but en professionnels. Un but marqué d'une frappe limpide du droit à 20 mètres des cages de Poitrinal.

❍ Quatre jours après s'être rencontrés en Championnat, Stéphanois et Gueugnonnais se retrouveront à nouveau ce mercredi, toujours à Geoffroy-Guichard, pour le compte de la **Coupe de la Ligue.**

❍ Une opposition entre réservistes **niçois** et **cannois,** conclue sur le score de 1-1 (buts d'Escudé et Sachy), a permis à plusieurs pros azuréens de ne pas chômer le week-end dernier.

❍ Avant d'ouvrir le score à la 13e minute face à Wasquehal (2-5), cela faisait 465 minutes qu'**Amiens** n'avait pas inscrit de but. Malheureusement, les deux réussis samedi auront été insuffisants pour briser une autre série, en cours celle-là, de désormais six défaites consécutives.

❍ Jean Sérafin, l'entraîneur du Red Star, est bien ennuyé avec ses gardiens. S'il attribue au prometteur **Stéphane Lucas** la perte de plusieurs points, il ne dispose que de peu de solutions. Jean-Philippe Forêt, le titulaire, est en rééducation à Capbreton et Sébastien Renaud revient juste d'une absence de trois mois.

❍ Les blessés **niçois,** Roche (déchirure), Salimi (cheville) et Pottier (dos), ont amorcé une reprise spécifique sous les ordres du préparateur physique Christian Schmidt. Autre opéré, mais du genou, Karim Fradin a commencé à trottiner.

❍ Les **Stéphanois,** qui ont pour habitude de démarrer les rencontres face au kop nord, ont dû déroger à leurs principes contre Gueugnon (3-0). Est-ce pour cela qu'ils n'ont pas réussi à marquer en première période ?

❍ Le néo-attaquant de Wasquehal **Cherif Oudjani,** entré peu après l'heure de jeu à Amiens, a inscrit, à l'occasion de son premier match sous ses nouvelles couleurs, le 102e but de sa carrière.

MÉGAFOOT RTL - « FRANCE FOOTBALL »

Bompard : « Saint-Etienne n'a plus de dette »

Invité samedi soir du Mégafoot RTL - *France Football,* le président de Saint-Etienne, Alain Bompard, a expliqué que son club « n'avait plus aucun centime de déficit. Quand on a accepté de transformer la SEM stéphanoise en SAOS, la contrainte imposée par les collectivités locales était de récupérer les parts d'action pour 1 franc à condition de garantir 33 à 35 millions de francs de passif cumulé entre le club pro et l'association, somme que nous avons pu résorber ». A propos de la place de leader de son équipe, Alain Bompard a précisé que « l'objectif premier que nous nous sommes fixé en début d'année était la montée au bout de vingt-quatre mois. Mais je ne me priverai pas du plaisir de retrouver la D 1 avant si l'on peut ».

❍ Face au Red Star (4-2), le Lavallois **Hamed Diallo** a réalisé son troisième doublé de la saison, après Guingamp et Beauvais. L'attaquant ivoirien, prêté par Le Havre, reste sur une série de cinq buts en trois matches.

❍ Soir de première pour le jeune **Idimmi Traoré.** Le Lavallois, titulaire en équipe de France des moins de 18 ans, a effectué face au Red Star (4-2) son premier match complet de D 2.

❍ **Bernard Deferrez,** ancien joueur de Lille, Troyes et Metz, puis directeur du centre de formation à Reims et à Lille, a signé un contrat de deux ans et demi en tant qu'entraîneur du centre de formation de l'AS Cannes. Il secondera Michel Dussuyer, directeur du centre.

❍ Le milieu de terrain manceau **Jérôme Drouin** est sorti sur blessure au bout de 4 minutes lors du match Guingamp - Le Mans (1-1). A l'hôpital, les radios ont montré qu'il n'avait ni fracture ni fissure du tibia droit, mais simplement un gros hématome.

❍ Le jeune milieu guingampais **Sylvain Prat,** rentré à Niort la semaine passée après trois semaines d'absence, a dû déclarer forfait l'avant-veille du match contre Le Mans, victime d'un nouveau problème musculaire.

❍ Vendredi, l'entraîneur caennais **Pascal Théault** est allé assister à la rencontre Laval - Red Star (4-2). Le club normand recevra les Parisiens le 21 novembre.

❍ L'ex-Amiénois **Sébastien Dailly,** aujourd'hui à Wasquehal, retrouvait samedi le stade Moulonguet et plusieurs de ses anciens coéquipiers. C'était aussi pour lui l'occasion de croiser à nouveau la route d'Emmanuel Desgeorges, avec qui il a défendu par le passé les couleurs de Gueugnon.

L'ESPAGNE LORGNE SUR PRSO. La réputation de l'attaquant croate, en voie de naturalisation, Dado Prso *(ci-dessous),* qui appartient à Monaco mais est prêté depuis deux saisons à l'AC Ajaccio, franchit les frontières. Samedi contre Nîmes (2-1), Un émissaire de l'Espanyol de Barcelone était venu le superviser. L'ancien attaquant rouennais en a profité pour inscrire le but de la victoire.

Photo Jackie DELORME/PRESSE SPORTS

❍ Les supporters **cannois** n'étaient pas nombreux à avoir effectué le long déplacement à Châteauroux (1-1). Deux d'entre eux ont pourtant été aperçus dans les tribunes. Ils résident actuellement en stage professionnel à Blois, à 100 kilomètres de là.

❍ En inscrivant le troisième but lavallois samedi (4-2), **Jean-Marie Stéphanopoli** s'est rappelé au bon souvenir du Red Star, club où il a évolué sous l'ère Repellini.

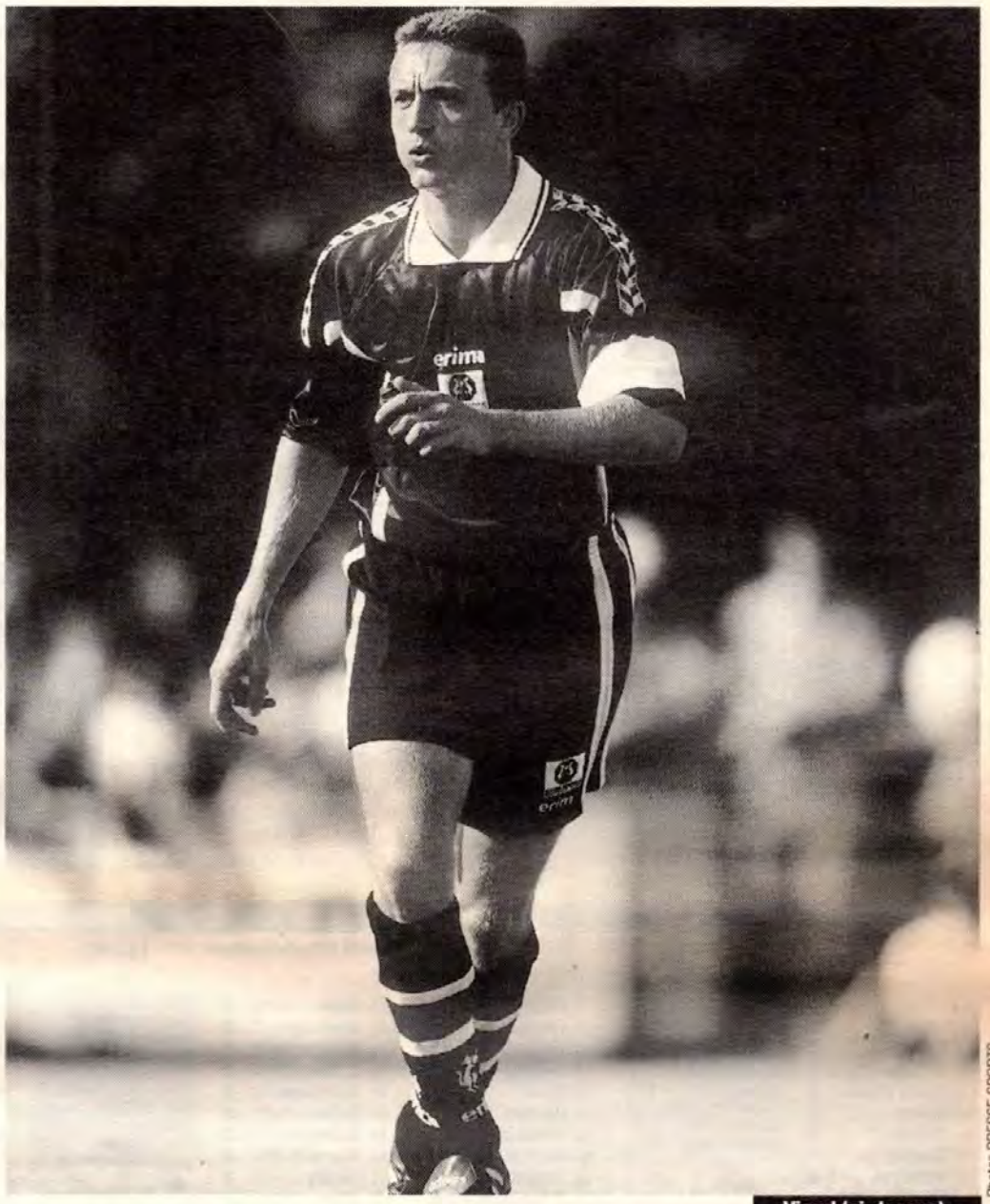
❍ Samedi, Saint-Etienne - Gueugnon (3-0) s'est joué à guichets fermés à **Geoffroy-Guichard,** avec 30 684 spectateurs.

❍ Les Lavallois, bons résultats aidant, sont très observés actuellement. Vendredi, face au Red Star (4-2), ils ont évolué sous les yeux de **Dominique Rocheteau** et ceux d'**Yves Colleu,** l'adjoint de Paul Le Guen à Rennes.

❍ Contre **Gueugnon** (3-0), les trois attaquants stéphanois ont marqué. Mais Revelles et Subiat ont dû attendre l'entrée en jeu du troisième larron, Adrien Ponsard, pour trouver le chemin des filets. Signe de leur complémentarité, le deuxième but, inscrit par Subiat, a mis en scène les trois compères.

Une réserve pro, à quoi ça sert ?

INTÉRÊT. *21 clubs de D 1 et de D 2 * sont représentés en CFA. Leurs équipes B disputent ce Championnat amateur avec des professionnels souvent confirmés, ce qui fausse la donne. Entraîneurs (Raynald Denoueix, Bernard Casoni, Daniel Rolland) et joueurs (Laurent Viaud, Anthony Bancarel) ne sont pas toujours sur la même longueur d'onde sur ce problème.*



Photos PRESSE SPORTS

« Personne ne choisit le métier de footballeur pour jouer en équipe B. La réserve, c'est une punition. On a beau me dire tout ce que l'on veut, on n'a rien à gagner à aller en réserve. Enfin, j'exagère un peu, ce n'est quand même pas le purgatoire... Mais quand on a connu ce que j'ai connu, c'est dur de se retrouver là ! » Après la Coupe d'Europe et un titre de champion de France avec Monaco, le brassard de capitaine avec Rennes, Laurent Viaud digère difficilement ses « expériences » à répétition dans l'équipe réserve rennaise. Quatre apparitions en D 1 en début de saison puis plus rien. Ou plutôt, bonjour le CFA. Alors, forcément, il ne goûte que très moyennement cette expérience désagréable pour un professionnel chevronné comme lui, ce qu'il considère comme une régression. Logique. Mais comme « bouder n'est pas dans (mon) tempérament », Viaud accepte d'intégrer la deuxième équipe. Et, s'il avoue que la situation ne l'enchante guère, il assure « ne pas trop traîner les pieds en y allant. Par respect pour les jeunes. »

Car une réserve professionnelle, c'est avant tout peuplé de joueurs en devenir. Ce n'est pas un fourre-tout où sont recasés les recalés du onze de D 1 ou de D 2, mais plutôt une sorte de passerelle vers la terre promise des A, des grands, des pros. Comme le pense l'entraîneur de la B marseillaise, Bernard Casoni, « c'est un peu la carotte pour les minots du centre de formation. Pour s'entraîner puis intégrer l'effectif de D 1, c'est bon de prouver ce qu'on vaut en CFA. Tout se mérite. Car je suis bien évidemment en relation avec Rolland (Courbis). Quand il a besoin d'un joueur, je lui recommande un gars qui a bien marché chez moi. La réserve, chez nous, sert essentiellement à la formation. »

VIAUD, PEDERSEN ET LES AUTRES...

Ces équipes sont bien sûr vouées à accueillir de jeunes pousses sortant du centre de formation qui « s'aguerrissent en CFA », selon l'expression de Casoni. Ainsi, les clubs formateurs utilisent à plein régime cet outil. Nantes, par exemple, qui se retrouve dernier du groupe C, car sa réserve est constituée de très jeunes joueurs pas encore « à point ». Raynald Denoueix, qui s'en est occupé avant de prendre en main l'équipe première, a une explication : « Le noyau de ceux qui jouaient en CFA l'an dernier est monté en équipe première et évolue à présent en D 1. Résultat, tout est à recommencer. Ce sont donc des moins de 17 ans qui sont montés en équipe réserve. Logique pour un club formateur comme Nantes. »

Mais, comme le dit Yvon Pouliquen, l'entraîneur de la réserve strasbourgeoise, « notre but étant de former de futurs joueurs de D 1, il faut deux ou trois joueurs de ce niveau pour encadrer les jeunes ». C'est pour cette raison que de nombreux pros à la limite de l'équipe A se retrouvent en réserve. Pas en forme, écartés pour raisons disciplinaires ou jugés trop justes pour l'équipe A par leur coach, les Viaud, Pedersen, Lefèvre, Deniaud, Horlaville ou Bancarel se retrouvent à jouer contre Romorantin ou Fécamp. « Ce qui permet dans certains cas de juger de leur motivation, glisse Bernard Casoni. J'ai eu Gourvennec il y a quelques semaines. Pour voir s'il ne laisse pas tomber. Il s'est battu, a montré sa détermination. Il n'est resté qu'une semaine avec nous. » Autres cas, les blessés, qui reprennent goût au terrain avec la réserve. « Chez nous, c'est automatique. Même Laurent Blanc, quand il était à Auxerre, a joué en CFA, raconte Daniel Rolland, le coach de l'équipe B de l'AJA. Il se remettait d'une opération. »

Les relations entre équipes A et B diffèrent selon les clubs. Ainsi, à Marseille, « la réserve, c'est un groupe à part par rapport à celui de la D 1, pense Casoni. Certes, Rolland pioche de temps en temps dans mon équipe, mais je dispose à peu près toujours des mêmes joueurs : des jeunes qui mûrissent en CFA avant de prétendre taper à la porte du dessus. » A l'inverse, Auxerre n'a pas exactement la même conception de son équipe de CFA. C'est Daniel Rolland qui explique : « Chez nous, l'équipe B, c'est une vraie réserve professionnelle, c'est-à-dire que les pros qui n'ont pas joué en Première Division viennent le lendemain avec nous. On vient en complément de l'équipe élite. D'autres clubs n'ont pas la même approche que la nôtre. A Marseille, par exemple, Courbis fait beaucoup tourner son effectif. Il ne se sert donc pas du tout du CFA, puisque ceux qui ne disputent pas un match rentrent souvent à celui d'après. Pas besoin de les redescendre en B. Alors que nous, il y a beaucoup moins de changements dans le onze de départ. On se sert de la réserve pour que ceux qui ne jouent pas en Première Division gardent le rythme de la compétition. Ainsi, si Guy Roux a besoin de quelqu'un, il peut le prendre de suite car le gars est en forme... »

Puisque la réserve joue toujours le lendemain de sa grande sœur de D 1, Daniel Rolland récupère les remplaçants et les joueurs restés sur le banc que Guy Roux n'a pas utilisés la veille en équipe première. En effet, les joueurs présents sur la feuille de match et ceux rentrés en fin de match ont le droit d'être alignés en CFA. Et Auxerre ne s'en prive pas. « Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'une compétition, poursuit Daniel Rolland. Il s'agit donc de gagner. » Et ça, son équipe sait comment s'y prendre. « Avec la réserve, ça fait pas mal de temps qu'on est champion de notre groupe. Depuis... Oh, Je ne sais même plus ! »

« LE CFA EST FAUSSÉ »

D'ailleurs, la domination auxerroise pose un sérieux problème. Quel est l'intérêt de continuer cette Quatrième Division qu'une équipe survole depuis des années avec des joueurs de D 1 ? Et, surtout, quelle légitimité a un Championnat de France AMATEUR auquel participe des PROFESSIONNELS ?

« D'autant que les clubs amateurs pensent que nous autres professionnels faussons la compétition et ils ont tout à fait raison, poursuit Raynald Denoueix. D'une semaine sur l'autre, on ne dispose pas du même nombre de pros. Selon la date à laquelle vous rencontrez une réserve, vous vous retrouvez devant six gars de D 1 ou devant onze gamins de 17-18 ans. Forcément, la cohabitation semble difficile. » Pourtant, le niveau n'est « pas mauvais du tout, explique Anthony Bancarel, cantonné à la réserve guingampaise. C'est bizarre, assez serré. J'ai été étonné. Mais, bon, si c'est pour rester à ce niveau, autant arrêter sa carrière. »

Les joueurs pros vivent mal leur passage en CFA. Le Rennais Laurent Viaud : « Ça ne se passe pas très bien. Quand on rencontre des petits clubs et qu'un adversaire te chambre parce que tu joues en réserve, se faire insulter par un petit c... qui n'a jamais rien prouvé, c'est difficile à encaisser. Une fois, à Monaco, c'est arrivé à Eric Di Meco. Un international, grand joueur et tout... Franchement, ça me donne mal au cœur ! »

C'est pour cette raison que Raynald Denoueix, notamment, milite pour « un Championnat des réserves professionnelles. Il y a un truc à creuser à ce niveau. Comme en Allemagne, où ça existe. Car ça devient un casse-tête incroyable pour gérer une réserve. » Et même s'il trouve que son équipe de CFA reste « un bel outil, un excellent laboratoire pour l'équipe première », Daniel Rolland l'Auxerrois aimerait bien « de temps en temps jouer un cran au-dessus, plutôt que de terminer premier et devoir rester en CFA *(NDLR : les réserves de D 1 et de D 2 n'ont pas le droit d'accéder en National)*. C'est un peu dur de se motiver parfois. »

ARNAUD TULIPIER (avec MICHEL KAPFER, MICHEL LE MOUEL et DIDIER REY)

** Toutes les équipes de Première Division possèdent une équipe réserve en CFA sauf Sochaux (CFA 2). Seuls quatre clubs de D 2 y sont représentés : Lille, Nice, Caen et Guingamp.*

Viaud (ci-dessus), Casoni et Denoueix (ci-dessous). Des visages et des noms qui fleurent bon la D 1... mais qui connaissent bien le CFA.

Chiffres établis par FRANCIS MAGOIS, avec THIERRY DENGERMA

10e journée (24 et 25 octobre 1998)

Bordeaux et Marseille au coude à coude

A vingt-quatre heures d'intervalle, **Bordeaux** et **Marseille** se sont livré un formidable duel pour la première place du classement de Première Division. Dans cette confrontation indirecte, Marseille, qui s'est imposé facilement face à **Sochaux** (4-0) au Stade-Vélodrome samedi soir, a profité du match décalé du leader pour s'emparer provisoirement de la tête de la D 1. Dimanche soir, dans le dernier match de la 10e journée, les **Bordelais**, qui se sont imposés 2-0 face à **Nancy**, ont réussi à conserver leur première place. Grâce à cette nouvelle victoire à domicile – la sixième en six matches au stade de Lescure –, Bordeaux possède toujours un point d'avance sur Marseille et cinq sur le troisième, **Rennes**, la surprise de ce début de Championnat. Après leur succès à **Nancy** (1-0), les Rennais se sont une nouvelle fois imposés sur ce même score face aux **Lorientais**. Un seul petit but a également suffi à **Auxerre**, à **Metz** et à **Montpellier** pour battre respectivement **Lyon**, **Monaco** et **Lens**. Face aux joueurs de la Principauté, au stade Saint-Symphorien, les Messins ont signé leur première victoire de la saison alors que Monaco, qui rétrograde de la troisième à la cinquième place, a été dépassé par Rennes et Auxerre.

Pour son second déplacement de suite en Championnat, **Paris-SG**, après le 1-1 à Lyon, a assuré l'essentiel en ramenant un nouveau point de **Nantes**, tenu en échec sur sa pelouse (0-0). Dans la seconde partie de tableau, **Bastia**, qui recevait **Strasbourg**, et **Le Havre**, qui accueillait **Toulouse**, n'ont pas profité de l'avantage du terrain en concédant eux aussi un match nul sur le score de 0-0.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Bordeaux	25	10	8	1	1	22	8	+14	6	6	0	0	15	2	4	2	1	1	7	6
▶	2. Marseille	24	10	7	3	0	21	7	+14	6	4	2	0	16	7	4	3	1	0	5	0
▲	3. Rennes	20	10	6	2	2	12	11	+1	6	5	1	0	9	3	4	1	1	2	3	8
▲	4. Auxerre	18	10	5	3	2	14	9	+5	5	5	0	0	11	4	5	0	3	2	3	5
▼	5. Monaco	17	10	5	2	3	15	7	+8	4	4	0	0	11	1	6	1	2	3	4	6
▶	6. Nantes	17	10	5	2	3	13	10	+3	5	3	2	0	6	1	5	2	0	3	7	9
▼	7. Lyon	16	10	4	4	2	14	8	+6	4	2	2	0	11	4	6	2	2	2	3	4
▶	8. Montpellier	14	10	4	2	4	21	17	+4	5	4	1	0	13	3	5	0	1	4	8	14
▲	9. Paris-SG	12	10	3	3	4	7	8	-1	4	2	0	2	4	3	6	1	3	2	3	5
▲	10. Bastia	11	10	3	2	5	10	11	-1	6	3	2	1	9	4	4	0	0	4	1	7
▼	11. Lens	11	10	3	2	5	15	17	-2	4	1	2	1	7	8	6	2	0	4	8	9
▶	12. Nancy	10	10	2	4	4	9	12	-3	5	1	3	1	2	2	5	1	1	3	7	10
▶	13. Strasbourg	10	10	2	4	4	5	9	-4	5	1	2	2	2	4	5	1	2	2	3	5
▶	14. Toulouse	10	10	2	4	4	8	17	-9	5	2	2	1	7	6	5	0	2	3	1	11
▶	15. Lorient	8	10	1	5	4	8	14	-6	5	0	3	2	3	5	5	1	2	2	5	9
▲	16. Metz	8	10	1	5	4	5	11	-6	5	1	1	3	3	6	5	0	4	1	2	5
▼	17. Le Havre	7	10	1	4	5	6	11	-5	6	1	3	2	5	4	4	0	1	3	1	7
▶	18. Sochaux	5	10	1	2	7	6	24	-18	4	1	1	2	3	7	6	0	1	5	3	17

EXPRESS

Bordeaux - Nancy	2-0
Marseille - Sochaux	4-0
Rennes - Lorient	1-0
Auxerre - Lyon	1-0
Metz - Monaco	1-0
Nantes - Paris SG	0-0
Montpellier - Lens	1-0
Bastia - Strasbourg	0-0
Le Havre - Toulouse	0-0

RENDEZ-VOUS

11e journée
Jeudi 29 octobre (20 heures)
Lorient - Marseille (M. Lhermite)
Lyon - Le Havre (M. Glochon) (20 h 30)
Monaco - Nantes (M. Garibian)
Vendredi 30 octobre (20 heures)
Strasbourg - Bordeaux (M. Veissière)
Toulouse - Rennes (M. Colombo)
Paris-SG - Auxerre (M. Sars)
Lens - Metz (M. Harrel)
Nancy - Bastia (M. Ledentu)
Samedi 31 octobre (18 h 30)
Sochaux - Montpellier (M. Saules)

Photo Nicolas LUTTIAU

Laslandes en inscrivant le troisième doublé de la 10e journée talonne Wiltord en haut du classement des buteurs. Il a surtout permis à Bordeaux de conserver sa place de leader.

BORDEAUX 2-0 NANCY

Laslandes (27e, 90e) (1-0)

16.	Ramé	4	1.	Roux	3
21.	Afanou	3	2.	Ferreira	3
4.	Saveljic	4	5.	Hognon	3
24.	Alicarte	3	4.	Lécluse	3
3.	Torres Mestre	3	18.	Meniri	3
14.	Grenet	3	10.	Ouadah	4
18.	Diabaté	3	13.	(Moustaïd, 76e)	
8.	Micoud	4	17.	Bastien	3
6.	Musampa	3	11.	(Zanotti, 72e)	
19.	(Diawara, 62e)		8.	Biancalani	3
11.	Wiltord	3	20.	Rambo	4
5.	(Ferrier, 73e)		9.	Cascarino	3
9.	Laslandes	5	14.	Koné	3
	Total : 38		22.	(Li, 85e)	
	Entr. : Baup.			Total : 35	
				Entr. : Bölöni.	

Stade : de Lescure. **Spectateurs :** 18 000. **Arbitre :** M. Derrien (3). **Avertissements :** Micoud (25e) pour Bordeaux ; Lécluse (15e), Ferreira (23e), Bastien (31e) pour Nancy. **Note du match :** 11/20.

27e : Laslandes récupère un ballon au milieu de terrain et transmet instantanément sur la droite pour Wiltord, qui fixe Lécluse et frappe du droit. Roux repousse et Laslandes, de la tête, place la balle au fond des filets **(1-0). 32e :** Ramé sort devant Rambo, mais rate le ballon. Cascarino le contrôle et frappe sur le poteau droit des buts bordelais. **90e :** sur un contre bordelais, Diawara donne en retrait pour Ferrier dont la frappe puissante n'est pas maîtrisée par Roux. Laslandes en profite pour marquer du plat du pied droit **(1-0)**.

MARSEILLE 4-0 SOCHAUX

Ravanelli (42e, 90e), Camara (53e, 70e) (1-0)

1.	Köpke	3	1.	Fernandez	4
2.	Blondeau	3	2.	Raschke	2
3.	(Colleter, 40e)	3	25.	(Frau, 67e)	
5.	L. Blanc	3	4.	Flachez	3
17.	Domoraud	3	15.	Manac'h	3
23.	Gallas	3	6.	Maraval	3
27.	Bravo	3	26.	Sirufo	2
10.	Gourvennec	3	13.	(Klausz, 67e)	
26.	Luccin	3	5.	Santini	3
7.	(Pires, 64e)		11.	Boniface	3
11.	Ravanelli	5	21.	Chedli	3
9.	Maurice	4	10.	Baudry	4
8.	(Brando, 59e)		28.	Ljuboja	2
13.	Camara	4	7.	(Dedebant, 67e)	
	Total : 37			Total : 32	
	Entr. : Courbis			Entr. : Hadzibegic	

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 49 364. **Arbitre :** M. Chéron (3). **Avertissements :** Luccin (48e) pour Marseille ; Flachez (30e), Manac'h (47e), Sirufo (49e) pour Sochaux. **Note du match :** 13/20.

42e : de la gauche, Gourvennec trouve Ravanelli. La tête décroisée de l'Italien prend Fernandez à contre-pied **(1-0). 53e :** sur une ouverture de Blanc, Camara contrôle de la poitrine et marque d'une frappe puissante du droit **(2-0). 70e :** côté droit, Ravanelli talonne pour Pires dont le centre à ras de terre trouve Camara au second poteau **(3-0). 90e :** sur une percée de Ravanelli, le ballon contré revient dans les pieds de Camara qui décale d'une talonnade l'Italien sur la gauche de la surface. Ce dernier ajuste Fernandez d'une frappe croisée du gauche **(4-0).**

RENNES 1-0 LORIENT

Nonda (11e) (1-0)

1.	Revault	4	1.	Hugues	4
14.	Sommeil	3	3.	Druon	3
5.	Rossi	4	12.	(Montéro, 74e)	
6.	Arribagé	4	24.	Fischer	3
21.	Réveillère	3	5.	Triki	4
7.	Bigné	4	15.	Dugbatey	3
2.	(Brinquin, 88e)		13.	Cloarec	4
15.	Grégoire	3	7.	(Le Bert, 67e)	
18.	(Huard, 63e)		8.	Camadini	3
26.	Cissé	3	6.	Ripoll	3
20.	Fernandes	4	10.	Pédron	3
10.	Nonda	4	26.	Bedrossian	2
13.	Goussé	3	9.	Emerson	2
9.	(Bardon, 80e)		11.	(Bouafia, 57e)	
	Total : 39			Total : 34	
	Entr. : Le Guen			Entr. : Gourcuff	

Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 19 211. **Arbitre :** Puyalt (4). **Avertissements :** Cissé (61e), Nonda (89e) pour Rennes ; Druon (23e), Pédron (65e), Bedrossian (88e), Hugues (90e) pour Lorient. **Note du match :** 12/20.

11e : corner tiré de la gauche par Fernandes. La trajectoire rentrante est coupée d'une tête de Sommeil au premier poteau. Hugues a un réflexe étonnant, mais la balle revient sur Nonda, qui reprend de la tête au second poteau **(1-0). 39e :** belle accélération de Bedrossian, mais personne n'est à la réception de son centre. **42e :** festival de Nonda sur l'aile gauche, où il efface quatre Lorientais ; mais son tir est mal cadré. **60e :** combinaison Bedrossian-Bouafia et belle intervention de Revault. **83e :** Bigné centre sur Bardon, dont le tir est bien capté par Hugues.

NANTES 0-0 PARIS-SG

1.	Landreau	4	1.	Lama	5
19.	Chanelet	3	17.	Algerino	3
2.	Fabbri	4	5.	Goma	3
4.	Decroix		4.	Wörns	4
5.	(Gillet, 22e)	4	3.	Laspalles	3
6.	Olembe	4	25.	(Paisley, 66e)	
15.	Carrière	4	8.	Lachuer	2
7.	Le Roux	3	18.	(Ouédec, 66e)	
10.	Sibierski	3	15.	Rabesandratana	3
12.	(Piocelle, 66e)		14.	Llacer	0
14.	Da Rocha	3	22.	Yanovski	4
25.	Suffo	2	10.	Okocha	3
9.	(N'Diaye, 84e)		9.	Simone	3
18.	Monterrubio	5		Total : 33	
	Total : 39			Entr. : Jorge	
	Entr. : Denoueix				

Stade : de la Beaujoire (Louis-Fonteneau). **Spectateurs :** 33 159. **Arbitre :** Harrel (3). **Avertissements :** Olembe (69e), Le Roux (83e) pour Nantes ; Llacer (13e) , Laspalles (45e), Paisley (65e) pour le Paris-SG. **Expulsion :** Llacer (84e) pour le Paris-SG. **Note du match :** 14/20.

3e : tir de Monterrubio face à Lama qui détourne du pied droit. **32e :** interception de l'ailier gauche nantais suivi d'un centre en retrait pour Suffo, contré in extremis par Goma. **39e :** tir de Monterrubio stoppé difficilement par Lama. **54e :** Carrière décale Suffo, qui loupe sa frappe. **64e :** échappée de Monterrubio, dont le tir croisé est sorti du bout de la main gauche par Lama. **70e :** coup de tête de Ouédec arrêté par Landreau. **81e :** tir de Yanovski stoppé par le gardien nantais. **89e :** frappe de Rabesandratana repoussé par Olembe sur sa ligne.

MONTPELLIER 1-0 LENS

Maoulida (57e) (0-0)

16.	Flucklinger	3	1.	Warmuz	5
15.	Rodriguez	3	2.	Sikora	3
5.	Sauzée	3	13.	Déhu	3
4.	Silvestre	4	4.	Magnier	3
3.	Dos Santos	4	22.	Méride	3
23.	Fugier	3	7.	Debève	2
6.	Rouvière	3	11.	(Vairelles, 57e)	
8.	Delaye	3	9.	Nyarko	3
10.	Gravelaine	3	6.	Rool	3
9.	Thimothée		8.	(Dalmat, 80e)	
25.	(Maoulida, 25e)	3	10.	Moreira	2
11.	Robert	4	12.	Eloi	2
14.	(Barbosa, 87e)		21.	Nouma	2
	Total : 36		19.	(Smicer, 67e)	
	Entr. : Gasset			Total : 31	
				Entr. : Leclercq	

Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 16 716. **Arbitre :** M. Layec (3). **Avertissements :** Dos Santos (77e) pour Montpellier ; Rool (20e), Déhu (50e), Smicer (80e) pour Lens. **Note du match :** 12/20.

33e : Delaye, sur la gauche de la surface, échappe à Debève et à Sikora avant de donner en retrait pour Maoulida au point de penalty. La frappe de l'attaquant de Montpellier est sans danger pour Warmuz. **57e :** sur le côté droit de la surface, Gravelaine fixe Déhu et donne dans la course pour Fugier, dont le centre trouve la tête de Maoulida qui marque **(1-0). 84e :** sur un centre de Vairelles, Eloi, seul, ne peut appuyer sa reprise de la tête et Silvestre parvient à dégager en catastrophe devant Déhu.

BASTIA 0-0 STRASBOURG

1.	Durand	3	1.	Vencel	4
2.	Valéry	3	3.	Suchoparek	4
3.	M. Soumah	3	5.	Bertin	3
21.	Modesto	3	6.	Okpara	3
15.	Jurietti	4	7.	Collet	3
8.	(Clayton, 65e)		10.	Martins	3
7.	Swierczewski	3	23.	(Beye, 67e)	
14.	Mendy	4	15.	Echouafni	3
6.	Mazzoncini	3	19.	Miceli	3
9.	Née	4	14.	(Kinet, 81e)	
29.	Paulo Alves	3	17.	Amzine	3
28.	(Laurent, 46e)	3	9.	Rouxel	3
11.	André	3	28.	Luyindula	3
	Total : 36		12.	(Conteh, 57e)	
	Entr. : Fournier			Total : 35	
				Entr. : Mankowski	

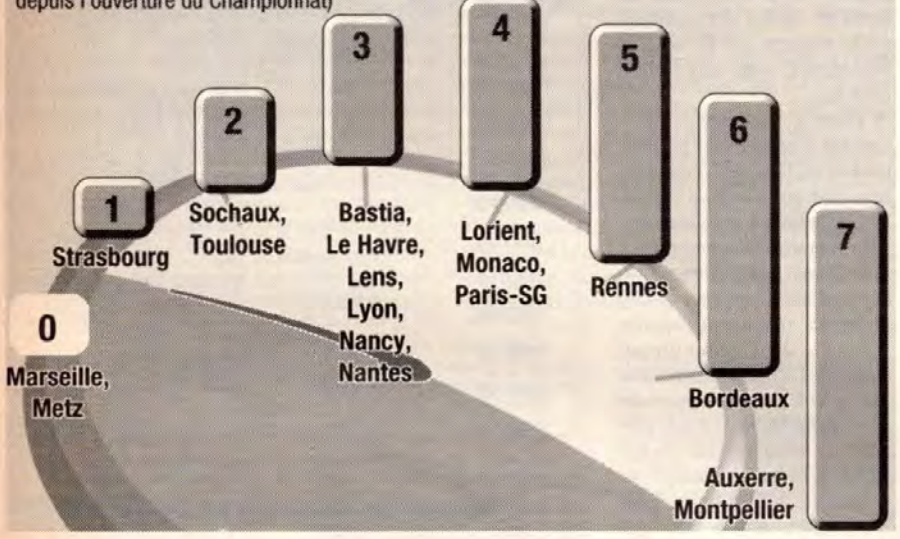
Stade : de Furiani. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Poulat (3). **Avertissements :** Valéry (55e) pour Bastia ; Okpara (9e), Miceli (49e) pour Strasbourg. **Note du match :** 11/20.

6e : intervention de Vencel sur un coup franc frappé par André des 20 m. **13e :** Suchoparek détourne de la tête en corner un ballon qui allait vers le but. **74e :** Conteh, en dribbles, perfore la défense corse avant de tirer dans le petit filet. **78e :** un tir de Née frôle le montant. **82e :** Vencel repousse un tir de Née. **87e :** Vencel sauve sur une tête de Modesto.

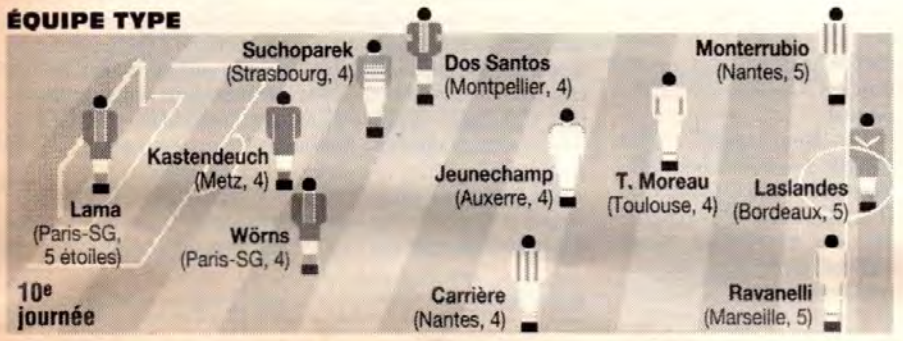
À LA LOUPE

Du retard à l'allumage pour Marseille et Metz

(Nombre de buts marqués dans la première demi-heure de jeu depuis l'ouverture du Championnat)



ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Aboubacar « Titi » Camara

Club : Marseille. **Poste :** Attaquant. **Né le :** 17 novembre 1972 à Conakry (GUI). 1,84 m ; 80 kg. **Carrière :** Saint-Etienne (1989-95), Lens (1995-97) et Marseille (1997-98). International guinéen. **Bilan D 1 :** 196 matches et 35 buts. **Premier match :** 20 octobre 1990, Saint-Etienne - Cannes (1-0). **Premier but :** 28 septembre 1991, Saint-Etienne - Nancy, 3-0 (87e). **Cette saison :** 8 matches, 3 buts et 1 passe décisive.

Photo PRESSE SPORTS

Il y a un mois, à Bastia, « Titi » avait explosé en larmes après avoir marqué son premier but de la saison (2-0). La concurrence et ses échecs successifs l'amenaient à douter. Libéré de la pression, et pour sa première titularisation au Stade-Vélodrome, Camara a réussi son rendez-vous. Face à Sochaux (4-0), l'attaquant guinéen a fait un match plein, marquant deux buts et adressant une passe décisive à Ravanelli.

ZOOM — Rennes - Lorient

Rennes en tête à tête

Malgré de mauvaises conditions atmosphériques, le spectacle a été au rendez-vous lors du derby breton entre Rennes et Lorient. Car si la pluie a fortement perturbé la qualité du jeu, elle n'a pas empêché les Rennais de marquer un beau but à la 11e minute. Suite à un corner, tiré de la gauche par Fernandes, David Sommeil reprend de la tête. Et alors qu'Angelo Hugues semble battu, il parvient tout de même à repousser le ballon devant lui. En embuscade, Shabani Nonda se détend et ajuste le gardien lorientais d'une seconde tête, qui passe le long du poteau droit.

AUXERRE 1-0 LYON

Marlet (37e) — (1-0)

1.	Cool	4	1.	Coupet	3
2.	Klos	3	24.	Uras	3
4.	Dieng	3	5.	Bak	3
5.	Danjou	3	13.	H. Fournier	3
12.	Assati	3	3.	Carteron	3
17.	Agboh	3	25.	Bassila	3
14.	Jeunechamp	4	6.	Violeau	3
10.	Carnot	3	15.	Delmotte	4
7.	Marlet	3	21.	(Job, 70e)	
8.	Baticle	3	10.	Dhorasoo	3
11.	Diomède	3	7.	(Cocard, 83e)	
	Total : 35		20.	Kanouté	3
	Entr. : Roux		9.	Grassi	3
			18.	(Malbranque, 83e)	
				Total : 34	
				Entr. : B. Lacombe	

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 7 500. **Arbitre :** M. Colombo (4). **Avertissements :** Klos (63e), Diomède (89e) pour Auxerre ; Grassi (35e), Bak (81e) pour Lyon. **Note du match :** 11/20.

4e : sur un corner, Klos place une tête sur la barre transversale. **37e :** de la droite, près de la surface, Diomède tire un coup franc tendu au second poteau où Marlet, seul, catapulte le ballon de la tête sous la barre **(1-0). 42e :** centre de Kanouté pour une tête de Delmotte qui passe au-dessus. **70e :** tir de Grassi qui passe au-dessus. **83e :** alerté dans la surface par Carnot, Baticle se fait contrer au dernier moment.

METZ 1-0 MONACO

Rodriguez (31e s.p.) — (1-0)

1.	Letizi	4	1.	Barthez	3
4.	Schemmel	3	19.	Sagnol	3
5.	Kastendeuch	4	5.	Dumas	0
18.	Strasser	4	21.	Konjic	4
26.	Régis	3	17.	Léonard	3
28.	(Van Handenhoven, 46e)	3	2.	(Martin, 76e)	
12.	Proment	3	22.	Christanval	4
14.	Toyes	4	25.	Diao	3
25.	Boffin	3	18.	(Da Costa, 53e)	
15.	(Jestrovic, 90e)		20.	Gava	3
10.	Meyrieu	3	8.	Giuly	3
9.	Lukic	3	11.	Spehar	3
21.	Rodriguez	4	24.	Ikpeba	3
31.	(Oyawole, 76e)		14.	(Lefèvre, 80e)	
	Total : 38			Total : 32	
	Entr. : Muller			Entr. : Tigana	

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 16 252. **Arbitre :** M. Bré (2). **Avertissements :** Meyrieu (42e), Van Handenhoven (85e) pour Metz ; Léonard (24e), Barthez (31e), Da Costa (76e) pour Monaco. **Expulsion :** Dumas (90e) pour Monaco. **Note du match :** 11/20.

31e : à la réception d'une longue ouverture en profondeur de Strasser, Proment se heurte à Barthez sorti à sa rencontre à la limite de la surface de réparation. Rodriguez transforme le penalty en prenant le gardien monégasque à contre-pied **(1-0).**

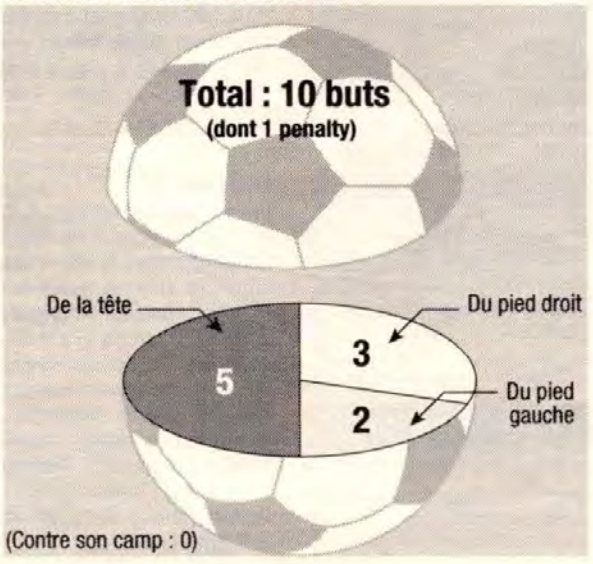
LE HAVRE 0-0 TOULOUSE

1.	Cassard	5	1.	Gouaméné	4
25.	Hénin	3	6.	Cobos	3
14.	Ouzunidis	4	17.	(Paviot, 73e)	
4.	Pollet	3	4.	Oceano	3
20.	Novak	4	13.	Diatta	3
12.	Soloy	4	3.	Santini	3
17.	(Sané, 60e)		9.	Malm	3
8.	De Neef	3	21.	Préget	3
10.	Pantic	3	26.	Jau	4
7.	Huysman	3	10.	Moreau	4
24.	(Mansouri, 62e)		12.	Ipoua	3
21.	Prat	2	11.	(Maharzi, 75e)	
33.	(Corréa, 60e)		8.	Petrovic	3
27.	Becanovic	2	2.	(Rott, 78e)	
	Total : 36			Total : 36	
	Entr. : Beaujouan			Entr. : G. Lacombe	

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 11 808. **Arbitre :** M. Anton (5). **Avertissements :** Pollet (82e) pour Le Havre ; Ipoua (28e), Malm (31e), Cobos (43e), Moreau (76e) pour Toulouse. **Note du match :** 9/20.

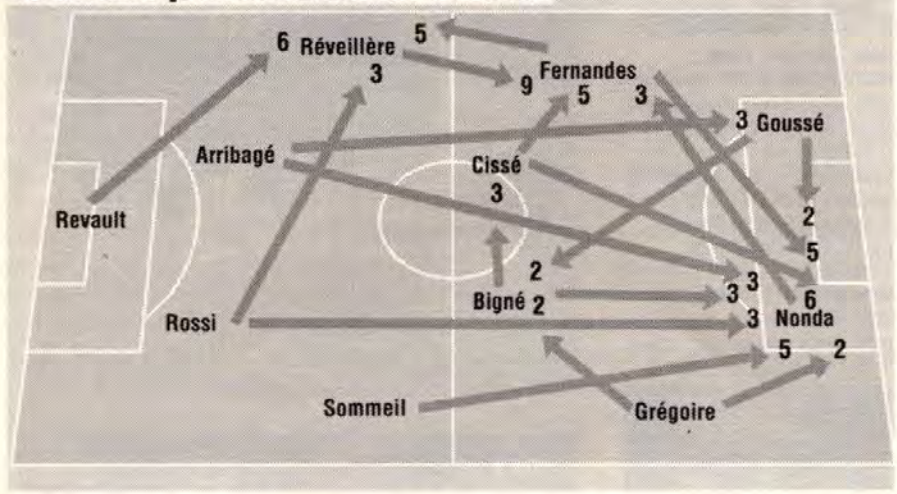
36e : centre de Pantic, reprise de volée de Soloy. Gouaméné est sauvé par sa transversale. **57e :** débordement de Malm. Son centre en retrait trouve Moreau qui reprend, mais Cassard se détend et détourne le tir.

LES BUTS DE LA JOURNÉE



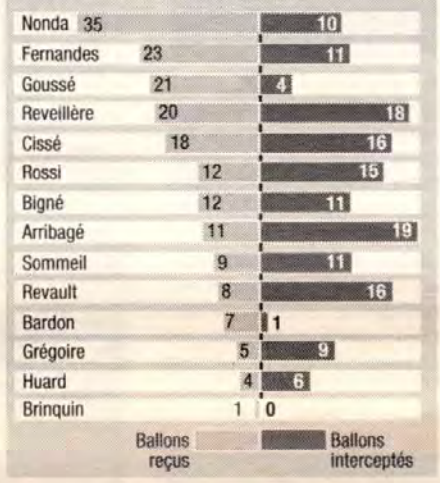
TECHNIQUE

Le circuit préférentiel de Rennes

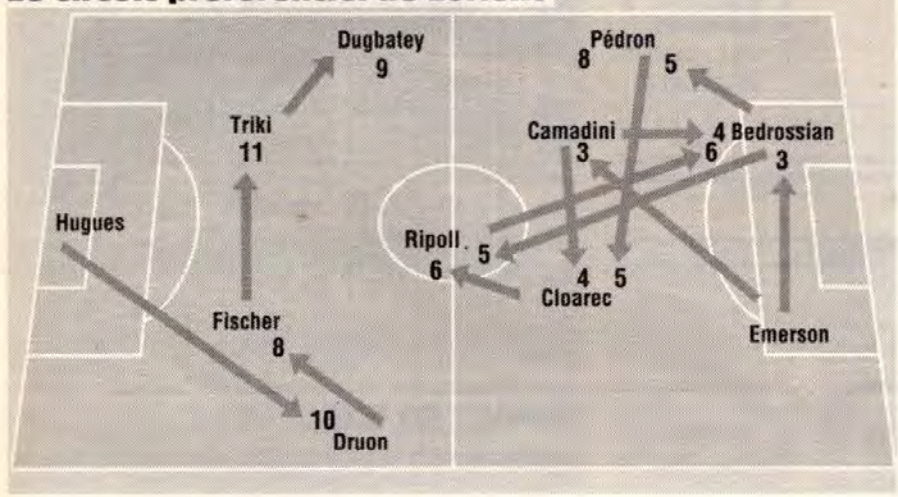


Samedi soir, au stade de la Route-de-Lorient, les Rennais ont parfaitement joué le coup en adoptant une position d'attente après leur ouverture du score à la 11e minute. Recroquevillés dans leurs 40 mètres, les hommes de Paul Le Guen ont bien muselé les attaques lorientaises. Après le but inscrit par Nonda, Rennes a surtout joué en contre, comme le montre les échanges défenseurs-attaquants (9 relances de la part d'Arribagé et de Rossi vers Goussé et Nonda). La deuxième solution trouvée par les Rennais pour s'assurer la maîtrise du jeu a été de faire circuler le ballon sur toute la largeur du terrain, comme en témoignent les échanges de droite à gauche entre les milieux (de Grégoire à Fernandes en passant par Bigné et Cissé). En observant le circuit de Rennes, on s'aperçoit également que Nonda s'est montré très accessible (35 ballons reçus), en étant le partenaire préférentiel pour huit joueurs rennais ! Mené à la marque, Lorient a exercé une domination stérile. Les hommes de Christian Gourcuff n'ont pas réussi à percer le rideau défensif rennais. Sur l'ensemble de la rencontre, les Merlus se sont placés sept fois seulement en position de tir, soit presque moitié moins que la moyenne enregistrée depuis le début de la saison (13 tirs sur les dix premières études). Ne trouvant pas de solution, Lorient s'est contenté de faire tourner le ballon entre ses défenseurs, comme le montre le grand nombre d'échanges dans le circuit préférentiel (8 entre Druon et Fischer, 11 entre Fischer et Triki et 9 entre Triki et Dugbatey). De même, les milieux de terrain et les attaquants lorientais se sont passé et repassé le ballon sans pour cela progresser vers le but rennais (25 % du jeu dirigé vers l'avant contre 34 % latéralement). La lenteur des attaques de Lorient (11 secondes en moyenne) et la bonne résistance de la défense de Rennes ont permis aux hommes de Paul Le Guen de remporter le derby breton.

Joueur par joueur



Le circuit préférentiel de Lorient



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Rennes	13	5	8	4	6	19	29
Lorient	7	3	4	3	4	19	20
Moyenne 1998-99 (sur 10 études)	13	7	6	6	4	16	26

FLASHES

➡ Pour son sixième match au stade de Lescure, Bordeaux a signé, face à Nancy (2-0), sa **sixième victoire** de la saison à domicile. Après dix journées, seuls Auxerre (5 succès) et Monaco (4) sont intraitables chez eux.

➡ Face à Sochaux, « Titi » Camara a réalisé son premier **doublé** de la saison, mais également le premier sous le maillot marseillais. L'attaquant guinéen n'avait plus marqué deux buts depuis le 1er février 1997, lors de Lens-Guingamp (2-1).

➡ Depuis maintenant quatre matches de Championnat, Marseille marque et n'encaisse pas de but. Pour cette période d'**invincibilité,** Marseille présente le bilan suivant : 4 victoires et 10 buts marqués !

➡ Samedi soir, au stade Saint-Symphorien, les Messins ont enregistré leur **première victoire** de la saison face à Monaco (1-0). Metz était la dernière équipe à ne pas avoir encore marqué trois points depuis l'ouverture du Championnat.

➡ Les Monégasques et les Nantais possèdent les **meilleures défenses** à domicile de D 1. Après dix journées, Monaco et Nantes n'ont encaissé qu'un seul but, respectivement face à Sochaux (4-1) et à Lorient (1-1).

➡ Le Havre et Toulouse, qui se rencontraient samedi soir au stade Jules-Deschaseaux, ont enregistré leur quatrième **match nul** de la saison sur le score de 0-0.

➡ Depuis trois journées, Paris-SG termine la rencontre à **dix.** Algerino avait été expulsé contre Lens (8e journée), Ducrocq à Lyon (9e) et Llacer samedi soir à Nantes (10e).

➡ Avant de tromper sur **penalty** Fabien Barthez, le Messin Bruno Rodriguez avait manqué sa première tentative, contre Toulouse, au stade Saint-Symphorien (0-0).

➡ Pour la cinquième fois de la saison, Guy Roux n'a pas utilisé de **remplaçant** samedi soir face à Lyon (1-0).

➡ Metz, la **moins bonne attaque** du Championnat avec 5 réalisations, a inscrit ses buts grâce à cinq joueurs différents.

➡ Les deux derniers buts inscrits en Championnat par l'Auxerrois **Steve Marlet** ont été marqués de la tête : à Lens (9e journée) et contre Lyon (samedi soir).

DISCIPLINE

La commission de discipline de la LNF, réunie jeudi dernier, a infligé un match de suspension ferme et un avec sursis à : **Fournier** (Bastia), **Rodrigues** (Nancy), **Ducrocq** (Paris-SG) et **Batlles** (Toulouse). Ont également écopé d'une rencontre ferme : **Dieng** (Auxerre), **Mazzoncini** (Bastia), **Torres Mestre** (Bordeaux), **Fischer** (Lorient), **Toyes** (Metz), **Robert** (Montpellier), **Paviot** et **Préget** (Toulouse).

À LA LOUPE

Sochaux encaisse sec

(Les moins bonnes défenses après 10 journées, en nombre de buts encaissés)

QUESTION

Dix buts seulement ont été marqués sur l'ensemble de cette 10e journée. Est-ce le record ?

Avec dix buts marqués en neuf matches, la 10e levée du Championnat 1998-99 restera certainement dans les annales comme l'une des journées les moins prolifiques de l'histoire de la Première Division. Mais bien que ce total soit très faible, ce n'est pas le record absolu qui date du 3 septembre 1986, où neuf buts avaient été inscrits au cours des dix matches de la 8e journée de la saison 1986-87 (D 1 à 20 clubs). Depuis dix ans, deux fois seulement le total de buts enregistré lors d'une journée de D 1 n'a pas dépassé la barre des dix réalisations : 10 buts lors de la 26e journée en 1991-92 et lors de la 10e cette saison. Cependant, deux records ont été battus samedi et dimanche : les neuf clubs qui se déplaçaient sont restés muets et 12 équipes sur 18 n'ont pas marqué ce week-end.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	10e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	7	6	1	0	0	10	
2. **Laslandes** (Bordeaux)	5	4	0	1	0	10	+2
Maurice (Marseille)	5	3	0	2	0	10	
Ravanelli (Marseille)	5	3	1	1	0	9	
5. **André** (Bastia)	4	1	2	1	1	8	
K. Diawara (Bordeaux)	4	1	1	2	0	9	
Eloi (Lens)	4	2	1	1	0	8	
Nouma (Lens)	4	2	2	0	0	9	
Vairelles (Lens)	4	1	1	2	0	10	
Bouafia (Lorient)	4	4	0	0	1	9	
Caveglia (Lyon)	4	2	0	2	0	7	
Grassi (Lyon)	4	0	4	0	0	9	
Trezeguet (Monaco)	4	2	0	2	1	6	
Bakayoko (Montpellier)	4	2	1	1	0	7	
Delaye (Montpellier)	4	2	1	1	0	10	
Koné (Nancy)	4	3	0	1	0	10	
Monterrubio (Nantes)	4	1	3	0	0	9	
Simone (Paris-SG)	4	3	1	0	1	10	
Nonda (Rennes)	4	0	2	2	0	10	+1
Petrovic (Toulouse)	4	1	0	3	0	8	

21. Baticle, Marlet (Auxerre), Becanovic (Le Havre), Camara, Roy (Marseille), Ikpeba, Spehar (Monaco), L. Robert, Thimothée (Montpellier), Cascarino (Nancy), 3.
31. Carnot, Diomède, Klos (Auxerre), Alves, Laurent (Bastia), Dalmat (Lens), Dugarry (Marseille), Gravelaine, Maoulida, Sauzée (Montpellier), Le Roux (Nantes), F. Fernandes, Goussé (Rennes), Dallet (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), 2.
46. Danjou, Taino (Auxerre), Jurietti, Née (Bastia), H. Alicarte, Benarbia, Jemmali, Micoud, Musampa (Bordeaux), Pantic, Pouget, Prat (Le Havre), Smicer (Lens), Bedrossian, Camadini, Pédron, O. Soumah (Lorient), Bak, Cocard, Delmotte, Dhorasoo, Job, Kanouté (Lyon), L. Blanc, Gourvennec, Pires (Marseille), Boffin, Jestrovic, Lukic, Meyrieu, Rodriguez (Metz), Da Costa, Gava, Giuly, T. Henry (Monaco), Barbosa (Montpellier), Bastien, Wiart (Nancy), Carrière, F. Da Rocha, Gillet, Olembe, Savinaud, Sibierski, A. Touré (Nantes), Lachuer, Okocha, Wörns (Paris-SG), E. Cissé, Dogon, Huard (Rennes), Baudry, Dedebant, Fiawoo, Maraval (Sochaux), Bertin, Conteh, Rouxel (Strasbourg), Ipoua, A. Maharzi, Malm (Toulouse), 1.
C.s.c. : Pollet (Le Havre), pour Rennes ; Méride (Lens), pour Toulouse ; Kastendeuch (Metz), pour Bordeaux ; Reveillère (Rennes), pour Monaco.

PASSEURS

Auxerre : néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** néant ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** néant ; **Lorient :** néant ; **Lyon :** néant ; **Marseille :** L. Blanc, Camara, Pires ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Montpellier :** Fugier ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Paris-SG :** néant ; **Rennes :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** néant ; **Toulouse :** néant.
1. Vairelles (Lens), 5.
2. Laslandes (Bordeaux), Pires (Marseille), Gravelaine (Montpellier), 4.
5. Benarbia (Bordeaux), Carnot (Auxerre), Dhorasoo (Lyon), Dugarry (Marseille), Delaye (Montpellier), 3.
10. Diomède (Auxerre), Grassi (Lyon), Brando, Ravanelli (Marseille), Dos Santos (Montpellier), Rambo (Nancy), Okocha (Paris-SG), 2.
17. Marlet (Auxerre), Clayton, Née, Piekarski, Swierczewski (Bastia), H. Alicarte, K. Diawara, Jemmali, Micoud, Musampa, Wiltord (Bordeaux), Novak, Pouget, Prat (Le Havre), Dalmat, Smicer (Lens), Bedrossian, Dugbatey, Pédron (Lorient), Bassila, Caveglia, Kanouté, Violeau (Lyon), L. Blanc, Camara, Roy (Marseille), Toyes (Metz), Giuly, T. Henry, Lamouchi, Sagnol, Spehar (Monaco), Bailly, Fugier, L. Robert, Serredszum (Montpellier), Bastien (Nancy), F. Da Rocha, Decroix, Le Roux, Savinaud (Nantes), Loko, Yanovski (Paris-SG), Bardon, Bigné, F. Fernandes, Grégoire, Nonda (Rennes), Fiawoo, Klausz (Sochaux), Miceli (Strasbourg), Batlles, Diatta (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Maurice se positionne

L'Olympique de Marseille tourne actuellement à plein régime. Bien que privé d'Eric Roy et avec Robert Pires sur le banc, - ni l'un ni l'autre n'ont été notés et ils conservent donc la même moyenne -, la formation de Rolland Courbis a largement dominé une malheureuse équipe de Sochaux, samedi soir au Vélodrome. Si Fabrizio Ravanelli (5 étoiles) et Titi Camara se sont mis en évidence en réalisant chacun un doublé, l'autre attaquant, Florian Maurice, même s'il n'a pas marqué, a largement contribué au succès des siens. Du coup, avec 4 étoiles, l'ex-attaquant du Paris-SG porte sa moyenne à 3,78 pour se positionner à la cinquième place du classement des Etoiles de *France Football*. Si on considère qu'en plus de cela Maurice a inscrit, à ce jour, cinq buts en Championnat, on peut, sans risque, affirmer que l'avant-centre marseillais est revenu à son meilleur niveau.

L'autre belle opération du jour est à mettre au crédit d'Olivier Monterrubio, intenable face au PSG, qui, avec 5 étoiles supplémentaires, rejoint Tony Vairelles au deuxième rang des joueurs de champ.

Du côté des gardiens, cette dixième journée permet à Bernard Lama (5 étoiles) de passer de la huitième à la cinquième place, pendant que le portier toulousain, Teddy Richert, blessé et absent au Havre, qui ne respecte plus la règle des trois quarts de match notés, abandonne, au moins momentanément, la place de dauphin de Christophe Revault.

1. Roy (Marseille), 4,13
2. Vairelles (Lens), Monterrubio (Nantes), 4,00
4. Pires (Marseille), 3,89
5. Laslandes (Bordeaux), Maurice (Marseille), Fernandes (Rennes), 3,78
8. Dhorasoo (Lyon), L. Blanc (Marseille), Carrière (Nantes), 3,70
11. Micoud (Bordeaux), Bigné (Rennes), 3,67
13. Olembe (Nantes), Yanovski (Paris-SG), 3,63
15. Boffin (Metz), 3,60
16. Wiltord (Bordeaux), Wörns (Paris-SG), Sommeil (Rennes), 3,56
19. Gravelaine, Sauzée (Montpellier), Rambo (Nancy), Le Roux (Nantes), 3,50
23. Grassi (Lyon), Fabbri (Nantes), 3,44
25. Alicarte (Bordeaux), Déhu (Lens), Pédron (Lorient), Carteron (Lyon), Bertin (Strasbourg), 3,40
30. Diomède (Auxerre), Dalmat (Lens), Giuly (Monaco), Delaye (Montpellier), 3,38
34. Soloy (Le Havre), Ravanelli (Marseille), Rizzetto (Metz), Silvestre (Montpellier), 3,33
38. Danjou, Jeunechamp (Auxerre), Saveljic (Bordeaux), Delmotte (Lyon), Robert, Rouvière (Montpellier), Koné (Nancy), Nonda (Rennes), 3,30
46. Diabaté (Bordeaux), Bedrossian (Lorient), Blondeau (Marseille), Régis (Metz), Préget (Toulouse), 3,25
51. Clayton (Bastia), Novak (Le Havre), Ripoll (Lorient), Fournier, Violeau (Lyon), Meyrieu (Metz), Gava (Monaco), Da Rocha (Nantes), Goma (Paris-SG), Amzine, Suchoparek (Strasbourg), 3,22
62. Cloarec (Lorient), Kastendeuch (Metz), Dos Santos (Montpellier), Bastien, Hognon (Nancy), Chanelet (Nantes), Reveillère (Rennes), 3,20
69. Agboh (Auxerre), André (Bastia), Benarbia (Bordeaux), Laville (Lyon), 3,13
73. Moreau (Bastia), Domoraud (Marseille), Meniri (Nancy), Grégoire (Rennes), Chantreuil (Sochaux), Echouafni, Okpara (Strasbourg), Oceano (Toulouse), 3,11
81. De Neef (Le Havre), Camadini (Lorient), Dumas (Monaco), Fugier (Montpellier), Collet, Martins (Strasbourg), 3,10
87. Assati, Marlet (Auxerre), Ouzunidis, Pantic (Le Havre), Triki (Lorient), Strasser (Metz), Cascarino, Lécluse (Nancy), Lachuer, Simone (Paris-SG), Galdamès (Toulouse), 3,00
98. Baticle, Klos (Auxerre), Torres Mestre (Bordeaux), Fischer (Lorient), Raschke (Sochaux), 2,90
103. Dieng (Auxerre), Biancalani (Nancy), 2,89
105. Valéry (Bastia), Méride, Sikora (Lens), Ferreira (Nancy), Okocha (Paris-SG), 2,88
110. Carnot (Auxerre), 2,80
111. Swierczewski (Bastia), Montéro (Lorient), Guyot, Santini (Toulouse), 2,75
115. Hénin (Le Havre), Magnier (Lens), Ikpeba (Monaco), Ducrocq (Paris-SG), Rossi (Rennes), Malm (Toulouse), 2,63
121. Becanovic (Le Havre), 2,56
122. Maraval (Sochaux), 2,50
123. Nouma (Lens), 2,44
NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 8 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Revault (Rennes), 3,78
2. Ramé (Bordeaux), 3,70
Landreau (Nantes), 3,70
Vencel (Strasbourg), 3,70
5. Lama (Paris-SG), 3,56
6. Coupet (Lyon), 3,50
7. Barthez (Monaco), 3,44
8. Hugues (Lorient), 3,33
9. Durand (Bastia), 3,30
Warmuz (Lens), 3,30
Fernandez (Sochaux), 3,30
12. Cool (Auxerre), 3,20
Letizi (Metz), 3,20
Roux (Nancy), 3,20
15. Martini (Montpellier), 3,00

LOTO FOOT

3 MF sur la table

Ils ont gagné, ils doivent être incriminés ! Les cent seize gagnants à treize bons pronostics sont directement mis en cause pour s'être partagé le pactole de 7 MF, le week-end dernier. Ils ont ainsi déjoué les plans de la Française des Jeux, qui était disposée à proposer un pactole de report de 10 MF, en cas d'absence de gagnant au premier rang. Raté ! Que les parieurs se consolent : 3 MF leur sont toutefois offerts cette semaine. C'est en deçà de leur espérance, mais suffisant pour leur arracher un sourire. Et si le numéro pactole, qui permet de doubler le gain, s'en mêle...

MATCHES N° 50. Treize bons résultats : 75 975 F (116) ; douze : 1 106 F (2 540) ; onze : 97 F (21 864) ; dix : 11 F (103 555). Numéro pactole : 0.

SCORES N° 56. Cinq bons scores : 4 354 F (39) ; quatre : 101 F (1 225) ; trois : 20 F (5 842). Numéro pactole : 5.

ENJEUX : 17 MF, dont 700 000 F à SCORES N° 56.

C'est la troisième fois que l'on atteint les 17 MF depuis le lancement du Loto Foot. Rappelons que le record remonte au mois d'août dernier : 18,4 MF.

M. B.

DÉCOUVREZ COMMENT JOUER GAGNANT CETTE SAISON

• NOUVELLES GARANTIES • EXCEPTIONNEL • AUCUNE CONDITION N'EST DEMANDÉ, EXPLICATIONS SIMPLES • REMPLISSAGE RAPIDE

Jouer au Loto Foot par Minitel ?

Retouvez tous les pronos sur :
36 17 code 1X2

Accès libre !
LOTO FOOT 36 17 code 1X2
Pronostics et systèmes en direct !
3,48F/ min

ESSAYEZ VOUS SEREZ SURPRIS
- *Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.*
- *Tous les pronos de la presse*
- *Ce qui est joué par les parieurs.*
- *Synthèse des spécialistes et des bookmakers...*
- *Les matches de base indispensables.*
- *Les surprises et les matches à risque.*
- *Analyses et statistiques prg. expert.*

Les pronos sont aussi au : **08.36.69.13.70**
2,23F/min. seulement !
par les spécialistes de l'Institut Européen des Pronostics T.Christacos - M.Sherif - H.Morel

MIEUX JOUER pour réussir — LE MAGAZINE DES JEUX

Extra !
Cultivez Votre Esprit Jeu
Dossier Complet
TOUTES LES TECHNIQUES ET METHODES DE
JEUX
LES SECRETS
AUGMENTEZ VOS CHANCES DE GAGNER
LOTO · KENO · CASINO · LOTO FOOT · SCORE · PMU · Tiercé · Quarté · Quinté
14F

Magazine
Chez votre marchand de journaux !
Allez le chercher dès aujourd'hui.

SUPERS SYSTÈMES
- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Roulette
- Keno

seulement !

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à *Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris*

PROFITEZ VITE !
100F de réduction aux lecteurs de France Football

Nouvelles formules LOTO FOOT 13

Pour réussir des gains à 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas ! Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement, il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Sans condition".** Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce aux systèmes IEPS. Jouez 100% 12 avec :
- 3 Triples + 1 double pour 45 F au lieu de 270 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 4 Doubles pour 240 F au lieu de 2160 F (solution non proposée sur un ticket).
- 7 Triples pour 945 F au lieu de 10 935 F. Soit 9 990 F d'économie

Pourquoi cet ouvrage est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de ce livre peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre ! Si vous commandez avant 8 jours, vous pouvez bénéficier de 95 + 4 magnifiques systèmes extra économiques présentés ci-contre.

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la 1re fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode Loto Foot 13.

Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :

NOUVEAU Systèmes Scores incorporés !!

- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES, 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Un exemple de gains concret :

Si vous jouez le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 10, 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto Foot avec **l'unique** méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

POUR TOUTES RÉPONSES SOUS 5 JOURS !!
VOS 4 SYSTÈMES CADEAUX GRATUITS !!

VOTRE PREMIER CADEAU GRATUIT !	VOTRE DEUXIEME CADEAU GRATUIT !	VOTRE TROISIEME CADEAU GRATUIT !	VOTRE QUATRIEME CADEAU GRATUIT !
Système 8 TRIPLES	Système 9 TRIPLES	Système 10 TRIPLES	Système 12 DOUBLES

« SI VOUS RÉPONDEZ SOUS 5 JOURS » (Le cachet de la poste faisant foi)

JOUEZ LES BONS SCORES !
95 SYSTÈMES EN PLUS, DANS LA MÉTHODE !!

- Comment jouer 10 Triples économiques !!
- Comment jouer 5 scores sur 5 matchs !!
- Comment établir un jeu rapide et économique !!
- Une technique rigoureuse pour mieux gérer vos pronos.
- Utilisation simple et pratique, procédé déposé.

BON D'ACCÈS À LOTO FOOT & SCORES

F10 99 — A découper et à envoyer à : **IEPS** 37, RUE NOLLET - 75017 PARIS

☐ **OUI** faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT & SCORES".

Je réponds sous 5 jours et je bénéficie en plus de 99 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples, 10 Triples, 12 Doubles et 95 systèmes Scores.

Ci-joint mon règlement à l'ordre de **IEPS.**
Je bénéficie d'une réduction de 100F, soit 423-100 = 323F que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT POSTAL
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

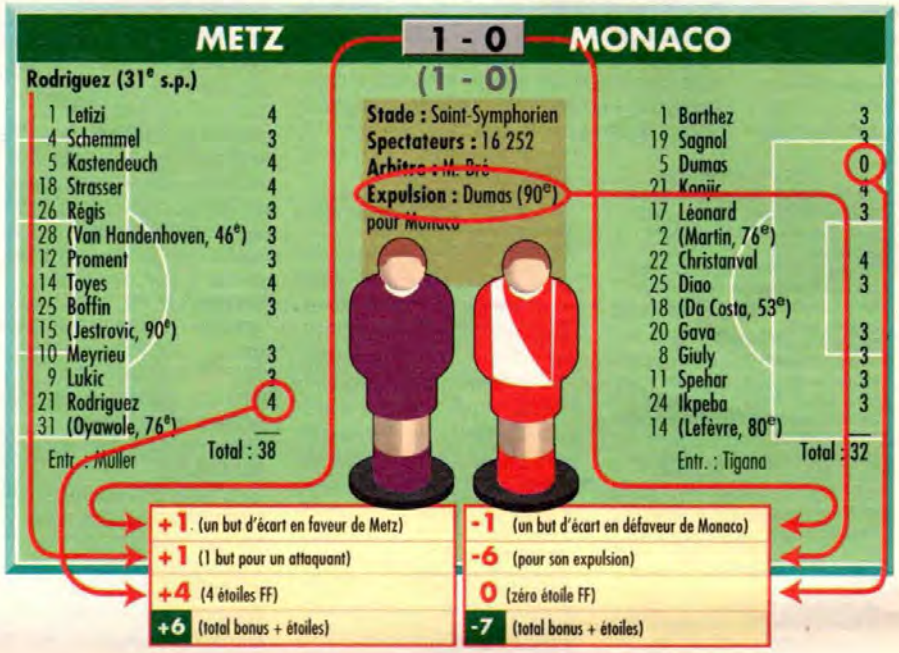
NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 161,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Camara dans le onze

Titularisé par Rolland Courbis, **Titi Camara** *le Guinéen (+ 12) a été, avec* **Fabrizio Ravanelli** *(+ 11), pour beaucoup dans le large succès marseillais face aux Sochaliens (4-0). Celui-ci, ajouté au fait que les autres rencontres ont été pauvres en buts, permet, avant les deux matches de dimanche, aux onze Marseillais notés d'obtenir les... onze meilleurs résultats de la journée.*



LE BARÈME, COMMENT ÇA MARCHE ?

Ci-contre, à gauche, **Rodriguez** (Metz). A droite, **Dumas** (Monaco). Fiche du match – telle que vous pouvez la trouver en page 24 – à l'appui, voici comment le premier marque + 6 points et le second... – 7. Dans un cas, un attaquant qui marque (sur penalty) dans une équipe qui gagne, dans l'autre un défenseur dont l'équipe encaisse un but. Et, qui plus est, sort sur expulsion.

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat sur une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de poste.**

➡ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer une cote entre 1 et 10.

➡ Cette **cote** s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➡ Vous disposez d'un capital de **70 FF** à ne surtout pas dépasser.

➡ Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type **4-4-2,** avec : 1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs, 2 attaquants.

➡ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1. Mais vous pouvez créer jusqu'à **5 équipes.**

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

FLAIREZ LES BONS COUPS ET MENEZ VOTRE ÉQUIPE VERS LA VICTOIRE

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football* : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football.* Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football.*

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football.*

+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

APRÈS CHAQUE JOURNÉE SERA DÉCLARÉ VAINQUEUR LE PARTICIPANT DONT L'ÉQUIPE AURA TOTALISÉ LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS

COMMENT VOUS INSCRIRE ?

Une inscription par équipe suffit pour l'ensemble de la saison. Deux modes d'inscription vous sont proposés : par **Minitel 3615 France Football** * et par **téléphone** au **08-36-68-99-00 *.**

(Inscriptions jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaut pour la journée suivante.) ** 2,23 F/min.*

LES GAINS

Tout au long de la saison, le Championnat des Etoiles, **ce sont plus de 500 000 F à gagner !** Ils viennent récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison *.

Après chaque journée, le vainqueur reçoit **5 000 F.**

A l'issue du Championnat, il sera attribué :

100 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
et 5 000 F du quatrième au dixième.

Un **tee-shirt Championnat des Etoiles *France Football* - RTL** récompensera les participants classés de la 11e à la 1 000e place. Durant la saison, de **nombreuses surprises** vous attendent. *France Football* vous en tiendra informé.

*** Les vainqueurs en fin de saison seront classés en fonction du total de leurs vingt meilleurs résultats journée de la saison.**

PROCHAINE JOURNÉE

Jeudi 29 octobre 1998
20 heures
Lorient - Marseille
Lyon - Le Havre
20 h 30
Monaco - Nantes
Vendredi 30 octobre 1998
Strasbourg - Bordeaux
Toulouse - Rennes
Paris-SG - Auxerre
Lens - Metz
Nancy - Bastia
Samedi 31 octobre 1998
Sochaux - Montpellier

RENDEZ-VOUS VENDREDI DANS* FRANCE FOOTBALL *POUR LES RÉSULTATS DES DEUX RENCONTRES DE DIMANCHE SOIR.

EN VEDETTE

Aboubacar « Titi » Camara (Marseille)

Résultat : + 12
Cote : 6
Code : 370
Poste : milieu offensif

Et si le joker de luxe de l'Olympique de Marseille était en train de gagner sa place ? c'est toute la question que l'on peut se poser après le match que le Guinéen a sorti samedi face à Sochaux. Sa cote « moyenne » en fait en tout cas un choix intéressant, surtout si Titi Camara connaît encore la même réussite.

LA BONNE AFFAIRE

William Gallas (Marseille)

Résultat : + 7
Cote : 3
Code : 355
Poste : défenseur latéral

Très peu utilisé la saison passée à cause du trop grand nombre de contrats professionnels présents dans l'effectif marseillais, ce tout jeune défenseur est en train de gagner la confiance de son entraîneur. Une excellente nouvelle pour les joueurs du Championnat des Etoiles, puisque cela leur permet de prendre un joueur de l'OM, l'équipe en forme du moment, sans pour autant grever leur budget.

Il est regrettable pour l'esprit du jeu que des participants baptisent leurs équipes avec des noms grossiers, et il va sans dire que *France Football* ne cautionne pas de telles pratiques.

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*
SPORT'N BAR
DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL
* Jeu organisé par France Football
Young & Rubicam France 98

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

idéal

CLASSEMENT DE LA 6e JOURNÉE

1. Camara (Marseille)	12 points
2. Ravanelli (Marseille)	11
3. Maurice (Marseille)	8
4. Gourvennec (Marseille)	7
Bravo (Marseille)	7
Köpke (Marseille)	7
Domoraud (Marseille)	7
Luccin (Marseille)	7
L. Blanc (Marseille)	7
Gallas (Marseille)	7
Colleter (Marseille)	7
12. Rodriguez (Metz)	6
Nonda (Metz)	6
14. Cassard (Le Havre)	5
Lama (Paris-SG)	5
Monterrubio (Nantes)	5
Strasser (Metz)	5
Cool (Auxerre)	5
Toyes (Metz)	5
Letizi (Metz)	5
Jeunechamp (Auxerre)	5
Kastendeuch (Metz)	5
Revault (Rennes)	5
Fernandes (Rennes)	5
Arribagé (Rennes)	5
Bigné (Rennes)	5
Rossi (Rennes)	5
Marlet (Auxerre)	5

Les Marseillais écrasent la concurrence. Les onze joueurs notés aux Etoiles de France Football *se classent aux... onze premières places. La palme revient à Titi Camara (+ 12), qui est vraiment bien mieux qu'un joker.*

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Après six journées

1. Maurice (Marseille)	37
2. Monterrubio (Nantes)	36
3. L. Blanc (Marseille)	32
4. Ravanelli (Marseille)	30
5. Le Roux (Nantes)	28
Pires (Marseille)	28
Danjou (Auxerre)	28
Alicarte (Bordeaux)	28
9. Carrière (Nantes)	27
Baticle (Auxerre)	27
Klos (Auxerre)	27
12. Nonda (Rennes)	26
Jeunechamp (Auxerre)	26
Ramé (Bordeaux)	26
Carnot (Auxerre)	26
Gallas (Marseille)	26

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES

	6e journée
1. Marseille	87
2. Metz	54
3. Rennes	51
4. Auxerre	47
5. Nantes	39
Bastia	39
7. Le Havre	36
8. Strasbourg	35
9. Toulouse	29
10. Paris-SG	27
11. Lyon	23
Lorient	23
13. Monaco	15
14. Sochaux	-12

CLASSEMENT PAR POSTES

6e journée

GARDIENS

1. Köpke (Marseille)	7
2. Cassard (Le Havre)	5
Lama (Paris-SG)	5
Cool (Auxerre)	5
Revault (Rennes)	5
Letizi (Metz)	5

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Gallas (Marseille)	7
Colleter (Marseille)	7
3. Toyes (Metz)	5
4. Novak (Le Havre)	4
Jurietti (Bastia)	4
Sommeil (Rennes)	4
Reveillère (Rennes)	4
Assati (Auxerre)	4
Schemmel (Metz)	4
Régis (Metz)	4

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Domoraud (Marseille)	7
L. Blanc (Marseille)	7
3. Arribagé (Rennes)	5
Rossi (Rennes)	5
Strasser (Metz)	5
Kastendeuch (Metz)	5

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Bravo (Marseille)	7
Luccin (Marseille)	7
3. Jeunechamp (Auxerre)	5
Bigné (Rennes)	5
5. Yanovski (Paris-SG)	4
Mendy (Bastia)	4
Agboh (Auxerre)	4
Cissé (Rennes)	4
Van Handenhoven (Metz)	4

MILIEUX OFFENSIFS

1. Camara (Marseille)	12
2. Gourvennec (Marseille)	7
3. Monterrubio (Nantes)	5
Fernandes (Rennes)	5
5. Olembe (Nantes)	4
Soloy (Le Havre)	4
Moreau (Toulouse)	4
Carrière (Nantes)	4
Baticle (Auxerre)	4
Grégoire (Rennes)	4
Carnot (Auxerre)	4
Meyrieu (Metz)	4
Boffin (Metz)	4
Proment (Metz)	4

ATTAQUANTS

1. Ravanelli (Marseille)	11
2. Maurice (Marseille)	6
3. Rodriguez (Metz)	6
Nonda (Rennes)	6
5. Marlet (Auxerre)	5
6. Née (Bastia)	4
Diomède (Auxerre)	4
Lukic (Metz)	4
Goussé (Rennes)	4

Au moins un Marseillais en tête à chaque poste... Même si ces classements ne tiennent pas compte des matches joués dimanche soir (Montpellier - Lens et Bordeaux - Nancy), la domination phocéenne est impressionnante. Du coup, Maurice devance même Monterrubio au classement général.

ATTENTION !
La limite d'inscription pour la prochaine journée est fixée au jeudi 29 octobre à 18 heures.
Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez appeler le 01-40-89-86-45 du lundi au vendredi, de 14 heures à 18 heures.

GARDIENS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**COOL** F.	Auxerre	6	+5	25
051	**DURAND** E.	Bastia	7	+3	19
101	**RAMÉ** U.	Bordeaux	7	-	26
150	**CASSARD** S.	Le Havre	6	+5	18
151	**HAMEL** S.	Le Havre	5	0	2
201	**WARMUZ** G.	Lens	7	-	10
250	**HUGUES** A.	Lorient	6	+3	16
251	**LE GARREC** S.	Lorient	2	0	-2
301	**COUPET** G.	Lyon	6	+2	21
350	**KÖPKE** A.	Marseille	9	+7	15
352	**PORATO** S.	Marseille	5	0	17
401	**LETIZI** L.	Metz	8	+5	19
450	**AUBRY** J.	Monaco	6	0	3
451	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+2	23
501	**MARTINI** B.	Montpellier	7	-	14
551	**ROUX** F.	Nancy	5	-	16
601	**LANDREAU** M.	Nantes	7	+4	25
651	**LAMA** B.	PSG	9	+5	20
700	**HEURTEBIS** T.	Rennes	6	0	5
701	**REVAULT** C.	Rennes	7	+5	19
750	**FERNANDEZ** V.	Sochaux	6	0	13
802	**VENCEL** A.	Strasbourg	7	+4	19
850	**GOUAMÉNÉ** A.	Toulouse	5	+4	8
851	**RICHERT** T.	Toulouse	6	0	12

DÉFENSEURS LATÉRAUX

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	**ASSATI** E.	Auxerre	5	+4	20
004	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	6	0	5
008	**JAY** F.	Auxerre	4	0	2
052	**CLAYTON** J.	Bastia	7	0	13
053	**DEGUERVILLE** C.	Bastia	6	0	5
054	**JURIETTI** F.	Bastia	6	+4	11
055	**VALERY** P.	Bastia	6	+3	11
102	**FERRIER** R.	Bordeaux	5	-	1
103	**JEMMALI** D.	Bordeaux	6	-	15
104	**TORRES MESTRE** V.	Bordeaux	7	-	19
152	**HENIN** J.	Le Havre	6	+3	7
153	**NOVAK** D.	Le Havre	6	+4	16
154	**WEBER** N.	Le Havre	6	0	5
205	**ETCHI OBEN** E.	Lens	5	-	0
202	**LACHOR** Y.	Lens	6	-	0
203	**SANKHARÉ** A.	Lens	2	-	4
204	**SIKORA** E.	Lens	7	-	-4
252	**DRUON** L.	Lorient	5	+2	9
253	**DUGBATEY** E.	Lorient	5	+2	5
254	**MONTERO** J.	Lorient	5	0	10
320	**BRECHET** J.	Lyon	1	0	2
302	**CARTERON** P.	Lyon	7	+2	20
303	**DELMOTTE** C.	Lyon	7	+3	24
305	**URAS** C.	Lyon	2	+2	2
353	**BLONDEAU** P.	Marseille	7	0	16
354	**COLLETER** P.	Marseille	7	+7	24
355	**GALLAS** W.	Marseille	3	+7	26
403	**RÉGIS** D.	Metz	6	+4	14
404	**SCHEMMEL** S.	Metz	6	+4	8
405	**TOYES** G.	Metz	5	+5	19
452	**LÉONARD** P.	Monaco	7	+2	7
453	**MARTIN** L.	Monaco	6	0	6
454	**PIGNOL** C.	Monaco	6	0	18
455	**SAGNOL** W.	Monaco	6	+2	16
502	**BAILLS** P.	Montpellier	6	-	10
503	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	6	-	15
504	**FUGIER** P.	Montpellier	6	-	14
552	**FERREIRA** D.	Nancy	6	-	13
553	**MENIRI** M.	Nancy	5	-	13
554	**RODRIGUES** M.	Nancy	3	-	-7
603	**CHANELET** J.	Nantes	6	+3	23
652	**ALGÉRINO** J.	PSG	5	+3	3
653	**DOMI** D.	PSG	6	0	7
654	**LASPALLES** N.	PSG	7	+3	8
655	**LLACER** F.	PSG	5	-6	-2
702	**BRINQUIN** P.	Rennes	6	0	7
703	**REVEILLERE** A.	Rennes	3	+4	19
705	**SOMMEIL** D.	Rennes	6	+4	19
752	**BONIFACE** E.	Sochaux	5	-1	-3
754	**DAF** O.	Sochaux	2	0	5
756	**RASCHKE** P.	Sochaux	7	-2	9
772	**RAVAUX** M.	Sochaux	1	0	3
823	**BEYE** H.	Strasbourg	1	0	0
803	**FRANCK** P.	Strasbourg	6	0	5
852	**COBOS** J.	Toulouse	6	+3	10
854	**PAVIOT** N.	Toulouse	3	0	6
856	**SANTINI** D.	Toulouse	5	+3	14

DÉFENSEURS CENTRAUX

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	**DANJOU** F.	Auxerre	7	+4	28
010	**DIENG** O.	Auxerre	6	+4	18
011	**KLOS** T.	Auxerre	7	+4	27
058	**MODESTO** J.	Bastia	2	+3	3
056	**MOREAU** P.	Bastia	7	0	15
057	**SOUMAH** M.	Bastia	7	+3	18
105	**ALICARTE** H.	Bordeaux	6	-	28
106	**DIABATE** L.	Bordeaux	3	-	12
107	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	-	22
156	**OUZUNIDIS** M.	Le Havre	5	+4	15
157	**POLLET** L.	Le Havre	6	+3	4
206	**DEHU** F.	Lens	8	-	13
207	**MAGNIER** C.	Lens	7	-	7
208	**MERIDE** X.	Lens	2	-	8
256	**FISCHER** Y.	Lorient	6	+2	12
258	**TRIKI** I.	Lorient	6	+3	15
306	**BAK** J.	Lyon	6	+2	19
307	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+2	16
308	**LAVILLE** F.	Lyon	6	0	14
356	**BLANC** L.	Marseille	10	+7	32
358	**DOMORAUD** C.	Marseille	8	+7	24
406	**KASTENDEUCH** S.	Metz	8	+5	20
407	**PIERRE** P.	Metz	7	0	11
408	**STRASSER** J.	Metz	3	+5	16
456	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	3	+3	22
457	**DUMAS** F.	Monaco	8	-7	15
458	**IRLES** B.	Monaco	4	0	10
459	**KONJIC** M.	Monaco	8	+3	15
506	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	2	-	7
507	**SAUZÉE** F.	Montpellier	7	-	6
508	**SILVESTRE** F.	Montpellier	8	-	13
556	**HOGNON** V.	Nancy	5	-	17
557	**LÉCLUSE** C.	Nancy	5	-	15
606	**DECROIX** E.	Nantes	7	0	1
622	**DELHOMMEAU** P.	Nantes	1	0	4
607	**FABBRI** N.	Nantes	7	+4	23
608	**GILLET** N.	Nantes	2	+4	25
656	**GOMA** A.	PSG	8	+3	14
657	**RABESANDRATANA** E.	PSG	6	+3	13
658	**WORMS** C.	PSG	9	+4	17
706	**ARRIBAGÉ** D.	Rennes	6	+5	8
708	**DOGON** J.	Rennes	7	0	16
710	**ROSSI** Y.	Rennes	7	+5	7
757	**FLACHEZ** M.	Sochaux	6	-1	2
758	**MANAC'H** E.	Sochaux	5	-1	8
759	**MARAVAL** B.	Sochaux	5	-1	6
806	**BERTIN** T.	Strasbourg	7	+3	24
807	**OKPARA** G.	Strasbourg	8	+3	13
808	**SUCHOPAREK** J.	Strasbourg	8	+4	14
857	**GALDAMES** J.	Toulouse	6	0	13
858	**GUYOT** L.	Toulouse	6	0	8
859	**PREGET** A.	Toulouse	5	+3	16

MILIEUX DÉFENSIFS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	**AGBOH** K.	Auxerre	4	+4	24
014	**JEUNECHAMP** C.	Auxerre	6	+5	26
059	**CASANOVA** L.	Bastia	5	0	7
072	**FOURNIER** L.	Bastia	7	0	1
063	**MATINGOU** F.	Bastia	4	0	5
060	**MAZZONCINI** D.	Bastia	5	+3	5
061	**MENDY** F.	Bastia	7	+4	18
108	**AFANOU** K.	Bordeaux	5	-	5
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	-	15
111	**VUKOMANOVIC** Y.	Bordeaux	7	-	7
158	**DE NEEF** T.	Le Havre	6	+3	14
159	**NALIS** L.	Le Havre	6	0	5
210	**DALMAT** S.	Lens	6	-	9
211	**NYARKO** A.	Lens	6	-	3
212	**ROOL** C.	Lens	7	-	-4
260	**RIPOLL** S.	Lorient	5	+2	10
309	**BASSILA** C.	Lyon	4	+2	9
311	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+2	15
360	**BRANDO** F.	Marseille	5	0	19
361	**BRAVO** D.	Marseille	7	+7	14
362	**LUCCIN** P.	Marseille	7	+7	24
363	**ROY** E.	Marseille	8	0	23
422	**VAN HANDENHOVEN** G.	Metz	5	+4	4
460	**DA COSTA COSTINHA** R.	Monaco	5	0	2
461	**DIAO** S.	Monaco	3	+2	23
519	**BARBOSA** C.	Montpellier	2	-	1
509	**ROUVIÈRE** J.	Montpellier	6	-	15
510	**SERREDSZUM** C.	Montpellier	6	-	1
558	**BIANCALANI** F.	Nancy	5	-	10
559	**MORACCHINI** L.	Nancy	5	-	10
609	**LE ROUX** C.	Nantes	6	+3	28
610	**LEROY** M.	Nantes	2	0	8
611	**SAVINAUD** N.	Nantes	5	0	23
661	**DUCROCQ** P.	PSG	5	0	4
662	**YANOVSKI** I.	PSG	7	+4	20
711	**BIGNÉ** Y.	Rennes	6	+5	18
712	**CISSÉ** E.	Rennes	5	+4	21
713	**HUARD** L.	Rennes	6	0	4
714	**WEISER** P.	Rennes	6	0	4
760	**CHANTREUIL** C.	Sochaux	5	0	11
761	**LANG** D.	Sochaux	7	0	5
762	**SANTINI** S.	Sochaux	4	-1	-1
773	**SIRUFO** A.	Sochaux	1	-2	-2
812	**AMZINE** G.	Strasbourg	5	+3	16
809	**COLLET** S.	Strasbourg	7	+3	17
810	**ECHOUAFNI** O.	Strasbourg	6	+3	19
860	**OCEANO** A.	Toulouse	8	+3	11

MILIEUX OFFENSIFS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	**BATICLE** G.	Auxerre	7	+4	27
016	**CARNOT** S.	Auxerre	7	+4	26
025	**SEKTIOUI** D.	Auxerre	3	0	5
065	**PIEKARSKI** M.	Bastia	7	0	7
066	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+3	10
112	**BENARBIA** A.	Bordeaux	8	-	12
113	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	-	25
114	**MUSAMPA** K.	Bordeaux	7	-	15
160	**HUYSMAN** N.	Le Havre	6	+3	12
162	**PANTIC** M.	Le Havre	8	+3	17
163	**SANE** O.	Le Havre	3	0	6
164	**SOLOY** Y.	Le Havre	6	+4	9
214	**DEBÈVE** M.	Lens	6	-	9
220	**MOREIRA** D.	Lens	8	-	5
261	**BEDROSSIAN** P.	Lorient	5	+1	13
262	**CAMADINI** P.	Lorient	5	+2	15
263	**CLOAREC** N.	Lorient	3	+3	15
264	**PEDRON** S.	Lorient	7	+2	14
312	**CAVEGLIA** A.	Lyon	8	0	15
313	**COCARD** C.	Lyon	7	0	7
314	**DHORASOO** V.	Lyon	8	+2	22
370	**CAMARA** T.	Marseille	6	+12	19
364	**GOURVENNEC** J.	Marseille	8	+7	10
365	**PIRES** R.	Marseille	9	0	28
410	**ASUAR** L.	Metz	5	0	3
411	**BOFFIN** D.	Metz	8	+4	24
413	**MEYRIEU** F.	Metz	8	+4	18
414	**PROMENT** G.	Metz	3	+4	12
415	**RIZZETO** F.	Metz	7	0	18
465	**GAVA** F.	Monaco	8	+2	17
466	**GIULY** L.	Monaco	8	+2	16
511	**DELAYE** P.	Montpellier	5	-	19
512	**GRAVELAINE** X.	Montpellier	8	-	20
513	**MAHOUVE** M.	Montpellier	6	-	13
561	**BASTIEN** C.	Nancy	6	-	16
564	**ZANOTTI** M.	Nancy	4	-	2
612	**CARRIÈRE** E.	Nantes	5	+4	27
613	**MONTERRUBIO** O.	Nantes	4	+5	36
614	**OLEMBE** S.	Nantes	4	+4	16
615	**SIBIERSKI** A.	Nantes	6	+3	3
663	**LACHUER** Y.	PSG	7	+2	19
664	**LEROY** J.	PSG	6	0	1
665	**OKOCHA** A.	PSG	9	+3	14
715	**FERNANDES** F.	Rennes	1	+5	20
716	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	6	+4	19
763	**BAUDRY** O.	Sochaux	7	0	12
764	**CHEDLI** A.	Sochaux	3	-1	3
765	**DALLET** S.	Sochaux	5	0	13
766	**DEDEBANT** S.	Sochaux	6	0	8
775	**LJUBOJA** D.	Sochaux	1	-2	2
813	**ARPINON** F.	Strasbourg	6	0	9
815	**MARTINS** C.	Strasbourg	9	+3	18
816	**MICELI** R.	Strasbourg	5	+3	13
863	**BATLLES** L.	Toulouse	6	0	-2
862	**MOREAU** T.	Toulouse	7	+4	13

ATTAQUANTS

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	**DENIAUD** T.	Auxerre	5	0	5
020	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	8	+4	20
024	**MARLET** S.	Auxerre	7	+5	21
073	**ALVEZ** P.	Bastia	7	+3	11
067	**ANDRÉ** P.	Bastia	6	+3	10
068	**LAURENT** P.	Bastia	6	+3	15
069	**NÉE** F.	Bastia	6	+4	10
115	**DIAWARA** K.	Bordeaux	6	-	21
116	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	-	20
117	**WILTORD** S.	Bordeaux	7	-	20
165	**BECANOVIC** M.	Le Havre	7	+2	4
167	**PRAT** L.	Le Havre	4	+2	15
216	**ELOI** W.	Lens	4	-	8
217	**NOUMA** P.	Lens	7	-	-2
218	**SMICER** V.	Lens	8	-	5
219	**VAIRELLES** T.	Lens	8	-	17
265	**BOUAFIA** A.	Lorient	6	0	7
266	**EMERSON** R.	Lorient	6	+1	8
071	**SOUMAH** O.	Lorient	5	0	5
316	**GRASSI** M.	Lyon	8	+2	19
317	**JOB** J.	Lyon	5	0	3
318	**KANOUTE** F.	Lyon	6	+2	5
319	**MALBRANQUE** S.	Lyon	2	0	4
366	**DUGARRY** C.	Marseille	8	0	16
367	**MAURICE** F.	Marseille	8	+8	37
369	**RAVANELLI** F.	Marseille	9	+11	30
423	**JESTROVIC** N.	Metz	5	0	3
418	**LUKIC** V.	Metz	7	+4	15
267	**OYAWOLÉ** D.	Metz	5	0	3
419	**RODRIGUEZ** B.	Metz	8	+6	12
469	**HENRY** T.	Monaco	8	0	7
470	**IKPEBA** V.	Monaco	9	+2	18
472	**SPEHAR** R.	Monaco	8	+2	18
473	**TREZEGUET** D.	Monaco	8	0	20
514	**BAKAYOKO** I.	Montpellier	8	-	7
517	**ROBERT** L.	Montpellier	6	-	14
518	**TIMOTHÉE** D.	Montpellier	6	-	10
565	**CASCARINO** T.	Nancy	7	-	16
566	**KONE** S.	Nancy	2	-	20
567	**RAMBO** O.	Nancy	5	-	17
568	**WIART** S.	Nancy	4	-	11
617	**DA ROCHA** F.	Nantes	6	+3	24
619	**SUFFO** P.	Nantes	3	+2	8
620	**TOURÉ** A.	Nantes	2	0	17
668	**LOKO** P.	PSG	7	0	8
670	**OUÉDEC** N.	PSG	8	0	0
671	**SIMONE** M.	PSG	9	+3	18
718	**BARDON** C.	Rennes	6	0	6
719	**GOUSSÉ** N.	Rennes	6	+4	14
722	**NONDA** S.	Rennes	2	+6	26
767	**BOUGER** B.	Sochaux	5	0	3
768	**FIAWOO** K.	Sochaux	5	0	6
770	**KLAUSZ** L.	Sochaux	6	0	1
817	**CONTEH** D.	Strasbourg	5	0	0
818	**LUYINDULA** P.	Strasbourg	6	+3	3
819	**PEDERSEN** P.	Strasbourg	8	0	2
820	**ROUXEL** L.	Strasbourg	6	+3	13
869	**IPOUA** S.	Toulouse	6	+3	15
864	**MAHARZI** A.	Toulouse	6	0	5
865	**MALM** R.	Toulouse	1	+3	6
866	**PETROVIC** V.	Toulouse	6	+3	13
868	**SERREAU** M.	Toulouse	1	0	7

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1er : la SNC *L'ÉQUIPE* pour *FRANCE FOOTBALL*, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.
Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.
Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice.
L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.
La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.
Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles *France Football* - RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles *France Football* - RTL
Service remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football*, sur le Minitel 3615 France Football, au 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

13e journée (23, 24 et 25 octobre 1998)

En Vert et contre tous

Le vent a fait tourner les têtes. Notamment celle d'**Amiens,** qui s'est fait ridiculiser à domicile par la plus faible attaque du Championnat. Le camouflet infligé par **Wasquehal** précipite l'équipe picarde en dernière position car **Nice** a grappillé un point devant **Lille** au terme d'une partie indigente.

Les intempéries ont contrarié **Guingamp** et **Le Mans,** qui se sont neutralisés sur un terrain tout juste praticable. Même verdict entre **Châteauroux** et **Cannes :** bloqués par trois résultats nuls d'affilée, les Berrichons ne parviennent toujours pas à décoller.

L'envol de **Saint-Etienne** est, lui, confirmé. Les Verts ont dû patienter avant de signer face à **Gueugnon** leur troisième succès d'affilée. Une meilleure différence de buts leur permet même de doubler provisoirement **Troyes,** perturbé par l'arrêt puis le report au lendemain de son match à **Sedan.**

Laval n'a pas faibli face au **Red Star.** L'appétit offensif de Diallo, son buteur, a rétabli une situation compromise à la mi-temps. Mais la poussée mayennaise s'est révélée irrésistible par la suite. Tout comme celle imprimée par **Caen** et Brouard, lequel, en cinq minutes, a réussi un doublé décisif et enterré les illusions de **Niort. Nîmes** et **Beauvais** en ont nourri longtemps à **Ajaccio** et à **Valence.** Mais les Corses s'en sont tirés avec bonheur, et les Drômois avec eux ! Ces derniers ont mis fin à une dramatique série de quatre défaites et se sont donné un peu d'air... Comme quoi, le vent éclaircit aussi les idées.

EXPRESS

Laval - Red Star	4-2
AC Ajaccio - Nîmes	2-1
Châteauroux - Cannes	1-1
Sedan - Troyes	1-1
Caen - Niort	3-1
Guingamp - Le Mans	1-1
Nice - Lille	0-0
Amiens - Wasquehal	2-5
St-Etienne - Gueugnon	3-0
Valence - Beauvais	3-2

RENDEZ-VOUS

14e journée
Jeudi 29 octobre 1998 (20 heures)
Beauvais - Guingamp (M. Bonnichon)
Samedi 31 octobre 1998 (20 heures)
Cannes - Caen (M. Poulat)
Gueugnon - Nice (M. Brocas)
Nîmes - Amiens (M. Layec)
Lille - Laval (M. Hamer)
Saint-Etienne - Valence (M. Derrien)
Troyes - Châteauroux (M. Anton)
Le Mans - Sedan (M. Legrain)
Niort - Wasquehal (M. Puyalt)
Mercredi 4 novembre 1998 (20 heures)
Red Star - AC Ajaccio (M. Ruffray)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. St-Etienne	27	13	7	6	0	22	10	+12	7	5	2	0	13	3	6	2	4	0	9	7
▼	2. Troyes	27	13	8	3	2	22	12	+10	7	5	1	1	11	8	6	3	2	1	11	4
▶	3. Laval	26	13	7	5	1	17	9	+8	7	5	1	1	12	7	6	2	4	0	5	2
▶	4. Cannes	23	13	6	5	2	15	7	+8	6	3	3	0	5	2	7	3	2	2	10	5
▶	5. Caen	22	13	6	4	3	17	11	+6	6	4	2	0	12	4	7	2	2	3	5	7
▶	6. AC Ajaccio	21	13	6	3	4	22	16	+6	6	3	2	1	9	6	7	3	1	3	13	10
▲	7. Wasquehal	20	13	5	5	3	11	8	+3	6	2	2	2	2	2	7	3	3	1	9	6
▲	8. Le Mans	17	13	4	5	4	23	17	+6	7	4	1	2	15	5	6	0	4	2	8	12
▼	9. Gueugnon	17	13	4	5	4	10	13	-3	7	4	3	0	8	4	6	0	2	4	2	9
▶	10. Châteauroux	16	13	3	7	3	15	13	+2	6	2	4	0	9	3	7	1	3	3	6	10
▶	11. Lille	16	13	4	4	5	13	13	0	7	2	2	3	9	9	6	2	2	2	4	4
▶	12. Red Star	15	13	4	3	6	21	24	-3	7	3	1	3	13	12	6	1	2	3	8	12
▲	13. Sedan	14	13	3	5	5	16	14	+2	6	2	2	2	10	5	7	1	3	3	6	9
▼	14. Niort	14	13	3	5	5	12	16	-4	6	2	3	1	8	6	7	1	2	4	4	10
▲	15. Guingamp	14	13	3	5	5	14	19	-5	6	1	2	3	6	10	7	2	3	2	8	9
▲	16. Valence	14	13	4	2	7	12	27	-15	7	2	2	3	8	11	6	2	0	4	4	16
▼	17. Nîmes	13	13	3	4	6	17	20	-3	7	2	4	1	13	7	6	1	0	5	4	13
▼	18. Beauvais	12	13	3	3	7	17	27	-10	6	2	2	2	7	10	7	1	1	5	10	17
▲	19. Nice	10	13	2	4	7	8	19	-11	7	1	4	2	3	7	6	1	0	5	5	12
▼	20. Amiens	9	13	2	3	8	11	20	-9	6	2	0	4	8	13	7	0	3	4	3	7

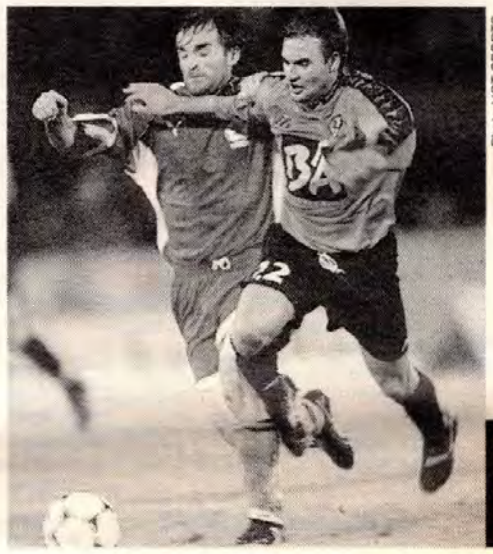


Photo HOT SPORTS

Explosifs, les Tango ! Calenda prend Joël André de vitesse, tout comme Laval – mené 1-2 à la mi-temps – a rattrapé le Red Star.

SAINT-ÉTIENNE 3-0 GUEUGNON

Revelles (57e)
Subiat (61e)
Ponsard (83e)

(0-0)

1.	Alonzo	4	1.	Montanier	3
2.	Billong	4	2.	Acédo	3
6.	Fichaux	4	4.	Safanjon	3
5.	Leclerc	5	22.	Vrielynck	3
4.	Potillon	4	15.	Saxemard	3
3.	(Guillou, 78e)		18.	(F. Correïa, 65e)	
27.	Sablé	4	20.	P. Correïa	3
7.	Ferhaoui	4	6.	Poinçon	3
15.	Sarr	3	5.	Weber	3
26.	Charriéras	3	14.	(Bettagno, 46e)	3
19.	(Ponsard, 54e)		8.	Kerkar	3
11.	Revelles	4	24.	Flauto	3
9.	Subiat	4	9.	Cherrad	4
	Total : 43			Total : 34	
	Entr. : Nouzaret			Entr. : Dupont	

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 30 684. **Arbitre :** M. Léon. **Avertissements :** Fichaux (56e), Leclerc (59e) pour Saint-Etienne ; Poinçon (31e) pour Gueugnon.

57e : coup franc tiré de la gauche par Leclerc, dévié de la tête par Subiat pour Revelles, qui place un tir fracassant sous la barre transversale **(1-0). 61e :** servi par Ponsard, côté gauche, Revelles centre à destination de Subiat, qui surgit et marque de près **(2-0). 83e :** lancé par Sarr, Ponsard trompe Montanier d'une frappe enveloppée du pied gauche **(3-0).**

SEDAN 1-1 TROYES

Satorra (45e)

(1-0)

Djukic (77e)

1.	Sachy	4	1.	Dehon	3
26.	Borbiconi	4	23.	Hamed	3
5.	Oliveira	3	21.	Bradja	3
3.	Satorra	4	20.	Thomas	3
14.	Dangbeto	3	17.	Monier	3
10.	Rodrigues	4	9.	(Cabezas, 67e)	
2.	(Brandes, 82e)		4.	Morisot	4
28.	Adjaoud	3	19.	Rival	3
8.	Quint	4	10.	De La Quintinie	3
17.	Laquait	3	3.	(Périatembée, 57e)	
7.	(Deblock, 70e)		7.	(Durand, 82e)	
21.	Di Rocco	4	24.	Rivenet	3
20.	Mionnet	3	18.	Akiana	3
11.	(N'Diefi, 81e)		11.	Djukic	4
	Total : 39			Total : 35	
	Entr. : Rémy			Entr. : Perrin	

Stade : Emile-Albeau. **Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Fraise. **Avertissements :** Oliveira (21e), Di Rocco (29e) pour Sedan ; Bradja (43e), Thomas (48e), Djukic (49e), Rival (61e) pour Troyes.

45e : sur un coup franc excentré de Quint, Satorra, au premier poteau, marque d'un coup de tête imparable **(1-0). 48e :** Di Rocco, lancé par Rodrigues, adresse un tir qui touche la transversale. **77e :** Djukic, sur une passe de Cabezas donnée dans un bon tempo, égalise **(1-1). 87e :** une terrible frappe de Cabezas est stoppée par Sachy.

LAVAL 4-2 RED STAR

Diallo (8e, 87e)
Pichot (46e)
Stéphanopoli (53e)

(1-2)

Mauricio (18e)
Crucet (27e)

1.	Gardié	4	30.	Lucas	3
2.	Buzaré	4	2.	Guion	3
33.	Traoré	4	4.	Oponga	3
5.	Ferron	4	5.	Darras	3
3.	Stéphanopoli	4	3.	Bouisset	3
18.	Pichot	5	7.	De Blasiis	3
22.	Calenda	4	15.	(Diawara, 83e)	
8.	Capiaux	4	6.	André	3
15.	(Cazarelly, 83e)		10.	Agasson	3
10	Chaouch	3	9.	Crucet	4
7.	(Diaf, 46e)	3	8.	(Valéri, 77e)	
13.	Mouzaoui	4	13.	Mauricio	4
12.	(El Khanchaf, 87e)		14.	(Fellahi, 65e)	
11.	Diallo	4	23.	Bonora	4
	Total : 47			Total : 36	
	Entr. : Gauthier			Entr. : Sérafin	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Desessart. **Avertissements :** Capiaux (34e), Cazarelly (85e) pour Laval ; Agasson (35e), Darras (59e), Bonora (70e), Bouisset (83e) pour le Red Star.

8e : Diallo, à 6 m, reprend victorieusement un corner **(1-0). 18e :** Mauricio, lancé à la limite du hors-jeu par Crucet, marque malgré la sortie de Gardié **(1-1). 27e :** centre de Mauricio et tête de Crucet au second poteau **(1-2). 46e :** coup franc à 30 m de Pichot, en pleine lucarne **(2-2). 53e :** Stéphanopoli sur le côté gauche frappe de 25 m **(3-2). 87e :** centre de Diaf et tête plongeante de Diallo **(4-2).**

AC AJACCIO 2-1 NÎMES

Faderne (13e)
Prso (74e)

(1-1)

Charpenet (39e)

1.	Klein	4	16.	Karwat	3
18.	Toursel	4	2.	Daniélou	3
20.	Burle	3	24.	(De Palmas, 76e)	
5.	Colling	3	21.	Ecker	3
3.	Féron	3	22.	Charpenet	4
17.	Bonnal	3	4.	Strzelczak	3
9.	(Petit, 68e)		3.	Vosahlo	3
6.	Pantaloni	4	7.	Belbey	3
2.	(Bibi, 77e)		12.	(Darmon, 60e)	
14.	Courtois	3	5.	Friio	4
13.	(Atis-Clotaire, 84e)		8.	Alidra	3
21.	Granon	3	11.	(Mendy, 64e)	
7.	Faderne	4	19.	Sabin	4
10.	Prso	3	20.	Sakho	3
	Total : 37			Total : 36	
	Entr. : Gentili			Entr. : Delmas	

Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Auriac. **Avertissements :** Pantaloni (33e) pour Ajaccio ; Vosahlo (63e) pour Nîmes.

13e : Granon sert Faderne sur le côté droit. L'attaquant ajaccien crochète Vosahlo et, à la sortie du dribble, place un tir du gauche imparable **(1-0). 39e :** sur coup franc, Charpenet, décalé par Alidra, égalise d'un tir de 25 m en coin **(1-1). 74e :** Faderne alerte Petit sur le côté gauche. Ce dernier centre pour la tête de Prso, qui donne la victoire à Ajaccio **(2-1).**

AMIENS 2-5 WASQUEHAL

Lecocq (13e)
Maurice (65e)

(1-1)

Clément (23e c.s.c.)
Maurice (80e c.s.c.)
Abed (85e), Allais (86e)
Oudjani (87e)

1.	Poil	2	1.	Sibille	3
2.	Erceau	3	15.	Bizasène	3
5.	Maurice	2	13.	Benon	4
12.	Clément	2	4.	Dailly	4
6.	Pinho	3	6.	Antunes	3
7.	François	4	8.	Debaets	4
4.	Rosset	3	10.	Bonadei	3
13.	Jumel	3	17.	(Dablemont, 71e)	
19.	Desgeorges	2	12.	Keller	3
20.	Petitjean	3	24.	(Oudjani, 76e)	
22.	Lecocq	4	18.	Abed	4
	Total : 31		20.	Clément-Demange	3
	Entr. : Dos Santos		3.	(Leroy, 64e)	
			11.	Allais	5
				Total : 39	
				Entr. : Carlier	

Stade : Moulonguet. **Spectateurs :** 2 810. **Arbitre :** M. Kait. **Avertissements :** Erceau (12e), Rosset (16e), Pinho (45e) pour Amiens ; Bonadei (6e), Benon (19e) pour Wasquehal.

13e : Centre de Petitjean pour la tête de Lecocq **(1-0). 23e :** un centre d'Abed est dévié de la tête dans son propre but par Clément **(1-1). 65e :** corner de François. Maurice reprend la balle de la tête **(2-1). 80e :** Maurice détourne dans son but un centre d'Allais **(2-2). 85e :** Abed trompe Poil d'une petite balle piquée **(2-3). 86e :** débordement et frappe sèche d'Allais **(2-4). 87e :** Oudjani, de la tête, parachève la victoire de Wasquehal **(2-5).**

GUINGAMP 1-1 LE MANS

Coridon (35e)

(1-0)

Haddadou (82e)

1.	Thomas	4	16.	Régnault	4
23.	Baudoin	4	28.	Fanzel	4
4.	Jozwiak	3	12.	Bolivard	2
15.	Patouillard	4	3.	Arnaud	4
3.	Anselmini	3	23.	Tchimbakala	3
6.	Michel	3	4.	Drouin	
26.	Deplace	3	7.	(Penaud, 7e)	3
7.	(Tasfaout, 62e)		6.	Escayol	4
8.	Baret	3	8.	Revillet	3
10.	Coridon	3	20.	(Haddadou, 58e)	
20.	Tamazout	4	18.	Camara	3
11.	(Fiorèse, 81e)		9.	Ray	3
9.	Papin	3	11.	Chagnaud	3
	Total : 37			Total : 36	
	Entr. : Smerecki			Entr. : Westerloppe	

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 6 541. **Arbitre :** M. Moulin. **Avertissements :** Deplace (37e), Baret (53e), Tamazout (58e), Baudoin (77e) pour Guingamp ; Revillet (35e), Ray (55e) pour Le Mans.

35e : coup franc de la droite de Papin et reprise victorieuse de Coridon. Régnault ne peut qu'accompagner la balle dans son but **(1-0). 75e :** reprise acrobatique de Papin sur le petit filet. **82e :** coup franc de Fanzel, de la droite. Haddadou marque de la tête, avec l'aide du poteau **(1-1). 87e :** tir contré de Papin, qui passe juste au-dessus du but.

BUTEURS

1. Diallo (Laval), 10.
2. Michel (Red Star), 9.
3. Mionnet (Sedan), 8.
4. Faderne (AC Ajaccio), Bossis (Niort), Revelles (Saint-Etienne), 7.
7. Prso (AC Ajaccio), Boutal (Caen), 6.
9. François (Amiens), Belmadi (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Bakari (Le Mans), Sakho (Nîmes), Ponsard (Saint-Etienne), Djukic et Rivenet (Troyes), 5.
18. Courtois (AC Ajaccio), Brouard (Caen), Libbra (Cannes), Compan (Châteauroux), Coridon (Guingamp), Ray (Le Mans), Peyrelade (Lille), Crucet (Red Star), Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 4.
28. Assadourian et Roux (Beauvais), Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Haddadou (Le Mans), Pickeu (Lille), Mendy (Nîmes), Bangoura (Niort), Bouisset et Mauricio (Red Star), Di Rocco (Sedan), Akiana et Cabezas (Troyes), Mangione (Valence), 3.
42. Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Desgeorges (Amiens), Girard, Haise et Vandevoorde (Beauvais), Rothen (Caen), Blake (Cannes), Bettagno et Flauto (Gueugnon), Tamazout (Guingamp), Revillet (Le Mans), Koot et Valois (Lille), Mane (Nice), Charpenet, Sabin et Vosahlo (Nîmes), Valéri (Red Star), Fayolle, Lepaul et Mettomo (Saint-Etienne), Tomczyk (Troyes), Sorlin (Valence), 2.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Ben Askar** (Laval), **Elzéard** (Sedan).
Un match ferme plus un avec sursis : **Lebrun** (Amiens), **Masudi** (Nîmes), **Jezierski** (Troyes).
Un match ferme : **Vannuchi** (Cannes), **Tébily** (Châteauroux), **Baudoin** (Guingamp), **Bolivard** (Le Mans), **Hitoto** (Lille), **Sakho** (Nîmes), **Leclerc** et **Mettomo** (Saint-Etienne), **Fabra** (Valence).
Par ailleurs, **Haise** (Beauvais) et **Piton** (Niort), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

FLASHES

➡ **Amiens** accumule les maladresses. Au total, le club picard a offert trois buts contre son camp à Niort (Erceau) et à Wasquehal (Clément, Maurice).

RENDEZ-VOUS

Coupe de la Ligue

1er tour
Mercredi 28 octobre 1998 (20 heures)

Wasquehal (D2) - Troyes (D2)
Caen (D2) - Sedan (D2)
Nîmes (D2) - Niort (D2)
St-Etienne (D2) - Gueugnon (D2)
Le Mans (D2) - Red Star (D2)
Louhans-C. (N) - Lille (D2)
Amiens (D2) - Mulhouse (N)
Martigues (N) - Cannes (D2)

Dimanche 1er novembre (15 heures)

Guingamp (D2) - Ajaccio (D2)
Exempts : Nice (D2), Châteauroux (D2), Valence (D2), Beauvais (D2), Laval (D2).

ÉTOILES

Ferron au perron

Fidèle défenseur du Stade Lavallois, Christophe effectue une excellente première moitié de Championnat. Sa régularité lui vaut de pointer en deuxième position, dans la foulée du leader berrichon.

1. Verschuère (Châteauroux), 3,92.
2. Ferron (Laval), Fugen (Troyes), 3,90.
4. Morisot (Troyes), 3,85.
5. Rivenet (Troyes), 3,83.
6. Djukic (Troyes), 3,82.
7. Bossis (Niort), Rival (Troyes), 3,77.
9. Leclerc (Saint-Etienne), 3,75.
10. Adam (Troyes), 3,73.
11. Brocard (Châteauroux), 3,70.
12. Safanjon (Gueugnon), Delamontagne (Valence), 3,69.
14. Acédo (Gueugnon), Revillet (Le Mans), Mettomo (Saint-Etienne), Mionnet (Sedan), 3,67.
18. Prso (AC Ajaccio), Caillet (Caen), Houzé (Laval), Michel (Red Star), 3,64.
22. Burle (AC Ajaccio), 3,62.
23. Boutal (Caen), Mauricio (Red Star), N'Diefi (Sedan), 3,60.
26. Coridon (Guingamp), Revelles (Saint-Etienne), 3,58.
28. Rothen (Caen), 3,55.
29. Glonek (Caen), Pichot (Laval), Aulanier (Nice), Ferhaoui (Saint-Etienne), 3,54.
33. François (Amiens), Brouard (Caen), Cherrad (Gueugnon), Bolivard (Le Mans), Valois (Lille), Valéri (Red Star), Cabezas (Troyes), Dailly (Wasquehal), 3,50.
41. Arnaud (Le Mans), Darras (Red Star), 3,46.
43. Colling et Faderne (AC Ajaccio), Ewolo (Amiens), Stéphanopoli (Laval), Quint (Sedan), 3,45.
48. Dufresne (Châteauroux), Diallo (Laval), Hitoto (Lille), 3,42.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Gardié (Laval) 3,92.
Sachy (Sedan) 3,92.
3. Chabbert (Cannes) 3,85.
Alonzo (Saint-Etienne) 3,85.
5. Montanier (Gueugnon) 3,69.
6. Klein (AC Ajaccio) 3,67.
7. Weber (Troyes) 3,45.
8. Poil (Amiens) 3,38.
Poitrinal (Beauvais) 3,38.
Guéguen (Châteauroux) 3,38.
Lucas (Red Star) 3,38.
Sibille (Wasquehal) 3,38.
13. Malicki (Niort) 3,31.
14. Catherine (Caen) 3,23.
Wimbée (Lille) 3,23.

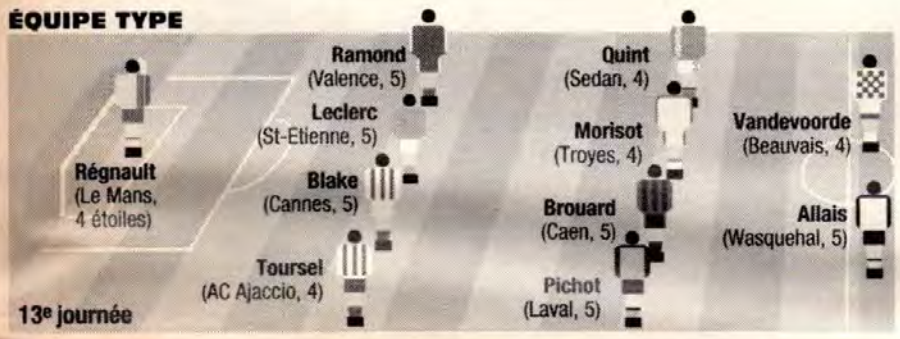
TÊTE D'AFFICHE

Régis Brouard

Club : Caen. **Poste :** milieu de terrain. **Né le :** 17 janvier 1967, à Antony. 1,83 m, 78 kg.
Cette saison : 13 matches (11 fois titulaire), 4 buts, 2 avertissements, 42 étoiles (dont 5 contre Sedan et Niort).
Carrière : Rodez (1985-88 : D 3 ; 1988-89 : D 2, 30 matches, 1 but ; 1989-90 : D 3), Montpellier (1990-92 : D 1, 9 matches), Bourges (1992-94 : D 2, 61 matches, 8 buts), Niort (1994-96 : D 2, 65 matches, 10 buts), Red Star (1996-97 : D 2, 33 matches, 14 buts), Caen (1997-98 : D 2, 30 matches, 4 buts).

Depuis le début du mois d'octobre, le joueur se découvre des talents de buteur. La première fois, devant Guingamp, son pied gauche a parlé. Rebelote à Sedan, une semaine plus tard ; un coup franc parfaitement travaillé apportant un succès précieux au Stade Malherbe. Mis en appétit, Régis s'est offert deux plaisirs face à Niort. D'abord une reprise instantanée dans la lucarne, ensuite un penalty converti sans trembler pour une irrégularité de Piton dans la surface. Cela suffira-t-il à rassasier le justicier caennais ?

ÉQUIPE TYPE



13e journée

QUESTION

Auteur de cinq buts en Picardie, Wasquehal a établi un nouveau record. Depuis quand n'avait-on pas observé une telle efficacité à l'extérieur ?

Il faut remonter au 7 août 1993 pour trouver trace d'un exploit similaire. A l'époque, Nancy s'était imposé 5-3 sur le terrain de Charleville grâce aux réussites conjuguées de Sachy (1re, 50e), Borbiconi (19e) et Hadji (45e, 65e).

CHÂTEAUROUX 1-1 (0-0) CANNES

Malouda (51e) — Belmadi (59e)

16. Guéguen	3	1. Chabbert	3
17. Clément	3	4. Jeannel	4
5. (El Khebir, 66e)		5. Blake	5
14. Coly	3	6. Baldé	3
4. Moulin	3	3. Vannuchi	3
3. Morestin	3	22. Capoue	3
7. Dufresne	4	13. Assignon	3
8. (Chavrondier, 86e)		10. Marsiglia	3
6. Verschuère	3	20. Bagnon	3
11. Daury	3	7. (Boutobba, 56e)	
23. Malouda	4	25. Belmadi	3
9. Fouret	3	24. Libbra	3
21. Mayélé	3	Total : 36	
15. (Brocard, 66e)		Entr. : Gransart	
Total : 35			
Entr. : Bats			

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 7 660. **Arbitre :** M. Saules. **Avertissements :** Moulin (89e), Daury (90e) pour Châteauroux ; Baldé (69e) pour Cannes.

51e : centre de Moulin venant de la droite. Tête victorieuse, au deuxième poteau, de Malouda. Chabbert est lobé **(1-0). 59e :** Vannuchi trouve Libbra dans la surface castelroussine. L'ancien Marseillais relaie, de la tête, un ballon que Belmadi reprend au deuxième poteau **(1-1).**

CAEN 3-1 (2-0) NIORT

Brouard (30e, 35e s.p.), Boutal (47e) — Bossis (68e s.p.)

1. Catherine	4	1. Malicki	3
2. Lecour	3	2. Beaumet	3
17. Glonek	3	4. Piton	0
4. Caillet	4	8. Braud	3
3. Bellisi	4	19. Bridonneau	3
6. Brouard	5	11. (Gomes, 51e)	
10. Gallon	3	10. Bossis	3
15. S. Tanguy	4	23. Debrosse	3
25. Rothen	4	6. Le Frapper	4
26. (Harchèche, 60e)		7. Ferreira	3
9. Soudani	4	25. Bangoura	3
5. (Hébert, 85e)		24. (De Vries, 56e)	
8. Boutal	4	17. Chanlot	3
12. (Lemarchand, 58e)		Total : 31	
Total : 42		Entr. : Rust	
Entr. : Théault			

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 8 043. **Arbitre :** M. Launay. **Avertissements :** Braud (32e), Piton (35e), Malicki (36e), Le Frapper (52e) pour Niort. **Expulsion :** Piton (54e) pour Niort.

30e : Piton ne peut que repousser un ballon sur Boutal. Celui-ci talonne pour Brouard, qui, sans contrôle, trouve la lucarne opposée **(1-0). 35e :** sur un coup franc, M. Launay remarque et sanctionne un tirage de maillot de Piton sur Soudani. Brouard transforme le penalty **(2-0). 47e :** Bellisi déborde sur l'aile gauche. Boutal reprend son centre du plat du pied **(3-0). 68e :** Catherine accroche Chanlot dans la surface. Bossis marque le penalty **(3-1).**

NICE 0-0 LILLE

1. Valencony	3	1. Wimbée	3
2. Calegari	3	13. Sanz	3
29. Carrez	3	23. Koot	3
14. Tatarian	3	21. Cheyrou	3
4. Angan	3	5. M. Camara	2
8. (Savini, 69e)		19. Coulibaly	3
3. Rol	3	8. (Collot, 80e)	
7. Gioria	3	25. Tourenne	3
17. Ma. Ben Haddou	3	4. Hitoto	3
10. Aulanier	3	11. Valois	3
25. (Vignola, 84e)		7. (Peyrelade, 84e)	
23. Mane	3	15. Boutoille	3
9. Kohn	2	10. Pickeu	3
11. (Andréani, 69e)		9. (Lobé, 87e)	
Total : 32		Total : 32	
Entr. : Zvunka		Entr. : Halilhodzic	

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 3 019. **Arbitre :** M. Duhamel. **Avertissement :** Koot (89e) pour Lille.

32e : intervention de Valencony sur un centre en retrait de Koot, repris à 10 m par Cheyrou. **48e :** transversale de Tatarian, cafouillée par Camara et récupérée par Aulanier, qui bute sur Wimbée. **89e :** coup franc de Vignola, détourné de la lucarne par Wimbée.

VALENCE 3-2 (1-1) BEAUVAIS

Ramond (38e), Wangu (64e), Forge (72e) — Vandevoorde (45e, 56e)

1. Eggimann	4	16. Poitrinal	3
2. Sergi	3	14. Marolany	3
15. Stéphan	3	18. Raymond	4
5. Forge	4	17. Frapolli	3
17. Ramond	5	3. Bouzin	3
13. Chabert	4	25. De Freitas	3
6. Lambert	4	19. (Courtin, 78e)	
10. Maufroy	3	8. David	4
11. (Sorlin, 55e)		20. Haise	0
8. Delamontagne	4	7. Assadourian	3
20. (Chanal, 87e)		12. (Demoulin, 68e)	
9. Mangione	3	26. Roux	2
7. Machado	3	10. (Ferrère, 46e)	3
22. (Wangu, 55e)		11. Vandevoorde	4
Total : 40		Total : 32	
Entr. : Metsu		Entr. : Zorzetto	

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Coué. **Avertissements :** Machado (9e), Chabert (34e), Mangione (77e) pour Valence ; Bouzin (25e), Haise (72e) pour Beauvais. **Expulsion :** Haise (83e) pour Beauvais.

38e : Ramond prend le couloir, repique au centre et trouve la lucarne opposée **(1-0). 45e :** Vandevoorde accélère sur le flanc gauche et trompe Eggimann d'une frappe à ras de terre **(1-1). 56e :** Stéphan perd le ballon au profit de Vandevoorde, qui s'en va réaliser le doublé du plat du pied **(1-2). 64e :** centre de Ramond, repris à 6 m par Wangu **(2-2). 72e :** coup franc à l'entrée de la surface. Forge, du gauche, donne la victoire aux Valentinois **(3-2).**

À LA LOUPE

Les Verts concurrencent Marseille

(Les meilleures affluences de la D 2 depuis 1992-93, création de la poule unique)

* Saison en cours

Coupe de France (5e tour : 24 et 25 octobre 1998)

Noisy-le-Sec trébuche, le Racing CF 92 s'envole

Le cinquième tour de Coupe de France a réservé quelques surprises et de nombreux buts. Le premier club de National éliminé est Noisy-le-Sec, qui s'est incliné à **Evry** (CFA) après prolongation. Six clubs de CFA sont tombés : Saint-Omer devant **Jeumont** (District), Saint-Raphaël face à **Aix** (PH), Fécamp devant **Grand Rouen** (CFA 2), Villefranche face à **Blagnac** (CFA 2), Plabennec après prolongation à **Concarneau** (DH), et le Stade de Reims stoppé à **Tinqueux** (CFA 2). Les petits poucets de la compétition sont encore huit et évoluent en District : **Kogenheim, Bourg-des-Comptes, Fondettes, Surgères, Giromagny Lepuix, Moussac, Jeumont, Les Rues-des-Vignes.** La palme revient au **Racing CF 92** (National) opposé aux Collégiens (D) : les Parisiens ont infligé un carton à leurs adversaires (15-1), les spectateurs présents à Torcy ont ainsi vu le plus grand nombre de buts de ce 5e tour.

ALSACE

Strasb. Vauban (DH)-Sarrewerden (DH) 3-0
Kaltenhouse (Exc.)-Holtzheim (PE) 0-3
Schirrhein (Exc.)- Reipertswil. (CFA2) a.p 1-3
Steinseltz (Exc.)-Schiltigheim (CFA2) 1-0
Haguenau (CFA2)-Gambsheim (DH) 7-0
Sélestat (PE)- Kembs (PE) 1-1
(Sélestat 4 t.a.b. à 1)
Chabab Mulhouse (Exc.)-Biesheim (CFA2) 1-2
Obernai (Exc.)-Mulhouse (N) a.p. 1-3
ASPTT Colmar (CFA2)-SR Colmar (CFA2) 2-0
Kogenheim (D)-Illhaeusern (DH) 1-0

AQUITAINE

Pau JAB (PH)-Bergerac (CFA2) 0-1
Arsac (DHR)-Oloron (DHR) 2-1
Orthez (DHR)-Libourne (CFA2) 0-2
Villenave (DH)-Stade Montois (CFA) 1-4
Blanquefort (DHR)-Arin Luzien (DH) 2-4
Eysines (PL)-Trélissac (CFA) 0-10
Bordeaux RC (PH)-Langon Castet (CFA2) 0-2
Le Pian (PL)-Pau (N) 0-10
Martignas (DHR)-Villeneuve (PH) 1-0
Leognan (PL)-Biscarrosse (DHR) a.p. 5-3
Bayonne Avir. (DH)-St. Bordelais (CFA) 1-3
Luy Béarn (PH)-Marmande (DH) 1-4

ATLANTIQUE

Chap. Erdre (PH)-Angers B. Beil (PH) 2-1
Avrille (DSR)-St-Dolay (DSR) 2-1
Vertou (DHR)-St-Philb. GD (PH) 2-0
St-Sulp. Morma (PH)-Herbiers (DH) 1-4
St-Mars Deser (PH)-Nozay (DH) 0-3
Jard/Mer (PH)-Clisson Etoile (DSR) 7-2
St-Herblain (DHR)-Pouzauges (PH) 3-0
Montaigu (DSR)-St-Barth. (DHR) 1-1
(Montaigu 5 t.a.b. à 4)
Mortagne (DHR)-Orgault Sport (DSR) 0-2
Guérande (DHR)-Chapelle Marais (DH) 1-3
Château Unaf (DHR)-C. Olympique (DH) 1-1
(Château Unaf 5 t.a.b. à 3)
Possosavennie (DHR)-Reze (DH) 0-4
Mouilleron (PH)-Segré (CFA) 0-8
Chabossière (PH)-Nantes Bel. (DH) 1-1
(Chabossière 4 t.a.b. à 2)
Thouaré (DSR)-Angers (N) 0-5
Murs Érigne (DHR)-Carquefou (CFA) 0-5
Brouzils (DSR)-Doue Fontaine (DSR) 3-0
Poire/Vie (DH)-La Roche/Yon VF (CFA) 0-1
Tessoualle (DHR)-Monnières (PH) 2-1
La Roche/Y. R. (DHR)-Beaucouze (DHR) 5-0
St-Michel Mt M. (D)-Luçon Stade (CFA2) 1-5
Moutiers Maux (PH)-Châteaubriant (DSR) 0-7
Nieul Dolent (PH)-St-Julien (D) 2-1
Fontenay (CFA)-Cholet (CFA2) 1-0

AUVERGNE

Rochefort (D)-Clermont ASM (CFA2) 0-12
Martres (PHR)-Le Puy (CFA2) 0-4
Sansac Marmie (PHR)-Ambert (DH) 0-1
St.-Germain Lap. (PHR)-Bourboule (DHR) 0-6
Lafeuillade (PHR)-St-Flour (DH) 1-1
(St-Flour 5 t.a.b. à 4)
Issoire (DHR)-Ennezat (DH) 1-1
(Issoire 6 t.a.b. à 5)
Ally Mauriac (DHR)-Aurillac (CFA) 2-4
Montluçon (D)-Lapalisse (DH) 0-4
Châtel-Guill. (DHR)-Clermont Foot (CFA) 0-8
Varennes (DHR)-Vichy (DH) 1-4
Moulins (DH)-Commentry (DH) 3-1
Avermes (D)-Montluçon (CFA2) 0-6
St-Germain-Fossé (D)-Yzeure (DH) 2-3
Courpière (PHR)-St-Georges (CFA2) a.p. 0-3

BOURGOGNE

Autun (PL)-Chenove (DH) 0-2
La Charité (PH)-Louhans-Cuiseaux (N) 1-3
Quetigny (PH)-Selongey (PH) 0-3
Le Creusot (DH)-Longvic (DH) 0-1
Decize (DH)-Dijon (CFA) a.p. 2-3
Chalon (DH)-Chamay-Mâcon (DH) a.p. 2-0
Chagny (PL)-Auxerre Stade (PH) 0-6
PTT Nevers (DH)-Bourbon (DH) 3-1

BRETAGNE

Plobannalec (DHR)-Plounevez (DSR) 2-2
(Plounevez 4 t.a.b. à 2)
Plougonven (DHR)-Plougouvelin (PH) 4-3
Beuzec (D)-Plouvorn (DH) a.p. 2-3
Landerneau (DHR)-Brest (CFA) 0-1
Quimper (DHR)-Paimpol (DSR) 1-3
Quimper St. 2000 (DH)-Pont-l'Abbé (DH) 3-1
Lannilis (DHR)-Châteaulin (PH) 4-2
Concarneau (DH)-Plabennec (CFA) a.p. 2-1
Lannion (DH)-Quimper Et Pe. (DSR) 1-0
Guipavas (DHR)-St-Pol (DHR) 2-0
Baud Ent. (DSR)-Locminé (CFA2) remis
St-Jean-Br. (PH)-Moreac (DHR) 1-4
Loudéac St. (DSR)-Lorient CEP (DH) 4-9
Molac (DHR)-Questembert (DHR) 2-1
Nivillac (DHR)-Mauron Indep. (DHR) 1-2
Tremeven (D)-Arradon (DHR) a.p. 3-5
Queven (D)-Pontivy (DH) 0-3
Vannes (CFA2)-US Montagnarde (CFA2) 0-3
Vannes Menim. (DHR)-Pontivy (CFA) 1-3
Rostrenen (DHR)-Clohars (PH) 3-1
Fougères (DHR)-Lamballe St. (CFA2) 0-3
Chartres Esp. (DSR)-St-Malo (CFA) 1-5
Lehon (DH)-Vitré (CFA2) 1-0
Cesson Sevign. (DHR)-La Vitréenne (DH) 1-3
Pleudihen (D)-Hillion (DHR) 1-2
Ren. Tour Auv. (DHR)-Redon (DSR) 4-2
Chantepie (DHR)-St-Brieuc (CFA2) a.p. 3-5
Bourg-Des. (D)-Quessoy (DHR) 0-0
(Bourg-Des. 2 t.a.b. à 0)
Dinard (DSR)-Trelivan (DHR) 0-1
Matignon (DHR)-Montauban (DHR) a.p. 1-2

CENTRE

Asnières-les-Bour. (PI)-Romorantin (CFA) 1-1
(Romorantin 4 t.a.b. à 3)
Deols (PH)-Orléans (DH) a. p. 3-2
Fondettes (D)-Argenton (PL) 3-2
Valençay (PL)-Salbris (DH) 0-5
Châteauroux-Touvent (PL)-Tours (CFA) 0-2
Vineuil Sport (D)-Vendôme (PH) 0-1
Pithiviers (PH)-Chartres (DH) 0-1
Chaingy (D)-Montlouis (PL) 0-3
Lucé (CFA2)-Châteaudun (CFA2) a. p. 1-3
Selles (PL)-Joué-lès-Tours (CFA) 1-2

CENTRE-OUEST

Angoulême (PH)-La Rochelle ASPTT (PH) 0-1
Ruffec Stade (PL)-Thouars Foot 79 (N) 0-7
LaRochel. L. (DHR)-LaRochel. Es (CFA2) 1-2
Marans Stade (PL)-Niort Ol. (DH) 1-4
Matha Avenir (DH)-Saintes (DH) 3-6
Périgny (PH)-Angoulême (N) 0-5
Rochefort (DHR)-Angoulême Camp. (PH) 1-2
Surgères (D)-Bussac Forêt (PL) 3-1
Donzenac (DHR)-Rilhac-Ranç. (DHR) a.p. 0-2
Ussel (DHR)-Montmorillon (DHR) 0-6
Guéret (DH)-Le Palais/Vienne (DHR) 3-1
Chanteloup (PL)-Poitiers Stade (CFA) 0-3
Le Tallud Eveil (D)-St-Sauveur Targe (PL) 0-2
Mauze Rigne (PL)-Châtellerault (CFA) 0-3
Chauvigny (PH)-Ste-Féréole (PL) 3-0
Ligugé (DHR)-Melle (DHR) 6-4
Isle (DH)-Brive (CFA2) 0-3
St-Julien (PL)-Limoges Foot 87 (CFA) 0-4

CHAMPAGNE-ARDEN.

Avy (Pt)-Chalindrey (DHR) 4-1
Chaumont (CFA2)-Charleville (DH) 3-2
Mouzon (DH)-Vitry (DH) remis
Joinville (PL)-Epernay (DH) 3-3
(Epernay 5 t.a.b. à 4)
St-André (DHR)-Chapelle (DH) 0-1
St-Martin (D)-St-Dizier (CFA2) 1-6
Langres (DHR)-St-Julien (DHR) 2-3
Blagny (PL)-Prix-lès-M. (DHR) 0-0
(Blagny 5 t.a.b. à 3)
Portugais R. (D)-Villiers-en-L. (DHR) ap 0-2
Tinqueux (CFA2)-Stade Reims (CFA) 2-1

CORSÉ

GFCO Ajaccio (N)-Fair Monticello (PH) 6-1
Porto Vecchio (DH)- Bocognano (DH) 3-0

FRANCHE-COMTÉ

Choisey (PH)-Jura Sud Foot (CFA2) 1-3
Vesoul (CFA2)-Valdoie (DH) 5-1
Offemont (PL)-Poligny (DHR) ap 1-4
Champagnole (DH)-Bleterrans (DH) 2-1
Etupes (PH)-Besançon (CFA) 1-5
Giro.-Lepuix (D)-Lure (PH) 4-2
Mezire (D)-Val Haut-Doubs (PH) 1-4
Sous-Roches (PH)-MontmarinVesoul (PL) 1-2
Rioz (D)-Pontarlier (DHR) 0-8
Fesches-le-Chât. (DH)-Dole Tavaux (DH) 1-0

LANGUEDOC-ROUS.

Teyran (D)-Vauvert (DHR) 1-2
Marvejols (DHR)-Lunel (DH) 0-4
Portirag Vias (DH)-Alès (CFA) 1-5
Moussac (D)-Narbonne (DH) ap 1-0
Pignan (D)-Frontignan (CFA2) 0-1
Canet 66 (DH)-Montpellier PTT (DHR) 1-3
Balaruc-les-Bains (D)-Bagnols (DH) 2-2
(Balaruc 4 t.a.b. à 2)
FC Sète (CFA)-Vergèze (CFA2) ap 1-0
Castelnau-le-Crès (DH)-Mendes (DH) 1-2
Jacou (D)-Beaucaire (CFA) ap 1-4
Sète PCAC (DH)-Castelnaudary (DHR) 4-4
(Sète 3 t.a.b. à 2)
Cazilhac (D)-Carcassonne (CFA2) 0-5

LORRAINE

Algrange (DHR)-Merlebach (CFA2) 4-3
Hagondange (DH)-Thionville (CFA2) 0-0
(Hagondange 4 t.a.b. à 3)
Gosselming (DHR)-Amnéville (DHR) 0-4
Jœuf (PH)-Val-de-Gueblange (PH) 3-3
(Jœuf 4 t.a.b. à 3)
Hayange (DHR)-Villerupt (DHR) 1-0
Boulay (PH)-Magny (DH) 0-2
Soucht (D)-Forbach (CFA) 0-4
Montbronn (DHR)-Rehon (DHR) 4-1
St-Avold (PH)-Sarrebourg (CFA2) 3-4
Neuves-Maisons (DHR)-Blenod (CFA2) 1-3
Vandœuvre (DH)-Hannonville (DHR) 2-0
Metz ESAP (PL)-Devant-Ponts (DHR) 2-1
Dombasle (DHR)-Blainville (DHR) a.p. 3-2
Toul (DHR)-Raon-l'Etape (DHR) 1-5
Epinal (DH)-Villers Nancy (DHR) 3-1
Jarville (PH)-Fameck (PH) 2-0

MAINE

Yvre-l'Evêque (PH)-Ruaudin (D) a.p. 1-0
Le Bourny Laval (DH)-Evronnais (DHR) 3-1
Rouillon (D)-Coulaines (CFA2) a.p. 2-4
Château-Gontier (DH)-Ecommoy (DH) 0-2
L'Ernéenne (DH)-Fléchois (CFA2) 1-2
Bouloire (DHR)-ASPTT Laval (PH) ap 2-3
La Suze (DH)-Lassay (DHR) ap 4-1

MÉDITERRANÉE

St-Rémy (DH)-Le Pontet (DH) 3-2
Planoise (PH)-Arles (CFA2) 0-2
Av. Aix (PH)-Saint-Raphaël (CFA) 0-0
(Aix 5 t.a.b. à 3)
La Seyne (PH)-Istres (N) 0-2
Manosque (DHR)-Nouvelle-Vague (DH) 4-1
Montfavet (PH)-Toulon (CFA2) 2-1
ASPTT Marseille (PH)-St-Tropez (PH) 3-2
Graveson (PH)-Martigues (N) 0-2
Pertuis (DH)-Draguignan (CFA2) 0-3
Fréjus (N)-Roquebrune (PH) 3-1
Burel (PH)-Puget (PH) 1-0
Carros (PH)-Vitrolles (CFA2) 2-0
Felix-Pyat (PH)-Orange (CFA2) 0-5
Vieux Nice (PH)-Hyères (CFA2) 1-2

MIDI-PYRÉNÉES

Nord 46 (PH)-Severac (PH) 3-2
AS PTT Albi (PH)-Balma (DH) 1-2
Quercyfoot (DHR)-Albi (DH) 1-3
Revel (DH)-Castelginest (PH) 3-0
Luzenac (DH)-Castanet (DHR) 4-0
Toulouse Fontaines (CFA)-Muret (CFA2) 2-0
Lourdes (PH)-Carbonne (DH) 1-3
Gimont (PH)-Montauban (CFA) a.p. 1-2
Portet Carref. (DHR)-Toulouse OAC (PH) 2-0
Lafrançaise (PH)-Rodez (CFA) 2-6
Mirepoix (Exc.)-L'Isle-Jourdain (PH) 0-1
Villefranche (CFA)-Blagnac (CFA2) 0-4

NORD

Boulogne (CFA)-Le Touquet (CFA2) ap 2-1
Denain (D)-Valenciennes (N) 0-4
Vieux-Condé (D)-Hautmont (DH) 0-2
Jeumont (D)-Saint-Omer (CFA) 1-0
Les Rues-des-Vignes (D)-Seclin (Int.) 0-3
Templeuve (Int.)-Béthune (CFA) 3-4
Vermelles (PH)-Maubeuge (CFA2) 2-0
Mouvaux (PH)-Longuenesse (Int.) ap 1-2
AS Lens (PH)-Guesnain (CFA2) 0-6
Chocques (PH)-Armentières (CFA) 0-7
Escauduvres (Int.)-Dunkerque (CFA) arrêté
Tourcoing (CFA2)-Marly (DH) 4-1
Dourges (PH)-Wattrelos (PH) a.p. 1-4
Portugais Roubaix (Int.)-Bergues (Rég.) 1-5
Wimereux (D)-Haubourdin (Int.) 2-1
Wavrin (Rég.)-Calais (CFA) 0-4
La Gorgue (Int.)-Stade Le Portel (PH) 1-3
St-Nicolas (DH)-Ol. Grande-Synthe (DH) 1-2
Santes (Rég.)-Gravelines (CFA2) 0-1
Montigny (PH)-Lille-Bois-Blancs (PH) 3-2

NORMANDIE

Evreux (DHR)-Pt-Audemer (DH) 1-2
Fécamp (CFA)-Grand Rouen (CFA2) 0-2
Archepont (D)-Trefileries (DH) 1-2
Ductair (D)-H. Municipaux (DHR) 0-2
Evreux AC (DH)-Pacy/Eure (N) 0-4
Vernon (PH)-Criel (PH) a.p. 2-3
Gasny (DHR)-Dieppe (CFA2) 0-1
Yvetot (PH)-Serquigny (DH) 2-1
Boisguillaume (CFA2)-Bresle (DH) remis
Barentin (PH)-Bernay (PH) 6-0

BASSE-NORMANDIE

Equeurdreville (DH)-Granville (CFA2) 2-1
Avranches (CFA2)-Bayeux (DH) remis
Agneaux FC (D)-Coutances (DH) 2-3
Villedieu (DH)-Pieusais (D) 5-1
St-Georges (DH)-Villers Bocage (DHR) 5-0
FC Pays Aiglon (DHR)-Caen Nord (PH) 1-3
Alenconnaise (PH)-Flers (CFA2) a p 0-5
Lystréenne (DHR)-Pointe Hague (DHR) 1-0
Maladrerie (DHR)-Argentan (CFA2) 1-3
AS PTT Caen (DH)-Bretteville/Od. (DHR) 3-1
Courseulles (DHR)-Dives (DHR) 2-6
Mondeville (CFA2)-Amfreville (D) a.p. 3-1

PARIS

Alfortville (PH)-St-Denis-St-Leu (CFA) a p 0-2
Ermont (DH)-Viry-Châtillon (CFA) 0-1
Chesnay (PH)-Levallois (CFA2) 0-4
Bretigny (PH)-Chatou (DHR) 0-1
Vincennes (DHR)-Portugais Gouss. (PH) 3-3
(Vincennes 3 t.a.b. à 0)
Melun (DHR)-Longnes (D) 2-0
Collégien (D)-Racing CF 92 (N) 1-15
Soisy/Seine (D)-Saint-Denis (DH) 0-5
Choisy-le-Roi (DHR)-Ballainvilliers (D) 4-0
Montereau (D)-Colombienne (DH) a.p. 1-6
Meaux (DH)-Ent. Sannois-St-Gratien (DH) 2-2
(Ent. Sannois-St-Gratien 5 t.a.b. à 4)
Morangis (PH)-Aubervilliers (CFA2) a.p. 2-3
FC Mantois (DHR)-Villemomble (DH) 1-2
FC Sucy (D)-Franconville (D) 1-0
Yerres (D)-Marly-le-Grand (DHR) 1-1
(Yerres 3 t.a.b. à 2)
Evry (CFA)-Noisy-le-Sec (N) a.p. 4-3
Noisy-le-Grand (DHR)-Créteil (N) 0-2
Dugnysien (D)-Les Lilas (CFA) 0-3
Poissy (CFA2)-Paris FC (N) 0-2
Ivry (CFA2)-Saint-Maur Lusitanos (N) 1-5

PICARDIE

Braine/Mt-Not.-D. (Exc.)-Serifontaine (D) 3-4
Chantilly (DH)-Albert Sports (PH) 3-0
US Ham (Rég.)-Seboncourt (Rég.) 0-2
Beautor (Rég.)-Château-Thierry (DH) 1-0
Premontre (PH)-Her.-Berthecourt (Rég.) 0-2
AC Amiens (PH)-Blangy-Bouttenc. (Rég.) 2-1
Clermont (PH)-Mouy (PH) 1-4
St-Just (DH)-St-Quentin (CFA) 1-3
Liancourt (Rég.)-Noyon (DH) 2-1
Roye (PH)-Laon (CFA2) a.p. 2-4
Chauny (DH)-Abbeville (CFA2) 3-2
Thourotte (PH)-Friville-Escarbotin (DH) 0-3
Vervins (DH)-Péronne (DH) 1-0
Compiègne (DH)-Camon (PH) 2-1

RHÔNE-ALPES

Ternay (Exc.)-St-Marcellin (DHR) 2-0
Méribel (PE)-Craponne (PHR) 1-2
Oyonnax (DHR)-Voiron (PHR) 4-0
Bussières (Exc.)-Ol. Savigneux (Exc.) 0-3
Monistrol (Exc.)-Ol. Rillieux (PHR) 0-2
M. Villeurb. (DH)-Villefranche (CFA) a.p. 0-1
Roche-Condrieu (D)-Beynost (Exc.) a.p. 1-4
Oullins (DHR)-Vaulx-en-Velin (CFA) 0-1
Chasselay (DH)-Annonay (DHR) a.p. 3-1
Bourg-Valence (PHR)-Vénissieux (CFA2) 2-2
(Vénissieux 5 t.a.b. à 3)
Le Pouzin (PHR)-L'Arbrese (PHR) 1-0
Lyon-Duchère (DHR)-Minguettes (CFA2) 0-0
(Minguettes 4 t.a.b. à 3)
ISOA Valence (Exc.)-Chavanay (DHR) 0-2
Echirolles (DH)-Roanne-Riorges (DH) 4-1
Gieres (PHR)-Etrat Sportif (DH) 0-0
(Etrat Sportif 3 t.a.b. à 1)
Montreynaud (Exc.)-Montélimar (CFA2) 0-2
Mours-Eusebe (PE)-Pierrelatte (PHR) a.p. 2-1
C. Ch. St-Etienne (E)-St-Chamond (DHR) 3-1
Chapelon St-Et. (Exc.)-Veauche (Exc.) 0-2
Dunières (PE)-Grenoble Foot 38 (CFA) 0-10
Albertville (DHR)-Bourg-Péronnas (CFA) 0-2
Ville-le-Grand (PHR)-Grenoble USVO (DH) 0-1
Serrière-Briord (PHR)-Rives Sports (Exc.) 2-2
(Serrière-Briord 4 t.a.b. à 3)
Scionzier (PHR)-Rumilly (CFA2) a.p. 0-3
Cruseilles-Meythet (Exc.)-Bassens (PHR) 1-2
Culoz (DHR)-St-Priest (N) 0-1
Vallières (PHR)-Mt Blanc Pas. (DHR) a.p. 0-2
Annecy (DH)-Maurienne (DHR) 2-0
Cheminots Ch. (PE)-Annecy V. (DHR) a.p. 0-2

Principales abréviations utilisées. - *N : National ; CFA : Championnat de France Amateurs ; CFA2 : Championnat de France Amateurs 2 ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSR : Division Supérieur Régionale ; PH : Promotion d'Honneur ; PHR : Promotion d'Honneur Régionale ; PE : Promotion d'Excellence ; PL : Promotion de Ligue ; IR : Interrégionale ; Rég. : Régionale ; Exc. : Excellence ; D : District.*

CFA 2

GROUPE E

Match en retard

Istres - Auch 1-3

Classement

1. Vitrolles, 24 pts ; 2. Frontignan, 24 pts ; 3. Marignane US, 23 pts ; 4. Vergèze, 23 pts ; 5. Agde, 21 pts ; 6. Auch, 21 pts ; 7. Lucciana CABG, 21 pts ; 8. Nîmes, 20 pts ; 9. Muret, 20 pts ; 10. Blagnac, 19 pts ; 11. Pau, 19 pts ; 12. Istres, 17 pts ; 13. Béziers Devez, 16 pts ; 14. Carcassonne, 13 pts ; 15. Calvi, 13 pts ; 16. Martigues, 12 pts.

Moins de 17 ans

Matches en retard

GROUPE A

Le Havre - Quevilly US 7-1

GROUPE D

Marseille - Cannes 0-2

GROUPE F

Laval - Nantes 0-6

Moins de 15 ans

8e journée
25 octobre 1998

GROUPE A

Amiens - Bois-Guillaume 8-0
Douai - Wasquehal 2-2
Boulogne - Sotteville 3-2
Lille - Dunkerque 3-1
Evreux - Rouen 5-0
Avion CS - Le Havre remis

GROUPE B

Saint-Denis/Saint-Leu - Valenciennes 0-2
Racing CF 92 - Beauvais 0-1
Lens - Beauvais 5-1
Meaux - Chantilly 1-0
Saint-Quentin - Paris Centre Formation 1-1
Red Star 93 - Villepinte FC 3-2

GROUPE C

Haguenau - Thionville FC 4-0
Metz - Jarville 8-1
Strasbourg - Vandoeuvre 3-0
Epinal - Magny 1-1
Sedan - Mulhouse remis
Schiltigheim - Nancy 0-1

GROUPE D

Audincourt AS - Besançon 0-1
Gueugnon - Auxerre 0-0
Dijon - Oullins CASC 3-0
Chalon - Sochaux 0-9
Besançon PS - Champagnole 2-2
Nevers PTT - Louhans-C. 0-4

GROUPE E

Lyon - Saint-Etienne O. 4-0
Echirolles FC - Le Puy USF 0-0
Bourgoin-Jallieu - Valence 4-2
Clermont Foot - Annecy-le-Vieux 2-2
Saint-Etienne - Grenoble F 38 4-2
Montferrand - Montluçon 1-1

GROUPE F

Avignon MJC - Vitrolles 2-2
Marseille Burel - Toulon 3-2
Lunel GC - Nîmes 3-2
Marseille - Marseille Caill. 0-1
Monaco - Martigues 1-4
Nice - Cannes 2-1

GROUPE G

Aurillac - Montpellier 1-5
Rodez - Casteln.-Le Crès 0-2
Castres - Albi 1-2
Toulouse - Toulouse-Font. 4-0
Brive - Cugnaux 2-1
Montpellier PTT - Pau 2-3

GROUPE H

Limoges F 87 - La Roche/Yon 2-2
Libourne - Châteauroux 2-4
Mérignac SA - Châtellerault 1-4
La Rochelle - Tours 0-3
Niort - Stade Bordelais 0-2
Saintes - Bordeaux 1-8

GROUPE I

Brest - Vannes FC 5-0
Nantes - Angers 5-2
Saint-Malo - Saint-Nazaire FC 2-2
Rezé FC - Saint-Brieuc 0-5
Rennes - Lorient 2-0
Guingamp - Saint-Sébastien 2-0

GROUPE J

Alençon - Caen PTT 1-5
Paris-SG - Boulogne-B. AC 3-0
Laval - Saint-Lô 5-0
Coulaines - Poissy 0-2
Fiers FC - Mondeville remis
Le Mans - Caen 1-4

GROUPE K

Blois - Reims-St. Ch. 3-1
Orléans US 45 - Brétigny CSF 2-1
Montrouge - St Jean-de-la-R. 4-2
INF - Tinqueux SC 2-0
Troyes AC - Versailles 3-2
Sens - Viry-Châtillon 2-2

Régionaux

ALSACE

7e journée

Illhaeusern - Illkirch remis
Gambsheim - Schiltigheim remis
Haguenau - Schwindratzh 3-1
Saint-Louis Neuweg - Mutzig 3-3
Illzach - Eckbolsheim 0-0
Lingolsheim - Sarrebwerden Berg Eywiller remis
Strasbourg Vauban - Bischheim Mars remis

Classement

1. Saint-Louis Neuweg, 14 pts ; 2. Eckbolsheim, 13 pts ; 3. Strasbourg Vauban, 12 pts ; 4. Sarrebwerden Berg Eywiller, 12 pts ; 5. Bischheim Mars, 11 pts ; 6. Illkirch, 11 pts ; 7. Haguenau, 11 pts ; 8. Illzach, 10 pts ; 9. Mutzig, 9 pts ; 10. Schiltigheim, 7 pts ; 11. Gambsheim, 7 pts ; 12. Illhaeusern, 5 pts ; 13. Lingolsheim, 4 pts ; 14. Schwindratzh, 0 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

5e journée

Vertus Villen - Eclaron 5-1
Chapelle - Troyes remis
Epernay - Chalons remis
Saint-Dizier - Vitry remis
Le Chesne - Vendeuvre remis
ES Saint-Anne - Mousson Messem. remis
Marnaval - Charleville Oly. remis

Classement

1. Chapelle, 11 pts ; 2. Vendeuvre, 11 pts ; 3. Eclaron, 11 pts ; 4. ES Saint-Anne, 10 pts ; 5. Troyes, 9 pts ; 6. Vertus Villen, 9 pts ; 7. Charleville Oly., 9 pts ; 8. Marnaval, 9 pts ; 9. Epernay, 8 pts ; 10. Chalons, 7 pts ; 11. Mousson Messem., 6 pts ; 12. Vitry, 6 pts ; 13. Le Chesne, 5 pts ; 14. Saint-Dizier, 5 pts.

GUYANE

8e journée

SC Kouroucien - AJ Saint-Georges 2-2
US Sinnamary - Saint-Elie 3-2
Club Colonial - ASC Le Geldar 0-2
ASC Aguado - ASJ Mana 1-2
FC Spatial - EF Iracoubo 0-2
US Matoury - Red Star 2-1

Classement

1. SC Kouroucien, 20 pts ; 2. EF Iracoubo, 20 pts ; 3. AJ Saint-Georges, 18 pts ; 4. ASJ Mana, 18 pts ; 5. US Sinnamary, 18 pts ; 6. Red Star, 15 pts ; 7. ASC Le Geldar, 12 pts ; 8. Club Colonial, 10 pts ; 9. US Matoury, 9 pts ; 10. FC Spatial, 9 pts ; 11. ASC Aguado, 9 pts ; 12. Saint-Elie, 5 pts.

LA RÉUNION

24e journée

SS Dynamo - JS St-Pierroise 1-2
Jeanne d'Arc - USS Tampon 1-3
SS Capricorne - AS Marsouins 0-1
SS Excelsior - USSA Léopards 1-0
St-Louisienne - AS Chaudron 3-1
US Bénédictine - Ste Rosienne 1-2
US Cambuston - US Possession 1-0

Classement

1. St-Louisienne, 76 pts ; 2. USS Tampon, 75 pts ; 3. SS Excelsior, 67 pts ; 4. JS St-Pierroise, 66 pts ; 5. AS Chaudron, 60 pts ; 6. Jeanne d'Arc, 57 pts ; 7. USSA Léopards, 57 pts ; 8. AS Marsouins, 54 pts ; 9. US Cambuston, 54 pts ; 10. US Bénédictine, 53 pts ; 11. Ste Rosienne, 47 pts ; 12. US Possession, 46 pts ; 13. SS Dynamo, 44 pts ; 14. SS Capricorne, 35 pts.

LORRAINE

8e journée

Homecourt - Épinal remis
Raon US - Metz 0-1
Florange - Creutzwald 1-3
Nancy - Magny remis
Hagondange - Bar-le-Duc remis
Thaon - Forbach Marie 6-2
Vandoeuvre - Longuyon remis

Classement

1. Thaon, 17 pts ; 2. Vandoeuvre, 14 pts ; 3. Nancy, 14 pts ; 4. Creutzwald, 14 pts ; 5. Metz, 14 pts ; 6. Épinal, 13 pts ; 7. Bar-le-Duc, 11 pts ; 8. Magny, 10 pts ; 9. Longuyon, 10 pts ; 10. Homecourt, 9 pts ; 11. Raon US, 9 pts ; 12. Hagondange, 8 pts ; 13. Florange, 3 pts ; 14. Forbach Marie, 1 pts.

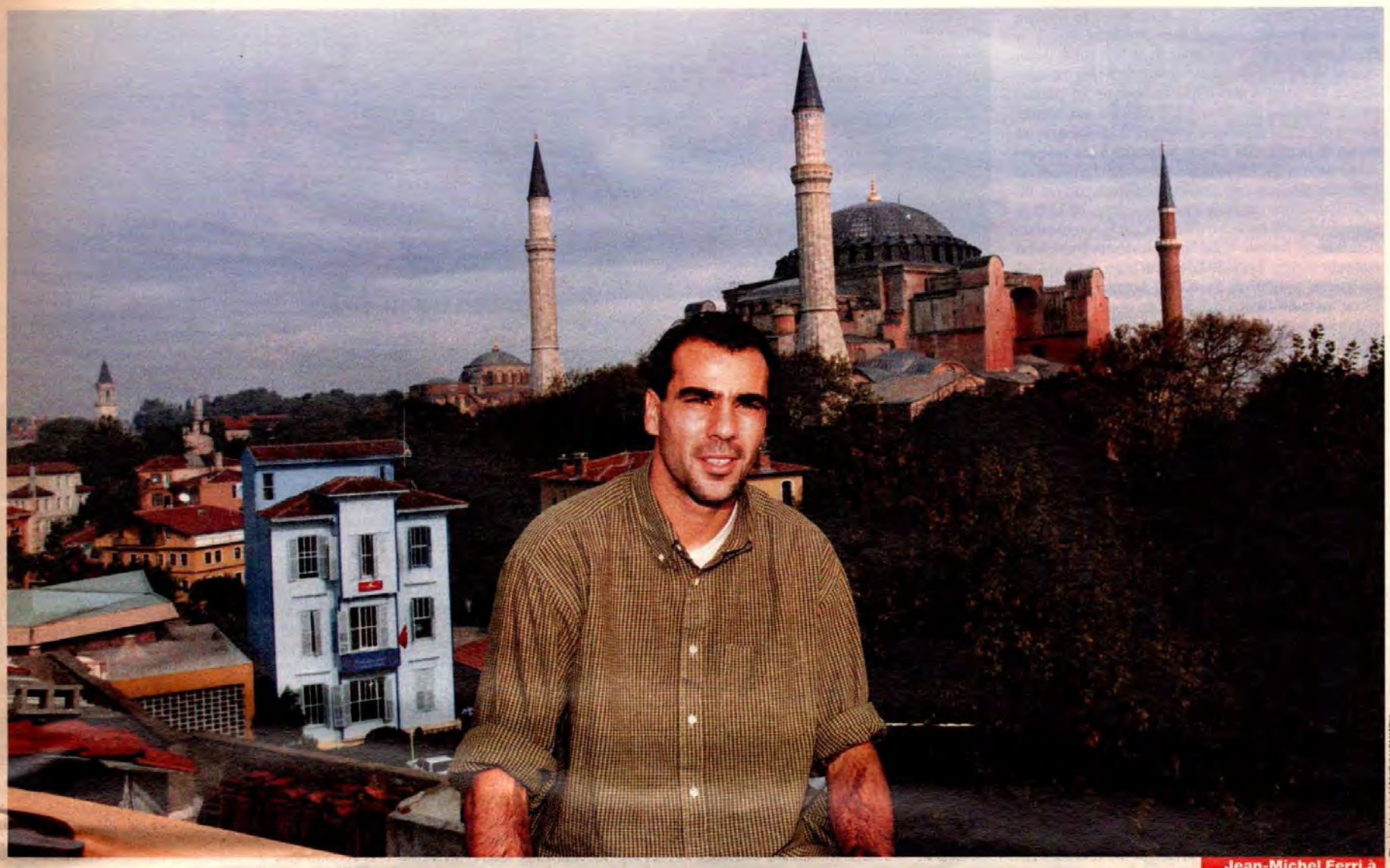


Photo Vedat YANGIN/FANATIK

Jean-Michel Ferri à Istanbul : « J'ai fait un choix sportif, mais aussi un choix de vie, la découverte d'un autre monde. »

Ferri, l'aventure, c'est l'aventure

PÉRIPÉTIES. *Quatre mois à peine après son arrivée à Istanbul, Jean-Michel Ferri se retrouve sur le marché des transferts. Le milliardaire qui finançait le club a décidé la semaine dernière d'arrêter les frais. Malgré l'incertitude qui entoure son avenir, celui qu'on surnomme déjà « la Machine » ne regrette pas d'avoir quitté la France pour rejoindre Safet Susic et Istanbulspor.*

Un reportage de XAVIER BARRET, à Istanbul

« Ferri, Taksim left ». En deux mots, Mitat a replacé son coéquipier sur la bonne route, celle qui mène au rendez-vous dont l'heure est déjà passée. A peine le temps de regarder dans le rétroviseur et Jean-Michel Ferri déboîte pour prendre la direction de Taksim. Cette fois-ci, ça passe mais, à Istanbul, souvent, ça casse ! « La circulation, c'est quelque chose d'effrayant ici, embraye l'ancien capitaine de Nantes. Ils conduisent comme des fous, alors, pour y arriver, il faut faire comme eux. » Juste avant le carrefour, le compteur de la voiture prêtée par Istanbulspor à son joueur français marquait 90 km/h dans un virage limité à 30. La veille, le taxi l'avait pris à 120...

Sur la place de Taksim, au cœur d'Istanbul, Apo et Vedat attendent depuis plus d'une demi-heure mais, à l'heure turque, nous ne sommes pas encore en retard. Alors, le temps de faire connaissance, on laisse la voiture en double file. De toute façon, la place est déjà complètement embouteillée... « Jean-Michel s'est très vite acclimaté à la vie d'Istanbul, explique Apo, un Turc marié à une Nantaise, qui se présente comme l'agent de l'ancien milieu défensif des Canaris. Il se débrouille très bien en voiture et ça, ce n'est pas évident pour un étranger. Maintenant, si nous voulons faire tout ce qui est prévu, je vais prendre le volant. Ça ira plus vite ! »

Installé sur la banquette arrière avec tout son matériel photo sur les genoux, Vedat est aux anges. Depuis plusieurs semaines, le photographe de *Fanatic* (l'un des trois quotidiens de foot) qui couvre Istanbulspor réclame à Jean-Michel la possibilité de réaliser un sujet magazine. Là, il tient enfin celui qu'on surnomme déjà « la Machine », eu égard à son abattage et à la régularité de ses performances.

Partout où il passe, Jean-Michel Ferri est d'ailleurs accueilli avec un mélange d'admiration et d'incrédulité. « Footballeur professionnel », ça vous pose son homme, dans un pays complètement dingue de foot. A Istanbulspor, en revanche, ça ne provoque guère d'émotion, même pas l'animosité d'un fan de Galatasaray, de Besiktas ou de Fenerbahçe. Car, dans l'ancienne Byzance, il n'y en a que pour les trois grands. A la télévision, dans les journaux et dans les conversations, on ne parle que d'eux. « Istanbulspor, c'est le Monaco de la Turquie, reprend Ferri. Un club riche, qui offre des salaires extraordinaires, mais sans public et même sans stade. Je ne suis là que depuis quatre mois, mais j'en ai déjà marre de jouer tout le temps à l'extérieur. Nous avons reçu Galatasaray dans le stade de Besiktas, à Inönu, mais il était plein de supporters de nos adversaires. Et quand il a fallu rendre visite à Besiktas, nous nous sommes retrouvés à Bursa, ▶

à 300 km d'Istanbul, car Inönu était suspendu, dans un stade entièrement acquis à notre opposant. »
De la passion des Turcs pour le ballon rond, Jean-Michel Ferri n'a donc ni les avantages ni les inconvénients. Le statut à part d'Istanbulspor ne lui confère pas la notoriété habituellement promise aux mercenaires des clubs stambouliotes, mais il lui épargne les revers de la célébrité. Pas de paparazzi à ses basques et pas de fans qui l'assaillent dans la rue ! La raison de cette indifférence est simple. « Istanbulspor est un club de quartier passé en quelques années de la Troisième Division à la Coupe d'Europe par la volonté d'un seul homme, raconte Mitat Yavas, un jeune Turc blond aux yeux clairs, arrivé d'Allemagne il y a deux ans, et coéquipier préféré de Ferri. Cet homme, c'est Cem Uzan, un milliardaire qui possède deux chaînes de télévision, trois banques et vient de racheter le deuxième réseau turc de téléphone portable. Le club n'est en Première Division que depuis quatre saisons ; il n'a donc pas de véritables supporters et les journaux ne s'y intéressent pas beaucoup. »
En début de semaine dernière, Istanbulspor a pourtant fait la une. Peut-être pour la dernière fois... Cem Uzan a décidé de jeter l'éponge. Le combat de trop : une défaite (1-4) devant le modeste Ankaragüçü le samedi précédent, dans le vétuste stade de Bayrampasha. « Un match cauchemardesque dans un stade indigne de la Troisième Division, raconte Ferri. A la mi-temps, on mène 1-0 mais on aurait dû marquer deux ou trois buts de plus. A la reprise, ils égalisent, on se désolidarise et ils marquent trois buts dans les sept dernières minutes. On pouvait revenir à deux points du leader et on se retrouve toujours à cinq. »
A ce moment-là, on ne donne plus cher de la tête de Safet Susic, l'ancien joueur de Paris-SG et entraîneur de Cannes qui a pris la suite de l'Allemand Herbert Neumann (aujourd'hui au Vitesse Arnhem), à Istanbulspor il y a deux ans. « Lorsque je l'ai vu arriver au rendez-vous lundi, Safet avait l'air bouleversé, raconte Ferri. Je me suis dit que son compte avait été réglé et, dans ma tête, c'était très clair. C'est lui qui m'avait fait venir. S'il était viré, je demandais aussitôt à partir. »

« DES INSULTES PENDANT TOUT LE MATCH »

Plus que le mauvais résultat du samedi précédent, c'est le coup de fil reçu un peu plus tôt, à l'heure du déjeuner, qui lui avait mis la puce à l'oreille : « Tous les joueurs sont convoqués à 17 heures, au siège de Star TV, pour une réunion de la plus haute importance. » Débutée avec la rituelle demi-heure de retard, la réunion n'a duré que dix minutes. « Le président s'était fait excuser, poursuit Ferri. C'est donc Adnan Cezgin, le directeur sportif venu de Galatasaray, qui a pris la parole. Il nous a dit que Cem Uzan avait démissionné et que nous étions tous libres de trouver un autre club. On a eu à peine le temps de réaliser que, déjà, les journalistes appelaient sur nos portables, car la nouvelle avait été rendue publique. »
« Lorsque je suis revenu le voir dans l'après-midi, rapporte Susic, Cem Uzan m'a dit que sa décision était irrévocable et qu'il avait prévenu les médias. Nous avions déjà discuté pendant plus d'une heure auparavant et j'avais l'impression de l'avoir fait fléchir. La saison dernière, déjà, il avait menacé de tout plaquer mais j'avais réussi à le faire changer d'avis. Cette fois-ci, sa décision est sans appel, car mûrement réfléchie. Cette défaite n'est que la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. »
En un septennat à la tête d'Istanbulspor, Cem Uzan n'a, en effet, pas ménagé ses efforts. On estime à 40 millions de dollars (plus de 200 MF) l'argent qu'il a sorti de sa poche pour renforcer l'équipe, ces dernières saisons. Mais qu'a-t-il récupéré en retour ? Monté en Première Division il y a quatre ans, Istanbulspor n'a pas encore obtenu le moindre titre. Tout juste des strapontins pour l'Europe : deux participations à l'Intertoto et un premier tour de Coupe UEFA l'an dernier. Mais, cette saison, l'objectif avoué était le Championnat.
Leader après trois journées, Istanbulspor craque devant Galatasaray (1-4), avant d'arracher un bon 0-0 à Trabzon. Le titre n'est pas perdu, au contraire, lorsque arrive le choc contre Besiktas, déplacé à Bursa. « Cem Uzan est venu nous voir avant le match, reprend Ferri. C'était la deuxième fois qu'il nous parlait. La première fois, il avait débarqué en hélicoptère, comme Berlusconi, pendant le stage d'avant-saison, en Anatolie, pour nous fixer les objectifs. " Le titre, je veux bien m'en passer, nous a-t-il dit la dernière fois. En revanche, il faut absolument battre Besiktas ce soir. " Nous avons perdu 2-1 et il a quitté Bursa très abattu. »

Photo Vedat YANGIN/FAMATIK

Jean-Michel Ferri domine Tugay mais, au final, Istanbulspor concède à Galatasaray sa première défaite de la saison (1-4).

C'est probablement ce soir-là, sous les quolibets des supporters de Besiktas qui avaient traversé la mer de Marmara en ferry pour suivre la rencontre, que Cem Uzan a décidé d'arrêter. « Il faut dire qu'il n'a pas été ménagé, explique Mitat. Il a reçu des insultes pendant tout le match et il arrive encore que les supporters de Besiktas s'amusent à brocarder son nom pendant un match plutôt que d'encourager leur équipe. »
A l'origine de cette histoire, un différend quant à l'usage du stade d'Inönu par Istanbulspor. Besiktas réclame 200 000 dollars (plus d'un million de francs) de frais de location par match, mais Cem Uzan estime que c'est le problème de la Fédération et qu'il n'a rien à payer. Le verdict tombe, implacable, vingt-quatre heures seulement avant le match contre Ankaragüçü : Istanbulspor est renvoyé dans le vétuste stade de Bayrampasha, qu'il n'occupait plus depuis son accession à l'élite.
Pour Cem Uzan, homme d'affaires qui brasse des milliards, ces mesquineries sont insupportables. Le retour sur investissement n'est pas cher payé, au regard de toutes les tracasseries que le monde du football lui fait subir. « Sa décision était prise, assure Susic. Un bon résultat contre Ankaragüçü n'aurait rien changé. Tôt ou tard, il se serait retiré. » Le communiqué de presse expédié l'autre lundi est d'ailleurs à la hauteur de la désillusion : « Mes méchants joueurs ont bien mérité ça », écrit-il, après avoir annoncé sa démission.
De fait, les joueurs ne sont pas innocents dans cette affaire. Le comportement de certains était une véritable insulte aux efforts de Cem Uzan. « Quand on voit Sergen en équipe nationale et qu'on joue ensuite avec lui, on se demande si c'est le même joueur, avoue Ferri. Il est évident qu'il en garde sous la semelle en club. » A 20 000 dollars (plus de 100 000 F) le match, Sergen fait juste ce qu'il faut pour être dans le onze de départ. « Il ne finit jamais un entraînement, il a toujours mal quelque part, reconnaît Susic, mais il est si talentueux que je ne peux pas m'en passer. Même s'il est incapable de tenir quatre-vingt-dix minutes en raison d'un rythme de vie difficilement compatible avec les exigences du professionnalisme. »
De ses « méchants joueurs », Cem Uzan a donc décidé de se débarrasser à jamais. Un coup de balai qui n'étonne qu'à moitié Safet Susic. « Cem Uzan est très généreux. Il peut donner beaucoup, mais si on le déçoit, c'est fini. Lorsque je suis arrivé au club, raconte le technicien bosniaque, Cem Uzan m'a proposé de virer tout le monde, mais je me suis contenté d'une ou deux retouches et, avec le même effectif, nous sommes remontés de la 14e à la 6e place. Depuis, nous avons considérablement renforcé l'effectif, d'abord en engageant des attaquants de talent, comme Sergen, puis, cet été, en renforçant le secteur défensif avec Jean-Michel Ferri, le Brésilien Paulo Gralak et le Bulgare Petkov. Je dispose aujourd'hui d'un effectif de 24 pros auxquels peuvent s'ajouter une dizaine de jeunes. » Ce qui fait une trentaine de joueurs sur le carreau, puisque le patron d'Istanbulspor a décidé d'arrêter les frais. Mais Cem Uzan doit tout de même honorer ses engagements financiers jusqu'à leur départ. Or, si les étrangers ont des contrats qui leur assurent des salaires réguliers, les joueurs turcs sont payés au match.

« JE SERAIS À PARIS SI SUAUDEAU EN ÉTAIT L'ENTRAÎNEUR »

« Je vais devoir continuer sans aligner les joueurs les plus chers, explique Susic. J'espère que le président m'autorisera à continuer avec deux ou trois éléments irréprochables. Jean-Michel est de ceux-là. C'est un professionnel exemplaire. Je m'en veux de l'avoir attiré ici, car Istanbulspor n'est pas un club assez sérieux pour lui. Je ne sais pas encore quel sera mon avenir – les dirigeants veulent que je reste – mais, si je pars, je l'emmène avec moi. »
« Je suivrai Safet sans hésiter, répond spontanément Ferri. Si je suis venu à Istanbulspor, c'est parce qu'il s'est montré très convaincant. Je ne manquais pourtant pas de propositions. De France comme de l'étranger. Leris s'est intéressé à moi ; le PSG aussi. Je serais probablement allé à Paris si Jean-Claude Suaudeau en était devenu l'entraîneur, mais il n'a pas franchi le pas. Nantes me proposait de rester avec un contrat de cinq ans, deux comme joueur puis trois dans l'encadrement. Mais il fallait que je quitte Nantes. Et je ne regrette pas du tout mon choix. »
A le voir déambuler dans les rues d'Istanbul, Jean-Michel Ferri ne semble pas malheureux. Le soleil brille, les filles sont belles et les attraits de l'antique Constantinople se révèlent chaque jour insoupçonnés.
« En répondant à l'appel de Safet, j'ai fait un choix que j'assume parfaitement, conclut Ferri. Un choix sportif mais aussi un choix de vie, la découverte d'un autre monde. Je ne m'attendais pas à ce que l'aventure prenne cette tournure mais, si j'ai signé pour trois ans, ce n'est pas pour rentrer en France au bout de quatre mois. »
Jean-Michel s'est d'ailleurs installé dans un confortable appartement de 350 m², situé dans le quartier résidentiel de Florya, où il espère bientôt accueillir sa famille restée à Nantes en raison de la naissance, le mois dernier, de la petite Victoria. La vie d'un pro est ainsi faite de sacrifices et celui qu'on surnomme « la Machine », comme il se sacrifie sur le terrain, le fait aussi dans la vie.
Ce temps libre, il le met habilement à profit. Il est en pourparlers avec Nike pour signer en Turquie l'accord qu'il n'a pas pu honorer en France. Il a aussi apporté sa notoriété naissante à une chaîne de solidarité en faveur d'un enfant atteint de leucémie et dont les parents n'ont réuni que la moitié des fonds nécessaires à son opération. A Istanbul, la vie de Ferri ne fait que commencer. Et sa carrière de footballeur, si elle ne se poursuit pas à Istanbulspor, pourrait bien rebondir dans un autre club, sur les bords du Bosphore...

X. B.

Jean-Michel Ferri

Né le : 7 février 1969 à Lyon. **Club :** Istanbulspor. **Poste :** Milieu. 1,85 m ; 85 kg. **Clubs successifs :** Nantes (1985-1998) et Istanbulspor (1998-99). **Palmarès :** finaliste de la Coupe de France 1993 ; champion de France 1995. **Coupe d'Europe :** 4 saisons (1 C 1 et 3 C 3), 18 matches et 1 but (1er match : Nantes-FC Valence (1-1), le 16 septembre 1993 ; 1er but : Nantes-FC Sion, 4-0 (33e), le 24 novembre 1994). **Equipe de France :** 5 sélections A (1re sélection : France-Chili (3-1), le 22 mars 1994). **Bilan D 1 :** 290 matches et 21 buts (1er match : Niort-Nantes (1-3), le 30 avril 1988 ; 1er but : Montpellier-Nantes, 2-1 (15e), le 21 février 1990).

La Juve se refait une santé

ITALIE. *Les Turinois ont logiquement battu (1-0) une équipe de l'Inter très décevante, à l'image de Ronaldo. Malgré l'expulsion de Zidane, la Juve a donné tort à ceux qui l'annonçaient sur le déclin. La Fiorentina, toujours en tête, n'a qu'à bien se tenir.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Avant son expulsion, Zidane était apparu à son avantage face à Benoît Cauet.

Ils ont tous deux quitté le terrain la tête basse. L'esprit embrumé et les muscles tétanisés par le froid de cette triste soirée piémontaise. Un peu honteux à l'idée de devoir affronter leurs coéquipiers dans les vestiaires du stade des Alpes. Et conscients qu'il leur faudrait au plus vite faire oublier leur triste Juventus-Inter. Zinedine Zidane et Ronaldo s'attendaient probablement à vivre un tout autre match. La presse italienne n'avait-elle pas présenté le choc de la sixième journée de Championnat comme la revanche de la finale du 12 juillet entre un Zizou alors dominateur et un Ronaldo fortement diminué par son mystérieux malaise ? Mais les deux joueurs ont déçu leurs partisans. Pour des raisons différentes.

Le Brésilien, presque inexistant face à la Juve, a été desservi par la tactique trop frileuse de l'Inter de Gigi Simoni. Ronaldo court désespérement après l'ombre du « Fenomeno » de la première saison intériste. Quant au Français, il a été contraint de quitter ses camarades après seulement cinquante minutes pour une vilaine faute sur Paulo Sousa. Le stratège de la Juve a obligé les siens à terminer le match à dix – puis à neuf, après l'expulsion de Davids – à la suite d'un geste antisportif que l'arbitre, M. Messina, a justement puni du rouge. La faute ? Après avoir perdu un ballon, l'ex-Bordelais se jette les pieds en avant sur Paulo Sousa, provoquant la fureur des Nerazzurri. Un geste regrettable qui n'est pas sans rappeler celui contre l'Arabie saoudite lors du Mondial 98, qui lui valut deux matches de suspension. « L'expulsion est sévère, commentera Zidane. J'ai été emporté par mon élan et j'ai glissé sur le ballon. »

LE MOMENT D'ÉGAREMENT DE ZIDANE

Dommage que Zizou ait ainsi terni une très bonne prestation ! Car, jusqu'à cette fatidique 50e minute, le Français avait dirigé la manœuvre de façon plutôt brillante, obligeant même Pagliuca à un difficile sauvetage sur un tir de 20 m en début de rencontre (18e). On imaginait déjà Zidane se morfondre dans les vestiaires, culpabilisant sur un moment d'égarement qui allait empêcher la Juve de remporter un duel qu'elle dominait largement mais vainement. Mais ZZ a dû entendre le grondement venant des tribunes. Et là, il a probablement réalisé qu'un de ses coéquipiers lui avait sauvé la mise. Peut-être même qu'Edgar Davids, expulsé dans les arrêts de jeu, l'a informé de ce qui s'était passé sur la pelouse du stade turinois quelques minutes plus tôt.

Le Néerlandais lui aura raconté comment Inzaghi est parvenu, à la 86e minute, à provoquer une faute de Galante dans la surface de l'Inter alors qu'il se trouvait dans l'impossibilité de tirer au but. Et les Nerazzurri de protester vivement pour ce qu'ils considèrent déjà comme une énième erreur d'arbitrage en faveur de la Juve. Une sorte d'appendice du tumultueux Juve-Inter du 26 avril dernier. Mais, au fond, le penalty transformé en deux temps par Alessandro Del Piero n'aura fait que récompenser les efforts d'une formation bianconera à la recherche permanente de la victoire.

Au-delà de l'épisode du penalty, le succès de la Juve semble légitime. Il couronne la seule équipe qui, dimanche, a cherché à imposer son jeu, se procurant les plus nettes occasions par Iuliano (27e), Davids (35e et 78e) et Del Piero (59e).

DES PROGRÈS DANS LE JEU

Avant d'affronter l'Inter, Marcello Lippi avait exigé un « signal » de ses hommes, « pour montrer au monde que la Juventus est toujours bien vivante ». Il est vrai que la Juve avait besoin d'un succès de prestige pour rabattre le caquet de ceux qui prétendent que les Bianconeri sont sur le déclin. Affirmation confortée par les résultats moyens des Turinois depuis deux mois. De fait, lorsqu'elle se présente devant son public du stade des Alpes, la Juve fait état d'un bilan mitigé. En Championnat, les hommes de Lippi ont déjà été défaits à Parme et ont, outre un nul à Vicence, souffert à chacune de leurs trois victoires face à des équipes de second rang (un seul but d'écart à Pérouse, face à Cagliari et à Piacenza).

Le succès sur l'Inter assure le plein de confiance aux Bianconeri, ainsi qu'une deuxième place au classement, à deux points de la Fiorentina de Batistuta et Edmundo (auteur de deux buts chacun face à la Salernitana). Il marque des progrès dans le jeu des Turinois par rapport à leur prestation moyenne de Bilbao, le mercredi précédent en Ligue des champions. Enfin, il repoussera au second plan les commentaires acerbes dont sont l'objet les joueurs de la Juve. Comme celui qui décrivait une équipe démotivée, en fin de cycle, avec un Marcello Lippi en route pour la Lazio, en compagnie de Peruzzi et Moggi. Tout cela agrémenté de rumeurs sur un retour prochain de Vialli et de Platini à la Juve, le premier sur le banc, le second au poste de président. Mais la Juve de Lippi est loin d'avoir tourné la page...

ROBERTO NOTARIANNI,
à Turin

Ventola, une étoile dans la grisaille

DÉCOUVERTE. *Petite consolation dans le début de saison très moyen de l'Inter : la révélation du jeune attaquant italien Nicola Ventola.*

San Siro, 18 octobre 1998. Les supporters nerazzurri quittent par milliers le stade, ulcérés de voir leurs favoris taillés en pièces par la Lazio. Mais quelques tifosi hésitent à s'engouffrer dans les escaliers. Sur le bord du terrain, un joueur de l'Inter s'apprête à faire son entrée. « C'est Ventola ! Je reste encore un peu », s'exclame l'un d'eux, immédiatement suivi par des dizaines d'autres. En une bonne demi-heure, Nicola Ventola permet, en trompant deux fois Marchegiani, de ramener à des proportions raisonnables (5-3) la première défaite en Championnat de l'équipe de Simoni.

Ce match consacre le talent de Ventola, vingt ans le 24 mai dernier, déjà convoqué par Dino Zoff en sélection. Un Ventola devenu en quelques semaines le chouchou des tifosi de l'Inter, capable d'inscrire cinq buts lors des cinq premières journées de Championnat. Pas fou, Simoni l'a titularisé mercredi face au Spartak Moscou et dimanche à Turin. En C 1, Ventola, auteur du premier but nerazzurro et inspirateur de celui de Ronaldo, a été désigné homme du match par la presse italienne. Privé de ballons en attaque, il n'a pu en revanche se mettre en évidence face à la Juve.

Le plus satisfait de l'explosion de Ventola en ce début de saison est sans aucun doute Massimo Moratti. Cet été, le président nerazzurro avait déboursé la coquette somme de 23 milliards de lires (plus de 75 MF) pour racheter le contrat signé par Nicola avec Bari jusqu'en juin 2001. « Je serai toujours reconnaissant à monsieur Moratti », témoigne l'attaquant, originaire de Grumo Appula, une localité des Pouilles proche de Bari. « Le 2 novembre dernier à Empoli, je m'étais blessé au ménisque et aux ligaments du genou droit et j'étais resté plus de six mois éloigné des terrains. Cela n'a pas empêché l'Inter de miser sur moi. »

Les dirigeants de l'Inter ont encore en mémoire la superbe saison 1996-97 de Ventola. Celle qui l'a vu assurer la montée de Bari en Serie A. Et jouer un rôle prépondérant dans le triomphe de l'équipe d'Italie des moins de 23 ans aux Jeux Méditerranéens (à Bari !), aux côtés de Buffon, Birindelli, Totti et Giannichedda. Chez les Nerazzurri, on a rapidement compris que Ventola a l'étoffe du champion. Il n'est pas permis à tout le monde de débuter en Serie A alors que l'on vient d'avoir seize ans (Bari-Fiorentina, le 6 novembre 1994). Et de poursuivre ses études (Nicola est inscrit à la faculté de droit de Milan), en même temps qu'une brillante carrière professionnelle.

L'Inter a cru en Ventola. Plus que la Fiorentina, le Milan AC, la Juve et Parme, qui l'avaient mis sur leurs tablettes. Tout comme la Roma dont, gamin, Nicola était supporter. Cette Roma où évoluaient ses deux idoles, le Brésilien Falcao et Rudi Völler, son modèle d'attaquant. « L'Allemand était un combattant sans pareil. J'espère lui ressembler. »

R. N.

FORUM

■ Quarante-six députés opposés à l'**OPA de Murdoch** sur Manchester United ! Ces derniers ont déposé la semaine passée une motion contre l'offre d'achat du magnat sur MU et demandé au gouvernement l'intervention des autorités de la concurrence. Les députés estiment que ce rachat « créerait une situation inacceptable » en plaçant entre les mêmes mains le club le plus riche du pays et la société BSkyB qui contrôle la retransmission des matches de la Premier League.

■ Incorrigible Howard Wilkinson ! Le DTN anglais a ravivé par voie de presse ses critiques contre **Glenn Hoddle,** mettant en cause ses options défensives. « Hoddle devrait opter pour une défense à quatre à plat et un système en 4-4-2, alors que le système fondé sur des arrières de couloir ne permet pas d'exploiter au mieux les qualités des joueurs. »

■ Fâché de ne pas avoir débuté avec Liverpool – une première depuis un an ! – en Coupe de l'UEFA contre Valence la semaine passée (0-0), puisqu'il n'est entré qu'à un quart d'heure de la fin, **Michael Owen** a fourni une réponse plus que satisfaisante samedi contre Notts Forest en réalisant un quadruplé.

■ Efficace, **Steffen Iversen !** Deux fois remplaçant cette saison avec Tottenham, l'attaquant norvégien en a profité pour inscrire trois buts, dont un doublé samedi contre Newcastle.

Di Canio suspendu onze matches

Exclu le 26 septembre lors de la rencontre qui opposait son club à Arsenal pour avoir bousculé l'arbitre, M. Alcock, l'attaquant italien de Sheffield Wednesday Paolo Di Canio a écopé vendredi dernier d'une suspension de onze matches. Il a en outre été condamné à 10 000 livres (95 000 FF) d'amende par la commission de discipline de la Fédération. Di Canio, qui a déjà purgé un match, ne sera pas de retour – au mieux – avant Noël, et ne fera pas appel de cette sanction, considérée comme trop clémente par Philip Don, le porte-parole des arbitres de la Premier League.

■ **Berti Vogts** fait du cinéma ! L'ancien sélectionneur de l'équipe d'Allemagne a participé la semaine passée au tournage d'un polar, où il ne tenait qu'un petit rôle. Sans vouloir trop dévoiler le scénario, Berti a expliqué qu'il n'était « ni le tué, ni le tueur, encore moins l'amant ». A l'origine de cette expérience, c'est son fils Justin qui lui avait conseillé de « donner de lui une bonne image afin de trouver, pourquoi pas, une nouvelle profession ». L'ancien patron de la Mannschaft a pourtant avoué qu'il préférait rester dans le milieu du foot professionnel et que cette saison, peut-être, il acceptera « une proposition de l'étranger ». Mystère, mystère...

■ **Gernot Rohr,** l'ancien joueur puis entraîneur de Bordeaux, actuellement manager à l'Eintracht Francfort, a parcouru le week-end dernier le nord de la France et la Belgique afin d'y dénicher l'oiseau rare. L'aura-t-il trouvé avant d'affronter ce week-end le Bayern ?

Gullit séduit Newcastle

ANGLETERRE. *Sept matches après son arrivée à la tête de Newcastle et malgré un revers samedi à Tottenham (2-0), le Néerlandais Ruud Gullit a déjà réussi son pari : redonner de la tenue aux Magpies et de l'espoir à leurs supporters.*

Personne, du côté de la Tyneside, n'a oublié les années Keegan (1992-97). Fidèles, malgré l'absence de titres, les supporters ont continué de chérir cette époque bénie où Shearer, Ferdinand, Ginola et Asprilla se côtoyaient pour un spectacle garanti. Dans leur cœur, son successeur, Kenny Dalglish, adepte du rigorisme, n'avait jamais remplacé le fantasque et sensible Kevin. Autant dire que, fin août, depuis le remplacement de l'austère Ecossais par le Néerlandais Ruud Gullit – sans emploi depuis son renvoi de Chelsea en février dernier –, toute la région de Newcastle s'est subitement réveillée, un sourire d'envie aux lèvres. Fini le football terne et sans délires, place à ce que Gullit appelle le « sexy football », une vision du jeu qui convient mieux aux joueurs et promet le football spectacle !

Après une mise en train difficile, marquée par deux défaites d'affilée, Ruud Gullit et son groupe ont, semble-t-il, trouvé leur vitesse de croisière grâce à quelques principes de base qui leur ont rapidement permis de se resituer dans la première moitié de tableau, une place plus honorable vu le standing du club.

Dès son arrivée, le charismatique Néerlandais a fait appel à son ancien joueur de Chelsea, l'Ecossais Steve Clarke, trente-cinq ans, qui vient d'arrêter sa carrière professionnelle. A la fois préparateur physique et entraîneur, Clarke « compense » parfois les absences du manager Gullit, qui réside toujours aux Pays-Bas et ne vit pas toute la semaine à Newcastle. La complicité qui unit les deux hommes sur le plan professionnel est à la base du renouveau actuel.

CHARVET, UN PILIER POUR GULLIT

Débarqué après trois journées de Premier League, Kenny Dalglish a laissé un héritage délicat à Gullit : un groupe composite, voire hétérogène. Très vite, le Ballon d'Or *France Football* 1987 en a cerné les contours et, inévitablement, a décidé d'écarter de son noyau plusieurs joueurs. Première victime de taille, le champion du monde français Stéphane Guivarc'h, titularisé une seule fois par Gullit. Le double meilleur buteur du Championnat de France ne fait pas partie des plans de l'ex-maître à jouer du Milan AC et est résolu à quitter les bords de la Tyneside. Autre exclu, le défenseur et international Espoirs anglais Steve Watson, vite récupéré par Aston Villa pour 40 MF.

Une rumeur annonçant le départ prochain vers Leeds de l'international David Batty – peu utilisé lui aussi – a été aussitôt démentie. De retour après une sérieuse blessure, le Nord-Irlandais Keith Gillespie discute actuellement d'une prolongation de contrat, alors que Gullit ne songe guère à lui. Par ailleurs, Gary Speed, venu la saison passée d'Everton à la demande de Dalglish, ainsi que l'Italien Pistone et le Suédois Andersson ne sont pas plus en odeur de sainteté que Guivarc'h.

D'un autre côté, Ruud Gullit s'est déjà plaint auprès de Freddie Fletcher, le directeur général du club, de ne pouvoir renforcer dans l'immédiat son groupe par manque de moyens.

La grande réussite de Gullit est évidemment d'avoir su gagner le cœur de la « Toon Army », les passionnés supporters de Newcastle qui détestaient son glacial prédécesseur, Kenny Dalglish. De leur côté, les joueurs ont découvert un nouvel entraîneur franc, arrogant parfois, terriblement exigeant en termes de jeu. Le Néerlandais a mis très vite l'accent sur un football offensif, proche de celui prôné à son époque par Keegan, baptisé « sexy football » et auquel l'équipe semble adhérer. Avec quinze buts, Newcastle constitue l'une des toutes meilleures attaques du Championnat.

Comme aux plus beaux jours, les Magpies comptent sur le talent hors du commun de « Geordie », l'indémodable Alan Shearer. Lorsqu'il a marqué son premier but en Championnat cette saison (5e journée contre Southampton, 4-0), Shearer a mis fin à une série noire de neuf rencontres. Depuis ce réveil, il caracole parmi les meilleurs buteurs du pays (3e avec six buts inscrits).

Même si régulièrement la rumeur l'annonce comme partant, Gullit ne dispose pas des moyens suffisants pour remplacer le chouchou du public et continue de s'appuyer sur cet homme providentiel.

Adepte du turn-over comme à Chelsea, Ruud a déjà fait appel à vingt-quatre joueurs en sept matches. Cinq d'entre eux constituent la colonne vertébrale du groupe. Trois défenseurs (le gardien Shay Given, le Français Laurent Charvet, venu de Cannes via un prêt à Chelsea mais recruté par Dalglish, et Stuart Pearce) donnent pleinement satisfaction. Au milieu, la révélation se nomme Steven Glass, venu d'Aberdeen à la demande de Dalglish. Alan Shearer complète bien entendu ce noyau dur.

Au chapitre des surprises, il faut noter la titularisation récente de Paul Dalglish, le fils de Kenny. Agé de vingt et un ans, ce jeune attaquant international Espoirs écossais avait laissé un très vague souvenir à Blackburn, au Celtic et à Liverpool, ses clubs précédents, avant de convaincre finalement Gullit. Auquel il reste tout de même à attirer de grands noms à Newcastle pour mener à terme sa mission.

Correspondance RIC GEORGE

Photo ANGELI

Grand séducteur des foules tout au long de sa carrière, Ruud Gullit l'entraîneur est déjà parvenu à redonner la foi à la jeune « Toon Army » de Newcastle.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Ginola ne faiblit pas

Paraît-il menacé par l'arrivée au poste d'entraîneur de l'intransigeant George Graham, **David Ginola** a pourtant toujours gardé sa place de titulaire chez les Spurs. Samedi, contre Newcastle, il a réalisé un match plein à son poste habituel de demi offensif gauche, adressant plusieurs centres dangereux et malmenant sans compter son défenseur. Cette prestation jugée « efficace » semble confirmer l'avis de George Graham qui a déclaré la semaine dernière que, depuis son arrivée, « David est parfait à l'entraînement et démontre un état de forme surprenant ».

Fortunes diverses pour les autres Français de Londres. Frank Lebœuf (Chelsea) a été expulsé contre Leeds alors qu'**Anelka** et **Petit** ont marqué les buts d'Arsenal devant Blackburn.

Avec Newcastle, **Stéphane Guivarc'h** est entré en jeu pour les vingt-cinq dernières minutes de la rencontre perdue 2-0 à Tottenham. Quant à **Thierry Bonalair** (Nottingham Forest), **Olivier Dacourt** (Everton) et **Laurent Charvet** (Newcastle), ils sont toujours fidèles au poste. **C. L.**

Photo Uwe LEIN/AP/BOOMERANG

K'lautern atterrit

ALLEMAGNE. *Dur retour à la réalité pour le champion surprise de la saison passée, sévèrement battu par le Bayern samedi et qui déçoit en ce début de Championnat.*

Les Diables Rouges ont connu l'enfer. Champion en titre, le FC Kaiserslautern a pris une humiliante rouste (4-0) samedi à Munich et compte à ce jour treize points de retard sur le Bayern, leader invaincu de la Bundesliga. Qu'il est loin le temps où, la saison passée, Kaiserslautern, alors promu, était venu l'emporter 1-0 à l'Olympiastadion lors de la première journée, coup d'éclat conclu, à la surprise générale, par un titre de champion au printemps dernier.

Ce revers face à l'armada munichoise est le 400e de l'histoire du FC Kaiserslautern. Surtout, cette saison, l'équipe d'Otto Rehhagel s'est inclinée à trois reprises en neuf journées et pointe à la dizième place du classement. Selon l'entraîneur du champion sortant, son équipe souffre d'abord de multiples absences et, contrairement au Bayern de Munich, elle ne dispose pas de doublures aussi nombreuses et talentueuses. Rehhagel regrette surtout la blessure de son défenseur danois, Michael Schjönberg, qu'il juge irremplaçable.

Samedi, l'équipe a subi un nouveau coup dur qui pourrait gravement hypothéquer le reste du Championnat. Il semble, en effet, que le maître à jouer suisse, Ciriaco Sforza, souffre d'une déchirure aux adducteurs.

Un second phénomène explique la baisse de régime de Kaiserslautern en ce début de saison. Aujourd'hui, contrairement à l'année dernière, plus aucune équipe ne sous-estime la formation rhénane. Une confrontation face au champion en titre ne se prépare pas à la légère et, surtout, en Allemagne, tout le monde a étudié avec précision le système de jeu de Kaiserslautern, un dispositif qui avait tant surpris lors de l'exercice précédent.

Kaiserslautern pâtit également de sa participation à la Ligue des champions *(NDLR : l'équipe est en tête de sa poule)*. La saison dernière, dispensés de Coupe d'Europe, les Diables Rouges pouvaient tranquillement soigner leurs bobos et se ménager en prévision du week-end suivant. Aujourd'hui, ils sont confrontés aux longs voyages à travers l'Europe, à la fatigue psychique, au manque de récupération, à l'usure en somme.

Face à cette « rançon du succès », le club souffre également d'un recrutement qui paraît de plus en plus insuffisant. En défense, les deux Egyptiens Hany Ramzy et Samir Kamouna ne font pas oublier le Tchèque Miroslav Kadlec, reparti au pays. La preuve : en Championnat, l'équipe a déjà encaissé vingt buts, un total qui ampute d'office les ambitions. Depuis plusieurs semaines, pour pallier cette faiblesse défensive, Ciriaco Sforza, leader technique de l'équipe, réclame en vain des renforts. Samedi, Otto Rehhagel s'est déclaré abattu après le revers encaissé à Munich. « Le Bayern sera champion et personne ne le freinera. » Une façon de reconnaître qu'objectivement Kaiserslautern est actuellement à sa place, c'est-à-dire proche d'un ticket pour la Coupe UEFA.

Correspondance RAINER KALB

Pyramides égyptiennes en difficulté à K'lautern, avec Samir Kamouna et Hani Ramzy aux prises avec Elber, le buteur du Bayern.

Raul est de retour

ESPAGNE. *A vingt et un ans, Raul réussit un début de saison tonitruant avec le Real Madrid. Si une Coupe du monde ratée avait quelque peu terni son image, ses superbes buts en Championnat et en Ligue des champions le replacent parmi les meilleurs attaquants au monde.*

A l'heure où le sélectionneur espagnol José Camacho se plaint, comme ses prédécesseurs, de l'invasion étrangère qui prive l'équipe nationale de joueurs de valeur, Raul fait figure d'exception. Il est espagnol, il est jeune, il est beau, et surtout il marque. Un phénomène qui fait des envieux, au point d'inquiéter son président Lorenzo Sanz. Tel un joaillier qui détiendrait un bijou unique, le patron du Real Madrid redoute en permanence que l'on vienne lui piquer son Raul, dont la clause libératoire, d'un montant de 240 millions de francs, serait à la portée de quelques bourses...

« Que voulez-vous ? Je n'y peux rien, nous avoue-t-il. Si un club très riche le veut, qu'il vienne le chercher. Je ne peux pas hypothéquer le club pour Raul. On m'a conseillé de blinder encore plus son contrat, de fixer une clause libératoire plus dissuasive. Mais il arrive un moment où il faut dire basta. Plus que l'affaire Bosman, ce sont ces satanées clauses libératoires qui tuent le football espagnol. Mais tant qu'il n'y aura pas d'autre rempart pour retenir un joueur désireux de partir avant la fin de son contrat... »

Fataliste, Lorenzo Sanz sait que, tant qu'il aura le joueur le plus désiré d'Espagne (il est sous contrat avec le Real jusqu'en juin 2003), il ne pourra pas dormir sur ses deux oreilles. A défaut de pouvoir chasser de son esprit l'idée de voir un jour son collègue barcelonais José Luis Nunez sortir son carnet de chèques pour s'offrir Raul, Lorenzo Sanz profite donc du temps présent. Et il a bien raison, car Raul flambe en ce début de saison.

Avec six buts, il est en tête du classement des buteurs de la Liga, ce qui permet au Real Madrid de pointer à la deuxième place, à 1 point du leader, Majorque. Avec deux buts inscrits en Ligue des champions, Raul contribue également à ce que les champions d'Europe soit en tête dans le redoutable groupe C. De bonnes performances rendues possibles par la prise de conscience de Guus Hiddink, l'entraîneur du Real Madrid, qui a finalement décidé de le faire évoluer dans l'axe et plus en pointe, après avoir fait quelques essais sur le côté droit...

Et puis Raul ne se contente pas de marquer, puisqu'il ajoute aussi la manière. A l'image d'un Del Piero, par exemple, l'attaquant espagnol tente toujours des gestes rares pour inscrire des buts de toute beauté. Comme celui marqué dans un angle très fermé l'autre week-end, face à Saragosse, à l'occasion du quatrième anniversaire de ses débuts en Première Division, face justement à Saragosse...

Et si le joueur, à vingt et un ans seulement, fait déjà preuve d'une étonnante maturité (« J'ai toujours été aussi ambitieux, mais aujourd'hui j'ai appris à doser mes efforts »), l'homme apparaît également plus posé, plus réfléchi. Une évolution que la presse espagnole attribue volontiers à sa relation avec Mamen Sanz (elle n'a rien à voir avec le président du Real Madrid...), une top-model espagnole à la forte personnalité.

Bref, quelques semaines ont suffi à Raul Gonzalez Blanco pour faire oublier une Coupe du monde ratée pour l'Espagne, contre-performance dont il fut en partie responsable. Un échec déjà oublié. « La saison dernière, j'ai surtout réalisé un grand rêve : devenir champion d'Europe avec le Real Madrid. Mais j'ai encore beaucoup d'objectifs à atteindre », nous a-t-il dit.

Fort dans sa tête, fort dans ses jambes, Raul revient à son meilleur niveau. Ses adversaires n'en finissent pas de trembler. Son président non plus...

Correspondance PACO AGUILAR

FORUM

■ **Giuseppe Bergomi** égale Gianni Rivera. Dimanche face à la Juve, le « Zio » a disputé son 501e match de Serie A sous les couleurs de l'Inter. Il rejoint ainsi l'ancien milieu de terrain du Milan AC comme joueur ayant totalisé le plus de rencontres du Championnat d'Italie de D 1.

■ **Dino Baggio** blessé par erreur ? Mardi 20 octobre, au cours du match de Coupe UEFA face au Wisla Cracovie, le milieu de Parme avait été touché par un couteau lancé des tribunes par un supporter polonais. Selon le quotidien *Super Express*, la véritable cible était en fait son coéquipier Diego Fuser, coupable d'avoir craché sur un joueur de Cracovie, sans avoir été puni par l'arbitre.

Empoli soupçonné de corruption

La Fédération italienne (FIGC) a décidé d'ouvrir une enquête à la suite d'une présumée tentative de corruption de l'arbitre, survenue ce week-end, avant le match Sampdoria-Empoli (3-0). Stefano Farina, qui devait diriger dimanche ce match du Calcio, a en effet demandé au président de la commission centrale des arbitres, Sergio Gonella, d'être exempté. Il avait été approché samedi à son hôtel de Gênes par une personne qui l'a sollicité pour favoriser Empoli. Sergio Gonella a aussitôt appelé l'arbitre remplaçant, Piero Ceccarini, pour diriger la partie tout en prévenant la commission d'enquête fédérale.

■ Un Argentin a chassé l'autre à l'Espanyol. **Miguel Brindisi** a en effet pris les rênes du club barcelonais, les dirigeants ayant laissé partir Marcelo Bielsa entraîner l'équipe d'Argentine. Mais les résultats sont toujours aussi mauvais, puisque l'Espanyol s'est incliné (2-1) dans le derby face au Barça, pourtant réduit à dix pendant une heure.

■ Ecrasé sans merci par un FC Valence (5-1 !) réduit à dix pendant une demi-heure à la suite de l'expulsion d'**Alain Roche,** le Betis s'enfonce dans les profondeurs de la Liga. Un échec de plus qui devrait précipiter l'arrivée d'un nouvel entraîneur, le quatrième depuis le début de la saison (!). Le grandissime favori n'est autre que l'ancien sélectionneur Javier Clemente.

■ Après s'être livré une guerre sans merci pour les frères **De Boer** pendant l'été, le FC Barcelone et l'Ajax ont décidé d'ouvrir des discussions tout à fait officielles pour le transfert des deux joueurs. Si tout semble indiquer qu'au moins Frank de Boer portera le maillot blaugrana la saison prochaine, les deux clubs observent un mutisme total sur le sujet. Une discrétion exigée par l'Ajax, en raison de sa prochaine entrée en Bourse.

■ Le Celta Vigo n'arrête pas de surprendre. L'équipe galicienne, qui compte deux **Français** dans ses rangs (Daniel Dutruel et Claude Makelele), s'est même offert le luxe d'être le leader d'un soir, grâce à son succès sur Saragosse (2-0), samedi dernier. Une performance d'autant plus méritoire que le Celta participe aussi à la Coupe UEFA...

Quand l'Amérique du Sud

DÉRIVES. *Longtemps symbole de la pureté d'un football joyeux et désintéressé, l'Amérique du Sud, saisie par la folie de l'argent, est aujourd'hui l'archétype de la mainmise de la puissance financière sur les critères sportifs. Inventeurs avant l'heure de la Superligue, les Sud-Américains sont engagés sur une pente inquiétante. Attention, danger !*

Juan Carlos Benitez laisse éclater sa joie (en haut à gauche), mais pour son équipe, l'Olimpia, il faut déjà penser aux quarts de finale de la Mercosur contre Boca Juniors et Anibal Matellan (ci-contre). Le calendrier sud-américain est devenu fou.

« Nous n'avons rien inventé. La Superligue que nous proposons existe déjà en Amérique du Sud. Elle s'appelle Copa Mercosur, et ça marche très bien ! » En recevant *France Football* à Londres, en septembre dernier, Rodolfo Hecht, le patron de Media Partners, la société de marketing qui a mis au point le projet de Superligue européenne, avait une référence toute prête à opposer aux sceptiques : la Copa Mercosur.

Dernière création de la Confédération sud-américaine de football (Conmebol), cette nouvelle compétition a démarré sa première édition en juillet dernier, juste après la Coupe du monde. Une Coupe de plus dans un continent où les doigts des deux mains ne suffisent plus à les compter ? Pas seulement. Il est vrai que, depuis l'arrivée à la présidence de la Conmebol du Paraguayen Nicolas Leoz, en 1986, l'usine à Coupes tourne à plein régime du côté d'Asuncion. A la Copa Libertadores, la prestigieuse épreuve créée en 1960 sur le modèle de la Coupe d'Europe des clubs champions, sont venues s'ajouter ces dernières années plusieurs épreuves plus ou moins farfelues. Il y a eu d'abord la Supercopa, compétition annuelle réservée aux anciens vainqueurs de la Copa Libertadores. Puis la Copa Conmebol, inspirée de la Coupe de l'UEFA. Vinrent ensuite la Recopa (vainqueur de la Libertadores contre vainqueur de la Supercopa), le Master Supercopa (tous les anciens vainqueurs de la Supercopa), le Master Conmebol (tous les anciens vainqueurs de la Copa Conmebol), la Copa de Oro (vainqueurs de la Supercopa, de la Conmebol et du Master Supercopa), la Copa ibéro-américaine (vainqueur de la Copa de Oro contre vainqueur de la Coupe d'Espagne), sans compter la Coupe interaméricaine (vainqueur de la Libertadores contre vainqueur de la Coupe des champions de la Concacaf), et la Coupe intercontinentale (vainqueur de la Libertadores contre le champion d'Europe), deux trophées créés avant l'arrivée de Leoz aux commandes.

Des Coupes à la pelle dont l'intérêt sportif, à peu près nul, se trouvait compensé par la générosité des sponsors. Probablement, l'imagination prolifique des dirigeants de la Conmebol aurait pu nous offrir encore un « Master des Masters », voire une « Supercopa de la Copa de Oro ». Mais comme l'année n'a que 365 jours (même en Amérique du Sud !), il fut décidé, il y a deux ans, d'en rester là. Une décision d'autant plus sage que nombre de clubs se plaignaient des problèmes de calendrier posés par ces compétitions peu intéressantes...

« UNE COUPE CONÇUE EN SONGEANT AU BÉNÉFICE ÉCONOMIQUE »

Evidemment, la révolution médiatique créée par l'arrivée des chaînes câblées, par satellite, et autres, n'a pas tardé à bouleverser les donnes, en Amérique du Sud comme en Europe. Ce fut notamment le cas avec l'essor, à partir de 1994, d'un groupe argentin particulièrement puissant : Torneos y Competencias, plus connu sous le sigle TyC Sports. Présent sur tous les réseaux câblés d'Argentine, il diffuse vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Or, ce système est extrêmement développé en Amérique du Sud, au point que les chaînes câblées attirent plus de la moitié des téléspectateurs, soit plus qu'aux Etats-Unis (30 %). En quelques années, TyC Sports et ses filiales, ainsi que le groupe brésilien Traffic, contrôlé par Ricardo Texeira, président de la Confédération brésilienne (et gendre de Joao Havelange), vont mettre la main sur tout le football sud-américain. Les Championnats nationaux, bien sûr, mais aussi les éliminatoires de Coupe du monde ou la Copa Mercosur, leur créature.

Il ne leur faut que sept mois pour convaincre la Conmebol de créer cette nouvelle compétition et pour établir son règlement, son calendrier et... ses acteurs. Pour la première fois, en effet, un tournoi international et officiel fera fi de tout critère sportif, pour ne retenir que la popularité, donc l'attrait financier, des clubs invités à y participer. Car la Copa Mercosur se joue sur invitation. Le Mercosur, marché commun sud-américain, comprenant Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay, la nouvelle Copa est réservée aux clubs de ces quatre pays, plus le Chili, qui a signé un accord d'association avec le Mercosur. Le Brésil, avec sept primes. Un véritable pactole. De ce point de vue, la Copa Mercosur, chère aux promoteurs de la Superligue, est un grand succès.

297 SPECTATEURS AU MARACANA...

Sur le plan sportif, les choses sont moins claires. Lors du premier tour, un choc de premier plan comme celui qui a opposé, à Rio de Janeiro, Vasco da Gama à River Plate, n'a attiré au Maracana que... 297 spectateurs payants. Et ce « record » est à peine en dessous d'autres affluences, notamment dans les matches disputés au Brésil. Autre réussite, la présence, dans bien des rencontres, de nombreux joueurs remplaçants. « C'est inévitable, explique Carlos Bianchi, entraîneur de Boca Juniors, une des équipes qualifiées pour les quarts de finale. Le rythme est insoutenable. Les joueurs ne peuvent pas récupérer, quand ils doivent jouer, comme c'est notre cas, neuf matches de très haut niveau en trente-cinq jours. Quand je me plains de cette situation, on me répond qu'en Europe on joue

l succombe au fric

Photos AP

déjà à ce rythme. Or, ça n'a rien à voir. Les Coupes européennes ne se jouent pas toutes les semaines. Et comme ici les télévisions décident de tout, je ne peux pas, en règle générale, faire avancer un match de Championnat au samedi ou au vendredi pour préparer une rencontre du mardi ou du mercredi, car les programmateurs veulent toujours du Boca le dimanche. Franchement, mes joueurs tombent en morceaux. Et je peux vous dire que, deux jours après le derby du Championnat contre River Plate, je ne serai pas en mesure d'aligner mon équipe titulaire ce mardi face à Palmeiras, pour les quarts de finale aller de la Copa Mercosur. »

Les problèmes rencontrés par Carlos Bianchi sont partagés par tous ses collègues argentins et brésiliens. Parfois en pire. Ainsi, Vasco da Gama, le club de Rio, mobilisé le 14 octobre à Rio pour un match décisif contre l'Universidad Catolica du Chili, avait rendez-vous, seize heures plus tard seulement, avec le leader du Championnat brésilien, Palmeiras, à Sao Paulo, c'est-à-dire à 400 kilomètres de là. Pour une fois, le club carioca a décidé de bouder sans prévenir cette deuxième rencontre. Un scandale qui a provoqué la démission de Gilberto Coelho, l'homme chargé de la programmation des rencontres à la CBF. Un métier devenu à risques...

Mais le plus curieux, aux yeux de certains observateurs, est que ces équipes à bout de forces, faisant appel massivement à des remplaçants, peu soutenues par un public ayant du mal à suivre un rythme aussi effréné, aient réussi pour la plupart à accéder aux quarts de finale. Carton presque plein pour les argentins (cinq qualifiés sur six engagés), le tableau étant complété par deux brésiliens (leur calendrier est plus dense et chaotique que l'argentin) et un paraguayen, Olimpia, seul représentant des « petits » pays à avoir franchi le cap. Une performance qui apparaît forcément suspecte, si l'on en juge par les accusations formulés par l'arbitre Castrilli *(voir ci- contre)*. Ainsi, le prestigieux River Plate s'est qualifié in extremis grâce à un but sur penalty inscrit dans les arrêts de jeu face à un Gremio réduit à sept joueurs...

Quant à la Copa Merconorte, elle a connu un gros raté d'entrée de jeu, le Mexique ayant refusé d'aligner les clubs choisis par les propriétaires des droits télé. Du coup, la compétition a démarré avec plusieurs semaines de retard, sans les clubs mexicains et américains, et avec des dividendes revus à la baisse...

Bref, la Copa Mercosur, au-delà de ses performances financières, n'est pas une franche réussite. Est-ce pour autant un échec ? Après tout, la manne financière apportée par les télés a permis aux grands clubs sud-américains de se refaire une santé, d'améliorer leurs infrastructures, de mieux résister à la tentation de brader leurs meilleurs joueurs. Mais fallait-il vendre son âme pour sauver sa peau ? Vaste question dont les Sud-Américains sont loin d'avoir fait le tour et dont l'Europe est, elle aussi, désormais saisie...

ALEXANDRE VALENTE

places, et l'Argentine, avec six, se taillent bien sûr la part du lion, face au Chili (trois représentants), l'Uruguay et le Paraguay (deux chacun). Les autres pays sud-américains obtiendront la mise sur pied d'une épreuve similaire, quoique moins bien dotée, la Copa Merconorte, ouverte aussi aux Mexicains et Américains.

Dans ces deux nouvelles Coupes, les clubs sont directement choisis par les télés, indépendamment de leurs performances sportives. Un aspect qui ne semble avoir guère troublé les dirigeants de la Conmebol. « Il serait ridicule de ne pas reconnaître que cette Coupe a été conçue en grande partie en songeant au bénéfice économique qu'elle pouvait rapporter », reconnaît Nestor Benitez, chef de presse de la Conmebol. « Mais rien ne dit qu'elle ne deviendra pas un tournoi populaire », ajoute-t-il. Les clubs cooptés ne font en tout cas pas de manière pour y participer. Et pour cause, chaque match joué leur rapportant 100 000 dollars (600 000 francs), hors recettes traditionnelles et hors

Castrilli, le justicier

SCANDALES. *Arbitrages orientés, collusion avec les télés, corruption, tels sont les maux dénoncés par Javier Castrilli, l'arbitre argentin démissionnaire, surnommé le « shérif ».*

Tout a commencé le 17 septembre dernier, lors d'un match de Copa Mercosur entre Boca Juniors et Velez Sarsfield. Une rencontre internationale entre deux clubs argentins, arbitrée avec sévérité par le redoutable shérif. Le port altier, presque militaire, les cheveux gominés, le regard d'acier, Javier Castrilli incarne, à quarante et un ans, l'idéal de l'arbitre incorruptible. Véritable star dans un pays où les modèles de probité ne courent pas les hautes sphères, Castrilli est admiré pour son courage et son sens du devoir. Mais il est craint aussi, et parfois haï, à peu près pour les mêmes raisons...

Dans ce Velez-Boca, Javier Castrilli fait encore honneur à sa réputation en distribuant onze cartons jaunes et en expulsant quatre joueurs, deux dans chaque équipe, dans un match qui s'achève sur une défaite de Boca (2-1). De l'avis général, le shérif n'a pas réussi là une grande performance. Etait-il énervé par l'obligation d'attendre près d'un quart d'heure, dans le froid d'une soirée d'hiver, que la télé donne son feu vert pour démarrer la rencontre ? C'est possible. Toujours est-il que cette soirée agitée porte le bilan personnel de Castrilli à 202 joueurs expulsés en 202 matches. Et qu'elle offre à ses nombreux détracteurs l'occasion rêvée de régler quelques comptes. Des ennemis qui sont devenus légion au fil du temps : de la FIFA, qui ne lui a offert que deux matches peu importants lors du dernier Mondial (Arabie saoudite-Danemark et Croatie-Roumanie), à la Conmebol, qui le juge « extrémiste ».

L'affaire dégénère rapidement lorsque Javier Castrilli accuse ses collègues de « n'être que des pantins et des arlequins dans les mains du pouvoir », lorsqu'il demande que « le patrimoine et le nombre de voyages aux Antilles de chaque arbitre fassent l'objet d'une enquête », ou lorsqu'il accuse Jorge Romo, président du Collège des arbitres argentins, « d'influencer les arbitres, avec des " conseils " orientés, à favoriser les grands clubs par le biais d'un arbitrage " intelligent " ». Traité de « malade mental » par Julio Grondona, président de la Fédération argentine (AFA), sommé de prouver ses accusations, Javier Castrilli préfère démissionner le 29 septembre afin de se battre pour faire éclater la vérité. Il a reçu depuis le soutien de quelques « petits » arbitres, qui ont bravé la menace de l'AFA de ne plus leur attribuer de matches jusqu'à la fin de cette affaire. Le shérif bénéficie aussi de l'appui de quelques associations ou groupes anticorruption, des journalistes argentins, qui viennent de l'élire arbitre de l'année, et aussi de quelques hommes politiques. Reçu au Parlement, il a pu préciser ses accusations devant des députés, mettant notamment en cause le rôle joué par le puissant Carlos Avila, président de TyC Sports, propriétaire des droits télévisés en Argentine et dans une bonne partie de l'Amérique du Sud. « Est-il normal que le fils du président du Collège des arbitres travaille pour lui ? », se demande-t-il, dénonçant la soumission du football aux intérêts de ce groupe télé.

Des accusations graves qui n'ont pas ébranlé le président Grondona, convaincu que « les propos de Castrilli ont dépassé sa pensée », sans doute inspirés par une « presse avide de sensations ». Bien entendu, « la Fédération argentine a rapidement enquêté sur les accusations de Castrilli, sans rien trouver d'anormal ». Bien sûr, « Jorge Romo, le président des arbitres, n'a rien à se reprocher ». Bien sûr, « Carlos Avila, le patron de TyC Sports, ne se mêle jamais du fonctionnement du football en Argentine »...

En attendant, le « sherifgate », nom donné par certains journaux argentins à cette affaire, continue. Et Javier Castrilli, dont l'un des fils aurait reçu des menaces de mort, n'en démord pas. « En vingt-deux ans d'arbitrage, je n'avais jamais vu une situation aussi inquiétante. » Parole de shérif. **A. V.**

COUPE DES COUPES

Matches aller
Jeudi 22 octobre 1998

HUITIÈMES DE FINALE

Lazio Rome (ITA)	0	
Partizan Belgrade (YOU)	0	
Valenrengen (NOR)	1 (0)	Levernes (49e)
Besiktas Istanbul (TUR)	0 (0)	
SC Heerenveen (HOL)	2 (0)	De Nooijer (57e), Hansma (89e)
Varteks Varazdin (CRO)	1 (0)	Mumlek (63e)
Racing Genk (BEL)	1 (0)	Oulare (71e)
Real Majorque (ESP)	1 (0)	Garcia (56e)
Panionios Athènes (GRE)	3 (2)	Sapountzis (22e), Haylock (39e), Robbins (57e)
Apollon Limassol (CHY)	2 (2)	Spoliaric (14e, 43e)
SV Ried (AUT)	2 (1)	Sliwowski (22e), Strafner (88e)
Maccabi Haïfa (ISR)	1 (1)	Mizrahi (13e)
Lokomotiv Moscou (RUS)	3 (2)	Bulykine (21e, 35e), Chugainov (59e, s.p.)
Sporting Braga (POR)	1 (0)	Odair (47e)
Chelsea (ANG)	1 (0)	Desailly (90e)
FC Copenhague (DAN)	1 (0)	Goldbaek (81e)

Matches retour, le jeudi 5 novembre 1998.

COUPE DE L'UEFA

Match en retard

SEIZIÈMES DE FINALE

Match aller
Jeudi 22 octobre 1998

Bayer Leverkusen (ALL)	1 (0)	Reichenberger (90e)
Glasgow Rangers (ECO)	2 (1)	Van Bronckhorst (45e), Johansson (64e)

Matches retour, le mardi 3 novembre et le jeudi 5 novembre 1998.

BUTEURS C 2

1. Bulykine (Lokomotiv Moscou), 4.
2. Thominger (FC Copenhague), Oulare (Racing Genk), Strafner (SV Ried), 3.
5. Haylock, Robbins, Sapountzis (Panionios Athènes), Rasovic (Partizan Belgrade), Bruno (Sporting Braga), Goldbaek (FC Copenhague), Gudjonsson (Racing Genk), Mizarahi (Maccabi Haïfa), De Nooijer (SC Heerenveen), Oktay (Besiktas Istanbul), Prochazka (FK Jablonec), Douglas (Lausanne Sports), Spoliaric (Apollon Limassol), Dzanatchia (Lokomotiv Moscou), Carew (Valerenga), 2.
20. Fyssas, Kouvalis (Panionios Athènes), Karoglan, Odair, Silva (Sporting Braga), Bundea, Sumudica (Rapid Bucarest), Desailly, Lebœuf (Chelsea), L.H. Nielsen, M. Nielsen (FC Copenhague), Wedau (MSV Duisburg), Reini, Strupar (Racing Genk), Benayoun, Keise (Maccabi Haïfa), Hansma, Mitrita, Pahlplatz, Talan (SC Heerenveen), Mehmet, Ohen (Besiktas Istanbul), Fukal (FK Jablonec), Bezhenar (CSKA Kiev), Renn (Lausanne Sports), Kirstia, Kuvazis, Themistocleous (Apollon Limassol), Garcia, Lopez, Marcelino (Real Majorque), Hamilton (Hearts of Midlothian), Chugainov, Khartatchev (Lokomotiv Moscou), Dabizas, Shearer (Newcastle United), Okocha, Ouédec, Simone (Paris-SG), Brunmayer, Sliwowski (SV Ried), Nedved, Salas, Sergio Conceiçao (Lazio Rome), Lazarov (Levski Sofia), Formanko, Timko (Spartak Trnava), Levernes (Valerenga), Salli (Haka Valkeakoski), Kamberovic, Mataks, Mumlek (Varteks Varazdin), Krol (Arnica Wronki), 1.

A marqué contre son camp : Goma (Paris-SG) pour Maccabi Haïfa.

Grâce à son but inscrit dans les arrêts de jeu, Marcel Desailly, félicité par ses partenaires de Chelsea, a sauvé le club londonien d'une défaite face aux Danois de Copenhague.

Photo AP

INDICES UEFA

La France tranquille

Momentanément vingt-quatrième à l'indice de la saison, la France peut espérer récupérer la quatrième place à l'indice UEFA sur cinq ans. Cela dépendra du nombre de qualifiés qu'elle aura au prochain tour par rapport aux Pays-Bas, son rival direct. De toute façon, trois places sont assurées en C 1 si la nouvelle formule entre en vigueur dès l'an prochain, puisque les six premiers du classement auront droit à ce contingent.

INDICE 1994-99 : 1. Italie, 50,123 ; **2.** Espagne, 44,580 ; **3.** Allemagne, 42,837 (4 clubs en C 1) ; **4.** Pays-Bas, 37,412 ; **5. FRANCE,** 37,090 ; **6.** Angleterre, 31,441 (3 clubs en C 1) ; **7.** Rép. tchèque, 30,417 ; **8.** Grèce, 29,450 ; **9.** Russie, 28,366 ; **10.** Autriche, 26,500 ; **11.** Danemark, 26,200 ; **12.** Suisse, 26,000 ; **13.** Pologne, 26,000 ; **14.** Croatie, 25,666 ; **15.** Norvège 25,583 (2 clubs en C 1) ; **16.** Slovaquie*, 24,666 ; **17.** Ukraine, 24,415 ; **18.** Turquie, 24,100 ; **19.** Ecosse, 24,000 ; **20.** Hongrie*, 23,916, etc.

INDICE 1998-99 : 1. Ecosse, 7,500 ; **2.** Belgique, 7,250 ; **3.** Israël et Yougoslavie, 6,666 ; **5.** Pologne, 6,500 ; **6.** Slovaquie* et Suisse, 6,000 ; **8.** Danemark, 5,750 ; **9.** Ukraine, 5,666 ; **10.** Russie, 5,500... **14.** Espagne, 4,666... **16.** Italie, 4,625... **20.** Angleterre, 4,375... **23.** Pays-Bas, 4,166 ; **24. FRANCE,** 3,857... **26.** Allemagne, 3,571, etc.

** Pays n'ayant plus de clubs qualifiés.*

Algérie

POULE CENTRE-EST

4e journée

CABB Arréridj - USM El-Harrach	0-1
NA Hussein Dey - US Chaouia	1-0
JSM Bejaia - AS Ain M'Lila	2-1
USM Annaba - CS Constantine	1-0
MO Constantine - JSM Tébessa	1-1
ES Sétif - CA Batna	1-0
ES El-Ghozlane - JS Kabylie	0-4

5e journée

AS Ain M'Lila - NA Hussein Dey	0-1
US Chaouia - CABB Arréridj	1-0
CS Constantine - JSM Bejaia	0-0
JSM Tébessa - ES El-Ghozlane	1-0
JS Kabylie - ES Sétif	2-2
USM El-Harrach - USM Annaba	1-0
CA Batna - MO Constantine	0-1

6e journée

CABB Arréridj - CS Constantine	1-2
NA Hussein Dey - USM El-Harrach	1-2
JSM Bejaia - US Chaouia	1-0
USM Annaba - CA Batna	0-0
AS Ain M'Lila - JSM Tébessa	1-0
MO Constantine - JS Kabylie	0-2
ES Sétif - ES El-Ghozlane	2-0

Classement

1. JS Kabylie, 14 pts ; 2. JSM Bejaia, 14 pts ; 3. USM El-Harrach, 13 pts ; 4. MO Constantine, 11 pts ; 5. ES Sétif, 11 pts ; 6. USM Annaba, 9 pts ; 7. CS Constantine, 8 pts ; 8. JSM Tébessa, 7 pts ; 9. US Chaouia, 7 pts ; 10. NA Hussein Dey, 7 pts ; 11. AS Ain M'Lila, 6 pts ; 12. CA Batna, 5 pts ; 13. CABB Arréridj, 3 pts ; 14. ES El-Ghozlane, 0 pt.

POULE CENTRE-OUEST

4e journée

MC Alger - WA Boufarik	3-0
IRB Hadjout - GC Mascara	0-0
WA Tlemcen - JSM Tiaret	1-0
ES Mostaganem - CR Belouizdad	2-1
RC Kouba - MC Oran	1-1
SA Mohamadia - USM Alger	0-0
USM Blida - ASM Oran	1-1

5e journée

JSM Tiaret - IRB Hadjout	2-0
GC Mascara - MC Alger	1-2
CR Belouizdad - WA Tlemcen	1-1
MC Oran - USM Blida	1-0
ASM Oran - SA Mohamadia	1-0
WA Boufarik - ES Mostaganem	1-2
USM Alger - RC Kouba	1-0

6e journée

MC Alger - CR Belouizdad	2-2
IRB Hadjout - WA Boufarik	1-1
WA Tlemcen - GC Mascara	1-0
ES Mostaganem - USM Alger	1-0
JSM Tiaret - MC Oran	1-1
RC Kouba - ASM Oran	1-0
SA Mohamadia - USM Blida	0-1

Classement

1. MC Alger, 14 pts ; 2. ES Mostaganem, 14 pts ; 3. WA Tlemcen, 11 pts ; 4. MC Oran, 10 pts ; 5. USM Blida, 9 pts ; 6. CR Belouizdad, 9 pts ; 7. JSM Tiaret, 8 pts ; 8. ASM Oran, 8 pts ; 9. USM Alger, 8 pts ; 10. RC Kouba, 7 pts ; 11. WA Boufarik, 4 pts ; 12. GC Mascara, 3 pts ; 13. IRB Hadjout, 3 pts ; 14. SA Mohamadia, 2 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

9e journée
23, 24 et 25 octobre 1998

Express

Bayern Munich - FC Kaiserslautern	4-0
Bayer Leverkusen - Munich 1860	1-1
Hambourg SV - Werder Brême	1-1
MSV Duisburg - Hertha Berlin	0-0
SC Fribourg - Borussia Dortmund	2-2
VfL Bochum - Bor. M'gladbach	2-1
FC Nuremberg - VfB Stuttgart	2-2
Hansa Rostock - Schalke 04	2-2
VfL Wolfsburg - Eintracht Francfort	2-0

➠ **Bayern Munich - FC Kaiserslautern : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Basler (10e), Daei (45e), Elber (53e, 56e).
Bayern Munich : Kahn - Jeremies - Babbel, Kuffour (Linke, 64e) - Tarnat, Fink, Effenberg, Lizarazu - Basler (Zickler, 64e), Daei, Elber (Salihamidzic, 76e). Entr. : Hitzfeld.
FC Kaiserslautern : Reinke - Ramzy - Samir, Koch (Hrutka, 46e) - Reich, Riedl, Sforza, Ballack, Roos (Schäfer, 73e) - Rösler (Rische, 46e), Hristov. Entr. : Rehhagel.

➠ **Bayer Leverkusen - Munich 1860 : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Frölich. Buts : Kirsten (7e s.p.) pour Bayer Leverkusen ; Hobsch (87e) pour Munich 1860.
Bayer Leverkusen : Matysek - Nowotny - R. Kovac, Happe - Reeb, N. Kovav (Emerson, 76e), Ramelow, Zé Roberto - Beinlich - Kirsten (Reichenberger, 89e), Meijer (Rink, 89e) Entr. : Daum.
Munich 1860 : Hofmann - Vanenburg - Kientz (Hobsch, 65e), Greilich - Cerny, Zelic, Stevic (Jowow, 70e), Malz (Dinzey, 34e) - Heldt - Winkler, Schroth. Entr. : Lorant.

➠ **Hambourg SV - Werder Brême : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 29 052. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Yeboah (58e) pour Hambourg SV ; Maximov (86e) pour Werder Brême. Expulsion : Trares (71e) pour Werder Brême.
Hambourg SV : Butt - Panadic, Hoogma, Hertzsch - Groth, Böger, Ernst (Fischer, 78e), Jespen - Dembinski - Kiriakov (Weetendorf, 55e), Yeboah. Entr. : Pagelsdorf.
Werder Brême : Rost - Eilts - Todt, Wiedener - Roembiak (Benken, 46e), Wicky, Trares, Skripnik (Bogdanovic, 62e) - Herzog (Maximov, 76e) - Frings, Bode. Entr. : Magath.

➠ **MSV Duisburg - Hertha Berlin : 0-0.** Spectateurs : 13 430. Arbitre : M. Wagner.
MSV Duisburg : Gill - Vana - Hatjo - Osthoff, Wohlert - Komljenovic, Hirsch, Töfting (Wedau, 60e), Neun - Spies (Andersen, 64e), Beierle. Entr. : Funkel.
Hertha Berlin : Kiraly - Herzog (Hartmann, 64e), Rekdal, Van Burik - Thom, Schmidt, Dardai, Veit - Tretschok, Wosz - Preetz. Entr. : Röber.

➠ **SC Fribourg - Borussia Dortmund : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Baya (19e , 65e) pour SC Fribourg ; Chapuisat (44e), Nijhuis (52e) pour Borussia Dortmund.
SC Fribourg : Golz - T. Hoffmann, Korell, S. Müller - Kohl, Baya, Pavlin (Frontzeck, 75e), Günes (Ben Slimane, 66e), Kobiachvili - Weisshaupt, Sellimi (Wassmer, 81e). Entr. : Finke.
Borussia Dortmund : Klos - Nijhuis, Feiersinger, Kohler - Ricken (Baumann, 88e), Freund, Möller, Nerlinger, Barbarez (Dede, 86e) - Salou, Chapuisat, (Hässler, 78e). Entr. : Skibbe.

➠ **VfL Bochum - Bor. M'gladbach :** 2-1 (1-1). Spectateurs : 26 433. Arbitre : M. Aust. Buts : Pflipsen (11e), Schindzielorz (46e) pour VfL Bochum ; Reis (15e) pour Bor. M'gladbach.
VfL Bochum : Ernst - Sundermann, Kracht, Waldoch - Peschel, Reis, Hofmann (Fahrenhorst, 56e), Schindzielorz - Gaudino - Kuntz (Bastürk, 56e), Buckley. Entr. : Toppmöller.
Bor. M'gladbach : Enke - P. Andersson - Schneider, Asanin - Passlack, Deisler, Pflipsen, Wynhoff (Hagner, 75e), Witeczek - Petterson (Ketelaer, 64e), Polster. Entr. : Rausch.

➠ **FC Nuremberg - VfB Stuttgart : 2-2 (0-2).** Spectateurs : 44 000. Arbitre : M. Weber. Buts : Kuka (53e), Täuber (66e) pour FC Nuremberg ; Akpoborie (24e), Bobic (37e) pour VfB Stuttgart. Expulsion : T. Schneider (90e) pour VfB Stuttgart ; FC Nuremberg : Hilfiker - Baumann - Täuber (Molz, 70e), Rahner - Störzenhofecker, Wiesinger, Lösch, Richter, Bürger (Polunin, 45e) - Kuka, Ciric (Skoog, 26e). Entr. : Reimann.
VfB Stuttgart : Ziegler - Berthold, Verlaat, Thiam - Lisztes (T. Schneider, 87e), Zeyer, Soldo, Poschner (Rost, 75e) - Balakov - Akpoborie, Bobic. Entr. : Schäffer.

➠ **Hansa Rostock - Schalke 04 : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Pamic (64e), Dowe (66e) pour Hansa Rostock ; Max (81e), Wolf (85e) pour Schalke 04.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Rehmer, Weilandt, Gansauge - Lange, Radwan, Dowe (Holetschek, 83e), Ehlers, Majak - Neuville, Pamic (Fuchs, 87e). Entr. : Lienen.
Schalke 04 : Schober - Müller (Wolf, 72e) - Eigenrauch, Van Hoogdalem - Held, Nemec, Van Kerckhoven, Büskens - Hami (Latal, 68e) - Eykelkamp, Mulder (Max, 61e). Entr. : Stevens.

➠ **VfL Wolfsburg - Eintracht Francfort : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 13 776. Arbitre : M. Merk. Buts : Ballwanz (11e), Juskowiak (90e).
VfL Wolfsburg : Reitmaier - Ballwanz - Thomsen, O'Neil - Greiner, Nowak, Dammeier (Juskowiak, 76e), Kapetanovic - Akonnor - Präger (Breitenreiter, 89e), Baumgart (Reyna, 69e). Entr. : Wolf.
Eintracht Francfort : Nikolov - Houbtchev - Bindewald, Kaymak - Brinkmann, Schur, Kutschera, B. Schneider, Gebhardt (Westerthaler, 52e) - Chen Yang (Stojak, 74e), Pisont. Entr. : Ehrmantraut.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	25	9	8	1	0	27	8
2. Munich 1860	20	9	6	2	1	19	9
3. B. Leverkusen	16	9	4	4	1	17	12
4. Hambourg SV	16	9	4	4	1	14	10
5. Hertha Berlin	14	9	4	2	3	13	11
. SC Fribourg	14	9	3	5	1	13	11
7. VfL Bochum	13	9	4	1	4	11	10
8. Bor. Dortmund	12	9	3	3	3	13	11
9. VfB Stuttgart	12	9	3	3	3	12	10
10. Kaiserslautern	12	9	3	3	3	14	20
11. FC Nuremberg	11	9	2	5	2	14	16
12. MSV Duisburg	10	9	2	4	3	11	16
13. Schalke 04	9	9	2	3	4	8	14
14. VfL Wolfsburg	8	9	1	5	3	11	13
15. Hansa Rostock	8	9	2	2	5	12	20
16. Eint. Francfort	6	9	1	3	5	11	17
17. Werder Brême	5	9	1	2	6	12	17
18. Bor. M'gladbach	5	9	1	2	6	12	19

Buteurs

1. Elber (Bayern Munich), 8.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 7.
3. Preetz (Hertha Berlin), Winkler (Munich 1860), 6.

Rendez-vous

10e journée
Vendredi 30 octobre 1998
Bor. M'gladbach - Bayer Leverkusen
FC Kaiserslautern - Hansa Rostock
Samedi 31 octobre 1998
Werder Brême - MSV Duisburg
Eintracht Francfort - Bayern Munich
Schalke 04 - SC Fribourg
Borussia Dortmund - Hambourg SV
VfB Stuttgart - VfL Bochum
Munich 1860 - VfL Wolfsburg
Dimanche 1er novembre 1998
Hertha Berlin - FC Nuremberg

COUPE

Rendez-vous

Huitièmes de finale
Mardi 27 et mercredi 28 octobre 1998
MSV Duisburg (D 1) - Bayern Munich (D 1)
VfB Stuttgart (D 1) - Borussia Dortmund (D 1)
VfL Bochum (D 1) - B. M'gladbach (D 1)
VfL Wolfsburg (D 1) - Arminia Bielefeld (D 2)
T. Borussia Berlin (D 2) - Hertha Berlin (D 1)
Werder Brême (D 1) - Fort. Düsseldorf (D 2)
R.-W. Oberhausen (D 2) - Hambourg (D 1)
Sport. Siegen (Amat.) - Uerdingen (D 2)

Angleterre

CHAMPIONNAT

10e journée
24 et 25 octobre 1998

Express

Aston Villa - Leicester	1-1
Derby County - Manchester Utd	1-1
Blackburn Rovers - Arsenal	1-2
Liverpool FC - Nottingham Forest	5-1
Wimbledon - Middlesbrough	2-2
Leeds Utd - Chelsea	0-0
Tottenham - Newcastle Utd	2-0
Charlton Athletic - West Ham	4-2
Sheffield Wednesday - Everton	0-0
Southampton - Coventry	2-1

➠ **Aston Villa - Leicester : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 39 241. Arbitre : M. Burge. Buts : Ehiogu (68e) pour Aston Villa ; Cottee (36e) pour Leicester.
Aston Villa : Oakes - Ehiogu, Southgate, Barry - Charles (Joachim, 59e), Taylor, Hendrie, Thompson, A. Wright - Merson (Watson, 81e), Collymore. Entr. : Gregory.
Leicester : Keller - Sinclair, Elliot, Ullathorne - Savage, Zagorakis (Wilson, 81e), Izzet, Lennon, Guppy - Cottee, Heskey. Entr. : O'Neill.

➠ **Derby County - Manchester Utd : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 30 867. Arbitre : M. Durkin. Buts : Burton (74e) pour Derby County ; Cruyff (86e) pour Manchester Utd.
Derby County : Hoult - Prior, Stimac, Laursen (Dorigo, 45e) - Delap, Carsley, D. Powell, Schnoor - Burton, Wanchope, Sturridge. Entr. : Jim Smith.
Manchester Utd : Schmeichel - Brown, Stam, G. Neville (Cruyff, 81e), P. Neville - Beckham, Roy Keane, Butt (Scholes, 81e), Giggs (Blomqvist, 81e) - Yorke, Cole. Entr. : Ferguson.

➠ **Blackburn Rovers - Arsenal : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 27 012. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Johnson (64e) pour Blackburn Rovers ; Anelka (25e), Petit (39e) pour Arsenal. Expulsion : Sutton (90e) pour Blackburn Rovers.
Blackburn Rovers : Flowers - Kenna, Henchoz, Peacock, Davidson - Johnson, Sherwood, McKinlay, Duff - Wilcox (Davies, 45e), Sutton. Entr. : Hogdson.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Bould, Winterburn - Ljungberg, Vieira, Petit, Overmars - Anelka, Bergkamp. Entr. : Wenger.

➠ **Liverpool FC - Nottingham Forest : 5-1 (3-1).** Spectateurs : 44 595. Arbitre : M. Dunn. Buts : Owen (10e, 38e, 71e s.p, 77e), McManaman (23e) pour Liverpool FC ; Freedman (18e) pour Nottingham Forest.
Liverpool FC : James - Heggem, Carragher, Staunton, Björnebye - McManaman (Thompson, 77e), McAteer, Ince, Berger - Owen, Riedle. Entr. : Houllier et Evans.
Nottingham Forest : Beasant - Bonalair, Hjelde, Chettle, Rogers - Stone, Gemmill, Armstrong, Bart-Williams - Freedman, Shipperley. Entr. : Basset.

➠ **Wimbledon - Middlesbrough : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 14 114. Arbitre : M. Lodge. Buts : Gayle (26e, 76e) pour Wimbledon ; Mustoe (23e), Ricard (37e) pour Middlesbrough.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Thatcher - Roberts, Earle, M. Hughes, Euell (Kennedy, 72e) ; Gayle, Leaburn (Cort, 72e). Entr. : Kinnear.
Middlesbrough : Beresford - Fleming, Vickers, Cooper, Festa, Gordon - Mustoe, Townsend (Stamp, 82e), Summerbell - Deane, Ricard (Beck, 82e). Entr. : Robson.

➠ **Leeds Utd - Chelsea : 0-0.** Spectateurs : 36 292. Arbitre : M. Reed. Expulsion : Lebœuf (61e) pour Chelsea.
Leeds Utd : Robinson - Woodgate, Molenaar, Radebe - Hiden, Bowyer, Hopkin (Haaland, 72e), McPhail, Granville - Kewell, Hasselbaink (Wijnhard, 80e). Entr. : O'Leary et Gray.
Chelsea : De Goey - Ferrer, Duberry, Lebœuf, Babayaro - Di Matteo, Wise, Desailly - B. Laudrup, Zola - Casiraghi (T.-A. Flo, 76e). Entr. : Vialli.

➠ **Tottenham - Newcastle Utd : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 36 047. Arbitre : M. Barber. Buts : Iversen (40e, 76e). Expulsion : Calderwood (83e) pour Tottenham.
Tottenham : Baardsen - Carr, Campbell, Scales, Edinburgh - Anderton, Ginola (Clemence, 87e), Nielsen, Calderwood - L. Ferdinand (Iversen, 18e), Armstrong. Entr. : Graham.
Newcastle Utd : Given - Griffin, S. Pearce, Charvet, Serrant - Lee, Solano, Batty, Glass (Speed, 55e) - Shearer, P. Dalglish (Guivarc'h, 55e). Entr. : Gullit.

➠ **Charlton Athletic - West Ham : 4-2 (1-2).** Spectateurs : 20 043. Arbitre : M. Barry. Buts : Tiler (29e), Mills (74e), Hunt (87e), Redfearn (90e) pour Charlton ; Wright (17e), Berkovic (40e) pour West Ham.
Charlton Athletic : Petterson - Rufus, Youds, Tiler (Robinson, 71e) - Mills, Redfearn, Kinsella, Mortimer, C. Powell - Mendonca (S. Jones, 86e), Hunt. Entr. : Curbishley.
West Ham : Hislop - I. Pearce, R. Ferdinand, Ruddock - Sinclair, Lampard, Berkovic (Moncur, 79e), Lomas, Dicks - Hartson, I. Wright (Kitson, 80e). Entr. : Redknapp.

➠ **Sheffield Wednesday - Everton : 0-0.** Spectateurs : 26 592. Arbitre : M. Winter.
Sheffield Wednesday : Pressman - Atherton, Thome, Walker, Briscoe - Alexandersson, Jonk, Sonner, Hinchcliffe - Booth, Humphreys. Entr. : Wilson.
Everton : Myhre - Cleland, Watson, Materazzi, Unsworth - Hutchinson, Dacourt, Collins, Ball - Bakayoko (Cadamarteri, 70e), D. Ferguson. Entr. : Walter Smith.

➠ **Southampton - Coventry : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 15 152. Arbitre : M. Harris. Buts : Le Tissier (23e), Ostenstad (44e) pour Southampton ; Dublin (60e) pour Coventry.
Southampton : P. Jones - Benali, Monkou, Lundekvam, Hiley - Howells (Palmer, 47e), Oakley (Bridge, 70e), Ripley - M. Hughes - Le Tissier, Ostenstad (Beattie, 86e). Entr. : D. Jones.
Coventry : Hedman - Nilsson (Telfer, 70e), Shaw, Breen, Burrows (Edworthy, 45e) - Froggat, Boateng, McAllister, Whelan - Huckerby, Dublin. Entr. : Strachan.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	22	10	6	4	0	11	3
2. Manchester Utd	18	9	5	3	1	19	8
3. Arsenal	17	10	4	5	1	12	5
4. Liverpool FC	16	10	4	4	2	18	11
5. Middlesbrough	16	10	4	4	2	16	11
6. Chelsea	16	9	4	4	1	13	9
7. Newcastle Utd	14	10	4	2	4	15	13
8. Tottenham	14	10	4	2	4	12	16
9. Charlton Athletic	13	10	3	4	3	17	14
10. Leeds United	13	10	2	7	1	9	6
11. Derby County	13	10	3	4	3	8	7
12. Leicester	13	10	3	4	3	10	10
13. Wimbledon	13	10	3	4	3	15	18
14. West Ham	13	10	3	4	3	9	12
15. Everton	12	10	2	6	2	6	6
16. Sheffield Wed.	10	10	3	1	6	8	10
17. Blackburn Rov.	8	10	2	2	6	10	14
18. Coventry	8	10	2	2	6	7	16
Not. Forest	8	10	2	2	6	7	16
20. Southampton	5	10	1	2	7	6	23

Buteurs

1. Ricard (Middlesbrough), Owen (Liverpool FC), 8.
3. Shearer (Newcastle Utd), 6.

Rendez-vous

11e journée
Samedi 31 octobre 1998
Everton - Manchester Utd
Derby County - Leeds Utd
Newcastle Utd - West Ham
Coventry - Arsenal
Chelsea - Aston Villa
Leicester - Liverpool FC
Sheffield Wednesday - Southampton
Wimbledon - Blackburn Rovers
Dimanche 1er novembre 1998
Middlesbrough - Nottingham Forest
Lundi 2 novembre 1998
Tottenham - Charlton Athletic

COUPE DE LA LEAGUE

Rendez-vous

3e tour
Mardi 27 octobre 1998
Norwich City (D 2) - Bolton Wanderers (D 2)
Luton Town (D 3) - Coventry (D 1)
Tranmere Rovers (D 2) - Newcastle Utd (D 1)
Barnsley (D 2) - AFC Bournemouth (D 3)
Charlton Athletic (D 1) - Leicester (D 1)
Nott. Forest (D 1) - Cambridge United (D 4)
Liverpool FC (D 1) - Fulham (D 3)
Northampton Town (D 3) - Tottenham (D 1)
Sunderland (D 2) - Grimsby Town (D 2)
Mercredi 28 octobre 1998
Derby County (D 1) - Arsenal (D 1)
Middlesbrough (D 1) - Everton (D 1)
Chelsea (D 1) - Aston Villa (D 1)
Birmingham City (D 2) - Wimbledon (D 1)
Manchester Utd (D 1) - Bury (D 2)
Cr. Alexandra (D 2) - Blackburn Rovers (D 1)
Leeds Utd (D 1) - Bradford City (D 2)

Autriche

CHAMPIONNAT

13e journée

Austria Lustenau - Sturm Graz	1-2
Rapid Vienne - Vorwärts Steyr	5-1
SV Salzbourg - FC Tirol Innsbruck	1-1
Graz AK - Linsk ASK	0-2
SV Ried - Austria Vienne	2-1

Classement

1. Graz AK, 29 pts ; 2. Sturm Graz, 28 pts ; 3. Linsk ASK, 28 pts ; 4. Rapid Vienne, 24 pts ; 5. Austria Vienne, 18 pts ; 6. FC Tirol Innsbruck, 16 pts ; 7. SV Salzbourg, 14 pts ; 8. SV Ried, 9 pts ; 9. Austria Lustenau, 7 pts ; 10. Vorwärts Steyr, 2 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

11e journée
24 et 25 octobre 1998

➡ **SC Lokeren - RSC Anderlecht : 2-3 (1-2).** Buts : Janssens (35e), Köller (72e) pour SC Lokeren ; Zetterberg (27e), De Boeck (33e, 75e) pour RSC Anderlecht.

➡ **Racing Genk - Westerlo : 3-0 (1-0).** Buts : Origi (22e, 46e), Oularé (77e).

➡ **La Gantoise - FC Bruges : 0-4 (0-1).** Buts : De Bruhl (31e, 72e, 84e), Schockaert (89e).

➡ **Ostende - Saint-Trond : 0-1 (0-0).** But : Rudonja (81e).

➡ **Standard Liège - Germinal Ekeren : 1-0 (0-0).** But : Godfroid (75e).

➡ **Alost - Harelbeke : 2-2 (2-1).** Buts : Thiébaut (28e), De Oliveira (43e) pour Alost ; Laamers (39e), Baudry (88e) pour Harelbeke.

➡ **FC Lierse - SK Lommel : 2-1 (1-1).** Buts : Brocken (17e), Huysmans (64e) pour FC Lierse ; Waligora (6e) pour SK Lommel.

➡ **Courtrai - Mouscron : 2-2 (1-1).** Buts : Keita (38e), Prunier (87e) pour Courtrai ; Ban (5e), Pierre (62e) pour Mouscron.

➡ **Charleroi - Beveren : 1-2 (0-0).** Buts : Pugilts (48e) pour Charleroi ; Zenlakov (61e), N'Goram (78e) pour Beveren.

La Fédération a donné match gagné à Charleroi par forfait (5-0) face au FC Lierse lors du match de la 4e journée, qui avait été arrêté à la 78e minute.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	26	11	8	2	1	22	10
2. SC Lokeren	23	11	7	2	2	25	12
3. FC Bruges	23	11	7	2	2	21	10
4. Saint-Trond	20	11	6	2	3	17	10
5. Standard Liège	19	11	6	1	4	19	10
6. Westerlo	19	11	6	1	4	28	21
7. La Gantoise	16	11	4	4	3	19	18
8. FC Lierse	16	11	5	1	5	19	19
9. Alost	15	11	4	3	4	18	18
10. Charleroi	14	11	3	5	3	15	12
11. Beveren	14	11	4	2	5	16	17
12. RSC Anderlecht	14	11	3	5	3	17	19
13. Mouscron	14	11	3	5	3	17	20
14. Germinal Ekeren	11	11	3	2	6	11	19
15. SK Lommel	8	11	2	2	7	11	18
16. RC Harelbeke	7	11	1	4	6	10	19
17. Ostende	7	11	1	4	6	9	28
18. Courtrai	6	11	1	3	7	17	31

Buteurs

1. Janssen (Westerlo), Keita (Courtrai), 9.
3. Van Meir (FC Lierse), Vonasek (SC Lokeren), Koller (SC Lokeren), Oularé (Racing Genk), 6.

Rendez-vous

12e journée
Vendredi 30 octobre 1998
Mouscron - Charleroi
FC Bruges - Racing Genk
Samedi 31 octobre 1998
Germinal Ekeren - La Gantoise
Westerlo - Courtrai
Saint-Trond - Standard Liège
SK Lommel - Ostende Beveren - Alost
RSC Anderlecht - FC Lierse
Harelbeke - SC Lokeren

COUPE DE LA LIGUE

Rendez-vous

2e tour
Mercredi 28 octobre 1998
Principaux matches
Beveren (D 1) - Standard Liège (D 1)
SC Lokeren (D 1) - SK Lommel (D 1)
FC Lierse (D 1) - Harelbeke (D 1)
Royal Antwerp (D 2) - RSC Anderlecht (D1)
Westerlo (D 1) - Germinal Ekeren (D 1)
Saint-Trond (D 1) - Cercle Bruges (D 2)

Brésil

CHAMPIONNAT

20e journée

America-Natal - Flamengo	2-1
Atletico Mineiro - Goias	2-1
Atletico Paranaense - Vasco de Gama	1-2
Botafogo - Ponte Preta	1-0
Bragantino - Cruzeiro	0-4
Guarani - Portuguesa	1-1
Internacional - Sport Recife	1-2
Palmeiras - Coritiba	1-2
Parana - Corinthians	0-0
Sao Paulo - Gremio	1-2

Classement

1. Palmeiras, Coritiba, 38 pts ; 3. Corinthians, Santos, 37 pts ; 5. Portuguesa, 36 pts ; 6. Sport Recife, 34 pts ; 7. Atletico Mineiro, 31 pts ; 8. Internacional, 30 pts ; 9. Cruzeiro, 28 pts ; 10. Vasco de Gama, Atletico Paranaense, Flamengo, Gremio, 27 pts ; 14. Vitoria, 26 pts ; 15. Guarani, Botafogo, 25 pts ; 17. Sao Paulo, 24 pts ; 18. Juventude, 22 pts ; 19. Ponte Preta, 21 pts ; 20. Goias, 20 pts ; 21. America-Belo Horizonte, 19 pts ; 22. Parana, 18 pts ; 23. Bragantino, 16 pts ; 24. America-Natal, 14 pts.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

10e journée

Septemvri Sofia - Botev Plovdiv	2-0
Levski Sofia - Pirin Blagoevgrad	5-0
Locomotiv Plovdiv - CSKA Sofia	0-0
Metalourg Pernik - Locomotiv Sofia	2-1
Slavia Sofia - Neftochimik Bourgas	1-2
Levski Kustendil - Choumen	3-0
Bobroudja Dobritch - Mineur Pernik	2-0
Spartak Varna - Litex Lovetch	0-2

Classement

1. Litex Lovetch, 23 pts ; 2. Levski Sofia, 23 pts ; 3. Levski Kustendil, 19 pts ; 4. Neftochimik Bourgas, 19 pts ; 5. Slavia Sofia, 17 pts ; 6. CSKA Sofia, 17 pts ; 7. Mineur Pernik, 15 pts ; 8. Locomotiv Sofia, 14 pts ; 9. Dobroudja Dobritch, 13 pts ; 10. Spartak Varna, 12 pts ; 11. Botev Plovdiv, 11 pts ; 12. Metalourg Pernik, 10 pts ; 13. Choumen, 9 pts ; 14. Septemvri Sofia, 8 pts ; 15. Pirin Blagoevgrad, 8 pts ; 16. Locomotiv Plovdiv, 6 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

10e journée

Zadarkomerc - Hadjuk Split	1-1
Osijek - Sibenik	4-0
Croatia Zagreb - Zagreb	4-0
Hrvatski Drogovoljac - NK Rijeka	1-0
Mladost 127 - Varteks Varazdin	remis
Cibalia Vinkovci - Slaven Belupo	1-0

Classement

1. Croatia Zagreb, 25 pts ; 2. Hadjuk Split, 21 pts ; 3. Osijek, 17 pts ; 4. NK Rijeka, 16 pts ; 5. Hrvatski Drogovoljac, 14 pts ; 6. Zadarkomerc, 12 pts ; 7. Zagreb, 12 pts ; 8. Slaven Belupo, 11 pts ; 9. Varteks Varazdin, 11 pts ; 10. Cibalia Vinkovci, 10 pts ; 11. Mladost 127, 5 pts ; 12. Sibenik, 5 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

11e journée
24 octobre 1998

➡ **St Johnstone - Kilmarnock : 2-2 (0-1).** Buts : Roberts (78e), Keraghan (83e c.s.c.) pour St Johnstone ; Dods (38e), Lowndes, 62e) pour Kilmarnock.

➡ **Celtic Glasgow - Aberdeen : 2-0 (1-0).** Buts : Donnelly (12e, 70e).

➡ **Hearts - Dundee Utd : 0-1 (0-0).** But : Mathie (84e).

➡ **Dunfermline - Dundee FC :** remis

➡ Motherwell - Glasgow Rangers : reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	21	10	6	3	1	17	5
2. Kilmarnock	20	11	5	5	1	14	7
3. Celtic Glasgow	17	11	4	5	2	18	11
4. Saint Johnstone	16	11	4	4	3	14	12
5. Dundee United	13	11	3	4	4	9	11
6. Hearts	13	11	3	4	4	10	13
7. Aberdeen	10	11	2	4	5	10	15
8. Dunfermline	10	10	1	7	2	8	13
9. Dundee FC	9	10	2	3	5	9	13
10. Motherwell	9	10	2	3	5	5	14

Buteurs

1. R. Wallace (Glasgow Rangers), 7.
2. Jess (Aberdeen), Burley (Celtic Glasgow), Annand (Dundee FC), 5.
5. Donnelly (Celtic Glasgow), McCoist (Kilmarnock), Albertz (Glasgow Rangers), 4.
8. Larsson (Celtic Glasgow), Smith (Dumfermline), Adamczuk (Dundee FC), Dodds, McSwegan (Dundee Utd), Hamilton (Hearts), P. Wright (Kilmarnock), 3.
15. Hignett, Perry (Aberdeen), Brattbakk, (Celtic Glasgow), Johansson (Glasgow Rangers), McCann (Hearts), Vareille, McGowne (Kilmarnock), Coyle (Motherwell), Dods, Lowndes, O'Boyle (St Johnstone), 2.

Rendez-vous

Match en retard
Mercredi 28 octobre 1998
Motherwell - Glasgow Rangers
12e journée
Samedi 31 octobre 1998
Dunfermline - St Johnstone
Dundee FC - Hearts
Glasgow Rangers - Dundee Utd
Kilmarnock - Celtic Glasgow
Motherwell - Aberdeen

COUPE DE LA LIGUE

Demi-finales
25 octobre 1998

➡ **Aidrie (D 2) - GLASGOW RANGERS (D 1) : 0-5 (0-0).** Buts : J. Johannson (6e), I. Ferguson (34e), R. Wallace (72e, 77e), Durie (89e).

Glasgow Rangers est qualifié pour la finale qu'il disputera face au vainqueur de l'autre demi-finale, St Johnstone (D 1) - Hearts (D 1), qui se jouera mardi 27 octobre 1998.

Espagne

CHAMPIONNAT

7e journée
24 et 25 octobre 1998

Express

Majorque - Atletico Madrid	4-0
Real Madrid - Racing Santander	2-2
Celta Vigo - Real Saragosse	2-0
Espanyol Barcelone - FC Barcelone	1-2
Tenerife - Deportivo La Corogne	1-1
Salamanque - Athletic Bilbao	2-1
Real Sociedad - Valladolid	1-0
FC Valence - Betis Séville	5-1
Real Oviedo - Villarreal	0-0
Alaves - Estrémadure	0-1

➡ **Majorque - Atletico Madrid : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Paunovic (18e), Lauren (48e), Stankovic (51e s.p.), F. Soler (80e).
Majorque : Roa - Olaizola, Marcelino, Siviero, M. Soler - Lauren, Engonga, Paunovic (F. Soler, 65e), Stankovic (Carreras, 83e) - Biagini (Lopez, 60e), Dani. Entr. : Cuper.
Atletico Madrid : Molina - Chamot, Santi, Torrisi, Serena - Roberto, Valeron (Mena, 62e), Jugovic, Lardin (Njegus, 33e) - Jose Mari (Correa, 45e), Kiko. Entr. : Sacchi.

➡ **Real Madrid - Racing Santander : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Hierro (58e s.p., 78e) pour Real Madrid ; Merino (47e), Bestchastnykh (92e) pour Racing Santander.
Real Madrid : Illgner - Karembeu (Morientes, 60e), Sanchis, Hierro, Roberto Carlos - Seedorf, Jaime, Raul, Jarni - Savio (Suker, 90e), Mijatovic (Guti, 88e). Entr. : Hiddink.
Racing Santander : Ceballos - Tais, Txema, Merino, Arzeno, Neru - Victor (Bestchastnykh, 58e), Ismael, Geli (Dorado, 82e), Shustikov (Preciado, 82e) - Munitis. Entr. : Yosu.

➡ **Celta Vigo - Real Saragosse : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Sanchez (46e, 69e). Expulsion : Paco (84e) pour Real Saragosse.
Celta Vigo : Dutruel - Salgado, Caceres, Djorovic, Berges - Makelelé (Vales, 23e), Mazinho, Karpine, Sanchez - Mostovoi (Tomas, 75e), Penev (Cadete, 64e). Entr. : Fernandez.
Real Saragosse : Juanmi - Solana (Jose Ignacio, 75e), Aguado, Paco, Sundgren - Vales, Acuna (Radimov, 81e), Aragon (Loren, 63e), Gonzalez - Jamelli, Milosevic. Entr. : Rojo.

➡ **Espanyol Barcelone - FC Barcelone : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 36 200. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : De Lucas (58e) pour Espanyol Barcelone ; Kluivert (9e), Giovanni (83e s.p.) pour FC Barcelone. Expulsions : Dominguez (82e) pour Espanyol Barcelone ; Pellegrino (33e) pour FC Barcelone.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Pacheta, Helguera, Dominguez - Villa (De Lucas, 45e), Benitez, Galca, Martin (Serrano, 70e) - Posse, Esnaider. Entr. : Brindisi.
FC Barcelone : Hesp - Okunowo (Nadal, 35e), Abelardo, Pellegrino, Cocu - Giovanni, Xavi, Luis Enrique - Figo, Kluivert (Anderson, 67e), Rivaldo (Zenden, 82e). Entr. : Van Gaal.

➡ **Tenerife - Deportivo La Corogne : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Bueno Grimal. Buts : Makaay (40e) pour Tenerife ; Flores (52e) pour Deportivo La Corogne.
Tenerife : Unzue - Dani, Paz, Mata, Andre Luiz - Slovak (Kodro, 58e), Jokanovic, Felipe, Robaina (Domingos, 63e) - Juanele (Chano, 78e), Makaay. Entr. : Lillo.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Ramis, Naybet, Bonnissel - Mauro Silva, Conceiçao, Ziani (Scaloni, 64e), Fran (Schurrer, 90e) - Djalminha (Romero, 81e), Flores. Entr. : Irureta.

➡ **Salamanque - Athletic Bilbao : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Alonso (38e), Corino (48e) pour Salamanque ; Urzaiz (7e) pour Athletic Bilbao. Expulsion : Rios (87e) pour Athletic Bilbao.
Salamanque : Steiea - Alonso, Corino, Loren, Lanna - Ramos - Tomas, Munteanu (Lupidio, 56e), Vellisca - Silvani, Cardetti (Taira, 79e). Entr. : Russo.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Lacruz, Rios, Garcia (Lasa, 53e), Larrazabal - Imaz (Joseba Etxeberria, 65e), Nagore (Felipe, 53e), Alkiza, Guerrero - Ezquerro, Urzaiz. Entr. : Luis Fernandez.

➡ **Real Sociedad - Valladolid : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Japon Sevilla. But : De Paula (50e).
Real Sociedad : Alberto - Lopez Rekarte, Loren, Pikabea, Aranzabal - Gomez, Kuhbauer, Sa Pinto, Barkero (Gracia, 70e) - Idiakez (Aldeondo, 80e), De Paula. Entr. : Krauss.
Valladolid : Cesar - Torres Gomez, Julio Cesar, Pena, Chema, Santamaria (Eusebio, 78e) - Caminero (Klimowicz, 60e), Marcos, Vizcaino - Peternac, Victor. Entr. : Kresic.

➡ **FC Valence - Betis Séville : 5-1 (2-1).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Lopez (29e, 72e), Ilie (43e, 82e), Schwarz (66e) pour FC Valence ; Alexis (33e) pour Betis Séville. Expulsion : Roche (63e) pour FC Valence.
FC Valence : Canizares - Angulo, Bjorklund, Roche, Djukic, Carboni - Popescu (Milla, 68e), Schwarz, Mendieta (Farinos, 76e) - Lopez, Ilie (Vlaovic, 84e). Entr. : Ranieri.
Betis Séville : Prats - Otero, Urena (Benjamin, 61e), Ayala, Solozabal, Luis - Finidi, Alexis, Merino (Ito, 58e) - Ivan, Denilson. Entr. : Cantatore.

➡ **Real Oviedo - Villarreal : 0-0.** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Perez Lasa. Expulsion : Gerardo (72e) pour Villarreal.
Real Oviedo : Esteban - Manel, Cesar, Onopko, Rabanivony - Ivan (Amieva, 59e), Nadj, Dubovsky, Jaime (Ania, 73e) - Moller (Pompei, 59e), Dely Valdes. Entr. : Vazquez.
Villarreal : Palop - Pascual, Robert, Garcia Sanjuan - Imanol, Albelda, Diaz, Alberto (Gerardo, 52e), Arregi - Craioveanu (Angel Luis, 73e), Molšes. Entr. : Irulegi.

➡ **Alaves - Estrémadure : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Mejia Davila. But : Soto (5e).
Alaves : Kike - Berruet, Karmona, Albistegi - Alfonso (Ismael, 57e), Desio, Gerard (Azkoitia, 57e), Gomez, Begona - Sivori, Magno. Entr. : Mane.
Estrémadure : Gaspercic - Oscar, Felix, Kalla (Velamazan, 42e), David - Pedro Jose, Toril, Belenguer, Soto (Poli, 77e) - Manuel (Dure, 70e), Gabrich. Entr. : Benitez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Majorque	15	7	4	3	0	10	2
2. Real Madrid	14	7	4	2	1	16	11
3. Celta Vigo	13	7	3	4	0	11	5
4. FC Barcelone	13	7	3	4	0	11	7
5. Real Saragosse	12	7	4	0	3	13	9
6. Dep. La Corogne	11	7	3	2	2	8	6
7. Santander	11	7	3	2	2	8	8
8. Salamanque	11	7	3	2	2	7	10
9. Atletico Madrid	10	7	3	1	3	10	10
10. Athletic Bilbao	9	7	3	0	4	10	10
11. Real Sociedad	9	7	2	3	2	10	11
12. FC Valence	9	7	3	0	4	9	10
13. Real Oviedo	9	7	2	3	2	7	9
14. Valladolid	8	7	2	2	3	5	5
15. Villarreal	7	7	1	4	2	9	8
16. Alavés	7	7	2	1	4	4	6
17. Tenerife	6	7	1	3	3	7	10
18. Esp. Barcelone	5	7	1	2	4	6	10
19. Estrémadura	5	7	1	2	4	3	8
20. Betis Séville	5	7	1	2	4	4	13

Buteurs

1. Raul (Real Madrid), Urzaiz (Athletic Bilbao), 6.
3. Kluivert (FC Barcelone), 5.
4. Mijatovic (Real Madrid), Craioveanu (Villarreal), 4.
6. Penev, Sanchez (Celta Vigo), Kiko (Atletico Madrid), Hierro (Real Madrid), Milosevic (Real Saragosse), Angulo, Lopez (FC Valence), Diaz (Villarreal), 3.
14. Canabal (Alaves), Guerrero (Athletic Bilbao), Ziani (Dep. La Corogne), Juninho, Fresnedoso (Atletico Madrid), Savio, Kily Gonzales (Real Madrid), Benitez, Quique Martin (Espanyol Barcelone), S. Anderson (FC Barcelone), Biagini (Majorque), Dely Valdes, Iglesia (Real Oviedo), Silvani (Salamanque), Munitis (Racing Santander), Marco Vales, Jamelli, Lopez (Real Saragosse), Francisco de Pedro (Real Sociedad), Juanele (Tenerife), A. Ilie (FC Valence), Alfaro, Diaz (Villarreal), 2.

Rendez-vous

8e journée
Samedi 31 octobre 1998
Real Saragosse - FC Valence
Athletic Bilbao - Espanyol Barcelone
Estrémadure - Real Madrid
FC Barcelone - Real Sociedad
Deportivo La Corogne - Majorque
Betis Séville - Salamanque
Dimanche 1er novembre 1998
Atletico Madrid - Alaves
Villarreal - Tenerife
Valladolid - Real Oviedo
Racing Santander - Celta Vigo

COUPE

Rendez-vous

2e tour, matches aller
Mercredi 28 octobre 1998
Levante (D 3) - Estrémadure (D 1)
FC Séville (D 2) - Salamanque (D 1)
S. Sebast. L. Reyes (Amat.) - Tenerife (D 1)
Sporting Gijon (D 1) - Real Saragosse (D 1)
Malaga (D 2) - Valladolid (D 1)
Las Palmas (D 2) - Alaves (D 1)
Talavera (D 3) - Villarreal (D 1)
Numancia (D 2) - Racing Santander (D 1)
Jerez de Los Caballeros (Amat.) - Dep. La Corogne (D 1)
Badajoz (D 2) - Real Oviedo (D 1)
Lleida (D 2) - Osasuna (D 2)

Les grands clubs approuvent l'UEFA

COUPES D'EUROPE. Réunis mercredi dernier à Genève, les dirigeants du groupe des douze grands clubs européens (dit le « G 12 », composé de Marseille, Barcelone, Real Madrid, Ajax, Borussia Dortmund, Bayern Munich, Inter Milan, Juventus, Milan AC, Liverpool, Manchester United et Porto) ont finalement donné leur accord à la réforme des Coupes européennes présentée par l'UEFA. Une nouvelle mouture destinée à contrer le projet de Superligue élaboré par Media Partners et qui n'est donc plus d'actualité. La nouvelle Ligue des champions réunira donc désormais trente-deux clubs, avec quatre ou trois qualifiés pour les grands Championnats. Parmi les nouveautés prévues, il existe des « wild-cards » qui permettront aux clubs ayant remporté cinq Coupes européennes (Real Madrid, Barcelone, Ajax, Bayern Munich et Liverpool) de pouvoir y participer, même si leurs performances en Championnat sont insuffisantes. Citons également une répartition « à la carte » des recettes télé générées par la Ligue des champions, en fonction de l'importance de chaque club. Seule concession des grands clubs, le groupe TEAM continuera à gérer les droits de cette compétition. Le fait est que, dès la saison prochaine, la Ligue des champions deviendra une véritable poule aux œufs d'or. Le simple fait d'y participer permettra à chaque club d'empocher un minimum de 24 millions de francs, et le vainqueur aurait l'assurance de toucher 360 millions, soit quatre fois plus que le Real Madrid en 1998. Gerhard Aigner, secrétaire général de l'UEFA, tient néanmoins à préciser que « toute la famille du football européen bénéficiera de gains supplémentaires, du plus grand au plus petit ». En attendant d'y voir plus clair, beaucoup de points restent encore en suspens. Quel intérêt aura pour les télés la future UEFA Cup, produit de la fusion de la Coupe des Coupes et de la Coupe de l'UEFA, tournoi qui se jouera les mardis, les mercredis et jeudis étant réservés à la Ligue des champions ? Comment se dérouleront les tours préliminaires ? Quelles conséquences auront ces nouvelles Coupes sur le calendrier ? Une chose est sûre : le football européen prendra l'année prochaine un grand tournant. Et le G 12 s'élargira, sans doute dès le 17 novembre à Madrid, à de nouveaux membres, dont le PSG...

PACO AGUILAR, à Genève

Rosenborg, sept ans de succès

NORVÈGE. Les années passent, l'entraîneur change, les joueurs s'en vont, mais Rosenborg reste toujours le maître. Assuré du titre à une journée de la fin, le club de Trondheim est devenu cette année champion pour la septième fois d'affilée. Une performance exceptionnelle en Europe, où seuls les deux clubs de Glasgow (Celtic, puis Rangers) ainsi que le CSKA Sofia et le MTK Budapest ont fait mieux (9 fois). Rosenborg n'a pourtant pas été épargné par les ponctions, surtout des clubs anglais, et la liste des joueurs qui ont quitté le club constitue une belle équipe : Björnebye, Kvarme, Heggen et Leonhardsen (via Wimbledon) à Liverpool, Iversen à Tottenham, Soltvedt à Coventry, Hjelde à Nottingham Forest, Stensaas aux Glasgow Rangers et Brattbakk au Celtic. On pensait d'ailleurs que Rosenborg ne survivrait pas cette saison aux départs conjugués de Brattbakk, son buteur, et de Bent Skammelsrud, son capitaine, parti au Bayer Leverkusen et... revenu quelques mois plus tard. On pensait aussi qu'il aurait du mal à se passer de Nils Arne Eggen, son entraîneur mentor, qui avait décidé de prendre une année sabbatique, et qui a été remplacé par Trond Sollied, son adjoint. Après le titre, le club de Trondheim pourrait ajouter un 21e trophée à son palmarès puisqu'il sera le favori de la finale de la Coupe, le 1er novembre à Oslo, contre Stabaek. Après, il faudra poursuivre en Ligue des champions et préparer la saison prochaine sans Trond Sollied, qui reprend le club belge de La Gantoise, mais avec Nils-Arne Eggen, de retour au poste d'entraîneur.

Correspondance OEYVIND STEEN JENSEN

Le Spartak Moscou couronné

RUSSIE. Vainqueur de Iaroslavl à l'occasion de l'avant-dernière journée de Championnat (3-1), le Spartak remporte son troisième titre consécutif, le sixième en sept saisons depuis la fin de l'ère soviétique. Au printemps dernier, le Dynamo, le Lokomotiv, le Rotor et l'Alania faisaient bien entendu figure de prétendants, mais seuls le Zenith de Saint-Pétersbourg – en tête au terme de la première partie de la saison – et le CSKA Moscou – auteur d'une série de dix victoires en matches retour – ont contesté l'hégémonie du Spartak. Evoluant sans grandes vedettes, le Spartak dépend en partie de son milieu de terrain, composé de Tikhonov, Titov et Baranov, venu à l'intersaison de Kaliningrad pour combler le départ à la Roma de Dmitri Aleinitchev, le meilleur joueur russe en 1997. Cette saison, c'est au tour de Iegor Titov de prétendre à ce titre de numéro 1 national. Agé de vingt-deux ans, le meneur de jeu du Spartak est issu de la même génération que le gardien Filimonov, des milieux Melechine et Ketchinov ou encore des attaquants Chirko et Bouznikine, appelés à assurer la succession aux côtés d'anciens, tels Tsymbalar, Khlestov et Pissarev. Sauf si la crise contraint Oleg Romantsev, son entraîneur depuis dix ans – également président – à dégraisser un effectif prometteur, bien que le Spartak possède, avec 18 millions de dollars, le plus gros budget de la D 1. La situation économique est si préoccupante que le Spartak est obligé d'ajourner le projet de construction de son propre stade dont il rêve depuis 1992, année de son premier titre...

Correspondance CONSTANTIN KLETCHEV

Chicago roi de la MLS

ÉTATS-UNIS. Victoire historique de Chicago Fire (2-0) en finale de la MLS dimanche face à Washington DC Utd, le tenant du titre. C'est la première fois qu'un club remporte le titre national l'année de son entrée parmi l'élite. Fatigué par ses trois matches livrés en demi-finale – le dernier mercredi dernier –, DC Utd s'est littéralement effondré en première période, succombant à deux buts signés Podbrozny (29e) et Diego Gutierrez (45e), qui avaient bénéficié eux de neuf jours de repos. Ce succès comble évidemment de joie l'entraîneur, Bob Bradley, qui s'est imposé face à Bruce Arena, dont il était encore récemment l'adjoint à DC Utd ! Les deux hommes sont par ailleurs pratiquement assurés de se retrouver en sélection, puisque la nomination d'Arena au poste de sélectionneur doit être annoncée cette semaine. Autre grand gagnant de cette finale, le président du club de Chicago, le magnat Philip Anschutz. Considéré comme l'un des cinq hommes les plus riches du monde, ce milliardaire avait fait son entrée en MLS en tant que patron des Colorado Rapids. Il y a ajouté avec bonheur cette saison Chicago Fire, une nouvelle franchise, et vient d'acheter cette semaine les Los Angeles Galaxy. Deux équipes justement éliminées au cours des tours précédents par Chicago...

PAUL KENNEDY, à Pasadena

Santos, vingt-neuf ans après

AMSUD. En remportant la Copa Conmebol (l'équivalent de la Coupe de l'UEFA) la semaine dernière, le FC Santos, prestigieux club brésilien où a joué Pelé, a mis fin à vingt-neuf ans de disette au niveau international. Fort d'un petit but d'avance sur Rosario Central, acquis à l'aller (1-0) sur son terrain, Santos n'a pourtant pas abordé la deuxième manche dans les meilleures conditions puisque le coup d'envoi a été retardé de quarante-cinq minutes. Le car des joueurs brésiliens a été copieusement bombardé de pierres par les supporters locaux et plusieurs vitres ont été brisées. Le match a évidemment été houleux, émaillé d'accrochages et d'expulsions. Dans une ambiance typiquement sud-américaine, Santos a finalement tenu le 0-0. Ce succès récompense surtout le travail de l'entraîneur brésilien Leao, gardien de la Seleçao lors du Mundial 78. Après un passage manqué au Japon (Verdy Kawasaki), Leao trouve avec Santos la consécration qu'avaient laissé espérer ses récents succès à Curitiba et à l'Atletico Mineiro.

Correspondance ALAIN FONTAN

Boca-River sans âme

ARGENTINE. Tant attendu, le sommet du Championnat entre le Boca Juniors de Carlos Bianchi et River Plate a accouché d'un piètre match nul (0-0). 70 000 supporters avaient pris place dimanche après-midi au Monumental, espérant assister à un match spectaculaire, susceptible de relancer le Tournoi Ouverture. Il n'en a rien été, bien au contraire, et Boca conserve ses quatre longueurs d'avance sur son dauphin, Gimnasia y Esgrima La Plata. Toujours invaincu à sept journées de la fin de la compétition, Boca n'a par ailleurs plus été battu au Monumental par River depuis huit ans. Au cours de cette rencontre équilibrée sur le plan des occasions, Gallardo, de River, a frappé sur le poteau avant de voir Cordoba, le gardien colombien de Boca, stopper son penalty. Boca, de son côté, s'est mis surtout en évidence grâce à Martin Palermo, le meilleur buteur du Championnat avec treize buts en douze matches. Ce dernier a perdu un premier face-à-face avec le gardien de River Borgos, avant de rater la balle de match à la dernière seconde, sur une tête qui a atterri sur la transversale de River...

Correspondance FRANCIS HUERTAS

Troussier joue la continuité

JAPON. Pour son premier match à la tête de la sélection nipponne, contre l'Egypte demain mercredi à Osaka, le Français Philippe Troussier a misé sur l'expérience et la continuité en convoquant 17 des 22 joueurs qui ont participé au Mondial 98. Cinq joueurs ont donc été écartés (dont le prometteur Shinji Ono, qui dispute le Championnat d'Asie juniors en Thaïlande), et cinq nouveaux appelés. Parmi eux, l'excellent Daisuke Oku (Jubilo Iwata), qui a marqué contre le Brésil lors du Mondial juniors au Qatar en 1995, et Teruyshi Ito (FC Shimizu), tombeur du Brésil (1-0) au premier tour des Jeux Olympiques d'Atlanta (en 1996). A noter également l'arrivée de Shigeyoshi Mochizuki, qui fut un des protégés d'Arsène Wenger à Nagoya. Ces trois joueurs devraient contribuer à régénérer un milieu de terrain où Troussier compte toujours sur Hidetoshi Nakata, l'homme aux cheveux de feu, qui a réalisé un excellent début de saison dans le Calcio. Pérouse s'est un moment opposé à sa sélection, compte tenu de la longueur du voyage, mais Nakata sera au rendez-vous. La perspective du Mondial 2002 et les performances encourageantes réalisées en France font de ce premier rendez-vous un test important pour le nouveau sélectionneur. « Ce ne sera pas un match facile, a déclaré Philippe Troussier, car l'Egypte est championne d'Afrique. C'est une équipe solide mais ma sélection est très équilibrée, et j'attends d'elle une bonne performance. »

Correspondance SHUICHI TAMURA

La Tunisie fait coup double

COUPES D'AFRIQUE. Tout comme la saison passée, la Tunisie a glissé en finale des compétitions continentales deux représentants. L'Espérance de Tunis s'est qualifiée pour la finale de la Coupe des Coupes, après avoir remporté la C 1 en 1994 et la Coupe de la CAF la saison passée, et rêve donc d'un grand chelem. Quant au méritant CS Sfaxien dirigé par l'Allemand Krautzen, il atteint pour la première fois le cap d'une finale, celle de la Coupe de la CAF.

Correspondance HAKIM

Etats-Unis

CHAMPIONNAT

Phase finale

Quarts de finale

Matches aller

Columbus Crew - NY/NJ MetroStars	5-3
Washington DC United - Miami Fusion	2-1
Los Angeles Galaxy - Dallas Burn	6-1
Chicago Fire - Colorado Rapids	1-1
(Chicago Fire vainqueur aux shoot out)	

Matches retour

NY/NJ MetroStars - COLUMBUS CREW	1-1
(Columbus vainqueur aux shoot out)	
Miami Fusion - WASHINGTON DC UTD	0-0
(Washington vainqueur aux shoot out)	
Dallas Burn - LOS ANGELES GALAXY	2-3
Colorado Rapids - CHICAGO FIRE	0-1

Demi-finales

Matches aller

Washington United - Columbus Crew	2-0
Los Angeles Galaxy - Chicago Fire	0-1

Matches retour

Columbus Crew - Washington United	4-2
CHICAGO FIRE - Los Angeles Galaxy	1-1
(Chicago Fire vainqueur aux shoot out)	

Match d'appui

WASHINGTON UNITED - Columbus Crew	3-0

Finale

➡ Le 25-10-1998 à Pasadena (Rose Bowl), **CHICAGO FIRE - Washington DC United : 2-0 (2-0).** Buts : Podbrozny (29e), Gutierrez (45e).

Féroé

CHAMPIONNAT

17e journée

HB Torshavn - Sumba	4-1
VB Vagur - IF Fuglafjordur	1-1
GI Gotu - B 36 Torshavn	5-2
NSI Runavik - TB Tvoroyri	1-0
KI Klakksvik - B 68 Toftir	4-3

18e et dernière journée

B 68 Toftir - NSI Runavik	3-2
Sumba - KI Klakksvik	2-5
IF Fuglafjordur - HB Torshavn	1-10
B 36 Torshavn - VB Vagur	8-2
TB Tvoroyri - GI Gotu	1-5

Classement final

1. HB Torshavn, 45 pts ; 2. KI Klakksvik, 38 pts ; 3. B 36 Torshavn, 37 pts ; 4. GI Gotu, NSI Runavik, 28 pts ; 6. B 68 Toftir, 22 pts ; 7. VB Vagur, 21 pts ; 8. IF Fuglafjordur, 11 pts ; 9. Sumba, 9 pts ; 10. TB Tvoroyri, 8 pts.

Buteur

1. Aborg (B36 Torshavn), 20.

Bilan

Promu : B 71 Sandur. **Relégué :** TB Tvoroyri. **Barragiste :** Sumba - LIF Lorvik (D2).

Grèce

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Aris - Panathinaïkos	0-1
Kavala - Panionios	1-5

7e journée

Panionios Athènes - Veria	joué lundi
Ethnikos Astir - Olympiakos Le Pirée	1-3
Xanthi - PAOK Salonique	0-1
Proodeftiki Nikea - AEK Athènes	1-1
Heraklis Salonique - Ionikos	2-1
Panathinaikos - Kavala	joué lundi
Panaliakos - Apollon Athènes	3-1
OFI Crète - Panelefsiniakos	3-0
Ethnikos Le Pirée - Aris Salonique	1-1

Classement

1. AEK Athènes, 17 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 16 pts ; 3. Panathinaikos, 15 pts ; 4. Ionikos, 13 pts ; 5. Xanthi, 13 pts ; 6. Panaliakos, 12 pts ; 7. Heraklis Salonique, 11 pts ; 8. Aris Salonique, 11 pts ; 9. PAOK Salonique, 11 pts ; 10. Panionios Athènes, 9 pts ; 11. OFI Crète, 9 pts ; 12. Kavala, 7 pts ; 13. Panelefsiniakos, 7 pts ; 14. Ethnikos Astir, 7 pts ; 15. Proodeftiki Nikea, 5 pts ; 16. Apollon Athènes, 5 pts ; 17. Ethnikos Le Pirée, 2 pts ; 18. Veria, 1 pt.

Israël

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Maccabi Haïfa - Hapoël Kfar Saba	4-1
Hapoël Tel-Aviv - Bétar Jérusalem	1-0

6e journée

Hapoël Kfar Saba - Hapoël Jérusalem	2-0
Bnei Yehoudah - Hapoël Petah Tikva	1-2
Maccabi Ironi Ashdod - Maccabi Haïfa	remis
Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Tel-Aviv	1-1
Maccabi P. Tikva - Hapoël Rishon LeZion	0-0
Betar Jérusalem - Hapoël Zafririm Holon	1-2
Hapoël Haïfa - Maccabi Herzlia	2-0
Hapoël Beit Shaan - Maccabi Jaffa	2-1

Classement

1. Hapoël Haïfa, 16 pts ; 2. Hapoël Petah Tikva, 15 pts ; 3. Maccabi Petah Tikva, 11 pts ; 4. Hapoël Zafririm Holon, 10 pts ; 5. Betar Jérusalem, 10 pts ; 6. Hapoël Kfar Saba, 10 pts ; 7. Hapoël Tel-Aviv, 10 pts ; 8. Hapoël Jérusalem, 9 pts ; 9. Maccabi Herzlia, 9 pts ; 10. Maccabi Haïfa, 7 pts ; 11. Hapoël Rishon LeZion, 6 pts ; 12. Bnei Yehoudah, 5 pts ; 13. Maccabi Ironi Ashdod, 5 pts ; 14. Maccabi Tel-Aviv, 5 pts ; 15. Hapoël Beit Shaan, 4 pts ; 16. Maccabi Jaffa, 0 pt.

Italie

CHAMPIONNAT

8e journée

25 octobre 1998

Express

Fiorentina - Salernitana	4-0
Juventus Turin - Inter Milan	1-0
Milan AC - AS Roma	3-2
Lazio Rome - Vicence	1-1
Udinese - Venise	1-1
Pérouse - Parme	2-1
Cagliari - Bari	3-3
Sampdoria Gênes - Empoli	3-0
Bologne - Piacenza	3-1

➡ **Fiorentina - Salernitana : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Edmundo (51e, 89e), Batistuta (68e, 90e). Expulsion : Monaco (11e) pour la Salernitana.
Fiorentina : Toldo - Torricelli, Padalino, Repka, Tarozzi (Bettarini, 84e) - C. Amoroso (Bigica, 73e), Rui Costa, Heinrich - Oliveira (Robbiati, 81e), Edmundo, Batistuta. Entr. : Trapattoni.
Salernitana : Balli - Bolic (Ametrano, 65e), Fresi, Monaco, Del Grosso - Gattiso, Breda, Vannucchi - Belmonte (Chianese, 74e), Giampaolo (Fusco, 13e), Di Vaio. Entr. : Rossi.

➡ **Juventus Turin - Inter Milan : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Del Piero (86e s.p.). Expulsion : Zidane (50e), Davids (90e) pour la Juventus Turin.
Juventus Turin : Peruzzi - Tudor, Iuliano (Mirkovic, 77e), Montero - Di Livio, Deschamps, Tacchinardi, Davids - Zidane - Del Piero, F. Inzaghi. Entr. : Lippi.
Inter Milan : Pagliuca - West, Bergomi, Galante, Silvestre (Zanetti, 37e) - Cauet, Winter, Paulo Sousa - Pirlo (Moriero, 64e), Ronaldo, Ventola (Zamorano, 75e). Entr. : Entr. : Simoni.

➡ **Milan AC - AS Roma : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Leonardo (45e), Ziege (59e), Weah (72e) pour Milan AC ; Delvecchio (9e, 70e) pour la Roma. Expulsions : Boban (82e) pour Milan AC ; Conti (90e) pour la Roma.
Milan AC : S. Rossi - Ngotty, Cruz, Maldini - Helveg, Albertini (Ambrosini, 46e), Boban, Ziege - Leonardo (Morfeo, 79e), Bierhoff, Weah (Ayala, 82e). Entr. : Zaccheroni.
AS Roma : Chimenti - Aldair, Zago (Bartelt, 80e), Petruzzi, Wome - Tommasi, Tomic (Conti, 80e), Di Francesco - Paulo Sergio, Delvecchio, Totti. Entr. : Zeman.

➡ **Lazio Rome - Vicence : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : R. Mancini (54e) pour la Lazio Rome ; Schenardi (30e) pour Vicence.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Fernando Couto, Mihajlovic, Favalli - Conceiçao, Almeyda, Venturin (Baronio, 53e), Stankovic - Iannuzzi (Gottardi, 63e), R. Mancini. Entr. : Eriksson.
Vicence : Brivio - Diliso, Stovini, Belotti (Dicara, 37e), Morabito - Schenardi (Melosi, 68e), Di Carlo, Mendez, Zauli, Ambrosetti - Otero (Beghetto, 78e). Entr. : Colomba.

➡ **Udinese - Venise : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Amoroso (36e s.p.) pour l'Udinese ; Schwoch (56e) pour Venise.
Udinese : Turci - Gargo (Zanchi, 75e), Calori, Pierini - Navas (Pineda, 62e), Giannichedda, Walem, Bachini - Poggi (Sosa, 62e), Locatelli, M. Amoroso. Entr. : Guidolin.
Venise : Taibi - Carnasciali, Luppi, Brioschi, Dal Canto - Marangon (Ballarin, 82e), Iachini, Volpi, Pedone, De Franceschi (Maniero, 54e) - Schwoch (Valtolina, 80e). Entr. : Novellino.

➡ **Pérouse - Parme : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Borriello. Buts : Rapajc (10e), Bucchi (28e) pour Pérouse ; Chiesa (1re) pour Parme.
Pérouse : Roccati - Zé Maria, Matrecano, Rivas, Colonnello - Petrachi (Sogliano, 63e), Olive, Campolo (Tedesco, 82e), Rapajic - Nakata - Bucchi (Melli, 55e). Entr. : Castagner.
Parme : Buffon - Sartor, Cannavaro, Thuram - Fuser, D. Baggio, Boghossian, Vanoli (Orlandini, 46e)- Veron (Stanic, 72e) - Chiesa, Crespo (Balbo, 55e). Entr. : Malesani.

➡ **Cagliari - Bari : 3-3 (2-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Muzzi (42e, 45e), De Patre (53e) pour Cagliari ; D. Andersson (43e s.p.), Masinga (81e), Zambrotta (83e) pour Bari. Expulsion : Marcolini (85e) à Bari.
Cagliari : Scarpi - Zebina, Zanoncelli, Grassadonia - Berretta, O'Neill (Cavezzi, 90e), De Patre, Macellari - Vasari, Kallon (Carruezzo, 83e ; Mazzeo, 90e), Muzzi. Entr. : Ventura.
Bari : F. Mancini - De Rosa - Knudsen (Spinesi, 48e), Negrouz, Innocenti - De Ascentis, D. Andersson (Olivares, 58e), Marcolini, Bressan - Zambrotta, Masinga. Entr. : Fascetti.

➡ **Sampdoria Gênes - Empoli : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Palmieri (18e, 66e), Ortega (64e).
Sampdoria Gênes : Ferron - Sakic, Lassissi, Grandoni, Mannini - Franceschetti, Ficini (Sgro, 66e), Laigle, Pecchia - Ortega, Palmieri. Entr. : Spalletti.
Empoli : Sereni - Fusco, Bianconi, Cupi, Lucenti - Pane (D'Antoni, 82e), Bisoli, Tonetto, Martusciello - Zalayeta, Bonomi (Di Napoli, 46e). Entr. : Sandreani.

➡ **Bologne - Piacenza : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Nervo (49e), K. Andersson (54e, 78e) pour Bologne ; Mangone (57e c.s.c.) pour Piacenza. Expulsion : Lamacchi (37e) pour Piacenza.
Bologne : Antonioli - Paramatti, Bia, Mangone, Tarantino - Binotto (Cappioli, 74e), Ingesson, Marocchi - Nervo (Kolyvanov, 85e), K. Andersson, Signori (Fontolan, 79e). Entr. : Mazzone.
Piacenza : Fiori - Lucarelli, Polonia, Delli Carri, Lamacchi - Buso (Dionigi, 64e), Cristallini (Piovani, 69e), Mazzola, Manighetti - S. Inzaghi (Sacchetti, 38e), Rastelli. Entr. : Materazzi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	15	6	5	0	1	13	4
2. Juventus Turin	13	6	4	1	1	8	5
3. Milan AC	12	6	4	0	2	11	7
4. Lazio Rome	10	6	2	4	0	11	7
5. AS Roma	10	6	3	1	2	10	7
6. Inter Milan	10	6	3	1	2	10	9
7. Udinese	9	6	2	3	1	9	6
8. Parme	9	6	2	3	1	4	2
9. Cagliari	8	6	2	2	2	11	8
10. Pérouse	8	6	2	2	2	9	10
11. Sampd. Gênes	8	6	2	2	2	9	13
12. Piacenza	7	6	2	1	3	8	7
13. Bari	7	6	1	4	1	5	5
14. Vicence	6	6	1	3	2	4	6
15. Bologne	6	6	1	3	2	4	7
16. Empoli	3	6	0	3	3	2	8
17. Venise	2	6	0	2	4	1	7
18. Salernitana	1	6	0	1	5	3	14

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 8.
2. M. Amoroso (Udinese), 6.
3. Ventola (Inter Milan), Delvecchio (AS Roma), 5.
5. Bierhoff, Leonardo (Milan AC), Muzzi (Cagliari), 4.
8. Edmundo (Fiorentina), Kallon (Cagliari), Palmieri (Sampdoria Gênes), Nakata (Pérouse), 3.

Rendez-vous

7e journée

Samedi 31 octobre 1998

Parme - Fiorentina
Venise - Bologne
AS Roma - Udinese

Dimanche 1er novembre 1998

Empoli - Pérouse
Inter Milan - Bari
Juventus Turin - Sampdoria Gênes
Piacenza - Milan AC
Salernitana - Lazio Rome
Vicense - Cagliari

COUPE

Rendez-vous

Huitièmes de finale

Matches aller

Mercredi 28 octobre 1998

Juventus Turin (D 1) - Venise (D 1)
Bologne (D 1) - Sampdoria Gênes (D 1)
Lecce (D 2) - Piacenza (D 1)
Atalanta Bergame (D 2) - AS Roma (D 1)
Udinese (D 1) - Vicence (D 1)
Parme (D 1) - Bari (D 1)
Milan AC (D 1) - Lazio Rome (D 1)
Castel Di Sangro (D 3) - Inter Milan (D 1)

Japon

CHAMPIONNAT

Match en retard

Avispa Fukuoka - Bellemare Hiratsuka	0-2

12e journée

JEF United Ichihara - Yokohama Flügels	0-3
Urawa R. Diamonds - K. Antlers (a.p.)	2-3
Verdy Kawasaki - Sanfrecce Hiroshima	0-1
Yokohama Marinos - Kashiwa Reysol	0-1
Bell. Hiratsuka - Sapporo (4 t.a.b. à 3)	2-2
Nagoya Grampus E. - Shimizu S-Pulse	0-2
Kyoto Purple Sanga - Gamba Osaka	1-3
Vissel Kobe - Cerezo Osaka	2-0
Jubilo Iwata - Avispa Fukuoka	6-1

13e journée

Avispa Fukuoka - Verdy Kawasaki	2-1
Sanfrecce Hiroshima - Vissel Kobe	2-3
Cerezo Osaka - JEF United Ichihara	2-0
Kashiwa Reysol - Urawa R. Diamonds	2-0
Yokoh. Flügels - Kyoto Purple Sanga	2-3
Consadore Sapporo - Jubilo Iwata	1-6
Kashima Antlers - Nagoya Grampus E.	1-0
Shimizu S-Pulse - Bellemare Hiratsuka	3-0
Gamba Osaka - Yokohama Marinos	1-4

Classement

1. Kashima Antlers, 31 pts ; 2. Jubilo Iwata, 30 pts ; 3. Shimizu S-Pulse, 27 pts ; 4. Yokohama Marinos, 26 pts ; 5. Urawa Red Diamonds, 24 pts ; 6. Nagoya Grampus Eight, Kashiwa Reysol, 22 pts ; 8. Sanfrecce Hiroshima, 21 pts ; 9. Cerezo Osaka, 18 pts ; 10. Bellemare Hiratsuka, 16 pts ; 11. Consadore Sapporo, Kyoto Purple Sanga, 15 pts ; 13. Yokohama Flügels, Gamba Osaka, 13 pts ; 15. Avispa Fukuoka, 11 pts ; 16. Vissel Kobe, 10 pts ; 17. Verdy Kawasaki, 9 pts ; 18. JEF Utd Ichihara, 3 pts.

Maroc

CHAMPIONNAT

5e journée

SCC Mohammedia - DH Jadidi	0-0
FAR Rabat - JS Massira	remis
MAS Fès - WA Fès	0-1
WAC Casablanca - RBM	remis
SA Salé - KAC Marrakech	0-0
HUS Agadir - MC Oujda	1-0
OC Khouribga - FUS Rabat	1-1
COD Meknès - RAJA Casablanca	remis

Classement

1. SA Salé, 13 pts ; 2. KAC Marrakech, 11 pts ; 3. HUS Agadir, 7 pts ; 4. MAS Fès, 7 pts ; 5. RAJA Casablanca, 6 pts ; 6. WAC Casablanca, 6 pts ; 7. OC Khouribga, 6 pts ; 8. JS Massira, 6 pts ; 9. COD Meknès, 5 pts ; 10. FAR Rabat, 4 pts ; 11. MC Oujda, 4 pts ; 12. WA Fès, 4 pts ; 13. FUS Rabat, 3 pts ; 14. DH Jadidi, 3 pts ; 15. SCC Mohammedia, 2 pts ; 16. RBM, 1 pt.

Norvège

CHAMPIONNAT

26e journée

Lillestrom SK - Moss	3-4
FK Haugesund - Kongsvinger	1-1
Tromsoll. - Rosenborg BK	1-1
SK Brann Bergen - Bodo Glimt	2-1
Stromsgodset - Valerenga	0-5
Viking Stavanger - Molde FK	3-1
Sogndal - Stabaek IF	0-9

Classement

1. Rosenborg BK, 63 pts ; 2. Molde FK, 54 pts ; 3. Stabaek IF, 53 pts ; 4. Viking Stavanger, 46 pts ; 5. Bodo Glimt, 36 pts ; 6. SK Brann Bergen, 35 pts ; 7. Valerenga, 33 pts ; 8. Lillestrom SK, 33 pts ; 9. Moss, 32 pts ; 10. Stromsgodset, 32 pts ; 11. Tromso IL, 28 pts ; 12. Kongsvinger, 26 pts ; 13. FK Haugesund, 23 pts ; 14. Sogndal, 16 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

10e journée

23, 24 et 25 octobre 1998

➡ **FC Utrecht - Feyenoord Rotterdam : 2-3 (2-1).** Buts : Van der Gaag (31e), De Jong (42e) pour FC Utrecht ; Van Gastel (24e, 85e), Kalou (60e) pour Feyenoord Rotterdam.

➡ **NAC Breda - Vitesse Arnhem : remis**

➡ **Sparta Rotterdam - SC Heerenveen : 3-1 (0-0).** Buts : Den Dunnen (2e, 77e), Van der Laan (65e) pour Sparta Rotterdam ; de Nooijer (67e) pour SC Heerenveen.

➡ **Ajax Amsterdam - Cambuur Leeuwarden : 4-0 (1-0).** Buts : R. de Boer (44e), Wamberto (52e), Arveldze (77e), Hoekstra (88e).

➡ **FC Twente - De Graafschap : 2-1 (0-1).** Buts : Steinmann (57e), De Witte (75e) pour FC Twente ; Gerritsen (32e) pour De Graafschap.

➡ **NEC Nimègue - AZ'67 Alkmaar : 2-2 (1-1).** Buts : De Gier (33e, 56e) pour NEC Nimègue ; Fertout (40e), Langerak (64e) pour AZ'67 Alkmaar.

➡ **Willem II - PSV Eindhoven : 4-2 (2-1).** Buts : Valk (16e), Ramzi (37e, 55e), Ceesay (81e) pour Willem II ; Nilis (26e), Van Nistelrooy (61e) pour PSV Eindhoven.

➡ **Roda JC - Fortuna Sittard : 5-3 (1-1).** Buts : Peeters (40e), Nygaard (52e), Vrede (66e s.p.), Van Houdt (78e, 87e) pour Roda JC ; Hamming (29e), Bommel (76e s.p., 84e s.p.) pour Fortuna Sittard.

➡ **Maastricht VV - RKC Waalwijk : 1-0 (1-0).** But : Emerson (32e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	23	9	7	2	0	20	8
2. Ajax Amsterdam	20	10	6	2	2	22	7
3. Vitesse Arnhem	20	9	6	2	1	19	9
4. FC Twente	20	10	6	2	2	13	10
5. SC Heerenveen	19	10	6	1	3	16	11
6. NEC Nimègue	16	9	4	4	1	17	12
7. Willem II	14	10	4	2	4	18	18
8. AZ'67 Alkmaar	14	10	3	5	2	17	17
9. FC Utrecht	12	10	3	3	4	18	16
10. Roda JC	12	9	3	3	3	12	12
11. Maastricht VV	12	10	4	0	6	13	17
12. PSV Eindhoven	11	9	3	2	4	16	18
13. Sparta Rott.	10	10	3	1	6	13	17
14. De Graafschap	10	10	2	4	4	8	17
15. NAC Breda	9	9	2	3	4	11	13
16. Fortuna Sittard	8	10	2	2	6	10	17
17. Cambuur	6	10	1	3	6	9	22
18. RKC Waalwijk	3	10	0	3	7	8	19

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 9.
2. Langerak (AZ'67 Alkmaar), 7.
3. Renfurm (NEC Nimègue), Van Nistelrooij (PSV Eindhoven), Van Houdt (Roda JC), 6.

Rendez-vous

Vendredi 30 octobre 1998 ***11e journée***

Fortuna Sittard - FC Twente
Cambuur Leeuwarden - NAC Breda

Samedi 31 octobre 1998

Feyenoord Rotterdam - AZ'67 Alkmaar
SC Heerenveen - Vitesse Arnhem

Maastricht W - Willem II
PSV Eindhoven - Sparta Rotterdam
Dimanche 1er novembre 1998
NEC Nimègue - Ajax Amsterdam
FC Utrecht - Roda JC
RKC Waalwijk - De Graafschap

COUPE

Rendez-vous

Seizièmes de finale
Mercredi 28 octobre 1998
Vitesse Arnhem (D 1) - FC Volendam (D 1)
AZ'67 Alkmaar (D 1) - Maastricht W (D 1)
FC Twente (D 1) - Venlo W (D 2)
Ajax Amsterdam (D 1) - UDI'19 (Amat.)
FC Groningue (D 2) - TONEGIDO (Amat.)
Roda JC (D 1) - Veendam (D 2)
FC Utrecht (D 1) - NEC Nimègue (D 1)
Excelsior (D 2) - PSV Eindhoven (D 1)
S. Rotterdam (D 1) - C. Leeuwarden (D 1)
Go Ah. Eagles (D 2) - De Graafschap (D 1)
Willem II (D 1) - FC Zwolle (D 2)
Fortuna Sittard (D 1) - RKC Waalwijk (D 1)
PSV 2 (Réserve) - FC Den Bosch (D 2)
Emmen (D 2) - SC Heerenveen (D 1)
Heracles Almelo (D 2) - NAC Breda (D 1)

Pologne

CHAMPIONNAT

13e journée

Stomil Olsztyn - Lech Poznan	0-2
Zaglebie Lubin - Ruch Radzionkow	1-2
Polonia Varsovie - Amica Wronki	4-2
Odra Wodzislaw - GKS Katowice	0-2
Ruch Chorzow - Widzew Lodz	2-1
Pogon Szczecin - Legia Varsovie	3-1
LKS Lodz - Wisla Cracovie	0-3
Gornik Zabrze - GKS Belchatow	1-3

Classement

1. Wisla Cracovie, 34 pts ; 2. Lech Poznan, 30 pts ; 3. Legia Varsovie, 23 pts ; 4. Gornik Zabrze, 23 pts ; 5. Ruch Chorzow, 18 pts ; 6. Amica Wronki, 17 pts ; 7. Ruch Radzionkow, 16 pts ; 8. Widzew Lodz, 16 pts ; 9. GKS Katowice, 16 pts ; 10. Polonia Varsovie, 15 pts ; 11. Pogon Szczecin, 15 pts ; 12. GKS Belchatow, 13 pts ; 13. Stomil Olsztyn, 11 pts ; 14. Zaglebie Lubin, 10 pts ; 15. LKS Lodz, 10 pts ; 16. Odra Wodzislaw, 7 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

8e journée
24 et 25 octobre 1998

➡ Farense - Sporting Portugal : 1-3 (0-0). Buts : Granov (26e) pour Farense ; Sabrosa (29e), Deltim (39e), Krpan (84e) pour Sporting Portugal.

➡ Boavista Porto - Benfica Lisbonne : 2-1 (0-0). Buts : Timofte (50e), Martelinho (93e) pour Boavista Porto ; Nuno Gomes (52e) pour Benfica Lisbonne.

➡ Beira Mar - Estrela Amadora : 0-0.

➡ Vitoria Guimaraes - Desp. Chaves : 6-1 (1-0). Buts : Alexandre (25e), Evando (46e, 74e), Riva (63e), Quim Berto (86e), Gilmar (90e) pour Vitoria Guimaraes ; Wanderley (83e) pour Desp. Chaves.

➡ Alverca - Vitoria Setubal : 1-0 (0-0). But : Azevedo (53e).

➡ Rio Ave - Campomaiorense : 3-1 (1-1). Buts : Gama (45e), Niquinha (62e), Baica (87e) pour Rio Ave ; Wellington (22e) pour Campomaiorense.

➡ Maritimo Funchal - Academia Coimbra : 4-1 (3-1). Buts : Lino (12e), Diaz (39e), Alex (42e), Jorge (63e) pour Maritimo Funchal ; Dario (21e) pour Academia Coimbra.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Port.	18	8	5	3	0	15	5
2. Boavista Porto	18	8	5	3	0	9	2
3. Benfica Lisbonne	16	8	5	1	2	15	6
4. Uniao Leiria	16	7	5	1	1	10	3
5. FC Porto	15	7	5	0	2	15	5
6. Salgueiros Porto	13	8	3	4	1	11	8
7. Estrela Amadora	13	8	4	1	3	10	10
8. Desp. Chaves	11	8	3	2	3	11	13
9. Vitoria Setubal	9	8	2	3	3	6	11
10. Sporting Braga	8	7	2	2	3	8	12
11. Alverca	8	8	1	5	2	7	11
12. Rio Ave	8	8	2	2	4	7	12
13. Acad. Coimbra	8	9	2	2	5	10	17
14. Vit. Guimaraes	7	8	2	1	5	13	12
15. Farense	7	8	2	1	5	8	15
16. Maritimo	6	8	1	3	4	9	11
17. Campomaiorense	6	8	1	3	4	9	14
18. Beira Mar	6	8	1	3	4	4	10

Ce classement ne tient pas compte des matches Salgueiros Porto - Sporting Braga et Uniao Leiria - FC Porto disputés le lundi 26 octobre 1998.

Buteurs

1. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 6.
2. Elpidio Silva (Sporting Braga), Augustine (Uniao Leiria), Celso (Salgueiros Porto), 5.

Rendez-vous

8e journée
Dimanche 25 octobre 1998
Rio Ave - Campomaiorense
Beira Mar - Estrela Amadora
Salgueiros Porto - Sporting Braga
Farense - Sporting Portugal
Uniao Leiria - FC Porto
Maritimo Funchal - Academia Coimbra
Boavista Porto - Benfica Lisbonne
Vitoria Guimaraes - Desp. Chaves
Alverca - Vitoria Setubal

République Tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard

FK Teplice - Viktoria Pizen	4-2

10e journée

Hradec Kralove - Dukla Prague	3-0
Sigma Olomouc - Viktoria Zizkov	2-1
Viktoria Pizen - Chmel Blsany	2-1
Sparta Prague - Banik Ostrava	1-1
FC Karvina - FK Teplice	0-2
FK Jablonec 97 - FC Boby Brno	1-1
Petra Drnovice - Slavia Prague	lundi
Kaucuk Opava - Slovan Liberec	2-0

Classement

1. FK Teplice, 23 pts ; 2. Sigma Olomouc, 19 pts ; 3. Sparta Prague, 18 pts ; 4. Petra Drnovice, 18 pts ; 5. Kaucuk Opava, 17 pts ; 6. Chmel Blsany, 16 pts ; 7. Banik Ostrava, 14 pts ; 8. Viktoria Zizkov, 14 pts ; 9. Slavia Prague, 13 pts ; 10. Slovan Liberec, 11 pts ; 11. Hradec Kralove, 11 pts ; 12. Viktoria Pizen, 11 pts ; 13. FK Jablonec 97, 8 pts ; 14. FC Boby Brno, 7 pts ; 15. FC Karvina, 7 pts ; 16. Dukla Prague, 6 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

11e journée

FC Onesti - Foresta Falticeni	3-1
Petrolul Ploiesti - Farul Constanta	3-0
Universitatea Cl - Olimp. Satu Mare	1-0
CSM Resita - Gloria Bistrita	2-0
FC Bacau - Ceahlaul P. Neamt	0-0
Universitatea Craiova - Astra Ploiesti	0-0
Steaua Bucarest - Otelul Galati	2-0
FC Arges Pitesti - National Bucarest	1-0
Rapid Bucarest - Dinamo Bucarest	1-4

Classement

1. Dinamo Bucarest, 28 pts ; 2. Rapid Bucarest, 28 pts ; 3. Otelul Galati, 22 pts ; 4. Steaua Bucarest, 21 pts ; 5. National Bucarest, 21 pts ; 6. FC Arges Pitesti, 20 pts ; 7. FC Bacau, 19 pts ; 8. Petrolul Ploiesti, 17 pts ; 9. Astra Ploiesti, 13 pts ; 10. Gloria Bistrita, 12 pts ; 11. FC Onesti, 12 pts ; 12. Universitatea Craiova, 11 pts ; 13. Farul Constanta, 10 pts ; 14. CSM Resita, 10 pts ; 15. Ceahlaul P. Neamt, 9 pts ; 16. Universitatea Cl, 9 pts ; 17. Olimp. Satu Mare, 7 pts ; 18. Foresta Falticeni, 5 pts.

COUPE

Seizièmes de finale
21 octobre 1998

Crisul Alesd (D3)-**Otelul Galati (D1)**	0-5
Midia N. (D2)-**Steaua Bucarest (D1)**	0-3
Cimentul Fieni (D2)-Dacia Pitesti (D1)	1-0
Minaur Zlat. (D3)-**Nat. Bucarest (D1)**	0-3
Unirea Dej (D2)-**Univ. Craiova (D1)**	2-3
Dip.. Focsani (D3)-**Rap. Bucarest (D1)**	1-4
Fla. Vilcea (D3)-**Cea. Pia. Neamt (D1)**	0-1
Nitra. Fagaras (D2)-**FC Onesti (D1)**	1-3
Drobeta Severin (D2)-**FCM Bacau (D1)**	1-2
Uni. Botosani (D3)-**Gloria Bistrita (D1)**	1-2
Sportul Stu. (D2) - Ol. Satu Mare (D1)	2-0
UM Timisoara (D3)- Astra Ploiesti (D1)	2-0
Farul Const. (D1)-**Petrolul Ploiesti (D1)**	1-4
Universi. Cluj (D1) - Foresta Falti. (D1)	3-2
Rocar Bucarest (D2)-**CSM Resita (D1)**	2-2 (4 t.a.b à 5)
Asa Tirgu Mur. (D2)-**Din. Bucarest (D1)**	0-1

En gras, les clubs qualifiés.

Russie

CHAMPIONNAT

29e journée

Tyumen - Chernomorets Novorossiisk	0-3
Bal. Kaliningrad - Zenith St-Pétersbourg	3-2
Torpedo Moscou - Rostselmash Rostov	3-1
Krylya Sovetov Samara - Lok. Moscou	1-3
Uralan Elista - Dynamo Moscou	0-1
CSKA Moscou - Rotor Volgograd	2-0
Alania Vladikavkaz - Zhemchuzhina Sochi	2-0
Spartak Moscou - Shinnik Yaroslav	3-1

Classement

1. Spartak Moscou, 59 pts ; 2. CSKA Moscou, 53 pts ; 3. Lok. Moscou, 52 pts ; 4. Zenith St-Pétersbourg, 46 pts ; 5. Rotor Volgograd, 45 pts ; 6. Rostselmash Rostov, 41 pts ; 7. Alania Vladikavkaz, 40 pts ; 8. Uralan Elista, 39 pts ; 9. Dynamo Moscou, 38 pts ; 10. Torpedo Moscou, 37 pts ; 11. Chernomorets Novorossiisk, 35 pts ; 12. Shinnik Yaroslav, 35 pts ; 13. Zhemchuzhina Sochi, 35 pts ; 14. Krylya Sovetov Samara, 34 pts ; 15. Baltika Kaliningrad, 32 pts ; 16. Tyumen, 7 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

15e journée
24 et 25 octobre 1998

➡ FC Bâle - Servette de Genève : 0-2 (2-0). Buts : Durik (9e, 45e).

➡ Neuchâtel Xamax - FC Zurich : 1-1 (1-0). Buts : N'Diaye (14e) pour Neuchâtel Xamax ; Castillo (82e) pour le FC Zurich.

➡ Saint-Gall - FC Aarau : 4-3 (1-3). Buts : Sène (12e), Tsawa (63e, 69e), Gil (75e) pour Saint-Gall ; Heldmann (27e), Baldassarri (33e, 41e) pour le FC Aarau. Expulsion : Wojciechowski (74e) pour le FC Aarau.

➡ Lausanne Sports - Lugano : 3-2 (2-2). Buts : Celestini (9e), Pantelic (23e, 55e) pour Lausanne Sports ; Rossi (35e, 42e) pour Lugano.

➡ Young Boys de Berne - Lucerne : 1-2 (0-2). Buts : Sawu (73e) pour Young Boys de Berne ; Vukic (12e, 24e) pour Lucerne.

➡ Grasshopper Zurich - FC Sion : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	34	15	10	4	1	30	18
2. Neuchâtel	25	15	6	7	2	24	16
3. Saint-Gall	24	15	7	3	5	28	21
4. Grasshopper	23	14	6	5	3	21	17
5. Lausanne Sports	23	15	6	5	4	24	28
6. FC Zurich	21	15	5	6	4	18	14
7. FC Bâle	21	15	6	3	6	13	20
8. Lugano	17	15	4	5	6	26	26
9. FC Sion	17	14	4	5	5	16	21
10. Lucerne	14	15	3	5	7	16	22
11. Young B. Berne	10	15	2	4	9	23	26
12. FC Aarau	10	15	2	4	9	22	32

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 10.
2. Gimenez (Lugano), 9.
3. Ivanov (FC Aarau), Rossi (Lugano), 8.

Rendez-vous

Match en retard
Mardi 27 octobre 1998
Grasshopper Zurich - FC Sion

16e journée
Vendredi 30 octobre 1998
FC Zurich - Saint-Gall
FC Aarau - Grasshopper Zurich
Samedi 31 octobre 1998
FC Sion - Lausanne Sports
Lucerne - FC Bâle
Dimanche 1er novembre 1998
Lugano - Young Boys Berne
Servette Genève - Neuchâtel Xamax

Tunisie

CHAMPIONNAT

8e journée
POULE A

Stade Tunisien - CO Médénine	2-0
CO Transports - Olympique Béja	1-2
ES Sahel - US Monastir	joué jeudi
CA Bizerte - ES Tunis	joué jeudi

Classement

1. ES Tunis, 17 pts ; 2. CO Transports, 12 pts ; 3. ES Sahel, 12 pts ; 4. US Monastir, 12 pts ; 5. Stade Tunisien, 9 pts ; 6. CA Bizerte, 8 pts ; 7. Olympique Béja, 8 pts ; 8. CO Médénine, 2 pts.

POULE B

AS Marsa - CS Staxien	joué mercredi
CS Hamman - ES Zarzis	1-1
JS Kairouan - Olympique Kef	0-0
Club Africain - ES Beni-Khaled	4-0

Classement

1. Club Africain, 22 pts ; 2. CS Sfaxien, 15 pts ; 3. CS Hamman, 10 pts ; 4. ES Zarzis, 10 pts ; 5. AS Marsa, 10 pts ; 6. ES Beni-Khaled, 7 pts ; 7. JS Kairouan, 6 pts ; 8. Olympique Kef, 4 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

9e journée

Besiktas - Fernerbahçe	3-2
MKE Ankaragüçü - Erzurumspor	3-0
Trabzonspor - Adanaspor AS	2-0
Gaziantespor - Koçaelispor	1-2
Galatasaray - Samsunspor	3-1
Altay Izmir - Bursaspor	4-1
Sakaryaspor - Gençlerbirligi	3-1
Antalyaspor - Istanbulspor AS	2-3
Dardanelspor AS - KDC Karabukspor	0-0

Classement

1. Besiktas, 21 pts ; 2. Galatasaray, 20 pts ; 3. Trabzonspor, 18 pts ; 4. Gençlerbirligi, 18 pts ; 5. Fernerbahçe, 17 pts ; 6. Koçaelispor, 17 pts ; 7. Istanbulspor AS, 16 pts ; 8. MKE Ankaragüçü, 14 pts ; 9. Antalyaspor, 12 pts ; 10. Gaziantespor, 12 pts ; 11. Erzurumspor, 12 pts ; 12. Bursaspor, 11 pts ; 13. Altay Izmir, 8 pts ; 14. KDC Karabukspor, 7 pts ; 15. Sakaryaspor, 6 pts ; 16. Adanaspor AS, 5 pts ; 17. Samsunspor, 5 pts ; 18. Dardanelspor AS, 4 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

11e journée

Zeleznik - Spartak Sub.	3-1
Pro. Zrenjanin - Buducnost	1-1
Pristina - Mogren	6-1
Part. Belgrade - Rad Belgrade	4-0
Radnicki Nis - Radnicki Kra.	2-2
Hajduk Rodic MB - Zemun	3-0
OFK Belgrade - Etoile Rouge	1-1
Milicionar - Vojvodina	2-1
Obilic Belgrade - Sartid 1913	4-2

Classement

1. Part. Belgrade, 33 pts ; 2. Obilic Belgrade, 27 pts ; 3. Etoile Rouge, 21 pts ; 4. Vojvodina, 21 pts ; 5. Pro. Zrenjanin, 20 pts ; 6. Rad Belgrade, 18 pts ; 7. Hajduk Rodic MB, 16 pts ; 8. OFK Belgrade, 16 pts ; 9. Radnicki Kra., 14 pts ; 10. Sartid 1913, 12 pts ; 11. Zeleznik, 12 pts ; 12. Buducnost, 10 pts ; 13. Pristina, 10 pts ; 14. Mogren, 10 pts ; 15. Zemun, 10 pts ; 16. Milicionar, 9 pts ; 17. Spartak Sub., 9 pts ; 18. Radnicki Nis, 9 pts.

ARCHIVES

Amical

Rendez-vous

Mercredi 28 octobre 1998 à Osaka, Japon - Egypte

Coupe Conmebol

Finale retour

Rosario Central (ARG) - Santos (BRE) : 0-0.
Aller, Santos - Rosario Central : 1-0. Santos remporte la Coupe Conmebol.

Coupes d'Afrique

Ligue des champions

5e journée
24 et 25 octobre 1998
GROUPE A

➡ Eagle Cement (NGA) - Dynamos Harare (ZIM) : 0-1 (0-1). But : L. Mutasa (38e).

➡ Hearts of Oak (GHA) - Etoile Sportive du Sahel (TUN) : 3-2 (0-0). Buts : Fameyeh (55e, 69e), Sarpong (86e) pour Hearts of Oak ; Dos Santos (52e), Dziri (85e) pour Etoile du Sahel.

Classement

1. Dynamos Harare (ZIM), 10 pts ; 2. Hearts of Oak (GHA), 7 pts ; 3. Etoile du Sahel (TUN), 6 pts (- 1) ; 3. Eagle Cement (NGA), 6 pts (- 3).

Rendez-vous

6e journée
7 et 8 novembre 1998
Etoile du Sahel (TUN) - Eagle Cement (NGA)
Dynamos Harare (ZIM) - Hearts of Oak (GHA)
GROUPE B

➡ Manning Rangers (AFS) - Young Africans (TAN) : 4-0 (2-0). Buts : Jordan (8e, 16e, 58e, 68e).

➡ ASEC Abidjan (CIV) - Raja Casablanca (MAR) : 1-1 (0-1). Buts : Aliou Badra (79e) pour l'ASEC Abidjan ; Khoubbache (24e) pour le Raja Casablanca.

Classement

1. Manning Rangers (AFS), 10 pts (+ 4) ; 2. ASEC Abidjan (CIV), 10 pts (+ 3) ; 3. Raja Casablanca (MAR), 5 pts ; 4. Young Africans (TAN), 2 pts.

Rendez-vous

6e journée
7 et 8 novembre 1998
Young Africans (TAN) - ASEC Abidjan (CIV)
R. Casablanca (MAR) - M. Rangers (AFS)

Coupe des Coupes

Demi-finales retour

➡ WAC Casablanca (MAR) - ESPÉRANCE TUNIS (TUN) : 2-0 (2-0). Buts : Redouane (31e), Benchrifa (43e). (Aller : 1-4)

➡ PRIMEIRO DE AGOSTO (ANG) - Africa Sport (CIV) : 4-0. (Aller : 1-3)

Coupe de la CAF

Demi-finales retour

➡ CS SFAXIEN (TUN) - DC Motema Pembe (RDC) : 5-0 (2-0). Buts : Souayah (27e s.p.), Benza (42e), Tayeb (75e), Trabelsi (81e s.p.), Meftah (86e). (Aller : 2-1)

➡ JEANNE D'ARC DAKAR (SEN) - Nchanga Rangers (ZAM) : 0-0 (3 t.a.b. à 1). (Aller : 0-0)
En capitales, les clubs qualifiés pour la finale.

Classement mondial FIFA

(au 21 octobre 1998)

1. Brésil, 73,57 pts ; 2. **France,** 69,01 ; 3. Allemagne, 67,37 ; 4. Croatie, 66,47 ; 5. Argentine, 65,77 ; 6. Italie, 65,04 ; 7. République tchèque, 64,43 ; 8. Yougoslavie, 64,19 ; 9. Pays-Bas, 62,71 ; 10. Angleterre, 62,16 ; 11. Mexique, 61,76 ; 12. Roumanie, 59,81 ; 13. Maroc, 59,62 ; 14. Norvège, 59,12 ; 15. Chili, 59,69 ; 16. Espagne, 58,63 ; 17. Etats-Unis, 57,04 ; 18. Danemark, 55,33 ; 19. Corée du Sud, 55,12 ; 20. Egypte, 55,07 ; 21. Japon, 54,88 ; 22. Autriche, 54,78 ; 23. Zambie, 54,55 ; 24. Paraguay, 54,26 ; 25. Suède, 54,05 ; 26. Tunisie, 53,88 ; 27. Colombie, 53,05 ; 28. Afgrique du Sud, 52,73 ; 29. Slovaquie, 52,56 ; 30. Arabie saoudite, 52,32.

MARDI 27 oct. 1998 N° 2 742

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Daffallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 741 de *France Football*, daté du mardi 20 octobre 1998, a été tiré à 299 920 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'ÉQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

TÉLÉ

L'Europe boude le ballon bleu !

RETOMBÉES. *La Coupe du monde n'a pas changé grand-chose au paysage. La présence française sur les petits écrans étrangers, plus particulièrement ceux des grands pays de foot (Italie, Allemagne, Angleterre, Espagne), reste bien modeste. Déception !*

A la simple question : « La France tire-t-elle bénéfice de sa victoire en Coupe du monde sur les petits écrans ? » L'Europe du ballon rond répond : « Non » – avec des nuances –, mais il y a de quoi être déçu. Comme on pouvait s'en douter, c'est d'Angleterre que vient le verdict le plus sec. Laconique, Ric George, journaliste au *Liverpool Echo*, explique « qu'il n'y avait rien avant et qu'il n'y a rien après. La seule présence du football français, c'est sur Eurosport, qui diffuse des extraits du Championnat de France. Sinon, rien n'a changé dans les habitudes télévisuelles. La Coupe du monde n'a pas créé de demande. »

En fait, ici comme ailleurs, c'est plus la présence de joueurs français dans les Championnats d'Angleterre, d'Italie ou d'Espagne qui a permis au téléspectateur de se familiariser avec notre légion étrangère. Stefano Bizzotto, de la rédaction sportive de la RAI, raconte : « La grosse nouveauté, ce sont vos vedettes de notre Calcio. Zidane, par exemple, est de plus en plus courtisé par nos médias. On a pu le voir ainsi à *Domenica Sportiva*, sur RAI 2, et à *Pressing*, sur Media 7 (une chaîne privée appartenant à Berlusconi). »

Qu'un des meilleurs joueurs du monde se fasse mieux connaître du pays où il évolue, rien de plus normal. Mais pour le reste, l'Italie reste dans une modeste moyenne : ici, le Championnat de France ne fait guère recette : « L'Eurovision n'envoie aucune image de votre Championnat, reprend Stefano Bizzotto. Ni de votre sélection nationale. C'était pourtant le cas il y a encore trois ans. Je me souviendrai toujours des deux buts de Kostadinov lors de France-Bulgarie ! » En fait, si un Italien veut vraiment savoir ce qui se passe dans l'Hexagone, il lui faut capter TMC 2 (Télé Monte-Carlo 2), chaîne dirigée par le président de la Fiorentina, Vittorio Cecchi-Gori. Là, on y retransmet parfois des matches, comme le récent Lyon - Paris-SG, en direct à 20 h 30. Mais Telepiu, dont Canal + est propriétaire, privilégie encore la Premier League et la Bundesliga, et TMC 1 a un faible pour la Liga espagnole.

En Espagne, on suit plus les joueurs passés par la Liga, tel Laurent Blanc, que le Championnat français.

Photo Nicolas LUTTIAU

CALCIO ET PREMIER LEAGUE DEVANT

Et puisque nous évoquons l'Espagne, restons-y. Là-bas, l'arrivée de CanalSatellite a bien œuvré, malgré son pay per view, pour le football français, bien plus que ne l'a fait la Coupe du monde. Tous les mardis, une émission appelée *Football Total* embrasse le ballon de tous les horizons, incluant bien sûr celui de France. Du coup, Paco Aguilar, journaliste à *El Mundo Desportivo* (quotidien sportif barcelonais), affirme qu'au palmarès des nations représentées à la télévision espagnole, le Calcio arrive en premier, suivent la Premier League, la France et la Bundesliga. Avant, notre football était bon dernier. C'est donc un progrès. Mais en Espagne comme ailleurs, c'est le contingent français, passé ou présent (Roche, Makelele, Ziani entre autres), qui attise les appétits. « D'ailleurs, remarque Paco, on dit chez nous l'OM de Dugarry et de Laurent Blanc, puisqu'ils sont passés dans notre Championnat. » Alors, en zappant pour le bleu blanc rouge, on se délectera de *La Troisième mi-temps* diffusée le dimanche et le lundi sur Canal + ou *Football Total* sur TV 3. Cette même chaîne – catalane – diffusera en direct le match Andorre-France, le 8 juin prochain, qui se jouera au stade Olympique de Barcelone.

Enfin, pour finir, l'Allemagne présente globalement les mêmes caractéristiques que l'Angleterre. Les droits de retransmission TV étant détenus par DF1, une chaîne numérique dont le nombre d'abonnés ne s'élève qu'à 250 000, le foot français passe donc inaperçu dans le paysage allemand, sauf quand une équipe de Bundesliga est concernée. Ainsi s'est-on intéressé à l'OM avant que Brême ne l'affronte. Même après le Mondial, les Bleus ne crèvent pas l'écran...

JEAN-MARIE LANOË

À VOIR

- **Jeudi, 20 h 15, Canal + :** Monaco-Nantes, D 1.
- **Dimanche, 14 h 50, France 3 :** *Coupe de la Ligue*, Guingamp-Ajaccio.

REPRISE DE LA COUPE DE LA LIGUE. France 3 retransmettra en direct dimanche prochain 1er novembre Guingamp (D 2)-Ajaccio AC (D 2), comptant pour le premier tour de la Coupe de la Ligue. Les commentaires seront assurés par Pierre Sled et Paul Le Guen. Le même jour aura lieu le tirage au sort des 16es de finale dans le cadre de *Sport dimanche*.

BIENVENUE CHEZ LUIS. *L'Equipe TV* rend visite cette semaine à l'Athletic Bilbao. Luis Fernandez, qui a guidé les reporters de la chaîne à visiter San Mames ce lundi – lors d'un soir de match –, sera encore l'invité central des prochaines soirées. Avec ce mardi 27 octobre un portrait de Luis le Basque, puis mercredi Luis l'entraîneur, jeudi l'homme Fernandez et vendredi Luis et le football français.

GIRESSE SUR FRANCE INTER. Remercié brutalement par Charles Biétry de son poste d'entraîneur du PSG, Alain Giresse a repris du service sur France Inter en tant que consultant des multiplex de la station, diffusés chaque semaine sur les grandes ondes.

L'EUROPE EN DÉBAT À L'ÉQUIPE TV. Le débat du mercredi sur *L'Equipe TV* sera consacré cette semaine à la réforme des Coupes européennes. Pour ou contre ? A vous de vous faire un avis après avoir suivi les discussions, animées par Régis Guillet.

JORGE CHEZ DURAND. Artur Jorge sera l'invité de Guillaume Durand à *Nulle part ailleurs*, ce mercredi sur Canal +. Peu après son retour au PSG, les Guignols avaient lancé un clin d'œil dans la direction de l'entraîneur portugais en faisant apparaître à l'écran les marionnettes de Pierre Lescure et de Charles Biétry affublées de grosses moustaches. Au fait, à quand un guignol d'Artur ?...

Programme

Semaine du 27 octobre au 2 novembre

MARDI

8 heures — Canal +
D 2 Max, en clair. Présenté par David Berger. Avec Saint-Etienne - Gueugnon, Ajaccio-Nîmes, Châteauroux-Cannes et tous les buts (13e j. de D 2).

9 heures — AB Sports
Finale de la MLS. Rediffusion à 18 h 15.

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion le 28 à 8 h 30.

13 h 25 — DSF
Bundesliga 2. Stuttgart Kikers-Arminia Bielefeld.

19 heures — Canal + Vert
L'Equipe du dimanche. Rediffusion.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat brésilien. Rediffusion le 28 à 9 heures et 18 h 15.

0 heure — Eurosport
World Cup legends.

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.

20 h 15 — ZDF
Duisburg-Bayern Munich, Coupe d'Allemagne.

22 h 30 — AB Sports
River Plate-Boca Juniors, Championnat argentin. Rediffusion le 29 à 9 heures et 18 h 15.

0 heure — DSF
Futbol Mundial.

JEUDI

19 h 15 — DSF
Allemagne-Norvège (- 18 ans), qualification pour le Championnat d'Europe.

20 heures — Canal +
Lorient-Marseille (K3), Lyon-Le Havre (K4); (11e j. de D 1).

20 h 15 — Canal +
Monaco-Nantes (11e j. de D 1). Commentaires de Thierry Gilardi, Jean-Luc Arribart et Laurent Paganelli. Rediffusion à 22 h 30 sur Canal + Vert.

23 h 30 — Eurosport
Eurolegends. Pays-Bas 88. Rediffusion le 30 à 12 h 30.

VENDREDI

9 heures — AB Sports
Un match de Championnat japonais. Rediffusion à 18 h 15.

19 h 40 — Canal + Kiosque
Le tour des stades avec Nathalie Iannetta puis Lens-Metz (K 3), Paris-SG - Auxerre (K 5), Strasbourg-Bordeaux (K 6), Toulouse-Rennes (K 7), Nancy-Bastia (K 4).

19 h 55 — Canal + Vert
Un match de Championnat européen. Rediffusion à 5 h 20 sur Canal +.

22 h 15 — Sat 1
Bundesliga.

23 h 10 — Canal +
Jour de foot (tous les buts de la 11e j. de D 1). Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion le 31 à 17 heures sur Canal + Vert.

0 h 5 — L'Equipe TV
Le Magazine du football français.

1 h 5 — TF1
Formule foot (11e j. de D 1).

SAMEDI

9 heures — AB Sports
Colo Colo-Audax Italiano, Championnat chilien. Rediffusion à 18 h 15 et le 2 à 9 heures et 18 h 15.

17 h 55 — TMC
Football mondial.

18 heures — Sat 1
Bundesliga.

18 h 15 — Canal + Vert
Sochaux-Montpellier (11e j. de D 1). Rediffusion à 0 h 25 sur Canal +.

20 h 10 — M6
Plus vite que la musique. Dossier : « Quels sont les tubes des supporters dans le stade ? »

0 h 5 — L'Equipe TV
Le Magazine du football.

DIMANCHE

11 heures — DSF
Retour sur la journée de Bundesliga.

11 h 5 — TF1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. Retour sur la 11e j. de D 1.

13 heures — Italia 1
Guida al Campo.

14 h 50 — France 3
Guingamp-Ajaccio, premier tour de la Coupe de la Ligue. Commentaires Dominique Le Glou et Paul Le Guen.

15 h 55 — Rai 2
Quelli al Calcio.

18 heures — DSF
Bundesliga 2.

18 heures — Rai Due
Stadio sprint.

18 h 5 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 h 20 — Rai Uno
90 minuto.

19 heures — Sat 1
Bundesliga.

19 heures — TMC Italie
Goleada.

20 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 2 à 9 h 30.

20 h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 heures — RTPI
Setubal-Boavista, 9e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 h 45.

22 h 25 — Rai Due
Domenica sportive.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 45 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Le foot européen et la bande du week-end. Rediffusion le 2 à 19 heures sur Canal + Vert.

LUNDI

6 h 20 — L'Equipe TV
Le Magazine du football.

9 h 5 — L'Equipe TV
Foot européen A (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.

9 h 20 — L'Equipe TV
Foot européen B (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.

12 h 30 — Canal+
Dans *Un autre journal*, une page de sport commenté par Vincent Radureau.

14 heures — DSF
Bundesliga 2.

17 heures — DSF
Allemagne-Islande (– 18 ans), qualification pour le Championnat d'Europe.

18 h 30 — Canal+ Vert
D 2 Max. Rediffusion le 3 à 7 h 55 sur Canal+, en clair.

19 h 30 — DSF
Bundesliga 2, Bielefeld-TB Berlin.

20 h 5 — L'Equipe TV
Débat sur le foot. Multiples rediffusions.

20 h 45 — TMC Italie
Processo di Biscardi.

20 h 55 — Canal + Vert
Tottenham-Charlton, 11e j. du Championnat anglais. Rediffusion à 5 h 15 sur Canal +.

22 h 50 — Italia 1
Contracampo.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion le 3 à 11 h 30.

0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

0 h 45 — TF 1
Présentation de la 4e j. de C 1.

TOUS LES JOURS

18 h 36 — L'Equipe TV
Le *Magazine du football* (du lundi au vendredi avec un best of le samedi). Consacré à Bilbao. Multiples rediffusions.

20 h 35 — France 3
Tout le sport, (sauf le dimanche).

COURRIER

Inadmissible !

En France, pour contrôler les budgets des clubs, il existe la DNCG. Dès qu'une équipe a un déficit, elle est automatiquement rétrogradée. Et s'il y avait une DNCG dans les autres pays ? Beaucoup de clubs seraient rayés de la carte, comme le Real Madrid, par exemple, qui accuse un déficit de 500 MF.
C'est sûr, même sans la provision, ils peuvent s'offrir n'importe qui, à n'importe quel prix. Pour acheter Robert Jarni (remplaçant de luxe à 100 MF), la plupart des clubs français y auraient passé tout ou partie de leur budget. Dans ces conditions, comment peut-on lutter ? Comme si cela ne suffisait pas, les clubs de notre Championnat se font leurrer. En effet, les joueurs français partent à l'étranger pour des transferts peu juteux en rapport des performances annuelles : Guivarc'h, meilleur buteur deux années d'affilée et champion du monde, a été vendu pour 45 MF. En comparaison, Stan Collymore (joueur d'Aston Villa), qui marque 10 buts par saison et qui n'est même pas international anglais, en vaut 80 !
Alors, nos talents s'en vont peu à peu. Côté français, on dit qu'il y a les jeunes des centres de formation pour prendre la relève. Mais sortira-t-on un Landreau ou un Henry chaque année ? Messieurs les dirigeants de l'UEFA, il serait grand temps de réagir afin que le football respire l'honnêteté.

Gérard Sottil
31600 Eaunes

Foutez la paix à Ronaldo !

Etant proche de votre magazine, je me permets de vous écrire pour pousser un coup de gueule contre les critiques et les accusations de dopage faites à l'encontre de Ronaldo.
Actuellement, je suis désagréablement surprise de voir la façon dont est massacrée son image. Comment peut-on publier des articles et faire des reportages TV aussi cruels ?... Pourquoi tant de haine et d'accusations sur un merveilleux footballeur qui ne demande qu'à progresser ?... Ce n'est pas parce que c'est le meilleur qu'il faut l'accuser de dopage, et sachez qu'il a réussi son Mondial !... (Une Coupe du monde ne comporte pas que la finale.)
Ronaldo est un être humain comme tout le monde qui a le droit d'avoir des problèmes de santé sans qu'on ait à déformer cette situation. C'est un très bon joueur, et ce n'est pas parce qu'il se fait « discret depuis le Mondial » qu'il est d'autant plus inefficace ! Je pense que les journalistes qui disent connaître les problèmes de Ronaldo auraient bien besoin d'une bonne dose de dopage, eux, pour avoir un journal convaincant et surtout pour arriver ne serait-ce qu'à sa cheville !... Sans oublier toutes ses victoires comme le Soulier d'Or, le Ballon d'Or, le Trophée FIFA pour le meilleur footballeur mondial, les Coupes (des Pays-Bas, d'Espagne, la Copa America, la Coupe du monde 1994)...
Alors, avant de critiquer le joueur il faut le regarder !... Combien de journalistes ont reçu autant de trophées, de titres, de médailles... comme étant les meilleurs ? Je n'ai plus qu'une chose à dire : « Laissez-le respirer et foutez-lui la paix »

Séverine Le Peltier
14400 Bayeux

Merci Denisot !

Merci pour ces sept années où, en Europe, de Parme à Glasgow, de Madrid à Liverpool, on respectait notre équipe. Tout ne fut pas simple, certes : PSG n'aura jamais l'estime de la province. Mais quand, à l'étranger, un supporter allemand ou anglais vous serre la main en vous souhaitant bonne chance comme cela m'est arrivé à Liverpool ou à Munich, c'est un peu grâce à vous. Comme Jacquet, il y a peu de temps, vous avez été laminé dans la presse, avant que certains ne reconnaissent aujourd'hui vos qualités. C'est là, a posteriori, votre grande victoire.

Denys Grosdidier
75005 Paris

N'oubliez pas « mamie »

Dans votre numéro 2 738, j'avoue que j'ai été peiné de savoir que nos « grands champions » ne prenaient pas la peine de répondre à une mamie de soixante-seize ans, apparemment saine de corps et d'esprit, qui leur écrivait son admiration pour leurs performances.
D'ailleurs, j'avoue que le mot groupie en tête d'article n'est pas très heureux, il sonne péjorativement, bien qu'il ne le soit pas par définition. Messieurs les joueurs, pour que votre carrière continue, ne négligez pas la gentillesse de personnes qui vous expriment sincèrement combien ils vous apprécient. Peut-être que cette mamie vit avec un tout petit budget. Ses rentrées mensuelles sont un grain de sable à côté des vôtres. Faites-lui un petit plaisir. Cela dit, je reconnais avoir pleinement savouré cette Coupe du monde, absolument merveilleuse !

Eric Hubert
98000 Monte-Carlo

Toujours fier d'être parisien

Je suis un fervent supporter du PSG, et je voudrais dire à tous les supporters du Paris-Saint-Germain qu'il faudrait peut-être réagir autrement quant à la situation de notre club en ce moment. Je suis en effet très fier d'être supporter du PSG, et moi aujourd'hui je n'ai pas du tout honte de soutenir cette équipe, bien au contraire.
En effet, beaucoup ont l'air d'oublier tout ce que notre club a pu nous apporter ces dernières années, tous ces grands moments pendant lesquels nous avons tous vibré. Certains diront que beaucoup ne sont plus là : je dis d'accord, mais notre gardien Bernard Lama a participé à tous les grands rendez-vous de notre équipe, et je suis persuadé que si le PSG est le grand club qu'il est actuellement il le doit beaucoup à ce grand gardien, comme il le doit aux Rai, Le Guen, Roche, Guérin, Fournier...
Alors, peut-être devons-nous laisser un peu de temps à nos nouveaux joueurs et à nos nouveaux dirigeants. C'est la force de notre public qui pourra nous sortir de cette situation, mais il faut être derrière nos joueurs à 100 %. Je compte énormément sur le virage Auteuil, toujours à la hauteur de notre club, et j'espère que le virage Boulogne arrêtera un peu d'être stupide, en sifflant notre gardien, plus pour sa couleur que pour les propos qu'il a pu tenir sur notre club. Tous ensemble nous aiderons le PSG à remonter cette pente si douloureuse pour tout supporter de Paris.

Sylvain Guyot
93500 Pantin

Duga comme Canto...

Christophe, comme Eric, est un joueur qui demande énormément de confiance pour pouvoir s'exprimer pleinement sur un terrain. Vas-y Christophe, fonce sans te retourner, prouve sur le terrain tout le bien que je pense de toi, car tu évolues dans un très bon contexte avec des joueurs de qualité, un excellent entraîneur et un public qui ne demande qu'à exploser de joie sur tes exploits signés 21. En conclusion, je tiens à remercier *France Football* pour le soutien qu'il apporte aux joueurs tels que Christophe ou à Aimé Jacquet.

Xavier Michelon
54150 Briey

Bravo est trop honnête

Suite à l'éditorial de M. Ernault (*France Football* du 6 octobre 1998), j'écris mon indignation quant aux propos utilisés pour juger les déclarations de Daniel Bravo, concernant l'affaire de dopage secouant le club de Parme.
Comment peut-on écrire d'un joueur exemplaire tout le long de sa riche carrière qu'il n'est habité d'aucune morale, ni d'aucune conscience professionnelle, ni d'aucun civisme sportif ? Comment des champions du monde (Jacquet, Boghossian, Thuram et Petit) peuvent-ils le juger en le faisant passer pour un irresponsable aux yeux de tous les connaisseurs du ballon rond ?
Non, c'est vrai, ce sont tous des dieux vivants dont on ne doit pas critiquer les bonnes paroles. Alors, pourquoi, me direz-vous, Daniel Bravo se réveille-t-il deux ans après ?
Tout simplement à cause de cette affaire qui a éclaté récemment au sein de son ancien club. Il a alors émis l'hypothèse de piqûres d'EPO et non pas de vitamines comme le lui affirmaient les médecins de Parme. C'est tout. Mais maintenant, par sa trop grande honnêteté, c'est le bouc émissaire du football français. Alors, je souhaite, Daniel, qu'à ces accusations, à ce mépris, tu répondes sur le terrain et uniquement sur le terrain pour que le ballon te rende ce que tu lui as toujours donné : à savoir le respect et la passion.

Fabrice Saada
75016 Paris

Viva... Villa !

Fervent supporter de ce club depuis des années, je tiens à féliciter publiquement l'équipe d'Aston Villa pour son très bon début de Championnat. Cela fait longtemps que j'attendais une telle prestation des Villans, plutôt habitués aux démarrages pénibles pour finir tout de même aux places européennes. J'espère que cette place de leader ne leur jouera pas de tour en fin de saison, mais leur permettra concrètement de connaître enfin les joies de la Ligue des champions. Bravo aussi pour le petit pied de nez fait aux grosses écuries milliardaires, car si Aston Villa n'est pas le club le moins riche de la Premier League il n'hésite pas à favoriser les joueurs nationaux, cela lui évitant je l'espère les problèmes de trésorerie connus par la majorité des clubs britanniques. Seul petit regret dû à cette politique, il n'y a pas de joueur français évoluant de façon permanente à Villa Park !

Sébastien Allavoine
06100 Nice

LIVRES

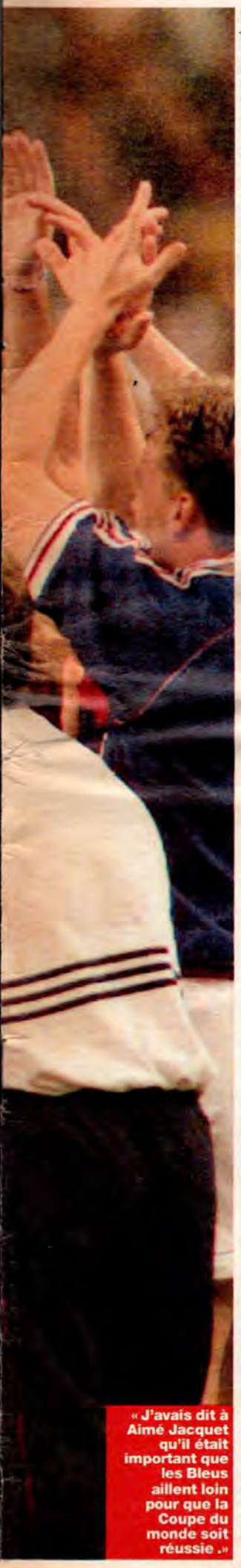
LA FABULEUSE HISTOIRE DE LA COUPE DU MONDE
Par Thierry Roland
Ce livre est désormais un ouvrage de poids, à force de s'épaissir un peu plus tous les quatre ans, quand l'auteur se remet à la tâche pour nous conter la dernière édition de la Coupe du monde. Cette fois, ce sont quelque soixante-dix pages que Thierry Roland ajoute à sa précédente mouture, plus bien sûr l'iconographie qui va avec, tandis que Didier Deschamps lui livre une nouvelle préface. L'ensemble est indispensable dans la bibliothèque d'un amateur de foot qui se respecte. Cela étant, les inconditionnels du Roland gouailleur qu'ils connaissent à l'antenne retrouveront-ils leur commentateur préféré derrière cette plume assurément mieux maîtrisée que certains élans spontanés au micro ?
772 pages. 350 francs.
Editions de la Martinière.
Préface de Didier Deschamps.

UNE ANNÉE BIEN CHARGÉE
Par Chenez
Le Chenez nouveau est arrivé. Il permet d'oublier la grisaille de l'automne et de relire à travers les dessins publiés par l'intéressé dans *L'Equipe* une actualité qui, comme chaque année, se partage entre le rose et le gris. C'est du reste le mélange des deux, de la joie du Mondial, qui en constitue une part importante, à la tristesse des affaires de dopage depuis l'été dernier, qui ont suggéré son titre à l'auteur. Le fusain de Chenez, doux et tendre parfois, féroce souvent, permet de repasser un bon moment et de revisiter autrement une saison de sport.
180 pages. 99 francs.
Editions Hors-Collection.

CARNET DE MONDIAL
Par Guy Perpère
et Jean-Pierre Prault
Les deux auteurs, respectivement dessinateur à Reims et journaliste à Saint-Quentin, ont eu l'idée de rassembler les dessins publiés pendant le Mondial par nos confrères de *L'Union* et *L'Ardennais*, auxquels ils ont ajouté quelques inédits. Intuition ou très fine analyse ? Ils ont pressenti ce qu'on allait vivre puisque, dès le 9 juin, à la veille de l'ouverture du Mondial, ils croquaient Jacques Chirac et Lionel Jospin suppliant ainsi Jacquet : « Mémé, tu as un mois pour nous sauver de la morosité », demandait le premier, « ... et une finale pour rendre confiance aux Français », réclamait le second. Bien visé !
74 pages. 49 francs.
Editions Mallard.
Préface de Carlos Bianchi.

Villemus : « Le Graët va

s'inspirer du Mondial »



« J'avais dit à Aimé Jacquet qu'il était important que les Bleus aillent loin pour que la Coupe du monde soit réussie. »

Photo Didier FÈVRE

BUSINESS. *Immergé pendant cinq ans dans le monde du ballon rond, l'ancien directeur du marketing du Comité d'organisation du Mondial 98 porte un jugement sans concession sur un secteur d'activité auquel il tourne le dos et dont il juge la gestion beaucoup trop archaïque, même si une évolution se fait jour du côté de la Ligue.*

« Philippe Villemus, après avoir dirigé le secteur marketing de France 98, vous partez outre-Atlantique afin d'occuper là-bas les fonctions de directeur général d'un groupe multinational. Etiez-vous fermement décidé à quitter le milieu du football ?

J'aurais pu y rester. J'avais des propositions. Mais je les ai refusées.

De qui émanaient-elles ?

De la Ligue nationale, de grands équipementiers... Je demeure un passionné de sport, mais j'ai compris que le football français n'était pas un milieu fait pour moi.

Pourquoi ?

Je le juge trop politique, pas assez professionnel et pas assez transparent.

Prenons ces reproches dans l'ordre. Qu'entendez-vous tout d'abord par " trop politique " ?

Nous sommes dans un système basé sur des élections. L'émotionnel l'emporte donc sur le rationnel. Et rares sont les dirigeants qui ont un profil de gestionnaire. A la différence de ce qui existe par exemple en NBA *(NDLR : la Ligue professionnelle de basket-ball, aux Etats-Unis).*

Et c'est dommageable pour le football ?

Avec un milieu qui se protège beaucoup et qui est assez conservateur, chaque évolution est combattue d'emblée.

Le monde des affaires craint moins l'innovation, selon vous ?

Les gens évoluent plus vite, me semble-t-il. Il est moins difficile de faire bouger les choses. Mais vous savez, cette trop grande frilosité du monde du football ne date pas d'hier : les Anglais ont d'abord été opposés à la Coupe du monde, Jules Rimet *(NDLR : président de la FIFA de 1921 à 1954)* ne voulait pas de la télévision dans les stades beaucoup de pays se sont élevés contre les Coupes d'Europe, puis tout le monde a critiqué la Ligue des champions, et pratiquement personne ne veut aujourd'hui d'une Superligue qui, pourtant, me semble inéluctable. A l'heure où l'Europe est en pleine construction, comment empêcher les meilleurs clubs du continent de participer à un Championnat européen commun ?

Que les professionnels du marketing attendent avec impatience ?

C'est surtout le public qui réclame du grand spectacle et des stars. Qu'est-ce qui a fait le succès de la Coupe du monde ? La volonté des gens de voir évoluer les meilleurs joueurs de la planète ! Le football est comme le cinéma ou le théâtre : c'est un spectacle fait de stars.

« IL FAUT DES DIRIGEANTS SALARIÉS ! »

Autre critique, vous estimez que le football français n'est " pas assez professionnel "...

Heureusement, le milieu sportif est devenu professionnel, mais il y a encore de gros progrès à faire dans le management de l'entreprise football. On devrait traiter cette activité comme n'importe quelle autre. Attention, je ne défends pas le règne absolu de l'argent, mais simplement une professionnalisation des structures.

Concrètement, comment cela pourrait-il se traduire ?

Avec les chiffres d'affaires atteints aujourd'hui, il n'est plus possible, par exemple, que les dirigeants des grands clubs soient encore des bénévoles ! Il faut des dirigeants salariés, qui soient entourés de professionnels, responsables du personnel, des finances ou du marketing.

En ce qui concerne le marketing, justement, qui fut votre spécialité au sein du Comité d'organisation du Mondial 98, quel est votre point de vue sur la situation de ce secteur dans notre football, aujourd'hui ?

Je me demande pourquoi il y a autant d'intermédiaires. Historiquement, cela peut se comprendre : au départ, le football français avait peut-être besoin de gens capables de développer son chiffre d'affaires. Mais aujourd'hui ? Imagine-t-on une grande société qui ne possède pas un secteur marketing intégré ? Le football français doit comprendre qu'il gère une manne importante.

Quels avantages aurait le football à s'occuper lui-même de son marketing ?

Il gagnerait davantage d'argent ! Et au niveau de la répartition, des sommes supérieures iraient au sport et aux sportifs.

Photo Alain de MARTIGNAC

Dans le livre que vous venez de publier sur l'organisation du Mondial 98*, vous insistez sur les politiques marketing opposées suivies par la Fédération française et par le Comité d'organisation. " On aura l'impression, écrivez-vous notamment, que la FFF et le CFO suivent des chemins parallèles, voire opposés, surtout quand la FFF choisira des sponsors concurrents de ceux du CFO ou créera une mascotte prénommée Jules en concurrence avec la mascotte Footix du CFO. "

Au CFO, nous avons eu comme souci constant d'essayer de nous émanciper de toutes les tutelles, celle de la FFF, mais aussi celle de la FIFA et celle de l'Etat. Nous avons d'ailleurs constaté qu'à bien des égards le Tournoi de France, chapeauté à la fois par la FFF, la Ligue nationale et le CFO, a été beaucoup plus dur à organiser que la Coupe du monde !

« LE CFO A VÉCU DANS UNE VÉRITABLE INDÉPENDANCE »

Regrettez-vous aujourd'hui que l'exemple du CFO avec sa direction marketing intégrée n'ait pas été copié par les instances nationales ?

Tout est verrouillé ! Je crois néanmoins que le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët, est en train de s'inspirer de ce qui a été fait par le Comité d'organisation de la Coupe du monde. Il a envie de faire bouger les choses. La LNF a d'ailleurs recruté deux de mes anciens collaborateurs *(NDLR : Laurence Lachmann, trente et un ans, est aujourd'hui directrice du département Marketing et Partenariat de la LNF. Elle a pour adjoint Vincent Tong-Cuong, vingt-huit ans. Tous deux sont issus du CFO).*

Troisième reproche que vous adressez au football : " Il n'est pas assez transparent ! ", dites-vous.

Il faudrait que tous les comptes de tous les clubs soient publiés. Qu'on connaisse ainsi la part des subventions, qu'on sache ce que perçoivent les intermédiaires ou quel est le montant des transferts. Qui touche quoi ? Qui paie qui ? C'est opaque ! Et c'est un signe de l'immaturité du football français. Mais les choses commencent à évoluer.

Si tout le monde reconnaît que l'organisation du Mondial 98 a été globalement un grand succès, comment le CFO a-t-il vécu le fait que l'équipe de France lui ravisse la vedette ?

Le succès de la Coupe du monde n'est pas dû seulement à la victoire de l'équipe de France. D'ailleurs, quelques mois avant la compétition, lors d'un séminaire à Clairefontaine, j'avais dit à Aimé Jacquet qu'il était important que les Bleus aillent loin pour que la Coupe du monde soit réussie. Le sélectionneur m'avait assuré qu'à l'inverse, aussi, il fallait que France 98 ait une image positive pour que son équipe évolue dans un climat favorable.

Dans votre ouvrage, à propos des rapports parfois compliqués entre FFF et CFO, vous saluez l'intelligence du président de la Fédération française, Claude Simonet, qui " a su habilement s'effacer sans toutefois disparaître de la scène ". Que se serait-il passé s'il ne l'avait pas fait ?

Si le président de la Fédération avait été un homme autoritaire, assoiffé de pouvoir ou avide de reconnaissance, je suis convaincu que cela se serait très, très mal passé ! Car s'il ne faut pas oublier que l'organisation d'une Coupe du monde est confiée à une fédération, le CFO a vécu dans une véritable indépendance. Il faut dire qu'il était coprésidé par un homme à la personnalité très forte, Fernand Sastre, et par une star qui a énormément progressé au fil des ans, Michel Platini.

Pourquoi dites-vous que Michel Platini " a énormément progressé ? "

En six ans, il a acquis une envergure qu'il n'avait pas. Et c'est le signe d'une personne très intelligente ! Je l'ai très rarement vu à son bureau sans cravate. Et jamais il n'a été en retard à un rendez-vous : c'est un signe ! Quand il a fallu aller au charbon, il y est allé ! Aucune grande décision ne s'est prise sans lui.

Certaines décisions, en revanche, se sont prises contre lui. Vous citez dans votre livre l'exemple du choix de l'affiche officielle...

Pour trancher entre les différents projets d'affiche, une réunion a rassemblé les deux présidents du CFO, le directeur général, Jacques Lambert, Noël Le Graët, Claude Simonet, deux représentants d'ISL *(NDLR : l'agence marketing de la FIFA)* et moi. Trois personnes étaient plutôt opposées à l'affiche qui fut finalement retenue : Fernand Sastre, Michel Platini et moi-même. Malgré leur statut, les présidents se sont finalement ralliés à la majorité ! Incroyable, un tel respect de la démocratie ! Dans une entreprise, jamais ça ne se passe comme ça ! Cela m'a marqué.

Mais ils n'ont pas toujours cédé ?

Non, Fernand Sastre et Michel Platini, qui voulaient absolument une Coupe du monde populaire, ont imposé, par exemple, des prix de billets très bas. Trop bas. Contre l'avis de spécialistes ! Les problèmes de pénurie viennent en partie des tarifs pratiqués qui ont créé une demande beaucoup trop forte par rapport à l'offre. Les présidents Sastre et Platini se sont battus aussi pour que le tirage au sort de la phase finale ait lieu dans un stade. Fernand Sastre avait la réputation d'être très têtu, mais il savait aussi se laisser convaincre, quand on lui présentait des arguments solides.

Sa maladie, puis son décès pendant la Coupe du monde ont dû être cruellement ressentis au sein du CFO ?

Ce fut un grand malheur pour ceux qui travaillaient avec lui depuis longtemps. C'était un homme très, très fort ! Qui aimait les gens, qui aimait la jeunesse...

Avec cent jours de recul, pensez-vous qu'il y ait eu des ratés dans l'organisation du Mondial 98 ?

Je vois trois taches : les escroqueries liées à la billetterie, mais le CFO n'y est pour rien. Les actes de violence à Lens et à Marseille. En ce qui concerne la troisième erreur, la responsabilité de France 98 est davantage engagée : il s'agit des géants du jour J-1...

Fait-on facilement le deuil d'une manifestation comme une Coupe du monde, après y avoir consacré cinq ans de sa vie ?

Mon travail de deuil, ce fut la rédaction du livre que j'ai consacré à cette aventure. Je demeure très fier de l'équipe que j'avais formée. Avec ces gens très performants, nous avons traversé quelques périodes difficiles, mais nous avons vécu aussi des moments extraordinaires ! »

DOMINIQUE COURDIER

* *« L'Organisation de la Coupe du monde de football, quelle aventure » de Philippe Villemus, dans la collection Documents, aux éditions Le Cherche-Midi Editeur. 98 francs.*

En *Alsace*, quand on sort L'ARGENTERIE,
on sort AUSSI la *porcelaine*.

hopla!

FISCHER

DUFRESNE & CORRIGAN

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.